## Polype, stratégie et médias

Tout est bien qui finit bien. Jusqu'à nouvel ordre, le président Reagan a bien surmonté les deux opérations qu'il a dû subir ces derniers jours, tout le monde rante la constitution exception-nelle de l'allègre vieillard de soixante quatorze aus qui règne à la Maison Blanche depuis plus de quatre ans et dont le précédent mandat s'était déjà ouvert par une grave crise médicale, à la suite d'un attentat.

Alexander Company

Transfer to the second of the second

Marine ....

MARCHE

American St. St. St. St. St.

1500

per se

× ~ . . . .

A la différence du premier, ce deuxième incident aura en au moins le mérite de roder le processus de passation des pouvoirs en cas d'incapacité du chef de l'executif, un processus dont on s'étoune d'ailleurs qu'il n'ait pas été mis au point, en droit comme en fait, beaucoup plus tôt. Alors que la conduite des relations internationales, y compris des guerres, a pu pendant des siècles s'accommoder fort bien d'une vacance temporaire du pouvoir à la tête des grandes nations (toute décision, même impor-tante, pouvait être différée pendant plusieurs jours), il n'en allait plus de même des l'instant que l'arme nucléaire investissait que l'arme nucléaire investissait le chef du pays qui la détient du pouvoir de réagir rapidement, par une décision irréversible, à une agression on à une crise. Or si l'on pouvair tonjours réveiller le président en pleme mut, que faire a il se trompit de sait que quelques hemis, a condition d'anesthésie totale sur une table d'operation? Oni devait et pouvait. dans ces conditions. vait, dans ces conditious, appuyer sur le boutou ?

Aux Etats-Unis, le problème avait déjà préoccupé Eisenhower, victime de nombreux accidents cardiaques pendant sa pré-sidence. Mais il avait falla près de dix aus - et l'assassinat de son succèsseur - pour que l'amendement constitutionnel mis en route à son initiative prenne force de loi. Ratifié en 1967 seulement, ce vingtcinquième amendement a jour pour la première fois samedi dernier, lorsque M. Resgan s'est décidé à aviser officiellement les chefs du Congrés qu'il investissuit, temporairement sou vice-président, M. Bush, des pouvoirs de sa charge. Sans doute le président a f-il promptement anomie sident a f-il promptement annule cette démarche et a f-il pris soin, de ne pas la présenter comme que précédent fiant ses successeurs. Il n'empéche qu'il s'apri bien la d'un précédent de qu'il s'apri bien la d'un précédent pas trop tôt pour l'établir.

pas trop tôt pour l'établir.

Le même problème se passe dans d'autres pays, units il est le plus souvent obscurci par la manie no secret, qui entouré l'état de santé des dirigéeaus politiques. Ou opposera mé fois de plus la débanche d'informations qui a inoudé pendant quel ques jours la presse et les ocrans américains suit les intentions de M. Reagan un mutième des gesponsables femans sort de la mandie de Georges Pompiden voire au mystère dont de Caulle qui vernit pour tant de codifier la transmissible de la décision uncléaire française en cas d'incapacité de sa part avait entoure son mémafion de la prostate instance monte que put sur fui fini.

On l'opposera encore plus aux gratiques des dirigeauts soyiéti-

pratiques des dirigeants soviétiques, qui ont laissé leur peuple et le monde dans l'ignorance totale des maladies autrement plus graves qui ont immulalisé des dant des mois entient ieus trois précédents secrétaires générales Il est possible que l'op en fasse trop aux Etats-Unis. Mais l'excès inverse semble encore moins adapté aux nouvelles conditions de l'information et de

(Lire nos informations page 6.)

## ELE DÉBAT SUR LA COHABITATION

# M. Mitterrand veut amener la droite à un compromis

Apportant certaines retouches aux propos qu'il avait tenus mercredi dernier, M. Mitterrand a précisé, le dimanche 14 juillet, sur TF1. comment Il concevait ses relations avec la droite si un changement de majorité parlementaire intervenait en 1986. Le président de la République entend s'en tenir «à la lettre» de la Constitution, tout en se défendant de revendiquer quelque

-domaine réservé - que ce soit. M. Mitterrand s'engage dans cette voie pour ameuer la droite à un compromis. Mais afin de ne pas démobiliser la gauche, le chef de l'Etat sonligne qu'il n'y a . pas d'autre politique» possible que celle conduite par M. Fabius et il affirme qu'il ne désespère pas de • convaincre les Français de cette vérité • d'ici au mois de mars.

## A la lettre

teurs, dans huit mois, sauront à quoi s'en tenir sur les intentions du prési-dent de la République et sur celles de ses adversaires en cas de changement

Sa conviction, M. Mitterrand l'a forgée par petites touches. Il y a trois mois, il annonçait la couleur : « Je ne resterai pas inerte - répliquait-il, le 28 avril sur TF 1, à Yves Mourousi qui lui demandait s'il mettrait - lo clé sous le palllasson - en cas de victoire

ALAIN ROLLAT.

#### Modulations par DANIEL VERNET

M. Mitterrand a-t-il dit, dimanebe, le contraîre de ce qu'il avait affirmé quelques jours plus tôt à Grenoble ou bien ses interlocuteurs d'alors avaient-ils mal compris ? Ce serait faire injure aux uns et aux autres. En fait le président de la République s'essaie à des modulations dans une situation où il peut donner la mesure de ses capacités tactiques.

Il y a un an à pareille époque, il s'était sorti d'une impasse en changeant brusquement les termes du débat politique: annonce d'un réfé-rendum sur les libertes publiques qui permettait d'abandonner élé-gamment la loi sur l'unseignement privé; remplacement à Matignon de M. Mauroy par M. Fabius qui son-nait le glas de l'union de la ganche nait le glas de l'umon de la ganche et chassait le Parti communiste des palais ministériels; mise en œuvre d'une politique dite de • modernisation • purifiée des définières acories socialisantes. Ces changement a rendu au président de la République se sibierté de manœuvre, mais pas sa popularité.

M. Mitterrand doit compter avec une défaite de ses amis aux pro-chaines élections législatives. Peut-il renverser une nouvelle fois le cours des choses ou doit-il faire contre mauvaise fortune bon cœur en acceptant la perspective de partager le pouvoir avec un premier ministre de droite?

" Le problème a trois dimensions. La première concerne le Parti socialiste : le président de la République ne peut pas décourager les socia-listes en agissant ouvertement comme si les élections de mars 1986 étaient d'ores et déjà perdues pour eux. Ils ont tellement tendance à programmer cet échec qu'une parole optimiste tombée de l'Elysée ne peut que leur être d'un grand réconfort.

(Lire la suite page 7.)

### **480 MILLIONS DE FRANCS POUR L'AFRIQUE**

## « Sir Bob Geldof »

Toute l'aristocratie du rock, à quelques exceptions près, a participe, le samedi 13 juillet pendent dix-sept heures, au stade de Wembley (Grande-Bretegne) et au stadium J.-F.-Kennedy à Philadelphie (Etats-Unis), à l'opération Lwa Aid au profit de l'Afrique affamée. Plus d'un milliard de téléspecteteurs dans la monde ont vecu en direct ce concert-marathon, qui a dejà repporté 480 millions de francs. Resta que cerre eide soit maintanant convenablement echeminée en Ethiopie et au Soudan. C'est ce qu'espère Bob Geldof, l'organisateur du epectacle. Bob Geldof, qua le premier ministre irlandais propose déjà comme prochain prix Nobel de la paix.

De notre correspondant

goutte d'eau dans l'océan... » Dimanche soir, à l'état-major de Londres, le comprable de l'opération Live Aid était débordé. Incapable de donner la mesure d'une somme encore incalculable, dépassant toutes las prévisions, if n'en demeurait pes moins réaliste au point de prononcer ce mot de la... faim. Le flegme et le pragmatisme britanniques ne sauraient être puis en défaut. La famine en Afrique conserve toute sa dimension, même au lendemain de l'évènement géant qui a fait vibrer les paroissiens du monde nanti, communiant par satellite, eu son des grandes orguas du showbiz, pour porter au sommet du hit-parade la plainta des enfants du

Trente-six heures après le premiei pincement de guitaie élec-trique à Wembley et à Philadelphie, il a fallu farmer le standard téléphonique créé pour enregis-trer les dons en Grande-Bretagne. Plus de cent mille appels de particuliers l'ont rendu presque inutilisable. Le total des recettes, y compris les droits de radio et de télévision dans cent quarante-sept pays, pourraient etteindre, voiré dépasser, 40 mil-tions de livres (480 millions de

e Si seulement cela permettait d'organiser convenablement les orts pour ache Soudan et en Ethiopie, les vivres qui ne parviennent toujours pas à destination. Si seulement, et surlout, cette opération pouvait provoquer une prise de conscience durable, marquer le début d'un mouvement international autremant plus important... . La bande à Bob Geldof est aussi insatiable que les victimes de la séchalesse africaine, aussi insatisfaite que son drôle d'animateur, cet Irlandais de nulla part qui, partout, ne cesse d'impose sa folle et bougonne générosité. Geldof n'est pas du genre à

Londres. - a Ce n'est ou'une rah devant soixante-douze mille personnes, à la inbune d'honneur du stade de Wembley, où les hooligans transcendés reprennent en chœur le cantique s pop » qu'il a compose à la veille de Noël, ce « tube » benévolement interprété par les top stars de la chanson britannique. idée - reprise ensuite aux Etats-Unis at en France - qui est à l'origine du concert intercontinental du 13 juillet. On l'a vu aux côtés de la princesse Diana. Elle, « so nice, so clean »... Lui, avec son » look » pas réveillé et son jean élimé, pas fier. l'au à la fois résolu et un peu ailleurs.

Cet élrange rêveur est devenu en quelques mois le plus grand organisateur de spectacles qu'on eit jamais connu. Oublies, les rassemblements de Woodstock et de l'île de Wight. Bob Geldof fait beaucoup mieux, à l'échelle planetaire, et ajoute un gros olus ». On s'éclate, mais pour la bonne cause. Il détourne la fête au profit de ceux qui na savent pas du tout ce que c'est. Pour ces affamés, impresario amateur mais intraitable, Il prend 100 %.

ils sont vraiment fous, ces Irlandais. Ils ne sont, en république, guere plus de trois millions et ont versé, en deux jours, quelque 3 millions de livres au titre de l'impôt Geldof : proportionnellement au nombre d'habitants, la plus forte con nationale, et de beaucoup. Il est vrai que la famine ravageait encore l'Irlande au siècle demier et que Bob est de Dublin.

Geldof, prix Nobel de la paix ? La suggestion n'a pas été lancée du fond d'un des celèbres pubs de la villa : le premier ministre. lui-même, M. Garret FitzGerald en est l'auteur. En outre, plusieurs journaux londoniens estiment que la reme deviait l'honorer d'un inre : Sir Bob Geldof...

FRANCIS CORNU. (Lire nos informations et nos reportages page 16.)

# La hantise turque des «bandits» kurdes

Uludere (sud-est de la Tures se dirigent vers les trous d'homme dissembles autour du « poste » (à De notre envoyé spécial JAN KRAUZE

2500 mètres d'altitude), pour un mitrailleurs sur les passagers du tour de garde qu'ils passeront à épier des pentes si ques qu'on imagine mai comment l'ennemi pourrait s'y dissi-

Sur le bord de la route, d'autres gendarmes braquent leurs pistolets

camion où nous avons pris place. Mains sur la tête, souille et contrôle d'identité. La routine, dix, quinze fois répétée, au cours d'un périple de plusieurs centaines de kilomètres dans ce qu'il n'est pas question d'appeler le Kurdistan turc, et où, depuis le 15 août de l'année dernière, les - bandits -. - terroristes et autres - séparatistes -, pour utiliser le vocabulaire en usage, ont repris leurs activités. Plusieurs dizaines d'attaques, quarante soldats et gendarmes, quarante civils et

tués, et cinq cents faits prisonniers. La situation serait-elle si grave, la région livrée à la guérilla? On a bien du mal à le eroire. Certes, les soldats sont nerveux, les postes de gendarmerie, dans chaque village, ressemblent à de petites places fortes, les fouilles et les contrôles sont constants et systématiques, et. en montagne, les gendarmes ne se déplacent qu'en convois, une auto mitrailleuse et plusieurs camions, une soixantaine d'hommes, le doigt

soixant-dix-sept - séparatistes -

Mais dans la benne de notre camion, qui brinquebaie sur des routes impossibles, ne traversonsnous pas bien tranquillement, y compris de nuit, et dans les défiles de montagne, ces régions réputées si peu sures? L'explication est simple les · bandits · ne s'altaquent l'agx soldats, ce qui en fait dejà des bandits pas tout à fait comme les autres. La région, ou l'état de siège est maintenu, et le sera sans doute

sur la détente.

pour longtemps encore, n'est d'ailleurs nullement interdite aux étran-

Cet Allemand musclé et solitaire

triompher, même quand il appa-

qui silironte à vélo les ornières, les cailloux et les cols interminables, ne semble rien redouter. Ces trois icunes Hollandais en voiture paraissent, eux, très inquiets, mais c'est qu'ils viennent de se faire interpeller en possession d'un matériel un peu - délicat - dans ce contexte : puissantes jumelles, téléobjectifs, cartes détaillées (ils sont ornithologues). L'affaire se réglera pourtant après quelques verres de thé offerts par l'officier responsable du poste de Sirnak, aussi débonnaire à lour égard qu'à celui des deux journalistes qui font du - tourisme - dans la region...

Cela dit, il serait naif d'induire de cette attitude plus que correcte à l'égard d'étrangers que tout se passe aussi bien avec les populations. Dans certains bourgs, l'armée est si lourdement présente que le village semble en état d'occupation : patrouilles constantes, interdiction de sortir la

Dans les zones frontalières, les restrictions sont encore plus sévères. Les habitants n'ont le droit de posseder chez cux que les provisions strictement nécessaires à leur consommation courante, pour empêcher qu'ils n'alimenteni les «séparatistes -. et il va sans dire que fournir nourriture ou abri aux - terroristes attire de très sérieux ennuis, alors même qu'il n'est souvent guère possible de faire autrement, dans des hameaux isolés per exemple

(Lire la suite page 3)

## Les jeux de l'été

Aujourd'hui: qui est le parrain du petit Laurent ?

### AU JOUR LE JOUR Notes

Le prentier nunlstre japo-nais, qui assistoit au défilé du 14 juillet aux cotes de M. Mitterrond, a été vu prenant force

M. Nukosone avuit-il trouvé, face à nos armes, quelque subite inspiration pour ces haikus, petits poèmes dont il est un outeur fécond? Ou bien a-t-il voulu, à l'occusion de l'année Hugo, montrer qu'il avait, îni aussi, un gout pour ces - choses vues - que glanent les génies sur les bas-côtés de

l'histoire? Ni l'un ni l'ouire : M. Nakasone est trop poli pour s'être livre, sous les veux de son hûte, û de tels passetemps. S'il a pris des notes sebrileinent, c'est pour taire semblum d'avoir envie de nous copier, comme font toujours les Japonais: par pure cour-

**BRUNO FRAPPAT.** 

# M. Mitterrand a fini de tourner autour du pot de la cohabitation. Et e'est tant micux parce que les élec-

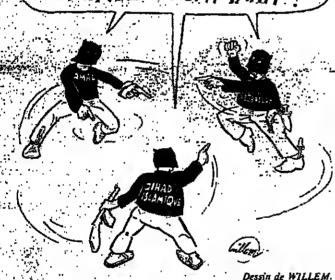
L'hiver dernier, M. Mitterrand hésitalt encore sur la conduite à adopres : Devrais-je rester à l'Elysée si, en 1986, la droite gagnait les élec-tions législatives? », demandait-il à M. Mauroy, qu'il continue de rece-voir régulièrement. » Oui », lui répon-dait son ancien premier ministre, en

de majorité parlementaire.

soulignant que seul son maintien au sommet de l'Etal pourrait permettre de freiner la démolition de l'œuvre entreprise par la gauche.

(Lire la suite page 7.)

Le sort des otages au Liban LIBÉREZ KAUFFMANN /



Dans l'ensemble de la presse, ce lundi 15 juillet, les dessinateurs et les rédactions a associent aux démarches du Comité des amis de Jean-Paul Kauffmann pour obtenir la libération des quatre otages français retenus au Liban. (Lire page 5.)

quie). - La nuit tombe sur le col. estompant les hautes montagnes pelées du Taurus oriental. Une dizaine de gendarmes en tenue de combat sortent de leur fortin entouré de sacs de sable, emboîtent leurs chargeurs, arment leurs fusils.

LIRE 3. BELGIQUE

Démission du ministre de la justice.

4. DIPLOMATIE

La visite de M. Nakasone : le poète et le commercant.

11. SOCIETE Enquête sur le viol du Juvisy-Paris.

Le Monde

**ÉCONOMIE** 

Le match inégal des entreprises françaises contre les entreprises allemandes. La chronique de Paul Fabra.

(Pages 13 à 15)

# débats

## Défense

La sécurité de l'Europe sera un des thèmes de la rencontre à Strasbourg, le 18 juillet, entre M. Mitterrand et le chancelier Kohl. Alain Bloch, vice-président du Parti radical, se prononce pour une IDS européenne. Deux chercheurs, Philippe Sorret et Gérard Duchêne, estiment, pour leur part, que la Communauté a les moyens scientifiques et économiques de construire un système de défense

# Dépasser Eurêka

Seuls les systèmes spatiaux sont capables d'éviter l'affaiblissement de la panoplie nucléaire

Si consensus il y a sur les pro-blèmes de défense en France, c'esi semble-t-il aujourd'hui plus sur l'évolution nécessaire de notre concept que sur son contenu. Certes. les récentes déclarations tant de Valéry Giscard d'Estaing que de François Léotard à l'UDF, celles de François Mitterrand ou de son ministre de la défense, la récente prise de position du Parti socialiste convergent vers un début de sanctuarisation élargie, et cherchent à apporter une réponse au problème bélas toujours plus actuel de l'attitude diplomatique et militaire de l'Allemagne de l'Ouest, lui-même aggravé par l'évolution de la doc-trine américaine à travers les concepts - Follow on Forces

par ALAIN BLOCH (\*)

Attack ». puis « Airland Battle » et enfin par la . D.S. . elle-même.

Mais il est permis de penser que l'ensemble de ces évolutions correspondent également à un tournant historique sur la notion de dissuasion jusqu'alors commune, bien qu'acquise différemment, à la France et à ses voisins et dont les conséquences, d'ailleurs difficilement prévisibles, ne font en réalisé que commencer en Europe.

Une chose cependant paraît sûre : la technologie qui s'imposera eux systèmes de sécurité de demain, que ceux-ci cherchent à préserver la dis-

(\*) Vice-président du Parti radical.

# Une IDÉE qui fait son chemin

La Communauté doit prendre une initiative de défense européenne

L'opinion publique, les gouver-nements et les milieux militaires européens ont soudainement pris conscience, plus de deux ans après son annonce, de l'impor-tance des défis lancés par l'IDS. Après une phase d'incrédulité et de scepticisme. l'Europe occidentale est en train de prendre précipitamment des décisions qui enga-gent son avenir à long terme.

Comment expliquer eette hâte? Bien sûr, il y a le délai de réponse à la proposition de parti-cipation de l'administration américaine, mais surtout les milieux scientifiques et militaires observent que l'enthousiasme et la ferveur de travail dans les laboratoires de Los Alamos et de Livermore (le CEA américain, principal maître d'œuvre de l'IDS) engendrent des résultats significatifs : une défense terminale des sites stratégiques (ailos, centres de communication, et peut-être quelques villes) est ormais envisageable dans un délai de einq à dix ans.

Certes, le coût de la réalisation du bouelier spatial total est estimé à 1 500 milliards de dollars (ne confondons pas avec l'étude de faisabilité : 26 milliards de dollars), ce qui peut sembler prohibitif; mais la mise en œuvre de la première étape ne eoûteralt que • 150 millierds de dollars, e'est-à-dire 10 % du budget militaire américain pendant cinq ans, rendant ce projet parfaitement accessible. Face à cette subite avancée technologique, les milieux scientifiques français et européens accélèrent leurs études dans les domaines de l'IDS, afin d'être les mieux placés dans la course au partage du gâteau de la sous-traitance.

**Motivations** Cette attitude est-elle légitime? Non, car, d'une part, le partage a déjà eu lieu entre les entreprises américaines (Boeing, Rockwell, Hughes Aircraft, Eastman Kodak et bien d'autres ont déjà défini des axes de recherche. mis en place des équipes répondant ainsi partattement aux besoins du Pentagone); et accepter la sous-traitance reviendrait à eboisir délibérément la voie de la dépendance technologique. D'autre part, l'accroissement du budget de la recherche du à l'IDS est faible: 20 % en 1984, 25 % en 1985 et 1986 par rapport aux programmes déjà engagés sur ces tbèmes d'étude. De fait, les succès des ehercheurs américains ne sont pas sculement dus à des questions d'argent on de savoirfaire, mais résultent d'une motiva-

de défense simple et séduisante. Ces motivations peuvent-elles être les mêmes aux États-Unis et en Europe occidentale? Non, car il y a danger pour l'Europe de l'Ouest d'être découplée du système de défense américain dès le

tion sur tbèmes de recherebe

précis, promus par une doctrine

par PHILIPPE SORRET (\*) et GÉRARD DUCHÊNE (\*\*)

début de sa mise en œuvre. En effet la protection du territoire américain ne pourra être que progressive, et il sera illusoire d'obtenir de l'opinion publique américaine la protection de l'Europe avant la protection totale des Etats-Unis.

Pour éviter ce danger, les centres de recherche et les entreprises européens ne doivent pas simplement servir de soustraitants de l'industrie américaine mais développer leurs études au sein d'une doctrine de défense propre fondée aur la coordination avec l'IDS.

Une concurrence stérile

La CEE pourrait-elle réaliser une IDEE (initiative de défense européenne)?

- Financièrement, le coût en serait supportable : prenons l'exemple de la France. En comparant aux 1 700 millions de dolars du budget de l'IDS en 1985, la France devrait investir 3,5 milliards de francs (compte tenn d'un faeteur 1/5 dans le rapport de population). Cet objectif est réaliste au regard des programmes de recherche actuels : s'il était décidé de concentrer des moyens de diverses sources (CEA, CNES, CNRS, direction des engins de la délégation générale pour l'armement...) couvrant des domaines d'études voisins de ceux de l'IDS, 2 milliards de francs pourraient être dégagés. Il faudrait donc y ajouter 1,5 mil-liard de francs. Soit un surcoût de 30 F par Français, identique à

l'effort actuel des Américains! - Techniquement, de nombreux établissements européens sont compétents dans des domaines comme les AED (armes à énergie dirigée : lasers...), les AEC (armes à énergie cinéti-que), les satellites, l'informatique, toutes ces techniques étant. nécessaires au développement d'une défense continentale ou spa-France, le CEA, la SNIAS, le CNES, Thomson, CGE, Bull pour les autres pays européens, MMB. British Acrospace, Siemens, Olivetti... De plus, signalons que depuis l'annonce de l'IDS, des progrès ont déjà été accomplis en Europe dans ces domaines, prouvant, si nécessaire, la compétence de la recherche européenne.

La CEE se trouve done dans la situation des Etats-Unis avant le discours du 23 mars 1983 du président Reagan : elle maîtrise potentiellement la technologie de l'IDS, mais sa faiblesse réside dans la concurrence stérile à laquelle se livrent ses Etats membres et dans l'absence d'une doctrine définie.

(\*) Ingénieur. (\*\*) Universitaire, économiste. La CEE pourrait-elle rendre l'IDEE faisable ? Oui, si elle respecte les trois principes suivants : - La France élargirait son sanctuaire uncléaire afin de « couvrir » l'ensemble des pays de la Communauté européenne, montrant ainsi sa solidarité avec

- La CEE définirait des étapes simples dans la montée en puis-

sance de sa défense grâce, en par-ticulier, aux efforts conjugués de la France, de la Grande-Bretagne et de la RFA enfin débarrassée de ses tabous nucléaires : par exemple, un programme à dix ans fondé sur la mise en place d'un système autonome de défense terminale face aux menaces continentales soviétiques et sur le fan-cement de satellites d'observation et de surveillance européens. L'ensemble serait géré par une agence européenne de l'arme-ment. Celle ci établirait la faisabilité d'une désense spatiale euro-péenne coordonnée à un bouclier spatial américain, y compris en utilisant les progrès technologi-ques obtenus dans les pro-

grammes ESPRIT et Euréka. La CEE devrait admettre et faire admettre aux Etats-Unis une répartition des tâches de défense. Celle-ci s'effectuerait, par exem-ple, selon les menaces à traiter : les pays européens pareraient ainsi aux missiles à moyenne portée les menaçant directement. On aboutirait ainsî à une OTAN faiblement couplée sur le plan de l'intégration, mais fortement liée sur le plan de la solidarité en cas

Le nouveau « jeu » de la stratégie Est-Ouest comprendrait des lors trois joueurs, et satisferait l'intérêt de tous : les Soviétiques verraient, en temps de paix, leurs adversaires occidentaux divisés et tenteraient de les manœuvrer les uns contre les autres, comme ils s'y emploient déjà: Les Etats-Unis seraient satisfaits d'un allégement de leur effort de défense en Enrope occidentale, tont en conservant leur première place de protecteur du monde libre: La Communauté européenne, tout en demeurant consciente de sa soliricain, scralt enfin reconnue comme puissance indépendante et souveraine.

Participer à l'IDS ou développer une IDEE, telle est l'alternative que ne devraient même pas envisager les chefs de gouvernement de la CEE. Malbeureusement, certains semblent déjà s'éloigner de la deuxième possibilité, après une entreprise de séduction du président Reagan, dynamique dans sa présentation, ambiticuse dans ses objectifa, mais limitée au regard des profits politiques, techniques et commerdes Européens conscients de leurs responsabilités à long terme. Une nouvelle fois, il revient à la France et à l'Allemagne fédérale d'entraîner leurs partenaires.

ciaux que pourraient en espérèr

127

一次 法 晚便 華

16ar:: Man ber man, Cant. TOTAL STATE OF THE PARTY OF THE Targue of the or Designation

対の はして シャ 神経の THE ES AND A PERSON 5-4-42 att .... 36 400 per Allian lan fet forme de The british de flerte PRINTERS THE A PRINTERS The territory and the second The wind is marked a few aller to the say paper the p Marian In Japanes The are her handlich be de fine

handre come ADA

THE THE PARTY IN THE

ayaun mous AUTORITES EST SHANDES ONT END ELE DETOURNEMEN

MAYON AMERICAN. to dep - Le Stoot de dimension. The same statement of The state of the s The second of the second THE PARTY AND INCOMES AND and the according to

Series sein feine Bertier A CHARLES the Land of C decreases Service of the State of the Sta

The second second Manage de Section The second second second second second The state of the last ands Branes & The second second The state of the s And the second second

The same of the sa Strain of the second sections of the second s - designati or triumer A Service des proche Awing Se A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Section 100

San divolet

Carry la Marie

N.

The state of the s

DAVID KESSLER (Paris).

The second of the second of the second

## ÉCRITS POUR ÉVANGÉLISER, DE PEDRO ARRUPE

## UN JÉSUITE A CŒUR OUVERT

Nun fort volume de près de six cents pages, le Père J.Y. Calvez a rassemblé les grande taxtes du P. Arrupe, general des Jésuites de 1966 à 1983. Ne en 1907 à Bilbao, celui-ci entre dans la Compagnie de Jésus en 1927. Il sera longtemos missionnaira au Japon, v connaîtra la prison et soignera les blessés d'Hiroshima en 1945. Puis, élu supérieur général, il parcourut le monde pour rancontrer ses religieux et les populations dont ils ont la charge. Depuis 1981, handicapé par les séquelles d'une thrombose cérébrala, il évangélise dans le silence et la prière de l'infirmerie.

Ces taxtes nous révèlent un iésuite à cœur ouvert. Un homme curieux, cultivé, paesionná d'évengile, fin analysta des questions intamationales ou des implications économiques du développement. Un prêtre soucieux de l'avenir de l'Eglise et un exéte attentif de saint Ignace. L'équilibre de l'action et de la contemplation, de la critiqua scientifique et de la théologie classique font de l'homme et du croyant un témoin spirituel pour notre temps.

#### La problématique du tiers-monde

Ce ne sont pas des écrits autobiographiques, avec quelque complaisance à se raconter, mais plutôt un carnet de route où les rancontres d'hommes ou da situatione sont l'occasion d'une prise de distance et de hautaur spirituelle. C'est un recueil de « pamies à » et non da « peroles de a : l'interlocutaur euroit dane le propos et nous nous sentons d'une question de Dieu dana les problèmes de société ou les débate internes da la Compagnie de

Jésus aujourd'hui. Pedro Arrupe est bien un Européen du vingtième siècle ; il en partage en humaniste les ter sions et les tantations ; en chrétien, il est taraudé par les progrès de la sécularisation. Il faut dire que Paul VI aveit confié aux iéquites una réflexion eur l'atheisme en ces temps rationalisme de l'Occident le préoccupent au plus haut point : il entand bien répondre à l'appel spirituel et moral qu'il décrira en nisme moderne. Il pense ainsi Que les chrétiens ont trop néaligé la dimension sociale de la foi : « Une foule de raisons historiques, culturelles, philosophiques. nous ont fait perdre de vue cette intelligence extrêmement sociale

les premiers chrétiens et les Pères de l'Eglise ».

La découverte la plus importante du superieur général de 1965 à 1976, c'est « touta l'ampleur de la problématique du tiers-monde (...). La rencontre d'affamés fut décisive pour moi. » Il en apprécie pourtant la richesse culturella et la vitalhé spirituelle. Il devine que l'avenir de l'humanné se joue en ces pays et que nous avons à en apprandre. Il entend aussi leurs révoltes : les anciens des collèges jesuhes qui voulaient faire l'avenir da leur pays et sont devenus merxistes en Amériqua latine, ceux qui, en Afrique, reprochent au christianisme une répression culturelle leur imposant une vision du monde étrangère à leur race et à leurs valeurs. Et le mot défi revient cent fois sous la plume du supérieur général.

Ne nous y trompons pas, Pedro Arrupa ne se timite pas à un constat sociologique sur l'Eglise dena la modernité. En religieux et en prêtre, il remonte eux sourcea spirituelles et trinitaires de la Compagnie. Il y applique la discemement des esprits selon la voie ignatienne. C'est le même vue théologala qui nourrit le rattechement spécial de la Compaonia au pape, vicaire du Christ. L'obéissance, la disponibilité du cœur, la peuvreté en toua ces aspects, a'ouvrent librement sur l'identification entre le service « du Chriet et de son vicaire ». La jésuha en attend un envoi en mission, il vit l'obéissance dane la volonté et dene l'intelligence. « avec beaucoup de patience, de joie spirituelle et de persévé-

Servir l'Eglise est l'expreseion d'une mystiqua ignetienne dont la valeur est permanento, au-delà du temps et des situations. Veincre son jugement propre est le préslable d'une conversion spirituella qui permet de voir la lien de l'Esprit entre le Christ et son Eglise. Par là sont dépassées les oppositions entre la spiritualité at l'action, entre la foi et les structures. Ainsi, relisant lonece dana le temps présent, P. Arrupe s'oppose à l'enthropocentrisme de tant de courants modernes.

Ce carnet de route, écrit par un epôtre engagé dens la merche de l'Eglise, eet un document d'histoire. De notra histoira chrétienne qui se trace sur les multiples sentiers de l'avenir. Et c'est

une belle lecon d'espérance. **GÉRARD DEFOIS** recteur de l'Institut catholique de Lyon.

\* Présentés par J.Y. Calvez, col-lection Christus nº 59. Desclée de Brouwer - 582 pages, 156 F.

## Le Monde

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F Tél.: 246-72-23

suasion, à limiter la course aux

armements ou eu contraire qu'ils contribuent à renouveler les capa-

cités offensives, est bien la technolo-

Quelques exemples : la FAR

(Force d'ection rapide), dont nous avons été dans ces colonnes un des premiers epôtres des 1977, mais aussi notre défense aérienne et nos

forces nucléaires tactiques man-quent cruellement aujourd'hui de

moyens d'acquisition de renseigne

ment et d'observation, que le satel-lite pourrait leur fournir.

indispensables au guidage des vec-teurs non balistiques, seuls capables d'éviter l'effaiblissement, stratégi-

d'eviter l'ell'albissement, strategi-quement dramatique, de la panoplic nucléaire française par le déploie-ment de systèmes antimissiles que propose l'IDS. Ces derniers sys-tèmes eux-mêmes supposent égale-ment la maîtrise des technologies spatiales tandis que le satellite d'observation reste l'unique outil réel de contrôle d'une politique du désarmement.

Or, si la France est une puissance nucléaire indépendante peut-elle posséder seule un satellite d'observa-tion, plus tard de navigation, voire ses propres systèmes anti-missiles?

N'est-ce pas à l'Europe de

• gérer • elle-même le champ d'une bataille qu'elle souhaite éviter, ce qui signifie l'observer comme être capable de continuer à y-dissuader l'adversaire avec les moyens

adaptes? Et cela ne suppose-t-il pas en d'autres termes d'organiser

Une communauté européenne de

défense spatiale visant d'abord à éla-

borer des stratégies économiques

communes de production de sys-tèmes spatiaux de sécurité (1) irait

blen au-delà politiquement du projet Eurêka sans soulever aueune des dif-

ficultés posées par la défunte CED

puisque limitée à l'aspect striete-ment défensif de tels systèmes, les

capacités offensives correspondantes

restant sous contrôle national.

L'UEO pourrait probablement enfin

retrouver une réalisé et un avenir en

fournissant le cadre institutionnel

d'une telle initiative tandis que la

relance de la construction eum-

péenne y puiserait à coup sûr un élan décisif par la manifestation d'une volonté déterminée autant que

(t) Dont la fusée Ariane serait une

pacifique sur ces questions vitales.

première pierre non négligeable.

défensive de la dime

Ces mêmes moyens spatiaux sont

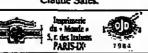
gie spatiale.

Edité par la S.A.R.I. le Monde Gérant : André Fontaine Anciens directeurs:

Habert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social: 500.000 F Principaux associés de la société Société civile Les Rédacteurs du Monde -. MM. André Fontaine, gérant,
 Hubert Beuve-Méry, fondareur.

Administrateur : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Verner Corédacteur en chef : Claude Sales



Reproduction interdite de sous articles sauf accard aver l'administration Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN : 0395 - 2037

BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09** 3 mais 6 mais 9 mais 12 mais

**ABONNEMENTS** 

FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 200 F **TOUS PAYS ÉTRANGERS** PAR VOIE NORMALE 687 F 1337 F 1952 F 2530 F ÉTRANGER (par messageries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG

PAYS-BAS

399 F 762 F 1 989 F t 380 F IL - SUISSE, TUNISIE 504F 972F 1404F 1800F Par voie zérienne : tarif sur dema Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus); nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à

Venillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algárie, 3 DA; Maroc, 4,20 dir.; Turisie, 400 m.; Allemagne, 1,80 DM; Autriche, 17 sch.; Selgique, 30 fr.; Canada, 1,20 \$; Câte-d'Ivoire, 325 F CFA; Denemark, 7,50 kr.; Espagne, 120 pas.; E.-U., 1 \$; G.-S., 56 p.; Grâce, 80 dr.; Irlanda, 85 p.; Italie, 1 700 L.; Liban, 500 P.; Libya, 0,350 DL; Luxembourg, 30 f.; Norvège, 9,00 kr.; Pays-Sas. 2 fl.; Portogal, 100 asc.; Sáránal, 335 F CFA; Sulda, 9 kr.; 100 eec. : Sérégal, 335 F CFA ; Suède, 9 kr. ; Suisse. 1.60 f. ; Yougastavie. 110 nd.

## COURRIER DES LECTEURS

## Fantine 1985

Séjournant récemment à Menton, je vois à la une d'un journal ; . Cenienaire du décès de notre grandpoète Victor Hugo. » Me promenant dans la zone piétonne, je crois rêver, serions-nous encore au dix-neuvième

Un jeune couple, adossé à un de ces beaux orangers dont la municipalité prend grand soin, les yeux baissés, livide, découragé, nous signale avec un écriteau maladroit qu'ils sont sans ressources, dans un besoin total et qu'en plus la jeune femme attend un bébé.

La jeune femme s'effondre : malaise, faiblesse? Des eurieux, il n'en manque pas, des mains secoura-bles, c'est déjà plus rare. J'entends à côté de moi une dame - qui s'était vantée à haute voix d'avoir soupé la veille au Rocher de Monaco pour la modique somme de 600 francs par personne - dire : - Elle n'a qu'à se nourrir, elle n'aura pas de malaise "

C'était bien Fantine qui s'était égarée dans cette région dont un conte dit pourtant que . c'est un coin de paradis retrouvé où Eve a loissé tomber une oronge et un citron - (amer ?). Fantine qui, dans ce cas precis, n'intéressait personne,

> A. MESSAGER . (Strasbourg).

Sur Lionel Jospin

Le Monde a publié à deux reprises, sous forme de « portrait», puis d'article au éloge des qualités manocuvrières de Lionel Jospin. Cet floge doit, me semble-t-il, être tem-

peré.

a) Quelle que voit sa maîtrise de l'appareil du parti. Lionel Jospin reste un leader peu crédible aux yeux de l'opinion. L'appareité et la sincerité qui tur sont recommes patent, de pen de poids face à son manque absolu de charisme, à son didactisme pesant, qui Tempéche mnt pmbablement d'être un jour un présidentiable sérieur. b) Les diverses palinodies de ces

dernières semaines térnoignest peut-être de l'habitest du premier secréetre de l'unimer du prenunt serie taire. On peut se demander quels effets elles poerront avoir sur ce qu'on appelait jadis le « pespie de gauche », déjà désarconne et muirisque de ne rien comprendre à ce saudeville : une querelle « essentielle ». réglée du jour au lendemain par un oracle du président de la République pour le moins énigmatique

c) Plus gravement, les diverses au PS les futures élections prouvent non seulement que celui-ci est déjà résigné à l'échec, mais que chacun n'a plus qu'une obsession : retrouver une place de député. Ainsi la profonde nocivité du scrutin proportionnel apparaît elle en pleine lumière.



المكذا من الأصل

LE MONDE - Mardi 16 juillet 1985 - Page 3

# étranger

## **EUROPE**

7.00

----

tal a Same.

Žerejarija -

30 TX

14 ± 1 1 ± 1

And the Property

. .

## La hantise turque des «bandits» kurdes

(Suite de la première page.)

Et pourtant, abstraction faite de l'omniprésence de gendarmes casqués et sur le qui-vive, la via semble plutôt paisible, entre Diyarbakir et ses pous remparts au-dessus du Tigre, Mardin, perchée en aplomb de la Haute-Mésopotamie, et où les trois boules blanches des radars américains dominent la plaime forasée de chaleur et la Syrie toute proche. Et aussi dans ces montagnes aux confins de l'Irak, et, plus à l'est, de l'Iran. Dans toute ces régions, les Kurdes sont majoritaires, aux côtés de Turcs ou d'Arabes. Distinctions sacrilèges – car, selon la ferme tra-dition kémaliste, tous sont turcs et sculement turcs, ce qui don suffire à leur bonheur et à leur fierté.

Les Kurdes, ils sont ici, tout près, en contrebas du col, dans des campements de tentes de laine noire, non loin des soldats barricadés, qui enx sont tous, presque sans exception, tures (les appelés appartenant à l'ethnie kurde sont prudemment en-voyés vers le centre où l'ouest de l'Anatolie pour faire leur service mi-litaire). Un berger, revêtu d'une grande houppelande blanche tenduc par un bâton au-dessus des épaules. fait traverser le campement à des centaines de moutons et de chèvres. Autour des tentes, des dizzines d'enfants qui viennent faire des graces à l'étranger. Les filles, y compris les plus petites, arborent de jolies robes longues en tissu léger et brillant, par-dessus des pantalons serrés aux chevilles. Tenne pudique sans doute, mais tout y est joie, couleurs vives et bijoux d'or et d'argent. On est loin du tchador, plus loin encore de la sinistre tenue islamiste «moderne» (gaberdine boutonnée jusqu'au col par 40 °C à l'ombre), qui recommence à sévir - mais en petit nombre - dans certaines villes de Tur-

#### «Ce sont des Arméniens...»

Les Kurdes, pas sculement la po-tite minorité qui passe l'été sous les tentes dans les alpages; mais même ceux des villes et des bourgs, sont très attachés à leurs costumes traditionnels - sans donte parce que c'est à peu près la seule originalité qu'on-leur concède, — avec l'usage, parlé uniquement, de leur propre langue. Même les hommes, dans les villages. portent en grand nombre le turban et la longue ceinture plusieurs fois: enroulée qui souligne leur silhouette lité à la tradition qui ne doit pas trop faire illusion : dans tel foyer de la bourgade perdue de Beytussebap, si la mère apparaît, pour la photo, dans ses superbes véteinents nationaux, la jeune fille de la maison s'empresse, elle, d'aller mettre sa jupe de jean, en prenant bien som de descendre la ceinture sur ses hanches, et de forcer sur le rouge à lèvres

Oui sont donc ces «bandits» qui vicament ainsi troubler cette exis-

## RDA

## y a un mois

#### LES AUTORITÉS EST ALLEMANDES ONT EMPE-CHÉ LE DÉTOURNEMENT D'UN AVION AMÉRICAIN.

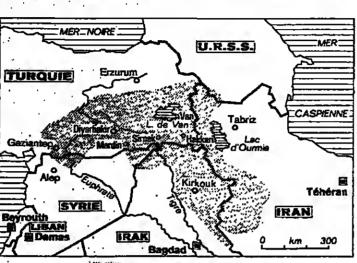
Berlin (AFP). - Le Sénat de Berlin-Est a confirmé dimanche 14 juillet qu'un commando terroriste, arrivé du Proche-Orient avec l'intention de détourner un avion-américain, avait été intercepté et refoulé par les autorités ostallemandes à l'aéroport de Berlin-Est Schoenefeld, il y a quatre semaines. L'information avait été révêlée samedi par le quotidien conservateur Die Welt; qui citait des services de sécurité occidentaix.

Le porte-parole du Sénat,
M. Winfried Fest, a indiqué que le
Sénat « avait été informé » de la
tentative du commando d'entrer à
Berlin. Les membres de ce groupe —
au nombre de deux, selon le journal au nombre de deux, selon le journal berlinois Tagesspiegel – étaient munis de passeports diplomatiques et transportaient des explosifs. Une fois passés dans la partie occidentale de la ville, ils voulaient détourner un avion de la PANAM, la seule compagnie américaine à desservir Berlin-Onest, pour soutenir les pirates de l'air chiftes qui vensient de s'emparer à Beyrouth des passa-gers américains d'un Boeing de la TWA.

Arrêtés par les autorités est-allemandes à Schoenefeld, ils ont été expulsés vers une destination inconnue. La RDA n'a pas dévoilé non plus l'origine de leurs documents diplomatiques, dans le souci de ménager ses relations avec les pays du Moyen-Orient, en janvier 1986.

tence où ce qui n'est heureusement pas encore du · folklore » va de pair avec la panvreté, le chômage souvent, et aussi une dure exploitation : les paysans kurdes sont liés par des relations quasi féodales à leur sei-gneur, kurde lui aussi, «l'agha». Un Arabe de Mardin donne une explication bien particulière : . Les terroristes ne sont pas des Kurdes, mais des Arméniens qui viennent de Sy-rie. • Version fantaisiste mais lourde de souvenirs et de baine, dont on retrouve pourtant une certaine trace

scion les régions) n'a reçu qu'assez récemment une transcription écrite. à travers d'ailleurs trois alphabets concurrents. C'est en Turquie que les Kurdes sont les plus nombreux (les estimations varient entre quatre et donze millions de Kurdes · turcs ·, concentrés dans l'Est, mais aussi à Istanbul où ils seraient près d'un million). C'est aussi en Turquie que leurs droits propres sont les plus limitès — è vrai dire nuls: aucune autonomie d'aucune



Régions de peuplement kurde

dans les explications fournies par les hommes politiques d'Ankara. A les en croire, • terroristes » kurdes et arméniens sont entraînés de concert dans des camps situés en Syrie. avant de s'infiltrer en Turquie en passant par l'Irak. Selon ces mêmes responsables, ils ne seraient que « quelques centaines » au total, mal vus d'une population qui souhaite vivre en paix et manipulés par « l'étranger ». Sur place, les ré-ponses obtenues sont moins univoques, et encore faut-il faire la part de la prudence qui est de mise sur un sujet tabou et de la difficulté à

.. On ontend des réflexions du genre : Turcs et Kurdes, pas de problème : ou encore, avec un sou-tire : « Turcs et Kurdes, petits problèmes. - Mais aussi, sans témoin, il arrive qu'un homme laisse transpa-raître sa baîne des Turcs, ses sympathies pour, pêle-mêle, le PKK (le Parti communiste du Kurdistan, l'une des principales organisations clandestines kurdes), la socialdémocratie et le marxismelémnisme, tous parés sans doute des vertus de l'opposition en pouvoir (ture) en place. Un jeune chauffeur de dolmus (taxi), kurde chrétien et très fier de l'être, fait part, au contraire, de son aversion pour les bandits et de sa sympathie pour les

Mais on peut aussi trouver des Turcs qui « découvrent » sur place un problème kurde qu'ils ignoraient ou voulaient ignorer jusque-là, tel ce médecin enlevé par des maquisards qui avaient besoin qu'on soigne certains des leurs, dans les montagnes situées entre le lac de Vau et la frontière irenienne.

## Les visages se ferment

Le problème est ancien et infiniment complexe. Vicux peuple, les Kurdes, répartis essentiellement dans des territoires tures, irakiens, iraniens - et eccessoirement syriens, - n'ont pratiquement jamais eu, dans l'histoire, d'Etat propre, que » ne reconnaît comme seules mi-ieur culture est orale et leur langue norités que les non musulmanes, été prononcées le 10 juillet.

Portugal

M. SANTOS SERA

LE CANDIDAT SOCIALISTE

AUPOSTE

**DE PREMIER MINISTRE** 

ce même gouvernement.

sorte ne leur est reconnue, sucune idemité particulière même. Le simple mot de « kurde » est proscrit de la presse, la langue kurde n'est pas enseignée, il n'y a aueune publica-tion en kurde (quelques-unes avaient pu paraître dans les an-nées 70, c'est-à-dire avant le coup d'Etat militaire), et on n'entend jamais un mot de kurde à la radio.

#### Blocage

Se risque-t-on, on v mettant les formes, à évoquer la « question » avec des Turcs, responsables politi-ques ou simples particuliers? Pres-que à coup sur, les visages se ferment, le langage se crispe, Certains nient complètement l'existence d'un quelconque problème, ou bien le limitent à sa seule dimension sociale et économique, invoquant tous ces Kurdes qui ont réussi, exambassadeurs ou riches marchands d'Istanbul ; ce qu'il faut, c'est dévolopper l'est da pays, y briser les structures féodales. D'ailleurs entend-on, ici et là, le gouvernement s'y emploie, et l'armée, loin de s'occuper simplement de répression, eccomplit à présent un travail remarquable, ouvre des routes, apporte une aide sanitaire... Peut-être, mais sur place, cette activité « constructive - ne sante pas eux yeux. Les rares travaux que nous avons pu constater étaient bien le fait de civils, même si évidemment des soldats en ermes surveillaient les abords du chantier. Nous n'evons parcouru, il est vrai, qu'une petite partie de ces très vastes régions.

Pourquoi cette étrange obstination à dénier toute identité particulière eux Kurdes, si ce n'est celle du mépris : «Si vous traversez un vil-lage sale, c'est qu'il est kurde... » A peu près partout, à gauche comme à droite, au pouvoir comme dans l'opposition, on se heurte à ce qui res-semble bien à un véritable blocage psychologique. A travers les arguments juridiques constamment évo-qués (le traite de Lausanne de 1923, qui, dans son interprétation «tur-

(d'ailleurs fortement différenciée c'est-à-dire pas les kurdes), on sent la résurgence d'un vieux complexe et d'une hantise : la Turquie kémaliste, cette Turquie qui, après avoir bien failli sombrer dans le néant après le dépeçage de l'Empire ottoman, s'est rétablie de justesse grâce à l'extrême énergie d'Ata Turk (qui plus petite Turquie qui puisse être. Accorder la moindre concession aux Kurdes, qui sont des millions, et dont certains revendiquent ouvertement une république fédérée, voire l'indépendance, ce serait enlever quelque chose à cette Turquie dejà réduite au minimum. Pas question donc de reconnaître aux Kurdes une once d'autonomie, même culturelle. Ce serait une insupportable atteinte à la patric turque.

#### # lis n'ont pas d'alphabet »

Dès lors, zous les arguments son bons. Demande-t-on au secrétaire général du parti su pouvoir, celui de la - mère patrie -, pourquoi aucune publication en kurde n'est autorisée. il vous répond sans sourciller et contre toute évidence : - parce qu'il n'existe pas d'alphabet kurde .. tandis qu'une jeune journaliste avance ingénument : - mais parce que les Kurdes ne l'ons pas de mande -... un baut responsable du principal parti d'opposition, le SO-DEP (social-démocrate), eccepte lui d'évoquer la question avec serénité. - Ils sont ce qu'ont été vos Bretons. Vaire chance est d'avoir règle la question plusieurs siècles avant nous. - Et de regretter que l'armée. - dans l'Est », se soit souvent conduite avec brutalité, battant en public les hommes des villages pour les faire parler. Mais lui-même ne parvient pas à dissimuler une petite grimace de dédain à l'idée qu'on puisse enseigner le kurde dans des

L'ancien premier ministre, M. Suleyman Demirel, actuellement interdit d'activité politique, est beaucoup plus directs. Certes, la question kurde n'est pas près d'être réglée; Mais nous avons les moyens de faire face – oul, par la force, je vous le dis franchement.

On aurait tort de croire qu'à gauche on pense très différemment. La question kurde, explique un publiciste connu, poursuivi en justice pour avoir signé l'an dernier un appel pour la fin des lois d'exception, e n'est pas prioritaire. L'important, c'est le rétablissement de la démocratie, et une Turquie socialiste ». Le premier point au moins, une démocratie complète, profiterait sans conteste à tous les citoyens tures, kurdes compris. Ce rétablissement, lent et timide, semble d'ailleurs avoir d'assez bonnes chances de se réaliser. Mais pour le reste, les Kurdes, s'ils ne sont pas totalement assimilés d'ici là, devront ettendre longtemps, très longtemps. Plus que les quelques centaines de «séparatistes - qui enendent d'être jugés dans les prisons de Diyarbakir ou de Mardin (1). Et plus que les gendarmes turcs, tapis dans leurs obris, le doigt sur le détente, et qui eux n'attendent que la relève, ou la quille.

JAN KRAUZE.

(1) Une première série de condam-

## Bechir Celenk pourrait être autorisé à se rendre à Rome

De notre correspondant

Ankara. - Le magistrat italien Antonio Marini, procureur du procès actuellement en cours à Lisbonne (Reuter). - Après l'annonce par le président Eanes de Rome pour juger les éventuels com-plices d'Ali Agça, auteur de l'attenla date du 6 octobre pour les élec-tions législatives (*le Monde* des 14-15 juillet), les socialistes portugais ont désigné samedi 13 juillet leur tat contre le pape, s'est rendu sa-medi 13 juillet à Istanbul pour examiner avec les responsables de la justice turque la possibilité de faire venir à Rome l'bomme d'effaires Bechir Celenk, présente par Agça comme le commanditaire de la tencandidat au poste de premier ministre. Si leur parti remporte les élec-tions, c'est M. Amonio Almeida tative d'assassinat. Celenk, lui-Samos figé de cinquante-neuf ans: même accusé de trafic de drogue, d'armes et de devises, a regagné la qui occupera ce poste. A la réunion de la commission politique du Parti Turquie il y a une dizame de jours après avoir été « retenu » peodam plus de deux ans à Sofia par les ausocialiste, M. Santos, qui était ministre d'Etat dans le gouvernement sortant, a obtenu trente voix contre quatorze à M. Jaime Gama, torités bulgares. Le procureur Marini a proposé

ministre des affaires étrangères de trois formules aux autorités turques ; soit une extradition de Bechir Celenk, soit une autorisation tempo-La candidature de M. Santos a eté proposée par M. Mario Scares, l'actuel premier ministre, âgé de soixante ans, dont on pense qu'il sera raire lui permettant de se rendre à Rome pour être confronté à Agça, soit la possibilité pour des magiscandidat à l'élection présidentielle trats italiens d'interroger Celenk en-Turquie. Selon la partie turque, une

extradition ne peut être envisages car elle serali contraire à la lègisla-tion en vigueur, mais Celenk pour-ruit zoutefuis être envoyé temporairement à Rome, à condition que l'intéresse - l'accepte et ne soit entendu qu'à titre de témoin ».

L'bomme d'affaires, considéré comme l'un des chess de la masia turque, s'est dit jusqu'à présent disposé à se rendre à Rome pour un face-à-face avec Agea, qui est selon lui . un maniaque et un menteur professionnel -.

Cependant, la justice turque entend examiner en priorité les charges qu'elle retient elle-même contre B. Celenk et qui pourraient lui valoir quelques années de prison. L'homme d'affaires pourroit d'all-leurs bénéficier de la nouvelle loi accordant des remises de peine aux · repentis - qui fournissent volontairement des informations aux auto-

ARTUN UNSAL

#### Belgique

LES RESPONSABILITÉS DANS LE DRAME DU HEYSEL

## Le ministre libéral de la justice démissionne

M. Jean Gol, vice-premier ministre et ministre de la justice belge, a présenté ce hundi matin 15 juillet sa démission du cabinet de centre-droit de s'empressa d'ailleurs de réprimer M. Wilfried Martens. Il entend protester contre le « refus tajustifié » de deux révoltes kurdes), c'est bien la M. Nothomb, ministre de l'intérieur, de démissionner, à la suite du rapport de la commission d'enquête sur le drame du stade du Heysel qui avait fait trente-huit morts et quatre cent cinquante blessés le 29 mai dernier.

> Bruxelles (AFP). - Le vicepremier ministre belge et ministre proupes de la majorité de transforde la justice, M. Jean Gol, figure de proue du Parti libéral, a presenté le lundi 15 juilles sa démission au premier ministre social-ebrétien, M. Wilfried Mertens.

Dens une lettre adressee à M. Martens, M. Gol explique son geste par - le refus injustifié - du ministre social-chrétien de l'intérieur, M. Charles-Ferdinand Noibomb, de démissionner après le drame du stade du Heysel, qui a fait, trente-huit morts et quatre cent cinquante blesses le 29 mai dernier.

Le Parlement evait exeminé vendredi et samedi derniers les conclusions du rapport de le commission d'enquête sur les événements du Heysel, qui insistaient sur la respon-sabilité de M. Nothomb. Durant le débat, le Parti libéral a exigé à plusieurs reprises la démission de M. Nothomb, avant d'effectuer, pour des raisons politiques, une volte-face inattendue et de voter avec le reste de la majorité une motion de confiance au gouvernement, qui ne demande pas la démission du ministre de l'intérieur.

· Ce qui s'est passe samedi à la Chambre (des députés) est af-freux -, écrit M, Gol, - L'Etat, l'autorité se sont abimés gravement dans un refus des responsabilités qui caractérise malheureusement l'Etat belge depuis de très longues années et que je n'al cessé de dénon-cer -, ajoute-t-il.

- L'obstination de certains mer en question de gouvernement la responsabilité individuelle d'un ministre a amene les membres de nion groupe à donner le pas, par devoir austère, à la survie du gouvernement sur l'expression claire de leur

De son coté, la presse belge, qui ignorait lundi matin la décision de M. Gol. s'était montrée très sévère dans ses commentaires, considérant que le débat parlementaire s'est achevé, selon elle, une nouvelle fois par une solution - à la belge - afin d'éviter une crise gouvernementale.

[Cette solution, nous signale potre correspondant Jean Wetz, avail été trouvée après deux jours de débats et de tractations : les chefs de la coalition ont résolu que les députés ne seraient pas appelés à se prononcer sur les conclusions du rapport de la commission d'enquête mettant en cause le mi-nistre de l'intérieur. Cette décision a été ise tard dans la soirée du s 13 juillet par 108 voix contre 89,

Après quoi, les députés appartenant à la coalition gouvernementale n'ont eu aucun mal à adopter, par 109 voix contre 3, une motion laissant au gouvernement le soin - de tirer les con sions du débat - et lui exprimant la capfiance de la Chambre. A ce moment-là, tous les représentants de l'opposition araient déjà quitté l'enceinte parlementaire pour protester contre ce qu'ils considérent comme une comédie « indigne.]

## **AFRIQUE**

### Algérie

## « Dignité oblige »

les humiliations infligées à nos émigrés, cas exactions nouvelles at tres souvent impunies ». Sous le titre « Dignité obliga ».

l'éditorialista critique una « cer-taine presse outre-Méditerranée qui ne perd pas une occasion pour s'an prendre à notre pays, pour tamir son image auprès de l'opinion publique internationale et pour porter etteinte è le grandeur de sa tévolution ». « Comble de grotesque, les écrits de cette presse s'en référent aux droits de l'homme... Il est vrai que, pour elle, le mensonge est éleve à la hauteur d'une institution », ajoute El Moudjahid.

Cette prise de position du quotidien elgérien intervient après celle de l'APS, l'Agence de presse algérienne, qui, le 5 juillet, aveit publié un violent réquistoire contre le France, accusée d'evoir transformé l'Algérie toute entière en un « camp de concentration » de 1954 à 1962; et excise les commentaires de l'hebeprès les commentaires de l'heb-domadaire du FLN, Révolution africaine, dénonçant les généraux Massu et Bigeard comme des

a tortionnaires ». Peu après ces différentes ettaques, le Ouai d'Orsay avait pu-blié un communique stipulent que Peris ne souhaitait pee « entretenir une polémique » (le Monde du 10 juillet).

Les ettaques d'El Moudjahid (qui, il est vrai, ne cite pes nommément la France) interviennent, d'autre pert, au moment où le chef de l'Elet algérien, le prési-

Le quotidien algérien El Moud-jahid a dénoncé, le dimanche sion du 14 juillet, un message à 14 juillet, « les crimes racistes, M. Mittertand, dans lequel it exprime « l'ettachement de l'Algérie à favoriser le développement d'une coopération avantageuse et sa disponibilité à poursuivre le dielogue établi entre nos deux pays en vue de contribuer à l'avenement d'une ère de paux au de stebilité dens notre région et dans le monde ». La référance faite par le quoti-

dien algétien eux droits de l'homme est sans doute en liaison avec les commenteires de la presse française à propos de l'arrestation de Mª Ali-Yahia, prasident de la Ligue algénenna des droits da l'hamme, dant an ignore toujours pour quels motifs il a été inculpé par la Cour de sû-reté de l'Etet.

D'autre part, l'ambassadeur de Frence à Alger, M. François Scheer, qui s'exprimeit, le sa-medi 13 juillat, dans la capitala algérienne, à l'occasion d'une réception à l'ambassade da France, a notamment affirme : « Quelles qu'aient ata les vicissitudes de sa longue histoire et le poids de ses erreurs. la Frence n'a, en matièra de pranque de démocratia at de défense des droits de l'homme, de laçon à recevoir de personne. » M. Scheer a égélament appelé l'Algèrie eu « respect des droits at à la considération » auxquels aspirent les ressortissants français at a dénonce ceux qui, e da part at d'autre de la Méditerranée », « tentent en taute occasion de creuser entre nos deux netions un fossé profond ». (AFP,

## Angola

#### Pretoria propose des pourparlers directs à Luanda

Le ministre sud-africain des affaires etrangeres, M. . Pik » Botha, a invité, samedi 13 juillet, l'Angola à entamer des pourparlers directs pour régler les problèmes de l'Afrique australe, et si nécessaire sans le concours des Etats-Unis. La proposition de M. Botha intervient après l'annonce, par les autorités angolaises, de leur décision de suspendre les contects qu'elles maintenaiens jusque-là avec différents émissaires

du gouvernement américain. Cette décision de Luande fait elle-même suite à l'abrogation de

mequisards en lutte contre le gouvernement angolais, c'est-à-dire à

PUNITA.

Le ministre sud-afticain des affaires étrangères indique notamment dans un communique : · Je n'ai aucun daute que si les diri-geants d'Afrique australe se rencon-treut libres et dégagés des effets discordants du conflit des grandes puissances, une solution realiste aux problèmes d'Afrique australe peut être trouvée. Ni les Etats-Unis, ni la Russie, ajoute M. Botha. ni aucune autre puissance étrangère l'- amendement Clark - par le ne pouront règler les problèmes Chambre des reptésentants du Congrès américain, qui interdisait toute aide militaire américaine aux (Reuter, AFP.)

## LA VISITE OFFICIELLE DE M. NAKASONE EN FRANCE

## Le poète et l'«animal commercial»

déjeuner, ce lundi 15 juillet, en compagnie d'une dizaine de grands patrons de l'industrie française. Il avait, la veille, assisté au défilé militoire du 14 juillet nu côté de M. Fabius et à la droite du chef de l'Etat français, avec lequel il nvait en, traordinairement fructueuses. selon un porte-parole nippon. Il se rendra lundi soir á Marseille, d'où il repartira le lendemain pour Rome, poursuivant sa tournée européenne.

Culture et diplomatie étaient à l'ordre du jour de la visite officielle du premier ministre japonais à Paris. Mais impossible d'éviter le lancinant sujet de l'excedent commercial réalisé par le Japon au détriment de la France, comme de beaucoup d'autres pays industrialisés. Quand M. Fahius a ouvert le débat. M. Nakasone a accepté une part de responsabilité dans le déséquilibre des èchanges, tout en précisant qu'il résultait - de facteurs qui ne sont

pas seulement du côté iaponais. C'est donc aussi à la France d'assumer les conséquences du manque de compétitivité de certains de ses pro-

Le premier japonais se défend de rechereher un - profit mercantile egoiste -. Au contraire, il entend - faire tout ce qui est en son pouvoir pour maintenir le système mondial de libre échange (...) fragile comme une poupée de verre -. La meilleure preuve en est le nouveau train de mesures de libéralisation qu'il vient de prendre. M. Nakasone s'était même engagé persunuellement, apparaissant à la télévision et priant ses concitoyens d'acheter etranger. Une • revolution culturelle », dans un pays où l'on s'étonne toujours de devoir acheter à l'étranger ce que l'on produit déjà soi-même.

Cela n'empêche pas les Français de rester sceptiques. Cette nouvelle ouverture est la septième depuis 1981 et semble orchestrée pour l'occasion : annoncée en avril, une première série de mesures réduction de 20 % des droits de

reste – simplifications des normes et des procédures d'importations, – prévu pour la fin juillet, a été partiellement dévoile quarante-huit heures avant l'arrivée de M. Nakasone à Paris.

Le gouvernement fronçais attend des résultots concrets -, n prévenn néanmoins M. Fabius. Le Japon envisage en plus un geste symbolique, peut-être l'achat de quelques hélicoptères à l'Aérospatiale, visitée ce lundi. - La France n'est pas seulement le pays de la bonne cuisine, c'est aussi le pays d'Ariane et d'Airbus », a rappelé le premier ministre français. La technologie européenne intéresse M. Nakasone, qui regrette d'être exelu d'Euréka, projet qui com-mence à prendre tuurnure en Europe. Il considérerait une éventuelle participation si on la lui proposait, mais déclare qu'il n'a pas été invité.

Plus généralement, le Japon salue l'Europe comme le . troisième pilter du monde libre -. Un état de fait qui lui permettrait de se dégager de la trop forte dépendance des Etats-Unis. Mais le rappel à l'ordre commercial - se fait pressant. - Je pense que le Japon o besoin d'une Europe independante. Cette bonne sante politique implique lo prospérite economique», laquelle passe par le développement de relations commerciales équilibrées, avertit encore M. Fahius.

#### Le sommet de Tokyo

Paraduxe de la diversification. Le Japon ne peut à la fois faire des concessions commerciales aux Euro-peens et aux Américains. Et le choix est deja fait. « Les relotions du Japon avec les Etats-Unis sont uniques - et ne peuvent être remises en question, rappelle M. Nakasone. Vaincus de la seconde guerre mondiale, les Japonais dépendent entièrement de leurs anciens vainqueurs pour la défense. Ce qui explique notamment que les thèses japona sur l'initiative de défense stratégi que - la - guerre des étoiles ioit nettement plus proches des hèses américaines que des thèses

Les Innonais étaient par ailleurs soucieux de savoir si la France participerait ou pon nu prochain somme des sept grands pays industrialisés qui se tiendra à Tukyo l'année proinquiété en émettant des réserves, dans un entretien accordé à une chaîne de télévision japonaise. Il a répété, samedi 13, qu'il était disposé à participer à la rencontre, mais il souhaite que celle-ci retrouve le caractère informel et franc des premiers temps.

Le reste des entretiens a surtout servi à réaffirmer les positions traditionnelles des deux pays sur un certain nombre de sujets diplomatiques et économiques. M. Nakasone aura notamment profité de sa visite pour mettre en garde Paris contre une trop grande confiance dans les résultats des prochains sommets francosoviétique et soviéto-américain. Pour lui, . bien qu'elle ait change de ton et de visage, l'actuelle équipe dirigeante [en URSS] conserve les même objectifs que lo précèdente ».

Mais M. Nakasone ne voulait pas moutrer à la France le seul visage dur du dirigeant politique. L'homme est aussi un poète, il a écrit un volume d'haikus – courts poèmes traditionnels, – qu'il a offert an président français. Il est aussi peintre, ce qui le conduit à réserver deux demi-journées à la visites de musées. Les universités de Paris l'honorent, elles lui ont remis la médaille de la Chancellerie, au cours d'une cérémonie à la Sorbonne. Car le premier ministre japonais est aussi fin lettré. Une image qui s'efface trop souvent au profit de celle, redoutable, d' animal commercial ».

DOMINIK BARQUCH.

LIBRES OPINIONS -

## Les commodités de l'exotisme

par GÉRARD COSTE (\*)

LULTURE au Japon : les années zéro. » Le cahier spécial présente par le Monde Aujourd'hui dans son édition datée 7-8 juillet leissera plus d'un lecteur stupéfait. Le Japon serait devenu € le désert de l'art contemporain ».

Le premier chef d'accusation est celui de l'abrutissement collectif. La démonstration s'appuie sur deux chiffres : les Japoneis regardent la télévision trois heures par jour en moyenne en semaine et le tirage des magazines de bandes dessinées atteint le chiffre, effectivement étonnant, de mille millions.

Sans nous demander où sont Gide et même Sartre pour beaucoup de jeunes en France, précisons, sans en tirer aucune conclusion particulière, que d'après les statistiques officielles les Français, eux, regardent la télévision plus de trois heures par jour en moyenne ! Raplons, plus sérieusement, que la taux d'alphebétisation au Japon est le plus élevé du monde (99,9 %) de même que cirkir de la scolarir tion dans le secondaire et le supérieur (le pays consacre 10 % du PNB à l'éducation nationale contre 6,8 % les États-Unis), que le Japon vient en deuxième position dans le monde pour le tirage des quotidiens par habitant (la Yomiur tire à plus de huit millions d'exemplaires chaque jour, l'Asahi plus de sept millions, le Mainichi plus de quatre millions, et chacun de ces journaux contient d'abondantes rubriques culturelles), que les maisons d'édition japonaises, parmi les plus puissantes de la profession, traduisent rapidement presque tout ce qui est publié à l'étranger, en particulier la littérature française, que des millions d'enfants apprenant la musique préparent les virtuoses qui demain rafleront les prix dans les concours internationaux, mais stons-en là : à qui fera-t-on croire qu'il s'agit là d'une nation d'abrutis audiovisuels et de monomaniaques des bandes dessinées ?

En fait, comme le déclarait Wada Takashi, ancien correspondent de l'Asahi à Paris : e Tous les Japoneis ou presque ont les mêmes possibilités d'accès à la culture et ils s'en servent. Cette égalité des connaissances qui mêne aussi à l'uniformité des idées est une des grandes forces du Japon, mais peut-être aussi une de ses fai-

La deuxième chef d'accusation est celui de l'impuissance créatrice, c'est « le Japon désert de l'art contemporain ». Il est plus grave que la premier, car en matière de créativité, au contraire de la consommation culturella, on na peut avancer de chiffres. Seule joue le combinaison des appréciations subjectives, c'eat-à-dire, en fin de compte, l'argument d'autonté. Disons-le, donc, d'emblée, le juge-ment pessimiste exprimé dans le Monde Aujourd'hui est tout à fait isolé et va à l'encontre d'un mouvement international, sans cesse croissant, qui salue l'émergence d'une nouvelle créativité esthétique et artistique au Japon. Les domaines où cette véritable Renaissance est la plus manifeste sont les arts graphiques, la mode, la danse (le butoh, en cinq ans, a conquis l'Europe et l'Amérique), la musique. La poésie contemporaine japonaise, elle aussi d'un exceptionnel intérêt, n'est pas connue à l'étranger; le théâtre et la sculpture, moins méconnus, évoluent de leur côté, mais plus lentement sans doute. .

La crise du cinéma est melheureusement bien réelle avec l'effondrement de la fréquentation des salles, conséquence de la politique désastreuse suivie par le bande des quatre, les « majors » de la production et de la distribution japonaises. La crise de la peinture, tout aussi réelle, dure depuis un siècle, pour des raisons qui ne peuvent être développées ici. En revanche, l'architecture japonaise se porte bien et, pour ce qui est de la litterature, bornons-nous à demander à nos éditeurs d'accentuer leurs efforts pour traduire encore et faire emerger en français quelques monceaux de cet anmense continent lic-téraire japonais qu'ils ont à peine etréché (Nakagami Kenji, per exemple). On verra toujours après s'il en reste l

24.054.078 ME

oroblemes ou dev bien réels, mais ila sont ailleurs, c'est-à-dire ni dans le consommation ni dans la création, mais dans l'absence d'une véritable politique culturelle.

La clé du système actuel est que l'Etat n'ayant ni les moyens ni le volonté de s'occuper de culture, ce sont les entreprises, les collectivités locales et les particuliers qui ont les responsabilités essentie dans ce domaine (1). Or, force est de constater qu'ils les exercent insuffisamment et de manière incomplète, à l'inverse de ce qui se passe aux Etats-Unis où les fondations, par exemple, sont beaucoup plus nombreuses et beaucoup plus puissantes qu'au Japon. D'où le sort précaire des artistes en général, la nécessité d'exercer un second métier pour les acteurs, l'absence de studios pour les peintres ou les sculpteurs, et l'ambiance généralement conservatrice, personne, à de rares exceptions pres, n'encourageant la création contemporaine.

L'explication du mal et le reméda sont, lè, également simples : au lendemain de le guerre, le Japon était un pays détruit et sousdéveloppé: il est devenu, en quarante ans, la deuxième puissance économique du monde libre. La culture n'était pas, pendant tout ce temps, une priorité, elle doit et peut le devenir aujourd'hui.

L'absence d'une politique culturelle extérieure du Japon s'explique en partie par les mêmes causes, mais la situation est ici plus compliquée en raison de l'interférence d'un facteur pyschologique profond : alors que la France a toujours considéré sa culture comme un bien universel qu'elle avait pour mission de faire partager aux autres par n'importe quel moyen, la croix avant-hier, la mitraillette hier et enfin, aujourd'hui, les commissions mixtes, le Japon considère le culture japonaise comme un trésor dont il est l'héritier et dont il doit se réserver l'usage exclusif, les autres étant de toute façon incapables

Mais cette attitude est également en train de changer, à mesure le Japon, tout particulièrement depuis l'accession au pouvoir de M. Yasuhiro Nakasone, prend la mesure des responsabilités internationales que lui confère désormais son statut dans la communauté des nations. Cette internationalisation de l'archipel doit se faire et se fera peu à peu : c'était, il y a quelques années, l'ouverture du Festival international de théâtre de Togu de Susuki Tadashi puis le Festival mondial de l'opére de Sasaki Tadarsugu et, cette année, pour la pre-miere fois le Festival international du film de Tokyo. Un centre culturel st en construction à Berlin, la construction d'une maison du Japon à Paris a été décidée lors de la visite du président Mitterrand à Tokyo en avril 1982.

Comme l'in souligne le professeur Bernard Franck dans le rapport du comité des « sages » rédigé à la suite de cette visite, les relations franco-japonaises souffrent avant tout de « la méconnai et de l'incompréhension entre les hommes ». Faisons tout ce qui est. en notre pouvoir pour que cela change.

(\*) Vice-président de l'Association France-Japon.

L'Agence pour la culture (Bunkacho) et la Fondation du Japon ont relativement peu de moyens.



L'ORDINATEUR PEUT-IL FABRIQUER LE HASARD? A QUESTION BIZARRE. REPONSES SURPRENANTES ... DANS SYM.

16 F. EN VENTE PARTOUT.

## Quels Japonais?

« Encore un coup des Japonais ? » Alors que M. Nakasone tente de faire oublier, au moins la temps d'une visite, l'agrassivité commerciala de son pays, une entreprise nippone d'appareils phutugraphiquas utilisa rian moins que M. Mitterrand lui-

même pour faire sa publicité. « Monsieur le Président... merci de votre confiance », écrit la responsable de la firma, accompagnant son message des nombreux clichés, décuupés dans la presse, montrant M. Mit-terrand utilisant un appareil de la coureurs du Tour de France.

Le minutage était parfait. M. Nakasone venait da débar-quer de l'avion qui l'amenait à

République

sud-africaine

DEUX MORTS ET CENT

SEPT ARRESTATIONS. - La

police sud-africaine a annonce.

samedi 13 juillet, l'arrestation de

cent sept personnes à Sowetu, le

plus important ghettu noir du

pays situé dans la banlieue de Jo-

hanneshurg. Deux cadavres ont.

d'autre part, été découverts dans

des cités noires, portant à douze

morts le hilan d'une semaine d'af-

frontements entre la police et les

habitants de la région. - (AFP,

URSS

REMPLACEMENT DU COM-

Reuter, UPI, AP.)

Paris. La phote avait paru trois jours auparavant. Rapidité, efficacité. L'annonce fait sourire, mais elle provoque aussi quelques grincements de dents ; les industriels japonais sont donc sans pitié pour le diplomatie.

Mais quels Japonais ? La lettre de remerciements est signée par le directeur général, français, de la filiale de la société nippone. L'agence de publicité est elle aussi francaise...

Si les Occidentaux sont, aujourd'hui, à l'école japonaise en matière commerciala, les élèves ont montré qu'ils dépassent leut

tions de commandant en ehef du

groupe des forces soviétiques en RDA, et le général Alexei Lizit-

chev celles de chef de l'adminis-

tration politique de ces mêmes

forces, a annoncé le 13 juillet

l'agence est-allemande ADN,

sans préciser le nom de leurs suc-

cesseurs. Le général Zaitsev oc-

eupait ce poste depuis 1980, qui

passe pour l'un des plus impor-

tants au sein de la hiérarchie mi-

D'autre part, l'organe de l'armée

sovietique, Krasnava Zvezdo, a annonce, dimanehe 14 juillet, la

mort « dons l'exercice de leurs

fonctions .. du commandant ad-

juint des forces aériennes de la

marine soviétique pour l'arrière, le général Alexei Sidorov, et du

litaire soviétique.

## ANCIEN AMBASSADEUR AMÉRICAIN A PARIS

#### M. Galbraith estime que l'influence du PCF sur M. Mitterrand a été « pratiquement nulle »

Washington (AFP.). - M. Evan Galbraith, qui vient de céder ses fonctions d'ambassadeur des Etats-Unis à Paris à M. Joe Rodgers (le Monde du 11 juillet), tire, dans un entretien publié dimanche 14 juillet par le Washington Post, les enseignements de sa mission en France, qui avait commencé en 1981.

Remarquant que M. Mitterrand a soutenu davantage que ses prédéces-seurs le déploiement des missiles américains en Europe de l'Ouest, M. Galhraith estime que même si un sentiment anti-américain réapparaissait en France, il n'aurait pas l'ampleur de celui que l'on avait pu, selon lui, y observer précedemment. Nous avons un but commun qui domine tout le reste : la défense de l'Europe de l'Ouest. Ni lo France ni les Etats-Unis ne peuvent permettre à l'Union soviétique de dominer l'Europe occidentole, ni la neutralisation ou lo démilitarisation de l'Allemagne de l'Ouest), estimo-

L'une de ses premières tâches, explique-t-il, a été d'analyser pour Washington la décision de M. Mitterrand de faire entrer quatre minis tres communistes dans son gouvernement. - Il ne s'agissait pas d'une véritoble coalition, dit-il, mais du paiement d'une dette politique, comme celo arrive dans les malries aux Etats-Unis (\_). J'ai reussi à

• Une école française détruite par le feu. – L'école française de Düsseldorf (RFA), qui accueille plus de deux cents élèves, a été totalement détruite par un incendie vraissemblablement d'origine criminelle, dans la soirée du samedi 13 juillet. Le sinistre a ravagé en moins de deux heures le bâtiment et préfabriqué qui abritait dix-sept classes, un laboratoire et un ordinateur. Selon les pompiers, le feu aurait été allumé en plusieurs endroits mais la police attend le résultat d'expertises pour se prononcer sur les origines de l'incendie, qui s'est déelaré au moment où avait lieu, en ville, le bal franco-allemand organisé pour le 14 juillet. - (AFP.)

convaincre mon gouvernement que l'influence des communistes sur M. Mitterrand était pratiquement

[M. Galbraith uvait déjà exprimé son sonlagement sur ce dernier point, en termes, il est vrai, assez pen diplo-matiques, pen uprès son entrée en fouc-tions. Il avait, en effet, déclaré en décembre 1981 : « Nous arons en peur que les communistes influencent l'actique les communistes minienceur l'acti-rité da gouvernement. Ce o'est pas le cas (...). Les communistes sont à nos yeux les agents d'une force extérieure à la France, dirigée par les Russes. En janvier 1984, l'ambassadeur avait redit qu'il n'était « pas du tout inquiet quant à la valanté du gouvernement de se pro-téger de l'ingèrence des communistes », mals il avait ajouté : « Tout le monde suit très bien que la politique étrangère conférence est quie que la Politique de la Pout sonictique est suivie par le Parti com-muniste français. On se unifie donc des gens qui sont llés avec le Parti commu-niste. «]

#### M. MICHEL LEVÊQUE **EST NOMMÉ AMBASSADEUR** A TRIPOLI

Le Journal ufficiel a annoncé, samedi 13 juillet, la nomination de M. Michel Levéque au puste d'ambassadeur à Tripoli, en remplaeement de M. Christian Graeff. récemment nommé ambassadeur à

[Né le 19 juillet 1933, licencié en droit, breveté de l'Ecole mationale de la France d'outre-mer, M. Levèque a été intégre au corps des conseillers et secré-taires des affaires étrangères en avril 1964, après avoir occupé différentes fonctions aux ministères de la France d'outre mer, de la coopération, des affaires étrangères (affaires atomi-ques). Il a été ensuite affecté à Moscou en 1964, à l'administration centrale (Amérique) en 1968, à Sosia en 1969, de nouveau à l'administration centrale (personnel et administration générale) en 1972, à Tunis en 1974 et auprès de l'OTAN à Bruxelles en 1978. M. Levêque était revenn à l'administration cen-trale en 1982, aux affaires africaines et malgaches, dont il était devenn sous-directeur en avril 1982, puis directeur adjoini en juin 1983. En 1984, il avait été chargé d'une mission à Tripoli, en compagnie de M. Bonnefous, directeur d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient au Quai d'Orsay.]

#### MANDANT SOVIÉTIQUE EN colonel Viktor Kokorev, dont les RDA. - Le général d'armée fonctions ne sont pas précisées. -Mikhail Zaitsev a quitté ses fonc-

A TRAVERS LE MONDE

Otelo de Carvalho o été arrêté il y a treize mois et se trouve toujours en prison alors que, de l'avis unanime, le dossier de l'accusation est vide. Son procès devrait enfin commencer le 22 juillet, et il est uestion de longs mois d'audience.

LIBERTÉ POUR

**OTELO DE CARVALHO** 

Les soussignés sont indignés du traitement que subit ainsi l'un des principaux artisans de la Révolution des Œillets, et ils s'inquiétent des maces qui, à l'intérieur comme à l'extérieur du Portugal, visent à travers kú l'héritage d'avril 1974.

Ils espèrent de la justice portugaise qu'elle voudra donner aux pays européens, que le Portugal vient de rejoindre, l'exemple d'un strict res-pect des droits de l'homme et de la défense, en faisant à Otelo de Carvalho un procés rapide et équitable - et, dans l'hypothèse où il y aurait un nouvel ajournement du procès, en le libérant sur-le-champ.

ALGÉRIE

Hocine Ait Hamed; Abused Ben Bella; Mohammed Harbi; Hocine Zaouane. ANGOLA

FRANCE

Lily Marcou; Gilbert Marquis; Didier Motchane, député curopèen; Général

Paris de la Bollardière; Bernard Purmantier, sénateur; Gilles Perrant;

Gérand de la Pradelle, professeur, université Paris-X; David Rousset; amigula Autono Sanguinetti: Rerand Titarai Antoine Sanguinetti; Bernard Tha-resut, député.

GRANDE-BRETAGNE GRANDE-BRETAGNE
Sidney Bidwell, député; Steve Bodington; Richard Caborne, député; Ken
Coates; Frank Cook, député; Jerémy
Corbyn, député; Steart Holland,
député; L. Jons, Greenham Common;
William McElvy, député; Robert
McTaggart, député; Bill Michie,
député; Terry Patchett, député; Jo
Richardson, député; Erny Roberts,
député; Andrey Wise.

Manolis Glezos, député; Leonidas Kyrkos, président du Parti communiste - de l'intérieur : Statis Pansgoulis, député : Michel Raptis ; A. Tritsis, député : G. Votsis, journa-

MOZAMBIQUE no de Bragança. RFA Gerd Bustian, député: Roland Jahn: U. Fisher, deputé; Petra Kelly, député; Frieder Wolf, député.

TUNISIE Ahmed Ben Selah: Toumi Mohses

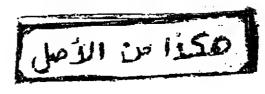
ET AUTRES PREMIERS SIGNATAIRES Samir Amin, économiste: Moha Basri (Maroc); Juan Cabada (Mexique); Luciana Castellina, députée (Itslie); A. Gunder Frank, écono-miste (Brésil); Bourban Jastiom, écrivain (Syrie); Diana Johnstone journaliste (USA): Jan Minklewicz, représentant Solidarnose à Amster-

dam : R. Siwbalan (Philippines).

Adresser dons et signatures à : Christiane Gillmann, 11 bis, rue du Lunain, 75014 Paris (France)







••• LE MONDE - Mardi 16 juillet 1985 - Page 5

## PROCHE-ORIENT

#### LA GUERRE DU GOLFE

## L'Iran demande à la Turquie de protester auprès de l'Irak

Téhéran (AFP). – Le ministère deux de ses navires au cours des iranien des affaires étrangères a quels cinq personnes avaient été demandé que le gouvernement turc inées.

« réagisse de manière appropriée » L'Iran et l'Irak comptent parmi deux super-pétroliers turcs dans le Golfe, par l'aviation irakienne. L'ambassadeur de Turquie à Téhéran, M. Ismet Birsel, a été reçu à cette fin au ministère on on lui a demandé de condamner « ce comportement inhumain, contraire aux conventions internationales >.

Mardi dernier, le Vatan, un navire de 380 000 tonnes avait été touché par un missile irakien alors qu'il assurait la navette entre le terminal de l'île de Kharg, au nord-est du Golfe et l'île de Sirri où les clients de l'Iran viennent charger sur des pétroliers utilisés comme réservoirs flottants. Vendredi 12 juillet, c'étaît au tour d'un autre pétrolier ture, le M. Cephan, d'être touché dans la même zone. Après l'extinction d'un incendie qui s'était déclaré à bord le Vatan a pu reprendre sa route vers Sirii pour y décharger sa car-gaison, selon un responsable du ministère du pétrole iranien. On

les derniers bombardements de l'aviation irakienne. Cette étude pourrait déboucher sur une protestation d'Ankara aoprès de l'Irak, à la condition qu'il soit établi que les petroliers se tronvaient hors de la zone expressement prohibée par l'Irak aux abords du terminal iranieo de Kbarg (nord-est du Golfe). A l'intérieur de cette zone, Ankara considère depuis l'an dernier que les pétroliers naviguent à leurs risques et périls. Les deux pé-troliers touchés, le Vatan et le M. Ceyhan, avaient, d'autre part, été loués par uo armateur turc à l'Iran pour sa navette entre l'ac de Kharg et l'île de Sirri, située beaucoup plus au sud du Golfe: La Turquie, qui entretient des rela-tions amicales avec ses deux voisins belligérants, a toujours été prudente dans ses réactions après des attaques de l'aviation ira-

L'Iran et l'Irak comptent parmi les principaux partenaires économiques de la Turquie et ses premiers fournisseurs de pétrole. Les enlèvements au terminal de Kharg sont une nécessité vitale pour l'écono-mie turque. C'est par ailleurs sur le territoire turc que passe l'unique débouché de l'Irak pour ses exportations de pétrole depuis le début de la guerre irano-irakienne. Il s'agit du pipe-line turco-irakien reliant les champs pétrolifères de Kirkouk au post tres de Vurantte. Kirkouk au port ture de Yumurta-lik sur la Méditerranée. Ankara et Bagdad ont récemment décidé de doubler cet oléodue par un second qui lui sera parallèle.

## sraë

#### LA VOIX DE LA PAIX A CESSÉ SES ÉMISSIONS

Les Israéliens n'entendent plus depuis jeudi matin 11 juilles l'indi-catif de la Voix de la paix, la station de radio de M. Abie Nathan, émettant en hébreu à partir d'un batean au large de Tel-Aviv. L'embarcation à bord duquel le - navigateur de la palx - avait installé son studio d'émission avait su résister au cours de ses donze années d'existence à bien des tempêtes, dont la plus terrible avait été le procès intenté par l'Etat d'Israël, qui détient le mono-pole de la radio-télévision. La dernière crise économique lui a porté le coup de grâce. - Il n'est pas possi-ble de vivre d'amour et d'equ fraiche -, a expliqué M. Abic Nathan, qui s'est plaint de la baisse brutale des recettes publicitaires.

Al Ahmad Al-Sabbah, a, pour sa

part, réaffirmé que les mesures de sécurité renforcées adoptées en mai

dernier à la suite de l'attentat man-

qué contre l'émir du Kowelt seront

maintenues. Un baut responsable du ministère de l'intérieur a, enfin,

affirmé qu'aucun suspect, n'avait encore été arrêté dans le cadre de l'enquête sur les attentats.

De son côté, le ministre saoudien

des affaires étrangères, le prince

arabe ». Il a ajouté que l'Arabie saoudite allait renforcer sa coopéra-

tion avec le Koweit eo matière de

sécurité. Le président égyptico Moubarak a, lui aussi, condamné

· les attentats criminels et inhu-

mains », dans un message au chef de l'Etat koweïtleo. Eofio, M. Mohammed Reza Baqeri,

ambassadeur d'Iran au Kowen, a accusé le régime de Bagdad d'être

l'anteur des attentats, qui, selon lui, s'inscrivent dans le cadre de la

#### Koweit

#### Le gouvernement offre une forte prime pour toute information sur les auteurs du double attentat

Kowell (Reuter, AFP, UPI). -Le Kowell a décidé d'accorder une par son équipage après l'attaque.

A Ankara, on apprensit, de source officielle, que la Turquie étudiait actuellement les aspects légaux » de la situation créée de la capitale.

Selon le nouveau bilao officiel, les attentats revendiqués par l'organisa-tion des Brigades révolutionnaires arabes ont fait huit morts et non onze, enmme précédemment amoncé. Il s'agit de six Koweltiens, dont le colocel Khalil Ghais Al Abdallah, directeur des enquêtes au ministère de l'intérieur, un Iranien et un Egyptien. Le ministre d'Etat koweitien pour les affaires du conseil des ministres, M. Rached Al Rached, a en outre indiqué à l'Assemblée nationale que quatre des quatre-vingt-huit hlessés étaient toujours dans un état critique tandis que solzante-neuf antres ont pu quitter les hôpitaux où ils étaieot soi-

Le ministre des affaires étrangeres, Cheikh Sahbah Al Ahmad, a de soo côté affirmé devant le Parieprudente dans ses réactions après des attaques de l'aviation ira-kienne. L'an dernier, Ankara avait déploré - mais n'avait pas produit que sur les plans international, arabe et islamique . Le ministesté - les bombardements de

#### Beyrouth. - La Syrie procède pas à pas au Liban. Après avoir arrêté la guerre des camps entre chiltes et Palestiniens à Beyrouth, elle s'emploie à mettre de l'ordre dans le secteur ouest de la capitale où les conssits intermusulmans aggravent une anarchie înstallée de longue

Pour faire en sorte que les mesures, même prises sous son égide, ne restent pas des vœux pieux comme cela a été constamment le cas ces derniers mois, Damas a décidé d'envoyer à Beyrouth des observateurs syriens. Déterminé à éviter le retour de ses troupes dans le guépier de Beyrouth, le président Assad délègue donc quelques officiers pour être son . œil dans la place - et signifier co même temps que les fauteurs de troubles auront à faire à lui.

Saoud Al Faycal, qui s'est rendu samedi 13 juillet au Kowelt pour transmettre un message verhal du roi Fahd à l'émir Jaber Al Ahmad Al Sabbah, a estimé que « ces attentats ont été commis par des terroristes criminels et vont à l'encontre de la foi islamique et de l'éthique arghe. Conformément à l'accord interislamique laborieusement conelu le 9 juillet à Damas, einq officiers syriens commandés par un colonel sont done arrivés dimanche soir et se sont installés dans un hôtel de Beyrouth-onest. Ils constituent l'avant-garde d'un corps de quarante-cinq nfficiers délégués pour cette tâche. Les observateurs syriens participeront aux travaux du comité de coordination interislamique présidé par le chef du gouvernement censé restaurer dans le secteur musulman de la capitale une auto-rité étatique puisque basée sur les forces de sécurité intérieure avec en appoint un bataillon mixte (chittessunnites-druzes) de l'armée.

Les milices du camp islamique. principalement Amal (chute) et le PSP (druze) devraient s'effacer

#### Liban

### Des officiers syriens chargés de superviser l'accord de Damas sont arrivés à Beyrouth

Le président Mitterrand a déclaré dimanche, au cours d'une interview à TF 1, que tout était fait pour obtenir la libération des quatre Français enlevés au

« Il ne se passe pas de jour, de fraction de jour, d'heure, où le premier ministre, le ministre des relations extérieures, les services compétents et moimême, il n'y a pas de moment où nous ne soyons à la disposition pour créer, le cas échéant, les événements qui permettront leur libération », a-t-il dit.

D'autre part, les reporters photographes présents place de la Concorde à l'occasion du défilé du 14 juillet à Paris, ont brandi dimanche en sin de matinée dant quelques instants, les photos des quatre

De notre correspondant devant ces forces légales. C'est précisément ce que les observateurssurveillants syriens viennent contro-ler et cautionner, avec l'autorité que devrait leur confèrer l'emprise de leur pays sur tous les belligérants libaneis. Cette étape franchie, la sui-vante devrait être le -refroidisse-ment des lignes de démarcation entre les deux secteurs de Beyrouth, des assises ehrétiennes à Damas, à l'instar des assises islamiques et, enfin, couronnant l'édifice, un congrès national islamo-chrétien toujours à Damas pour rétablir

On en est loin encore. Entre-temps, des problèmes - et done de petites guerres - surgissent un peu partout au Liban. Ainsi, outre les conflits internes de Beyrouth-Ouest théoriquement en voie de règlement, la coupure des deux Beyrouth de jour en jour plus bermétique et les bostilités ram-

l'entente libenaise.

De retour à Paris, venant de Beyrouth où il s'était rendu jeudi pour obtenir la libération du journaliste Jean-Paul Kaufmann, et du chercheur Michel Seurat, enlevés depuis plus de cinquante jours, M. Jean-François Kahn, directeur de l'Événemeat du jeudi, a souligné, dans une interview à Autenne 2, que son voyage - n'a pas été inutile -. - On connaît ceux qui les détiennent et approximativement ou ., a affirmé le directeur de l'hebdomadaire qui a estimé que • le message est passé. Ceux qui les détiennent l'ont entendu •.

Français et du photographe iranien Alfred Yaghob-zadeh disparus à Beyrouth, manifestant ainsi symbo-

liquement en faveur de la libération des ntages.

pantes sur la ligne de démarcation, des conflits commencent à poindre à Saïda, où se pose le cas de la présence armée palestinienne, et dans le secteur chrétien de Beyrouth, où la lutte pour le pouvoir entre les forces libanaises (milices chrétiennes) et le président Gemayel est en train d'ètre relancée.

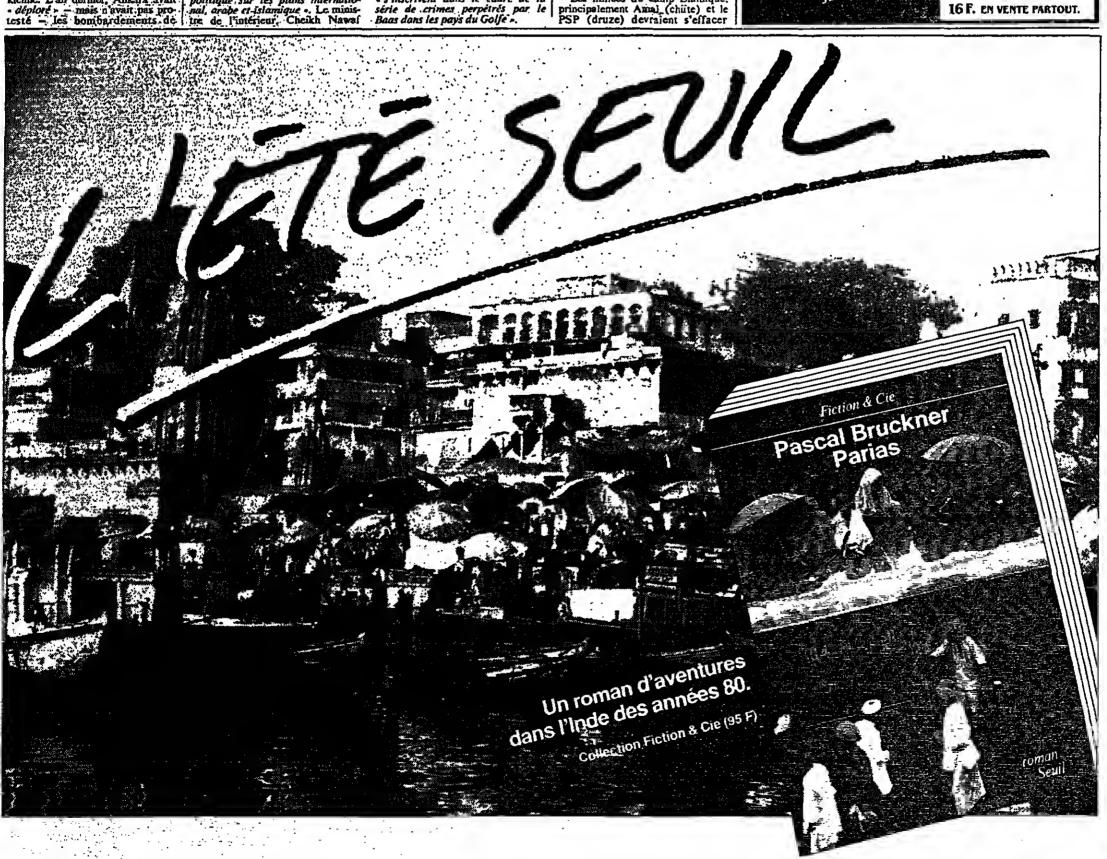
S'adressant à ses miliciens. M. Walid Joumblatt a brutalement déclaré : · Ils veulent une trève, nous n'y voyons pas d'inconvé-nient (...), muis finalement c'est à qui abantra l'autre, ni plus ni moins, - M. Joumblatt tenait ce propos à l'adresse du Parti phalan-giste et des forces libanaises, mais il a aussi dans le même discours rappelé à ses alliés, implicitement à la miliee chitte Amal, que sans son combat victorieux de la bataille de la montagne en septembre 1983, il n'y aurait pas eu de victoire chite à Beyrouth-Ouest en février 1984.

LUCIEN GEORGE.



MICRO-INFORMATIQUE EXPLIQUEE PAR BILL GATES, "PAPE DU LOGICIEL".

16 F. EN VENTE PARTOUT.



de l'exotisme

Magnetic Section 19 Se 

And the second of the second o Stand A the mark and the Stands The second was STATE OF THE PARTY reduction to the second discount of the secon

THE RESERVE TO 18 STATE OF THE RESERVE TO 18 STA the state of the s Street with the street of the street the contract of the state of th fragrante i tiltura i milita a AND A SECRET OF THE PARTY OF Administration of the state of amount out of the same of the The thirty of the American Breeze and the last last with the second a particle by the second of the second

Manager and a second section and the desired Service of the Servic British Arm Arm Treatment of the Contract of the second section is But to the south of the period of nation of the same purpose.

**美國政治和**自15 TETEL TABRIQUES E MINIST. AND THE RESERVE

g same of a AMPRICATION

## **AMÉRIQUES**

#### **Bolivie**

### La participation aux élections générales a été massive

De notre envoyée spéciale

La Paz. - Dès 8 heures, le diman-che 14 juillet, les premières files d'électeurs se sont formées devant les burcaux de vote improvisés dans les écoles du Al10, sur les bauteurs de La Paz, un plateau à 4000 mètres d'altitude, au pied des montagnes enneigées. Les Boliviens ont commencé à déposer leur bulletin de vote dans les urnes pour élire leur président, leurs députés, leurs senateurs et conseillers municipaux.

Dans les longues queues, les indiens Aymaras, aux visages impassibles, attendent, imperturbables, Cette calme journée de scrutin n'est pas une surprise. En 1978, 1979, 1980 et aujourd'hui, la population bolivienne se comporte une nouvelle fois de façon exemplaire, c'est peut-ètre moins le fruit de l'expérience que la qualité principale de l'homme des Andes : la patience.

Cette consultation, la quatrième en sept ans, est, en effet, semée d'embuches. Il n'y a pas de bulle-tins, ou pas d'enveloppes. Parfois, ce sont les cadenas, pour fermer les sont les cadenas pour fermer les urnes qui font défaut, le nom de l'électeur qui ne figure pas sur les listes ou, encore, le numéro de l'urne qui ne coîncide pas avec le bureau de vote assigné.

Cette desorganisation est inexpli-

**LE MONDE** 

diplomatique

**PAUVRETÉ** 

Qui sont ceux que l'on appelle les - nouveaux pauvres »? Le Monde diplomatique a compare les conséquences de la crise actuelle dans la région lyonnaise à la situation qui y

Et il a enquête à Washington et dans l'Etat du Mississippi sur la face cachée de l'Amérique, la misère, qui affecte un

MÉDITERRANÉE

LE MARCHÉ COMMUN SE DÉPLACE VERS LE SUD

Avec l'entrée de l'Espagne et de la Grèce dans le Marché

commun, la Méditerranée devient mer européenne à part entière. Le Monde diplomatique analyse l'apport des

nouveaux membres à la CEE et explique la politique maghré-

**COTE-D'IVOIRE** 

LES GRANDES MANŒUVRES DE LA SUCCESSION

Succession délicate et dérapages économiques pour la Côte-d'Ivoire : l'après-Houphouet sera-t-il une période d'incerti-

ÉDITORIAL

PUDEUR

Ceux qui aident l'Afrique sans faire de bruit

par Clauda Julien

**DROIT** 

INTERNATIONAL

QUAND LA JUSTICE DES ÉTATS RETARDE

**SUR LE DROIT DES HOMMES** 

Pourquoi tant de principes chers aux démocraties sont-ils

encore ignores du droit international ? Pourquoi les Etats-Unis

se sont-ils retirés de la Cour de La Haye à la suite de la plainte déposée contre eux par le Nicaragua?

PROCHE-ORIENT

TOUJOURS COMPTER AVEC L'OLP

Maigre bilan de l'occupation du Sud-Liban pour Israël : l'Etat

hébreu y laisse une économie dévastée et n'a pas réussi à réduire le poids politique des Palestiniens. L'OLP resurgit

AFRIQUE DU SUD

L'apartheid s'assouplit, mais la tension grandit. Pourquoi.

desormais, les Noirs - au risque de leur vie - manifestent-ils

tous les jours? Quels partis et quelles Eglises soutiennent

En vente chez tous les merchands de journaux.

depuis peu aux côtés de la Jordanie.

régnait au début des années 30.

cinquième de la population.

udes et de turbulences?

accouehement douloureux ...
comme l'a titré El Diario. Il y a
quinze jours, une grève de l'imprimerie a empéché la fabrication des
bulletins. La grève des banques a
privé de fonds la Cour électional
pour acherer envelonces lampons et pour aebeter enveloppes, tampons et enere indélébile qui doit marquer le doigt des votants pour éviter une des formes de fraude. Enfin, les listes n'ont pu être épurées faute de temps. Sous la pression des partis d'opposition de droite, le président Silez Zuazo avait du avancer d'un

La participation semble cepen-dant avoir été massive, tout spécialement dans les agglomérations. Selon des membres de la Cour électorale. l'abstention devrait ainsi être infé-rieure à 10 %. Certains bureaux de vote ont même pu commencer le décompte des voix des le milieu de l'après-midi car tous les électeurs inscrits s'étaient présentes. Les résultats ne seront connus qu'en milieu de semaine, mais, selon cer-(droite) arriverait en tête dans de pas la majorité simple, il devrait se soumettre, le 2 août prochain, au

NICOLE BONNET.

### EVASION DE CENT QUARANTE NEUF DÉTENUS APRÈS L'ATTA-QUE D'UNE PRISON PAR LA GUÉ-

déclare que cette attaque a dû être coordonnée - de l'intérieur et de l'extérieur » de la prison, où étaient détenus mille deux cent soixante-dix prisonniers dont quatre cent vingt politiques. Une centaine de gué-rilleros avaient attaqué la prison à l'aide de fusils G-3 et M-16, appuyés par un mortier de 90 mm. Ils ont creusé un trou de 1 mètre de diamètre dans le mur sud de la prison avec de la dynamite et des grenades.

Trois gardiens ont été grièvemen blessés pendant que les prisonniers, qui se trouvaient pratiquement tous, une demi-heure avant le couvre-feu dans la cour de l'établissement, ont profité de l'attaque pour s'évader. Parmi les fuyards on compte centre trente-six prisonniers de droit commun et treize politiques, dont trois membres du COPPES, le comité qui combat pour le respect des droits

Les opposants de gauche au pouvoir salvadorien ont déclaré diman che avoir porté - un grand coup - au régime. Le Front de libération nationale Farabundo Marti avait annoncé vendredi sur une radio clandestine que l'attaque de la prison était

demande la collaboration des habitants du secteur pour dénoncer les suspects. L'armée et la garde nationale, appuyées par les hélicoptères de l'aviation, sillonnent depuis vendredi les alentours de la prison, mais les recberches sont demeurées jusqu'à présent infructueuses.

#### **UN GOUVERNEUR EXECUTÉ** PAR LE SENTIER LUMINEUX

credi 10 inillet dans un village et tué un gouverneur de la province d'Ayacucho, le traitant « de traitre et de mouchard », ont déclare dimanche les autorités peruviennes. Un groupe d'une trentaine de guérilleros a entouré le village de Hamlet de Chicacsa, à 31 kilomètres au sud d'Ayacucho, et ont emmené Alejan-pendant quelques jours avant de dro Cuyo, agé de trente ans, sur la place du village. Après l'avoir

#### El Salvador

San-Salvador (AFP, AP). L'armée salvadorienne a lancé nne gigantesque chasse à l'homme samedi 13 juillet, après la fuite de cent quarante-neuf détenus qui ont reussi, vendredi, à s'échapper de la plus grande prison du pays au cours d'une attaque de la guérilla. Le directeur de la prison de Mariona, M. Francisco Alfonso Torres, a

humains des prisonniers politiques.

menée par des résistants urbains.

Les autorités militaires ont

## Pérou

#### **Etats-Unis**

## «M. Reagan pourra remonter à cheval...» a déclaré le chef de l'équipe médicale

Washington. - - Le président pourra remonter à eheval. le 14 août, dans son ranch de Californie -, a déclaré le docteur Oller, chirurgien de la marine, chef de l'équipe médicale, militaire et civile, qui a opéré le président Reagan. Cet optimiste était aussi celui du président lui-même, auquel on venait d'enlever le tiers du côlon et un polype de 5 centimètres de diamètre. Je me sens aussi bien qu'un violon ., déclara-t-il, employant une expression américaine courante, l'équiralent de . je me porte comme un

En tout cas, le président a parfaitement surmonté une épreuve chirurgicale de trois beures, comprenant successivement une laparatomie d'observation et une colectomie pour enlever le polype. Cet examen n'a révélé aueun signe de développement d'un cancer. Néanmoins, les chirurgiens ont précisé que seul un examen anatomo-pathologique, dont les résultats ne seront connus que ce lundi 15 juillet, permettra de déterminer si le polype enlevé est bénin ou malin. Tout en précisant que ces - adénomes villeux » risquaient à 50 % d'être malins, ils se sont déclarés confiants que l'opération chirurgicale a éliminé toute trace de

Selon le docteur Rosenberg, chirurgion civil de l'Institut national du cancer, adjoint à l'équipe mili-taire, il est probable que de nouveaux polypes se développeront dans l'intestin du président ; il a done recommandé que M. Reagan s'astrei-gne désormais à un examen régulier, soit par la colonoscopie, soit par la

En fait, une controverse est enga-

ée entre les chirurgiens traitants et des spécialistes du cancer. Etant donnée la grande dimension du polype enlevé, ces derniers s'étonnem qu'un examen complet du côlon n'ait pas été entrepris il y a quatorze mois, après la découverte de deux polypes. Les médecins de l'hôpital de Bethesda affirment qu'il s'agissait de deux petits polypes n'étant pas du type propre à développer un cancer dans la région intestinale. C'est pourquoi ils n'avaient pas pro-Les guérilleros maoïstes du Sen-tier lumineux ont fait irruption merlare cependant du'il aurait été préférable de pratiquer la colonoscopie il y a quatorze mois, mais il a alouté : · Nous avons employé toutes les techniques modernes à notre disposition ... .

commencer une convalescence de plusieurs semaines. Les médecins condamne à mort, ils lui ont coupé la veulent être assurés du rétablissegorge devant les habitants. ment normal des fonctions intestiCorrespondance

nales et éviter les complications pul-

monaires ou circulatoires La bonne nouvelle du succès de l'opération, annoncée dans la soirée samedi, a soulagé des millions d'Américains que préoccupait la dé-cision de président, prise avant d'être anesthésié, de transmettre ses pouvoirs an vice-président Busb. L'initiative était en effet de nature à entretenir l'inquiétude sur l'état de santé du président. En fait, cette démarche avait été accomplie pour éviter le flottement qui avait suivi en nars 1981 la tentative d'assassinat de M. Reagan. Les leaders du Congrès avaient alors reproché au président de n'avoir pas invoqué le 25 amendement (celui par lequel il aurait désigné le vice-président comme président intérimaire), ce qui avait permis au secrétaire d'Etat Haig de dire maladroitement qu'il avait le contrôle de la Maison Blan-

Cette fois, le président s'est référé an 25 amendement, tout en spécifiant qu'à son avis il ne s'appliquait

Le recours au 25° amendement

pas dans des cas d'incapacité breve et temporaire - et qu'il ne voulait pas eréer un précédent. Son entourage précise qu'il serait mad-missible qu'un président puisse déléguer ses pouvoirs en raison d'une simple opération dentaire, par exemple. Néanmoins, pour la première fois dans l'histoire des Etats-Unis, le vice-président Bush a été président par intérim. Mais pour huit heures seulement, puisque, dans la soirée, M. Reagan, dans une nouvelle lettre au speaker de la Chambre et au président du Sénat, revenait officielle ment sur sa décision et revendiquait son autorité et ses pouvoirs.

L'opinion était rassurée, et plus encore les amis politiques de

M. Reagan, qui craignaient que comme Eisenhower an cours de son mandat, le president actuel n'assume plus aussi activement ses res-ponsabilités. Et cela au moment où son autorité est particulièrement nécessaire, aussi bien à l'extérieur qu'à l'intérieur. Il est vrai, comme le note malicieusement James Reston dans le New York Times, que le président n'agti qu'occasionnellement comme s'il dirigeait les affaires », ajoutant : «...!! délègue ses pouvoirs, il ne prétend pas tout faire...

Quant au grand public, il est sa-tisfait que le président Reagan se soit tiré d'affaire. D'une part en raison de la sympathie épronvée pont quent sa politique); ensuite parce que le cancer du côlon est une menace importante étant donné le 50 %). Cette année, en particulier, on prévoit quatre-vingt-seize mille cas de cancer du côlon, dont près de soixante mille seront mortels.

Les médias, mobilisés en permi nence, n'ont épargné ancun détail sur l'état des entrailles du président zinsi que sur les propos échangés en tre le président et sa femme Nancy - Je vous aime -, ont-ils dit chacur juste avant l'anesthésie ; le président ajonté à l'adresse des médecins Après ce que vous m'avez fait hier, aujourd'hui ce sera une partie

Harcelé par une centaine de jour nalistes qui voulaient en savoir en core plus long sur les arcanes des intestins du président, M. Speakes, porte-parole de la Maison Blanche. réussit à détendre l'atmosphère. A un journaliste qui lui demandait si le président allait, comme son prédé cesseur Johnson, montrer sa cicatrice, il repondit : \* Non: mais il pourrait vous montrer le point d'entree du colonoscope... »

HENRI PIERRE.

### Canada

## Début de la visite officielle du président chinois

de la République populaire de du commerce international, Chine, M. Li Xiannian, a commencé M. James Kelleher. Mercredi, M. Li dimanche 14 juillet à Ottawa une Xiannian se rendra au Québec, où il visite officielle d'une semaine au Canada, après un séjour privé de trois iours dans l'ouest du pays. M. Li Xiannian, accompagné de sa femme et de plusieurs dignitaires chinois, a été accueilli à la base militaire d'Uplands par le gouverneur général du Canada, M™ Jeanne Sauvé, et une centaine de membres de la communauté chinoise de la capitale canadienne.

Au cours de son séjour à Ottawa, le président aura des entretiens avec

Ottawa (AFP). - Le président M. Brian Mulroney, et le ministre rencontrera le premier ministre par intérim de la province tr M. Marc-André Bédard. Le president chinois se rendra également en fin de semaine à Toronto, dans l'est du Canada.

La dernière visite officielle d'un dirigeant chinois au Canada avait été effectuée par le premier ministre M. Zhao Ziyang, en janvier 1984. M. Li Xiannian, dont c'est le pre-mier voyage en Amérique du Nord, devrait rester ensuite une dizaine de le premier ministre canadien, jours aux Etats-Unis.

# **ASIE**

## Afghanistan

## L'équipage de deux hélicoptères demande l'asile politique au Pakistan

Islamabad (AFP, Reuter). -L'Afghanistan a demandé au Pakistan la restitution des deux bélicoptères de type Mi-24 qui ont atterri au Pakistan, dans la nuit de vendredi 12 à samedi 13 juillet, ainsi que le retour des sept membres d'équipage, a déclaré, dimanche, la

#### L'ANZUS SE RÉUNIT SANS LA NOUVELLE-ZÉLANDE

Canberra (Reuter, AFP). - Le conseil annuel de l'ANZUS (al-liance militaire du Pacifique comprenant l'Australie, la Nouvelle-Zélande et les Etats-Unis) s'est ouvert lundi 15 juillet à Canberra, sans la participation de la Nouvelle-Zélande.

Celle-ci a mis fin à sa participation à l'alliance après avoir refusé d'accueillir dans ses ports des navires de guerre américains transpor tant des armes nucléaires. Cela a conduit Washington à cesser prati-quement toute forme de coopération militaire avec Wellington.

A Canberra, le secrétaire d'Etat américain, M. George Shultz, et le ministre australien des affaires étrangères, M. Bill Hayden, ont exprimé l'espoir que la Nouvelle-Zélande reprenne sa participation.

Dimanche 14 juillet, le premier ministre néo-zélandais, M. D. Lange, a jugé - très souhaita-ble - une reprise de la coopération non militaire - avec les Etats-Unis, et n'a pas écarté à jamais une reprise des exercices de l'ANZUS incluant des forces de son pays.

radio officielle afghane. Kaboul affirmé, d'autre part, au chargé d'affaires pakistanais que les deux appareils - effectuaient une mission d'entrainement lorsqu'ils se sont égarés dans l'espace aérien pakista-

Selon des sources officielles à Islamabad, les équipages afghans des deux hélicoptères se sont rendus aux autorités pakistanaises et ont demandé l'asile politique immédiatement après avoir atterri sur la base militaire de Miran Shah, au nordouest du Pakistan.

Il s'agirait, selon des diplomates occidentaux, des premiers appareils de ce type à passer dans un pays entretenant des liens avec des Etatsmembres de l'OTAN. Des sources proches de la résistance afghane ont précisé qu'ils étaient basés à Khost, dans la province frontalière du Paktia, au sud-est de l'Afghanistan. Les Mi-24 sont utilisés notamment pour transporter des commandos dans la lutte antiguérilla.

L'un des deux appareils passés au Pakistnn serait une version amélioree du Mi-24, le Mi-24 «d » (introduite il y a seulement six mois en Afghanistan). Il se distingue des précédents modèles par un suselage agrandi pour recevoir des canons, et est équipe d'un système de détection antimissile à infrarouge, a indiqué une bonne source à Miran Shah.

### Sept officiers ont été condamnés à de lourdes peines de prison pour « conspiration »

Islamabad (AFP, Reuter). -Sept officiers des forces armées pakistanaises ont été condamnés, dimanche 14 juillet, à des peines allant de dix ans de travaux forcés à la prison à vie pour avoir - conspiré pour renverser - le gouvernement militaire en 1984, a-t-on appris de sources officielles. Cinq commandants et deux chefs

d'escadrille de l'armée de l'air ont été condamnés pour avoir notam-ment préparé » l'assassinat d'importantes personnalités et la desd'installotions truction stratégiques -, selon l'agence de presse officielle pakistanaise APP. Ils avaient reçu à cet effet » le soutien moral, matériel et financier d'un service de renselgnement d'un pays voisin », a ajouté l'agence, sans nommer le pays en question. Les opérations auraient été coordonnées.

toujours scion APP, qui ne cite aucune source, par un responsable en exil du Parti populaire pakistanais,

M. G.M. Khar Les condamnés avaient fait entrer illégalement au Pakistan d'importantes quantités d'armes, de munitions et d'autres matériels, en janvier 1984, et les avaient entreposés à Lahore (près de la frontière avec l'Inde) en vue de renverser le ré-gime du président Mohammad Zia Ul Haq, a t-on précisé de sources officielles (le Monde du 7 février

Dix-neuf personnes en tout ont comparu devant une cour martiale dans le fort d'Attock, à 80 kilomè-tres au nord-ouest d'Islamabad, at-on indiqué de mêmes sources. Neuf officiers et trois civils ont été acquittés - par manque de preuves suffisantes -, a-t-on ajouté.

## Sri-Lanka

## Les négociations sur le problème tamoul sont ajournées

négociations de paix entre le gouver-nement sri-lankais et les dirigeants de la minorité tamoule ont été ajour-nées samedi 13 juillet, a rapporté l'agence indienne PTI.

Ces négociations, qui se dérou-laient à Timpbu, capitale du Bhou-tan, avec le soutien du gouvernement indien, devraient reprendre le 12 août, précise PTI. Cependant un porte-parole des groupes séparatistes tamouls a indiqué que les négociations avaient abouti à une impasse, malgré les efforts de dernière minutaire de la contraction de la co nute du secrétuire aux affaires étrangères indien, M. Romesb Bhan-

New-Delhi (AFP, Reuter.) - Les dari, chacun étant demouré sur ses positions.

> Le gouvernement sri-lankais devrait revenir à la table des négociations avec de nouvelles propositions, estime l'agence. Les cinq groupes séparatistes tamouls ont rejeté le plan d'autonomie élargie pour les zones tamoules de Sri-Lanka qu'il a proposé à Timphu. Les conversations n'ont pas échoué. C'est une étape préliminaire, bien que des progrès suostantiels n'aient pu être réa-Ilses , a déclare pour sa part le Front de libération nationale Eelam, l'un de ces groupes.

The state of the s the state of the s A Day des des characte The same of the sa WE THE RESIDEN Part Deroi a The same of the sa

Art of the said of the said of the

Harming and an art of the property

sur total paristing

The same of the sa

The The House of the Themphilips

the transfer of the larger land to the second of the land of the l

The same of the same of the same The second secon in Electric

TERE DASSAULT : No good

erement a tend vers de

Burg bereitet, greichten de

The street of the street

to the same of the

the said and said

The state of the s

n miniter de

a process the same

the second

And the same states of the same of the sam

· Tan O Surveter ile Secretary Property and

to the second statement of the second second

Same Same and the second Constitution of the Consti Markett gen open

... 5 4 Y

2....

المكذا من الأصل

## « Il suffit de s'en tenir aux textes »

Interrogé lors du journal de 13 heures de TF 1, dimenche 14 juillet, comme les années précédentes, à l'occasion de la fête nationale, M. François Mitterrand est revenu sur les sujets qu'il avait évoqués informellement le 10 juillet à Virl-ville (Isère) et u répondu à quelques autres questions

• La préparation des échéances électorales. — M. Mitterrand a notamment déclaré : « Je sou-haite (...) que Laurent Fabius puisse longtemps gouverner la France car c'est un président, chef du gouvernement remarquable. Et. bien entendu, j'espère aussi que nous aurons pu d'ici le mois de mars convaincre les Français de cette vérité, à savoir qu'il n'y a pas d'autre politique qui puisse être faite pour redresser la France, la moderniser, pour y développer la moderniser, pour y développer la création, pour la préparer pour les temps qui viennent (...) Moi je me place dans la situation psychologi-que et marale de gagner cette bataille politique (...). Le gouverne-ment de la République ne peut pas être identifié à un parti politique, même si le Parti socialiste, ce qui est vrai, a été d'un constant soutien. Et le président de la République, plus encore, ne peut être confonduavec aucune fraction de la nation. Il. représente la nation tout entière. »

· La consbitation éventuelle avec la droite en 1986. - M. Mitter-rand répond qu'il ne voudrait pas, en ce l'é juillet, emmyer ceux qui l'écoutent avec de grands propos constitutionnels », mais il ajoute : · Ce que je pense, c'est qu'il suffit. de s'en tenir aux textes. Les textes ont été votés par le peuple français à une forte majorité, dont je n'étais pas. Mais mon devoir, je le connais : respecter les textes. Et les textes disent que le gouvernement déter-mine et conduit la politique de la nation. C'est donc à Laurent Fabius qu'il importe de déterminer et de conduire la politique de la nation, Le président de la République, sur-tout depuis son élection au suffrage universel, a non seulement une fonc-tion institutionnelle précise; mais aussi une fonction morale et d'auto-rité qui n'est pas discutée. Le prési-dent de la République (...), par l'article 15, est le chef des armées; par l'article 5, il est le garant du respect des traités, et par l'arti-cle 52, il négocie et il ratifie les trattés. Avec ça, il a beaucoup à

» Bien entendu, cela ne peut se faire qu'en relation constante avec le gouvernement : c'est ce que je fais actuellement. If n'y a aucune raison de considérer que le président de la République et le gouvernement sont des entités entièrement séparées. Mais chacun a son rôle, cela est constitutionnel. Quant à ce fameux secteur réservé dont tout le monde parle, moi j'ai toujours été contre et je suis toujours contre. Ce que je viens d'évoquer à l'instant, ce n'est pas le secteur réservé, ce sont les pouvoirs conférés par la Constitution au président de la Républi-

ell n'y a pas à discuter la-dessus? », demande Yves Mou-

#### M. SERGE DASSAULT : le geuvernement « tend vers le fibéralisme »

M. Serge Dassault, président du Parti libéral, qui était l'invité du « Forum » de RMC, dimanche 14 juillet, a affirmé que le gouverne-ment de M. Fabius - tend vers le libéralisme . Il a ajonté : « Seulement (...) il ne vo pas suffisamment loin, il n'a pas en particulier, sup-prime cet impot sur la fortune, qui est une catastrophe (...). Ceux qui sont au pouvoir aujourd'hui ont campris un certain nambre de choses et de réalités, et ils essaient de résoudre les problèmes - même - s'ils les résoudront moins bien que - s'ils les resum les vrais libéraux.

Tout en estimant que le pouvoir actuel à sout fait pour aider l'industrie aéronautique française à exporter des matériels militaires dans tous les domaines. M. Dassault a «regrette» que des clients potentiels de la France, comme l'Afrique du Sud et Taiwan, se heurtent à un embargo sur les ventes d'armes.

· Favorable à la cohabitation en 1986, le président du Parti libéral a affirme : - Les Français ont besoin de travailler, les chefs d'entreprise veulent travailler et ils veulent pour cela la stabilité politique. Cest pour cela que nous souhaitons que le président de la République resie et qu'on applique une autre politique, une politique qui peut complérousi. . Il n'y a pas à discuter, non ., répond le chef de l'Etat. M: Mitterrand ajoute : « La democratie suppose à la fois la discussion et le dialague. La part de la discussion, de la contestation, de la dialectique, de la contradiction, doit être assurée. Elle l'est, an s'en rend compte tous les jours. Le dialogue, finalement, lorsqu'il s'agit des grands intérêts nationaux, doit l'emporter sur son contraire. C'est à cela que je travaille chaque jour (...) Après 86 ce sera comme avant si chacun respecte les institu-

tions (\_\_). .

M. Mitterrand parle de layauté » nécessaire « à l'égard du pays - : - Le pays a le droit de choisir la majortié qu'il désire, et le président de la République a pour devoir de respecter cette volonté et je ferai tota pour cela, pour que cette volonté coîncide avec l'intérêt profond du pays, l'intérêt histori-que, qui veut le maintien de cette majorité. Telle est ma conception en tout cas. .

[L'article 5 de la Constitution sti-pule : « Le président de la République veille sur respect de la Constitution. Il resue au respect de la Constitution. Il assure, par son arbitrage, le fonction-nement réguller des pouvoirs publics ainsi que la continuité de l'Etut. Il est le garant « de l'indépendance nationale, de l'intégrité du territoire, du respect des accords de la Communanté et des traitée.

L'article 15 dispose : « Le président de la République est le chef des armées. Il préside les conscits et comités supé-rieurs de la défense nationale, »

L'article 52 indique : « Le président de la République négocie et ratifie les traités. Il est informé de toute négociation tendant à la conclusion d'un accord international non sonnis à ratifica-

# (Suite de la première page.) Puis, le mercredi 10 juillet, au

détour de petites phrases soigneusement distillées, M. Mitterrand exposait les grandes lignes de son épure : d'accord pour cohabiter avec la droite, mais pas question de se compromettre avec elle! - Si cohabiter veut dire vivre dans la même république, alors je dis oui; si c'est la confusion politique, je dis non! -Pour la première fois, ce jour-là, M. Mitterrand traçait les limites de sa cohabitation éventuelle avec une nonvelle majorité. Il affirmait sa volonté de conserver, en toute hypo-thèse, la direction des affaires étran-

Mais il commettait aussi deux maladresses, en allant jusqu'à dire que, - s'il y avait confiscation de la politique extérieure par quiconque, à l'issue d'un changement de majo-rité, ce seroit un coup d'Etot , et en donnant l'impression – démobilisatrice pour son électorat - de s'accommoder à l'avance d'une défaite des socialistes.

L'opposition, et le Parti communiste, en avaient fait, aussitôt, des gorges chaudes, la première en rappelant avec quelle virulence M. Mitterrand s'était naguère élévé contre la théorie du « domaine réservé », cbère aux gaullistes; le second en observant que la démarche présidentielle justifiait les eritiques de M. Georges Marchais contre les socialistes. Il était donc urgent pour lui de corriger le tir. En ce 14 juilles. avec une nouvelle fois la complicité d'Yves Mourousi, M. Mitterrand s'y est donc employé. De main de mai-

Que l'on ne se méprenne pas !, dit-il en substance. Si je tends la main à tous les Français, comme je l'ai fait dans mon discours du

## A la lettre

25 juin à Carcassonne, ce n'est pas en jetant aux orties mes convictions personnelles, mais au nom de · l'intérêt profond · du pays. Qu'il soit bien clair, d'autre part, que depuis mai 1981 nous sommes, à mon sens, dans la bonne voic. Je ne désespère pas, avec l'aide du gouvernement de Laurent Fabius, d'en convaincre les Français avant les élections, pour une raison simple : Il n'y a pas d'autre politique pos-

Bref, M. Mltterrand se place dans la situation psychologique et morale de gagner - la bataille élec-torale. Qu'on se le dise! Surtout à l'intérieur du Parti socialiste... Cette attitude résolument ontimiste contraste, en effet, avec les bases cbiffrées défaitistes retenues par le dernier comité directeur du PS (une centaine de députés de moins qu'en 1981), au point de sonner comme une remontrance à l'adresse de celui-ci.

#### Couper court

Mais M. Mitterrand voulait surtout couper court aux interprétations provoquées par ses propos du 10 juillet sur son éventuelle cohabitation avec la droite. Et il y a reagi comme s'il avait délibérément suscité celles-ci pour mieux pouvoir préciser, enfin, sa position dans cette controverse importante pour l'avenir des institutions de la Ve République.

Sa position, elle est désormais claire ; si la droite remporte les élections, non senlement M. Mitterrand ne se démettra pas, mais il ne se soumettra pas. Ce qu'il revendique, ce n'est pas tant quelque - secteur réservé - que ce soit, qu'une stricte application de la Constitution. Une application à la lettre : - Il suffit de

Avec la proportioonelle, le prési-

dent a introduit des germes de dis-

corde dans l'opposition; il peut

entreteoir le trouble tantôt en encou-

rageant les partisans de la cohabita-

tion, tantôt en faisant mine de don

ner des munitions aux amis de M. Barre. Quelle que soit la ten-

dance qui l'emportera dans l'opposi-

tion, M. Mitterrand ne devrait pas s'en trouver gené. Si ce sont les cohabitationnistes, la vic conti-

nuera. Si ce sont les barristes, le chef de l'État aura toujours la

faculté de dissoudre l'Assemblée

pour vérifier si la majorité des élec-

teurs souhaite en effet la erise de

Ainsi M. Mitterrand dispose-t-il,

en toute hypothèse, d'une grande marge de manœuvre. Il peut encore

accroître son espace de liberté s'il ne

se contente pas d'utiliser toutes les facettes du problème mais en boule-

verse les données elles-mêmes. Il en

a le pouvoir : dissolution, référen-dum, raccoureissement du mandat

présidentiel... Toutes ces cartes sont

dans ses mains. Pour les jouer, il peut aussi bien attendre les résultats

de mars 1986 que précipiter les évé-

nements. DANIEL VERNET.

référant aux articles 5, 15 et 52 qui definissent, grosso modo, ses prérogatives en matière de politique taires de l'Etat (article 13] ; il étrangère et de défense.

Le nouveau partage des tâches qui en résulterait entre lui et le gouvernement issu de la nouvelle majorité scrait viable, affirme-t-il, pour peu que ees derniers fassem preuve de - lorauté -. Voila qui fixe mieux de - loyauté - Voilà qui fixe mieux les clivages ! La lecture que M, Mit-terrano fait ainsi de la Constitution se rapproche de celle de M. Valéry Giscard o'Estaing, partisan d'une - cohabitation raisonnable -, dans laquelle le président de la République garderait l'exercice de ses fonctions - déterminées par la Constitution - (1). Toutefois, contrairement au schéma de son prédécesseur. M. Mitterrand n'envisage pas de se retirer au château de Rambouillet, et l'exercice de ses fonctions constitutionnelles ne lui paraît pas purement formel, bien au contraire. A la - cohabitation raisonnable -. M. Mitterrand préférerait la négociation d'un contrat de bail à l'amia-

En revanche, cette interprétation constitutionnelle s'oppose totalement à celle de M. Raymond Barre. pour lequel toute cohabitation de ce genre serait automatiquement génératrice de conflits graves.

ole, sur les bases de la Constitution.

#### Une voie inexplorée

Les préoccupations tactiques ne sont assurément pas exemples du eboix de M. Mitterrand, Mais ce serait une crreur de réduire celui-ci à un exercice de dialectique. Si le schéma de M. Mitterrand prévaut, ce sera le fonctionnement du régime tout entier qui sera profondément modifié. Car le dualisme institutionnel, qui caractérisera alors la cohabitation en bonne intelligence d'un président de gauche et d'une majorité de droite, aura pour corollaire une nouvelle répartition des pouvoirs au sommet de l'État.

Si, dans ce scenario, on appliqu la Constitution de 1958 à la lettre. que se passe-t-il ? Le président de la République, par exemple, n'a plus le pouvoir discrétionnaire d'obliger le premier ministre à démissionner lartiele 8). Alors, c'est vraiment le premier ministre qui « détermine et conduit la politique de la nation . (article 20). Le président de la République ne peut non plus recou-rir à sa guise au référendum, puisqu'il lui faut, au préalable, accord du gouvernement ou du Parlement (article | | 1, etc.

L'entrée en vigueur de disposi-tions constitutionnelles qui n'ont, jusqu'à présent, jamais été appli-quées à la leure, se traduira ainsi par une réduction de certains des pouvoirs présidentiels, au profit du gouvernement et de la majorité parlementaire, alors que, dans le même temps, le chef de l'État pourra, pour sa part, utiliser des armes peu usitées à ce jour. Il usera à loisir de sa faculté de demander au Parlement une nouvelle délibération sur les projets de loi qui ne lui conviendraient

s'en tenir aux textes », dit-il, en se pas tarticle 10) ; il pourra refuser son aval aux nominations dans les emplois supérieurs, civils et milipourra refuser de signer certaines ordonnances et certains décrets (article 131, etc. (2).

> L'opposition est désormais prévenue. Si elle gagne en 1986, M. Mitterrand lui donnera le choix entre la cohabitation telle qu'il la conçoit ou la guérilla, le président de la République prenant, si nécessaire, les Français à témoin du non-respect de la Constitution.

Dans l'immédiat. l'option de M. Mitterrand va relancer le débat V<sup>e</sup> République, dans un sens opposé aux orientations de ceux qui préconisent, à l'intérieur même du PS, une présidentialisation du régime Elle a aussi, dès à présent, une conséquence directe sur le fonctionnement du pouvoir exécutif, puisque M. Mitterrand a accompagné son hommage à M. Fabius - - un chef de gouvernement remarquable - d'une invitation à plus d'autonomie gouvernementale dans la détermination de la politique du pays. Comme si le président de la République sou haitait, pour expérimenter sans delai cette nouvelle répartition des pouvoirs, que son premier ministre prenne davantage d'initiatives personnelles, au moment même ou, paradoxalement le premier secréaire du PS cherche, au contraire, à brider le chef du gouvernement pendant la campagne électorale,

Parice choix. M. Mitterrand mise surtout, en cas de victoire de la droite en 1986, sur l'acceptation par la nouvelle majorité d'un modus vivendi qui durerait jusqu'à l'échéance présidentielle et qui s'incarnerait par la désignation au poste de premier ministre d'un homme au profil acceptable et accepté par tous.

Outre le fait qu'elle renvoie habilement les porte-parole de l'opposi-tion à leurs rivalités, cette espérance n'apparaît pas totalement illusoire Il n'est pas exelu en effet, que les intérêts politiques de M. Mitterrand corneident alors, dans ce cas de figure, avec les ambitions de celui ou de ceux qui. à droite, apparaî-traient alors les mieux placés pour gagner en 1988. Qui gagnerait à déclencher les bostilités ?

Une chose est certaine : si ce seé nario se concrétisait, la Ve République s'engagerait dans une voie inexplorée. Aventureuse ou novatrice n'est pas parce of général de Gaulle avant lui. M. Mitterrand se déclare prêt à en assumer le cas échéant, tous les risques qu'une telle mutation serait moin hasardeuse.

## ALAIN ROLLAT.

(1) Déclarations à l'Express du 10 mai 1985. (2) Se reporter, en particulier, aus analyses constitutionnelles des profes seurs Olivier Duhamel, Maurice Duver

ger et René Rémond.

## Modulations

(Suite de la première page.) quoi ne serait-elle pas menée par un gouvernement de droite sous la

C'est aussi le sens du dénouement de la querelle Jospin-Fabius : la situation du PS n'est pas si désespérée qu'il doive songer, pour assurer la survie de ses dirigeants, à se dis-soudre dans un vaste conglomérat républicain où il sauverait des sièges mais perdrait son âme; le parti a encore un avenir en tant que tel, même s'il doit se retrouver dans l'opposition en 1986 pour mieux pré-

parer 1988. Pendant ces deux ans, il reviendra à M. Mitterrand d'assurer, au pou-voir, la continuité socialiste, face à un chef de gouvernement qui aura avec le peuple de gauche. C'est la deuxième dimension du problème : si, comme tout le laisse supposer, M. Mitterrand veut rester à l'Elysée après une victoire de l'opposition aux législatives, il doit esquisser les possibilités de cohabitation avec la droite, énumérer les plages de consensus en politique intérieure comme en diplomatie, convaincre les électeurs que la cohabitation est viable et n'entraînera ni la paralysie ni le chaos de crises à répétition. En admettant que la politique actuelle soit la senle et la bonne, comme l'a dit M. Mitterrand, dimanche, pour-

INEDIT Le FAIT FRANÇAIS dans le monde LA FRANCE

(zone markine).
DOM-TOM, l'Afrique et les 40 pays d'expression française, 35 pages, 70 F.
Panco clest l'autour :
FRANÇOIS DE PREUM. CHATEAU DE PREUIL CHATEAU DE PREUIL
49560 NUEIL-SUR-LAYON
Enfra les éditoriolisme, les politiciens et les militutires commencent à l'admentre: Il a falla quatre
aux pour faire passer l'idée deux les conférences,
éditorismes et débats IV. Mais le montien au
2 nous territorial montifal nécessite que la
Nouvelle-Calédonia, qual que soit son statut, demeure dont la République.

direction d'un président de gauche ? Troisième dimension : la cohabitation ue signifie pas l'abandon de tous les principes. Par respect de sa fonction comme de son électorat, le président de la République se doit d'en tracer les limites et de circons-

crire les pouvoirs d'un évenuel premier ministre de droite. Sans toutefols trop insister sur l'aspect restrictif, sous peine de donner des arguments aux adversaires de la cohabitation au sein de l'opposition. Cette démarche suppose le maintien d'un équilibre particulièrement délicat entre des propos conciliants et une fermeté à toute épreuve ; mais M. Mitterrand n'a aucune difficulté à souffler alternativement le chaud



Gilles Perrault, M. Charzat, Y. Loiseau, Hélèna Goldet. Jean-Marie Colombani, E. Charles-Roux, A. Gerber... Serre croqué por A. Solo

1 an : 250 F CCP nº 17 897 07 Paris Editions du 10 Mai 52 rue de Bourgogne, 75007 Paris



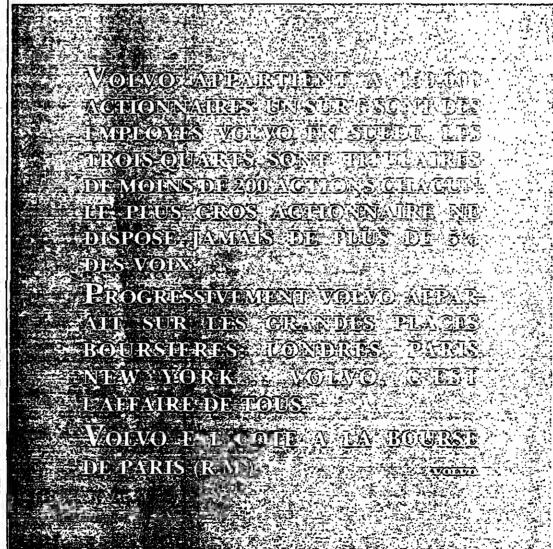
EXEMPLAIRE GRATUIT SUR DEMANDE



Redacteur en chef: Tahir ABD EL HAKIM lisez; è un débat entre un groupe d'académiciens Egyptiens et les dirigeants de l'O.L.P. », « la crise alimentaire dans le monde arabe » ainsi que d'antres recherches.

Prix: 36 FF. Abonnement: 100 FF (part), 250 FF (ets) Editée par Al. FIKR SARL 5 rue Kléber, 93100 Montreuil Tel: 851-94-94

En vente dans les Kiosques.



Me die erresident diens

1 24 2.965

36 ....

THE COP COMOS

### LES CÉRÉMONIES DU 14 JUILLET

## M. Mitterrand témoigne de son « estime » et de sa « gratitude » au général Lacaze

Une pluie violente, accompagnée parfois de grêle, a persurbé le défilé militaire du 14 juillet sur les Champs-Elysées, à Paris. A la tribune officielle, le chef de l'Etat avair, à sa droite, le premier ministre japonais, M. Nakasone, et, à sa urche un adolescem de douze aus. Laurent Cargol, priginaire de Miramas (Bouches-du-Rhône), qui avait remporte un concours du ministère de l'éducation nationale, sur la plus belle affiehe du 14 juillet.

- Chef des armées, il est normal que je cohabite avec le chef d'état-major - a déclaré à TF 1 M. François Mitterrand pour expliquer la présence, à ses eoiés, dans un command-car, du général Jeannou Lacaze, chef d'état-major des armées, qui quitte ses fonctions le

#### **UN FASTUEUX** FEU D'ARTIFICE **DE 500 000 FRANCS**

Trois cent mille Parisiens les yeux au ciel, des centaines de policiers tentant de règler d'impossibles problèmes de circuistion, plus d'une cioquantaise de personnes évacuées par ambulance à la suite de malaises. Mais trente-cinq minutes d'un des plus fastueux spectacles pyrntechniques jamais dounés dans la capitale. Tel fut le traditionnet fen d'artifice du 14 juillet douné par la Ville de Paris sur l'esplanade du Trocadéro.

Ce spectacle baptisé « Arc en Ciel » mélair les fusée et les super-soleils de l'artificier Lacroix aux musiques de Charles Trenet, Pucsoleis de l'artificier Lacroix aux musiques de Charles Trenet, Puccini, Aznavour, Richard Strauss, Offenbach et Maurice Ravel, ainsi qu'aux jeux d'ean illuminés du bassin du Trocadéro. L'ensemble, qui évoquait Paris, s'est achevé sur un éblouissant et assourdissant bouquet final qui a duré plunieurs minutes. Ce spectacle est aussi l'un des plus couteux jamais donné un 14 juillet: 500 000 francs.

Sur le cours Albert-i\*, le long

de la Seine, les feuillages de

quelques marronniars commen-

cent déjà à roussir. A peme en-

tamé. l'été semble avoir hâte

d'en finir. Trempé par un orage incongru sur les Champs-

Elysées, M. Mitterrand, au seuil

les questions de le télévision.

Juste la temos d'une sorta de

an somme un ajustement techni-

que sans conviction ni rage de

convaincre. Comme on dit à la

campagne, la vent tourne, le

L'action réformatrice se mei

au ralenti. Il est vrai qu'an quatre

ans beaucoup a été fait. Ce qui

reste à faire peut attandre. La

boulimie de transformation ne

s'impose plus, puisque bientôt

tout risque d'être ramis en

cause. L'ardeur n'est plus de sai-

son. La haute fonction publique

na fait plus de zála. Que M. Bar-

nard Tapia ait été « läché » est

Pour la haut parsonnal de

l'Etat, qui doit ses places au pou-

voir politiqua, les partes de sortie

vers les points de chuta sont, ha-

tivament recherchées : mandats

garantis au Parlement, fonctions

dans les entreprises publiques,

postes dans les granda corps de

Dans les ministères, meis

l'Etat, chaires dans les univer-

aussi dans les entreprises natio-

temps change.

un signe.

mise au point constitutionna

ession d'expedier au plus vite

31 juillet prochain et auquel le prési-dent de la République a tenu à rendre un hommage patticulier d'- estime - et de - gratitude -. - li est très respecté dans les armées et il a joue un grand rôle dans la nation ., a dit le chef de l'Etat du général Lacaze désigné à son poste avant les élections de 1981.

Malgré l'orage, le défilé aérien soixante et onze nvions de l'armée de l'nir ou de l'aéronavale et cinquante et un hélicontères de l'aviation légère de l'armée de terre - a pu avoir lieu sans le moindre problème. Au total, les Parisiens, qui étaient nombreux à se protéger sous un parapluie, ont pu voir défiler sept mille six cents nommes des troupes à pied et en véhicules, dont la plupart relevaient de In Force d'action rapide (FAR) commandée par le général Gilbert Forray, présent à la

iête du défilé. A TF 1, M. Mitterrand a indique que la FAR devait - servir partout où une menace de guerre, un conflit menaçaient l'indépendance - de la France, y compris en Europe, - dans le cadre d'une alliance défensive dont elle est membre et qui est limitée à un espace géographique - bien déterminé selon les termes du traité.

Pour la première fuis, aussi, le défilé du 14 juillet à Paris a été l'occasion de présenter des détachements d'élèves - ce qu'on eppelait, autrefois, les «enfants de troupes» des écoles militaires préparatoires (comme celle du Tampon, à l'Ile de la Réunion) on de lycées militaires (comme celui d'Aix-en-Provence).

 Message de M. Mitterrand aux armées. - · Paur la défense vigi-lante de ces biens inestimables et fragiles (que sont la paix et la liberié) dans un monde en musacion. je sais que je puis compter sur les armées de la France, déclare le président de la République dans son traditionnel message aux armées. Il leur revient d'emplayer au mieux les jeunes Français et les ressaurces matérielles que le gouvernement de la République leur canfic, pour que, conficur elles métit et les du en relour, elles méritent l'estime du pays tout entier. En ce jour de fête nationale, je suis heureux de leur exprimer ma conflance. .

## A Moscou, l'ambassadeur de France a lu un message à la télévision

Pour la première fois depuis trois uns, l'ambassadeus de France à Moscou, renouant nvec la tradition, esi apparu à la télévision soviétique a l'occasion du 14 juillet.

Les chefs des missions diplomatiques étrangères sont habituellement invités à prendre la parole à la télévision le jour de la fête nutionale de leur pays, mais cette règle souffre de frequentes exceptions, notamment en période de tension, et lorsque les Soviétiques ne sont pas satisfaits de la teneur du message délivré.

nalisées, les gages sont déjà pris

avec « les autres ». Tel dirigeant

de banque d'État n'hésite pas

maintenant à dire qu'il a été

\* malheureusement nationa-

comportements, its se tont

Sait-on jameis ?

core avec une certaine prudence.

plus encore, de s'en offusquer ?

De telles attitudes ont toujours

accompagné l'approche des

changements pulitiques, qu'ils

soient souhairés ou redoutés.

Souvenons-nous de l'avant-

1958 et de l'avant-1981, sans

remonter plus Inin dans notre

histoire. Edgar Faure na disait-il

pas que « ce n'érait pas la gi-

rouette qui changeait, mais le

Ce qui semble catte fois-ci dif-

férant, c'est qua la monde politi-

que, administratif, économique

a integre dans son asprit un nou-

vel étalon de mesure, celui du

quinquennat. Cinq ans - et non

sept - constituent le tempo du

nance (ou de la continuité), le

rythme cerdiaque da la nation.

Comme sur les cadrana des

salles de contrôle, toutes les ai-

quilles doivent alors atre bien à

leur place pour que le lancement

de la fusée soit reussi. Le compta

ANDRÉ PASSERON.

à rebours a commencé.

vent qui la faisait tourner » ?

Pour bien réals que soient ces

Y a-t-il lieu de s'en étonner et.

Le vent tourne

Ainsi en 1983, l'ambassadeur Claude Arnaud n'avait pas prononcé son allocution, les autorités soviétiques ayant exigé la supression de certains passages. L'année suivante, M. Arnaud n'avait pas été invité à prendre la parole, et n'en avait pas non plus fait la demande.

Dimanche, le nouvel ambassadeur, M. Jean-Bernard Raimond, en poste depuis le printemps, a lu son message en russe, soulignant . les liens historiques très forts - qui unissent la France et l'URSS, et rappelant que la visite de M. Mîtterrand à Moscou, en juin 1984, avait relancé le - dialague palitique franco-soviétique, qui se poursuivra à l'occasion de la visite prevue en France, en octobre prochain, du secrétaire général du PC soviétique, M. Gorbatchev.

L'ambassadeur a aussi évoqué · l'.4cre final d'Helsinki, dont, a-1-il' dit, nous souhaitons l'application stricte dans toutes ses parties ., ct · devrait, dans la ers declive d'un occroissement des échanges d'hommes et d'idées, contribuer à la restauration en Europe d'un modus vivendi comparable à celul qui exissait à la fin du dix-huitième siècle es permettait à Voltaire, ami de Catherine II. de parler d'une République européenne -.

#### (Publicité) -**16 JUILLET 1942**

La police parisienne et la Gestapo raffent dans Paris 7 000 juifs

Des adultes, dirigés vers les camps de concentration nazis, très peu re-viendront. Cinq sculement des enfants

Pour marquer le 43° anniversaire de la rafie du Vel' d'Hiv, le comité KKL des Ancieus Combattants, Résistants et Déportés vous invite à souscrire des arbres dam la . Farti de la Libérastone, forêt destinée à perpétuer en Israel, près de l'erusalem, le souvenir des victimes de la barbarie raciste. L'organisme habilité à recueillir les

KEREN KAYEMETH LEISRAEL 110, rue de Rivoli - 75001 Paris CCP 4195-14 Paris.

Un arbre : 48 F - Um aliée (28 ar On arrer: 40 F - Um ance (20 arrers)

2000 F - Un pardin (100 arbres)

4000 F - Un parc (500 arbres)

20000 F - Un besquer de 1000 arbres

20000 F - Un besquer de 1000 arbres

cavec piaque) 30 000 F - Un besquet de 2 000 arbres (avec stàle ladividuelle) 50 000 F.

### **ANGLAIS** DES AFFAIRES

ALLEMAND - ESPAGNOL - ITALIEN RUSSE - GREC

Apprenez tranquillement chez von une langue ou préparez un exames spécialisé : Chambres de commerce étrangères, Université de Cambridge, BTS traducteur commercial

Esseignements par correspon + cussettes et stages oraux compli-mentaires. Inscriptions toute l'année Durée d'étude à votre choix. Doc. grat : LANGUES & AFFAIRES.

rrice 4378, 35, rue Collange 92303 Paris-Levallois Tel.: (1) 276-81-88 (etabl. privé).

#### Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements:

246-72-23, poste 2412

## M. Kerbrat (RPR) remplace M. Berthelot à la tête de la municipalité de Brest

Le conseil municipal de Brest a élu, lundi matin 15 juillet, son nouveau maire M. Georges Kerbrat (RPR) qui succède ainsi à M. Jacques Berthelot (RPR), démissionneire, an terme d'un long conflit. M. Kerbrat a obtema 27 voix cortre 16 à M. Geo: ges Lombard, sénateur centriste et une à M. Berthelot. Il y a eu 11 bulleties blancs.

Brest. - Les Brestois ont le seus de l'humour. Alors que la municipalité se décbire, que le maire et son ex-chef de cabinet se trainent devant les tribunaux, que le premier magis-trat finit, le 4 juillet, par rendre son écharpe, laissant dix jours au moins lu ville sans maire, une exposition attire les visiteurs à l'hôtel de ville. Dans le hall d'honneur, quel objet trône à la meilleure place, pour in-troduire la découverte de la vie en Bretagne? On vous le donne en mille, en mille millions de sabords : la barpe de Gaston Lagaffe, le - gaffophone -, présenté comme l'archétype de la culture bretonne.

Cruelle intuition. La mairie de la capitale du Finistère est bien le lien de prédilection des gaffes à répéti-

maire brillamment élu au premier tour, en mars 1983, vogue de difficulté en problème, fasse peu à peu le vide autour de lui, annonce en avril ou'll ne démissionnera jamais - car les gens qui démissionnent sant des gens qui se couchent » - et se couche deux mois et demi plus tard.

S'il n'y avait que cette démission! Elle n'est qu'un épisode d'ane guerre ouverte depuis deux ans au sein du conseil municipal, Beaucoup plus de deux ans à la vérité, tant les conflits sont comme chez eux, dans ce bloc de buit étages édifié en 1961 et qui domine sans modestie la rue de Siam, la ville basse, la rade avec, au loin, l'île Longue, base de nos sous-marins nucléaires. Désillusions, démissions émaillent la vie municipale depuis la Libération. Un maire tous les quatre ans, ont noté les statisticiens. Le détenteur du record de longévilé, Me Georges Lombard, a lui-même démissionné à deux re-

Les événements, cette fois, se soot précipités. En 1983, Jacques Berthe-let, RPR, ravit la mairie à la gauche. A la gauche, qui, elle eussi, avait bataillé contre elle-même : en 980, le maire socialiste avait retiré les délégations à ses adjoints communistes avant de se représenter devant les électeurs.

M. Jacques Berthelot a apparemment des atouts. Il est jeune (trente-sept ans).

Voilà pour le passé ancien. Pour le plus proche, la manière dont Jacques Berthelot s'est déclaré tête de liste en décembre 1982 n'a pas vraiment réjoui les amis de Me Lombard. Si bien que l'accord selon lequel le RPR aurait la mairie de Brest et l'UDF la présidence de la communauté u/baine n'n pas mis un terme définitif aux hostilités. Les conseillers socialistes affirment que la majorité d'opposition nationale du conseil municipal compte au moins - douze composantes - diverses.

1983. Le RPR place, pour diriger le cabinet de Jacques Berthelot, un homme de vingt-huit ans, Bernard Dreyfus, qui selon un conseiller municipal du même parti - a un sac de

sable dans la poche alors qu'il av-rait fallu une burette d'huile ». Bernard Dreyfus, déchargé de ses fonc-tions (il était aussi secrétaire général adjoint) en mai dernier, et que la mairie de Paris vient de reca-

ser, estime qu'il voulait « remettre de l'ordre et que ça a fait peur ».

#### Des atouts

Il n'est pas si fréquent qu'un

agrégé de mathématiques, il dispose de 45 sièges sur 59. Mais de vieilles et de moias vieilles animosités sommeillent. L'antagonisme entre Me Georges Lombard, qui se déclare - indépendant parmi les indépen-dants - mais est proche du CDS, et M. Bérest est encore dans les mémoires. En 1977, les deux hommes n'ont pas réussi à s'entendre et une triangulaire a permis à l'union de la gauche de prendre la mairie.

La situation se dégrade dès l'été

De notre envoyé spécial

Il y est allé tellement pen de main morte que, deux mois après son arri-vée, un adjoint (RPR) M. René Gil déchire publiquement une note du maire inspirée par son directeur de cabinet... Ce n'est qu'un début. En février 1984, douze adjoints sur vingt et un font grève pour protester contre « l'autoritarisme » du maire et de son directeur de cabinet. Deux mois plus tard, M. Berthelot retire les délégations à deux adjoints, MM. Bérest et Jean-Yves Le Borgne, ainsi qu'à une conseillère délé-guée, M= Jacqueline Rolland, tous trois coupables d'avoir rejoint le PR et de « rompre l'équilibre entre RPR et UDF » en sein du conseil

En septembre, deux adjoints RPR. MM. Bertrand Cousin, par ailleurs numéro trois à la Socpresse, le groupe de presse de M. Robert Hersant, et René Gil, remettent leurs délégations et dénoncent « le glissement vers une monarchie mu nicipale ». Ils quitteront le RPR quelques jours plus tard. En mars dernier, deux nutres adjoints, MM. Yvon Callec et Yannick Marzin, tous deux UDF, démissionnent à leur tour de leurs fonctions d'ad-

Le 25 avril, Me Lombard, sénateur, président de la communauté urbaine, se désolidarise du maire.

#### Identifier les francs-macons

Quand, le 4 juillet, M. Berthelot démissionne sur l'intervention de M. Chirac, et niceré, dira-t-il, par nn article peru dans l'Evénement du jeudi intitulé . Un . dingue . it la mairie -, d'autres affaires ont seconé le conseil et l'opinion. Celle notamment soulevée à l'occasion de l'enterrement d'une personnalité du Grand Orient de France. Le maire, l'instigation de son directent de cahinet, Beinard Dieyfus, aurait donné l'ordre à un journaliste de la ville de photographies les personnes ésentes au cimetière afin d'identifier les francs-macons du Finistère. Une - commiss ion d'enquête a été constituée à la demande des conseillers dissidents. L'affaire a été révélée par le chef du secrétariat partieulies du matre, M. Christian Tripot, dépêcbé par le RPR en janviet dernier pout tenter d'arrondir

les angles. Chassé par le maire le 13 juin. M. Tripot dénonce le comportement totalisaire - de son patron et porte plainte pour abus de pouvoirs. Le maire porte plainte i son tour contre M. Tripot pout - autrage à magis-

Un tel feuilleton, réduit ici nux péripéties principales, est plus qu'un coup de tonnerre sur Brest. Comment la zizanie a-t-elle pu se prolonger, rebondir à ce point, compromettant au minimum l'avenir politique d'un homme jeune qu'on assimilait il y a deux ans à la race des Carignon Baudis, nouveaux espoirs de la droite? Pour les Brestois de la rue. ce sont « les politiques, taus ces zigotas de la mairie qui lui ont · coupé l'herbe sous le pied · . Expli-cation fecile. Trop facile assurément. Les élus socialistes, pour leur part, out beau jeu de dénoncer - l'incapacité de la droite à gérer la

Reste la personnalité de l'homme, Jacques Berthelot. Après avoir loué son - intelligence -, sa - droiture -, son apritude à entrer dans les dossiers, ses amis politiques eux-mêmes ne peuvent retenir de leurs lèvres un mot toujours le même : la méfiance Jacques Berthelot aura été le maire du soupçon. . On vivait dans la suspicion, constate le premier adjoint,

M. André Rosec (CDS). M. Guy Leclercq: deuxième adjoint (RPR) a été « déçu par une amitié profonde qui s'est transformée en méfiance ». M. René Gil (RPR) confesse : « On a prévenu très vite Jacques Berthe-lot des dangers de sa methode fondée sur le manque de confrance.

SE N TINCES A

premier d

A 1 4 4 4

white it

CATON DELA

7 PASKERSAGE

Same Parente The

The second second

as design

wire Interior

And the special series

capaces.

tage and the party

the and the second second second

to the sea

- 2148 egs (fee

The second of the second

in men die

Alexander of the Company of the

the de Nancy s'ept

icentre islamique i

Control Sections Sections

and the same of

the same of the same

No. of the Particular of

The same of the sa

The second secon

The state of the state of

The same same

The state states

- Milyana Anademini

am the

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR Total Sanda

dentity and the second

Patrick In 18

See the second second second second

41 1 Partie 2774 44.

ar erffre

- Officer

Com Ch

Trends of the same

THE PARTY OF THE P

THE PROPERTY.

The Continue of

Winds Hear

of the western

the company of the

ST. THE ST. A. P. LEWIS CO., LANSING, L

A stranger

The second of the second second second

THE PARTY OF

1. 2 cg 2 mm.

S'il n'est pas formellement établi que des micros cachés espionnaient les conversations dans les des adjoints, il est avéré que Jacques Berthelot a euregistré, sans prévenir son interlocuteur, un entretien télé-phonique avec Me Lombard et qu'il a fait écouter la bande à des tiers. Que le maire démissionnaire détienne des renseignements, un « dossier noir », dit-on, sur certains membres de sa majorité municipale ne fait pas de doute. • Maladivement pourtant militant du RPR comme mesiant . dira Christian Tripot,

#### Barrer la route aux amis

Jacques Berthelot - se croyait élu seul pour sauver le gaullisme . analyse encore Christian Tripot. Tout s'est passé comme s'il avait voulu barrer la route à tous ses amis en qui il voyait des rivaux dans son irrésistible ascension. L'accusation revient en leitmotiv. M. Yvon Callee, adjoint (UDF) est persuadé que cette obsession d'« éliminer» ses challengers a causé sa perte. « Il ourait fallu un chef d'équipe qui fait confiance, a de l'intuition et fonce, Jacques Berthelot se méfiait, analysait interminablement, tardait à se décider, s'en remettait à Bernard Dreyfus pour cela, puis revenait sur sa décision à peine prise. .

Il se comportait, selon M. Yanniek Marzin, adjoint (PR) et en ontre président national du syndicat des pharmaciens - comme un ches d'orchestre qui tourne le dos à son orchestre » M. Jacques Berthelot 2 beau rétorquer que personne n'a au-tant délégué que lui, paisqu'il avait nommé un nombre très élevé d'adjoints, il n'empêche qu'il s'est retrouvé au bout du compite, avec senlement un petit carré de fidèles.

Deux hommes détiennent peut-être anjourd'hui la solution de la crise: M. Bertrand Cousin (RPR), mais il donne l'impression de vouloir fuir ce guépier. On lui prête l'inten-tion de briguer un mandat de député dans l'Essonne et, du coup, le RPR tui présère le docteur Georges Kerbrat, un « fidèle » de M. Jacques Berthelot. Quant à Me Georges Lombard, il est plus qu'en délicatesse avec le RPR. Or les ctatsmajors nationatix des partis out renouvelé l'accord de 1982-1983 : In mairie au RPR. En échange de trois places de député à l'UDF pour deux an RPR sur une liste commune aux législatives de l'an prochain. Ce qui irrite ouvertement les conseillers CDS. Ce qui irrite aussi moins ouvertement la plupart des élus, vexés qu'à l'heure de la - décentralisation - on ne laisse pas les Brestois résoudre eux-mêmes leurs problèmes.

L'accord concocté à Paris empêchera-t-il la crise de renaître dans quelques mois ? En tout cas. dans cette ville étrange, la « colo-nie » comme on la désignait encore au siècle dernier, - ville française en Bretagne - qui tourne le dos à son arrière-pays pour regarder la mer, le maire démissionpaire se tait. M. Jacques Berthelot se retranche dans la - réflexion -, se refusant à mettre de « l'huile sur le feu », Il paraît plus assommé qu'amer. Plus désenchanté qu'en colère. Comme s'il se préparait, en atlendant peut-être le retour du balancier, à affronter la solitude politique et à justifie! la confession spocryphe d'un plaisantin qui, sous sa signature, a ins-crit sur le livre d'or de la Tour Tanguy, à l'entrée de la rade : Personne ne m'aime. A la mairie, on n'a pas arrêté de m'engueuler. Personne ne m'aime, sauf maman. -CHARLES VIAL

## **NOUVELLES BRÈVES**

• Un bilan de l'action de M. Mauroy. - La Revue politique et parlementaire public, sous le titre · Les réformes de la gauche · , nn numéro consacré à un bilnn de l'action des trois gouvernements de M. Pierre Mauroy. Ce numéro est composé de près d'une trentaine d'articles écrits essentiellement par des acteurs de certe période ministres, parlementaires, membres de cabinets, - proches, le plus sou-vent de M. Mauroy. A partir de ces témoignages, l'idée directrice a été d'- essayer de faire de l'histoire à chaud -, selon l'expression de M. Thierry Pfister, ancien membre du cabinet de M. Mnuroy, tout en valorisam l'action accomplie. Ce hilan est présenté par un article de l'ancien premier ministre, qui reprend les idées exposées dans la préface de son livre. - A gauche -.

\* RPP. 17. avenue Gourgaud, 75017

 La politique avant l'armée. – Parallèlement à la mission de la commission des lois du Senat, un nutre membre de la Haute Assemblée, M. Jean Francou, (Union centriste, Bouches-du-Rhône), rapporteur spé-cial du hudget de la défense à la commission des finances, a passé trois jours en Nouvelle-Calédonie, pour y étudier les conditions de l'ap plication des décisions gouverne-mentales concernant l'amélioration des infrastructures militaires. Au terme de son séjour. M. Francon a indiqué que ses collègues et luimême se montreront favorables au dégagement d'une ligne budgétaire pour financer le renforcement des moyens et des installations militaires du territoire, mais il a considéré que priorité reste la solution du problème politique. - Nous sommes tout à fait partisans de cette de-pense, a-t-il déclaré, mais avant ll faut règler le problème de l'avenir politique de ce territaire. - (Corresp.)

• Guadeloupe: Georges Faisans devant la cour d'appel. - Le militant indépendantiste guadeloupéen Georges Faisans, condamné à trois ans de prison ferme le 3 min dernier pour avoir blessé, dans la région de Pointe-à-Pitre, un enseignant métropolitain, et qui poursuit à la prison de Fresnes une grève de la faim commencée il y a près de quarante-cinq jours, doit à nouveau comparaitre devant la cour d'appel de Basse-Terre le marde 16 juillet. La chambre d'accusation aura à se prononcer ce jour-là sur une demande de mise en liberté de l'ancien animateur de Radio Voka qui, le 15 octohre 1984, avait blessé cet enseignant d'un coup de sabre d'abattis pour le «punir » d'avoir donné un coup de pied à un élève de son collège. Plusieurs syndicats ont appelé à une - manifestation active » de solidarité avec Georges Faisans autour du palais de justice de Basse-Terre, mardi matin.

 $\boldsymbol{APPEL}$ Le Mouvement des démocrates et le Mouvement gaulliste populaire (gaullistes de gauche), réunis le 1° juillet, constatent que 1985 marque la fin des certitudes en faisant apparaître l'échec de l'Union de la gauche et la radicalisation de l'opposition conservatrice avec le

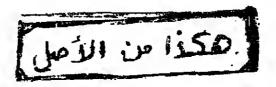
dogmatisme libéral et la montée du racisme. L'espoir pour 1986, c'est une nouvelle majorité gouvernementale rassemblant toutes les forces de progrès pour créer une dynamique de l'intérêt national, dans le respect des institutions de la V' République ; à cet effet, un comité de liaison ouvert à tous est constitué.

Le Mouvement des démocrates et le Mouvement ganlliste populaire lancent un appel à tous les Français, gaullistes, radicaux, sociaux-démocrates, qui refusent le clivage droite-gauche à les rejoindre dans cet effort.

Mouvement des démocrates 71, rue Ampère, 75017 PARIS

Mouvement gaulliste populaire 11, passage Landrieu, 75007 PARIS Tél.: (1) 705-95-36





# A. Berthelot

Figure 1.

gar a grote

atter amis

4 L

### L'HOMMAGE DE M. FRANÇOIS MITTERRAND A LA POLICE NATIONALE

## « Le premier de tous les biens »

M. François Mitterrand a leure définition d'un Etat policier, renda visite à la police nationale en fin de journée, dimandre la publice de la juillet, à l'École supérieure des inspecteurs de police de Cannes-Ecluse (Selne-lisme, informatique et bureautique, at Marcal) et-Marne)

Aristote est censé donner le ton : « La Police, qui assure le bon ordre et le gouvernement de la cité. demeure le plus grand et le premier de tous les biens ». La citation ouvre la plaquette sur papier glacé remise aux invités de la police nationale qui introduit cette célébration en grande pompe des réconciliations de la gau-che et des « flics». Les manifestations virulentes du 3 juin 1983, ces policiers parisiens criant sous les feaêtres de la chancellerie et jusqu'aux grilles du ministère de l'intérieur, ne semblent qu'un man-vais souvenir. M. Robert Badinter est là, assis à la gauche du président de la République, lui-même donce-ment applaudi. La hiérarchie policière, au grand complet, loue l'effort de modernisation du ministre de l'iatérieur, M. Pierre Joxe. Bien que ne lui ayant pas accordé son vote, comme les autres députés de l'oppo-sition, M. Alain Peyrefitte s'est déplace. « En tant qu'élu du dépar-

tement -, précise-t-il. Aucune fausse note donc. Mais Aristote jette le trouble. Helléniste à ses beures et historien de métier, M. Louis Mermaz a'est pas loin de juger la citation apocryphe : - Un contresens sans doute : estime le président de la l'Assemblée nationale, éthymologie oblige, police et politique ayant la même racine : polis la ville, Pris à la lettre de nos jours, ce parrainage n'est pas loin d'inquiéter ce républicain : Où sont les élus, l'Assemblée nationale la-dedans ? Le gouvernement de la cité, ce n'est pas la police! . Il ne va pas jusqu'à dire que c'est la meil-

Tout le paradoxe de ces retrou-vailles. Technicité et professionnacompétence et rigueur... Des stands illustrant la modernité policière eux démonstrations spectaculaires notamment celle du RAID (Recherche, assistance, intervention, dissua-

sion), une nouvelle unité centrale créée ser l'initiative du préfet Robert Broussard, c'est la consécration des «pros». Une police bien faite, sans état d'ame. Mystérieusement victime d'une matation brutale il y a un peu plus d'un au, M. Jacques Genthial, e gjourd'hui: grand promoteur de la police scientifique et technique et réhabilité jusqu'à recevoir et l'quillet la légion d'honneur, n'en revient toujours pas :

«Comme quoi, il ne faut jamals
jurer de rien. »

Le temps a fait son cavre. Quand, en 1985, le gouvernemeat socialiste fête la police, il semble avoir oublié en chemin sa quête idéologique et politique. Déontolo-gie, rapprochement de la population, respect des libertés : ce refrain chéri de M. Joxe semblait, à Cannes Ecluse; comme relégué loin derrière le premier complet, la quête d'une police fonctionnelle, tout simple-ment. M. Mitterrand a apprécié ce qui. « plus qu'un spectacle, est l'expression d'un métier ». Enronmé après l'ondée du matin, il n'est guère bavard — « Je vous donne la journée de vacances », lance-t-il aux journalistes impatients. Juste un hommage à cette « grande journée » qui, de l'armée à la police, « rassemble la nation autour de ceux qui sont chargés de la sécurité intérieure et extérieure »...

EDWY PLENEL.

## La ceinture verte de Paris est morte

société

Ce qui restait de la ceintura verte de Paris est désormais à le merci des bétonnières. Deux decisions récentes, l'une législa-tive, l'autre juridique, ont levé les obstacles qui s'opposaient jusqu'ici à la disparition de ses derniers lambeaux. Le 20 juin, l'Assemblée nationale a définitivement adopté, comme le Sénat l'avait fait avant elle, une loi sur e les principes d'aménagement » qui abroge tous les textes antérieurs empēchant théoriquement les constructions sur les glacis de l'ancienne enceinte fortifiée de la capitale. A l'avenir, nul ne pourta plus se préveloir de ces textes pour a'opposer à l'édifica-tion d'immeubles sur ces espaces fibres.

Restaient les chantiers an

cours comme celui de la ZAC Chemperret, dens le dixseptiàme arrondiasement, qu'una décision du tribunel administratif de Paris avait errêtés pour la seconda fois, à la demande d'un comité local, l'Association de sauvegarde Maillot-Champerret. La loi nouvella ne pouvant avoir d'effat rétroactif, ces chantiers restaient soumie à la législation protectrice d'autre fois. Or, le 13 juin, à le demande de la Ville de Paris, le Conseil d'Etat a eutorisé la reprise des travaux en attendant de statuer sur le fond. Les bétonnières ont /acommencă à tournar. Les conseillers d'Etat se prononce-ront dans plusieurs mois, mais les écoles, les crèches et les installations sportives contestées seront alors achevées ou en voie de l'être. Quella que soit la déci-sion des juges administratifs on ne démolira évidemment pas ces

Pour le passé comme pour l'avenir, la ceinture verte a donc Parlement et de la plus haute juridiction, Paris se prive ainsi d'un

Le ministère de l'éducation natio-

nale et celui de la recherche et de la

technologie se proposent de créer ene Agence nationale de l'informa-

tioe scientifique et technique (ANIST) pour mieux faire travailler ensemble les bibliothèques universitaires et les centres de documentation du Ceetre national de la

recherche scientifique (CNRS). M. François Jakobiak, chef du ser-

vice informatioa du centre de

recherche Rhône-Alpes d'Atochem, a été chargé de définir les contours

- techniques, budgétaires et règle-

permettre de réuair les moyens matériels, humains et financiers,

dout disposent les deux ministères concernés. Elle vise d'abord à offrir

un service plus efficace et plus

rapide aux utilisateurs qui, ca s'adressant aux ceatres de documen-

tation des laboratoires et des entre-prises, ou aux hibliothèques univer-

sitaires, devraient evoir très vite

comaissance des informations dont

Cette nouvelle structure devrait

mentaires - de cette agence.

aventaga que toutes les métro-poles lui envisient. En 1919, 'armea evait vendu pour 100 millions de francs les « for-tifs » de 1841, devenues inutiles. La Ville se trouve propriéteire d'un enneu de 1 200 hectares environ. Cette rupture du tissu urbain entre Paris intra muros et la benlieue parut providentielle aux urbanistes de l'époque. On décide de construire des logements sociaux à l'emplacement des rem-perts at d'aménager des parcs et des jardins sur les anciens glacis formant ce qu'on eppelait la « zone ». Entre la capitale et sa banlieue, s'étendrait donc une coupure circuleire de 750 hectares, où pourraient s'aérer l'ensemble des habitants de l'egglo-

#### Des crèches au ras du périphérique

mération

Plusieurs lois (1919, 1930, 1953) confirmerent ces excellentes intentions. Mais, comme les villes ont horreut du vide, le ceinture verte commença è se remplir d'équipements divers édifies ou coup par coup, sans aucun pien d'ensemble et quasiment à la sauvette. La plupart étaient d'ailleurs illégaux mais nul ne songeait alors à e'en indigner. L'un de ces équipements, assurément la plus destructaur melgré sa très grande utilité, fut le boulevard périphérique.

ll y e dix ans, la Ville ellemême décida d'édifier sur les rives de ce bouleverd, du côté de la porta Champerret, un nouveau quartier : deux mille trois cents logements at une quinzeina d'équipements publics. Une association de défense trouvent le projet absurde, exhume la législation protectrice et entema une

Les bibliothèques universitaires

et le CNRS vont développer leur coopération

ils disposent et recevoir dans de

bress délais les documents souhaites.

Elle sera, d'autre part, chargée de développer un nouvel ensemble de

banques de données constitué à par-tir des bases du CNRS - Pascal

(pour les sciences dites «dures») et

Francis (pour les sciences humaines

et sociales), qui seront réorganisées

Elle devrait aussi apporter une

certaine rationalité dans la politique

hibliothèques universitaires pour-

raicat ainsi s'appuyer sur les

richesses du CNRS ea publications

diverses et consacrer une partie de

leur budget à s'abonner à des revues

euxquelles, faute de crédits suffisants, elles avaient du renoncer.

Le CNRS mettra dans la cor-

beille le centre de documentation

scientifique et technique et le centre

de documeatatioa en sciences bumeines, qui déménageront pro-chainement à Nazcy et seront alors

· Le suspect français mis hors de

cause après l'attentat contre Green-

peace. - Le Français qui, la veille

de l'attentat contre le Rainbow Warrior, avait visité le navire des

écologistes de Greenpeace à quai dans le port d'Auckland (Nouvelle-Zélande), e été mis hors de cause

eprès son interrogatoire par la police à Tahiti. Sympathisant de le cause

de Greenpeace, il avait passe la soi-rée à bord pour fêter l'anniversaire

d'un des marins, auquel il avait laissé gom et adresse. Il a annonce

d'acquisitioa documentaire. Les

à cette occasion.

bataille juridique qui dure encore. Les habitants font observer que les restes de la ceinture verte doivent être conservés, qu'il n'eppertient pes eux pouvoirs publics de violer la loi et que c'est folia de construire des écoles et des crèches au ras des émanations du périphérique. En ennulant à plusieurs re-prises la plan d'amenagement de

la ZAC et les permis de construire qui en découlent, les jugee administratifs leur ont donné raison (le Monde du 2 juillet 1983), meis le Ville, elle, e décide d'aller jusqu'eu bout. En s'alkant evec leurs collègues so-cialistes, les députés et senateurs du RPR ont reussi à faire abolir ces lois génantas. Au-cours de la dernière seance du conseil municipal M. Jacques Chirac a remercie publiquement M. Paul Quiles, ministre de l'urbanisme et du logement pour sa collaboration sur ce point. Simultanément, le Ville e obtenu qu'un conseiller d'Etat, jugeant seul et sans entendre personne . donne le feu vert aux travaux en

Le bétonnage de la ceinture verte restera dans les ennales comme un meuvais exemple donné par l'edministration et comme l'une des bétises urbenistiques majeures de ce siècle, D'abord entemée dans l'indifférenca et l'illégelité, elle e été poursuivie sciemment par le municipalité, evec une obstination confondante. Deia, les contribuables en peient la prix. d'abord en finançant l'eménagement d'espaces vens dits de compensation, eilleurs, dens le capitale, ensuite en ecquittent la facture de la couverture progressive du périphérique dont les abords se revalent évidemment

MARC AMBROISE-RENDU.

#### En décembre à Paris

## UNE CONFERENCE DES MAIRES DE VINGT-SIX GRANDES VILLES DU MONDE SUR LES DROITS DE

Les maires de plusieurs grandes villes du monde se réuniront à Paris du 9 au 11 décembre prochain, pour une conférence sur les droits de l'homme. Ces élus, qui représente-ront vingt-six eités (1), viennent d'erre invites per M. Jacques Chirac, maire de Paris, et M. Keba M'Baye, president de l'Academic internationale des droits de l'homme et ancien président de la Cour suprême du Sénégal. - Les invités ont èté sélectionnés non sur des critères politiques, a précisé M. Chirac, mais en fontion de la part que leur ville a jouce au cours de l'Histoire dans la défense des liberies. -

La conférence préfigurera les manifestations out deveatent marquer en 1989 le bieentenaire de la Revolution française. Selon le maire de Paris, la Ville met d'ores et déjà sur pied tout ua programme allant des fetes populaires aux expositions. aux speciacles et aux commandes d'œuvres d'art en passant par des concours ouverts aux enfants des écoles. Paris se propose même d'inviter tous les maires de France à venir dans la capitale et projette d'offrir à chaque canton du territoire metropolitein et d'outre-mer un arbre de la liberte. - Bien entendu, a precise M. Chirac, nous nous concerterons avec le gouvernement de manière qu'il y ait une coherence entre les festivités financées par l'Etat et celles qui le seront par la

(1) Villes iovitées : Athènes (Grèce), Bagdad (Irak), Bangkok (Thailande), Banjol (Gambie), Bogota (Thaitande), Banjol (Gambie), Bogota (Colombie), Budapest (Hongrie), Genève (Suisse), Helsinku (Finlande), Jérusalem (Israël), Lagos (Nigeria), La Haye (Pays-Bas), Le Caire (Egypte), Leningrad (URSS), Londres (Royaume-Uni), Madrid (Espagne), Mexico (Mexique), New-Delhi (Indel, New-York (Etats-Unis), Oslo (Norvige), Paris, Philadelphie (Etats-Unis), Rome (Italie), San-Francisco (Etats-Unis), San-José (Costa-Rica), Strasbourg et Versailles.

 Un cargo chypriote coule aux Sables-d'Olonne. - Un cargo chy-priote, le Deco, qui venait de charger de l'orge au port des Sahles-d'Olonne (Vendée), a heurté des hauts fonds au sortir de la passe, le 13 juillet, et coulé à proximité du phare des Barges. Les six hommes d'équipage sont sains et saufs. Les reserves de gazole du cargo - un trentaine de tonnes - se sont partiellement répandues en mer, mais le vent venant de la terre les a repous

### RÉNOVATION DE LA ZUP DE VÉNISSIEUX

## Les terrasses des Minquettes

De notre correspondant régional

Lyoe. - Attirer une nouvelle MM. Roland Castro et Hugo Saa. population dans le quartier des Min-guettes ce proposant des logements très attractifs : les ambitions affi-chées par M. Roland Castro et la missioa « Banlieues 89 » prennent un relief particulier 3 Venissioux. une ville qui tente avec beaucoup de conviction, mais aussi avec une aide sidérable de l'État — 16 millions actions sur le bâti. - de « renverser . la tendance », de se défaire d'un image persistante de banlieue à preblemes, sinon à risques: L'inauguratioa, le 10 jaillet, du premier d'obteur par cette politique de pres-« apparteme al-terrasse » de la tige l'arrivée de « nouveaux habi-Tour 212 de l'avenue Meurice - Thorez a donné un premier eperçu de ce

5.2

« dédensifiés » où les cloisons se sont largement abattues, des espaces ateliers - une isolation entièrement rénovée, des rez de chaussée enfin rendus à leur vocation pre-mière d'accueit des habitants (ils etalent jusque-le utilisés comme pas manqué — ce qui surprend caves) : la «212» rénovée aura eujourd'hui de la part d'un élu comfière ellure avec ses feçades cou-muniste, — M. Fischer a souligné un vertes d'une verdure plaquée sur des « resilles ». Les quaraēte de ax d'une vingtaine de jeunes du quareures « tours Pascal » — du nom du tier, recrutés dens le cedre de constructeur des années 60 - souffriront longtemps encore de la com- participé à la rénovation. paraison. Le programme de restau-ration architecturale, dirigé par

ne sera appliqué qu'à denx autres tours voisines, simées à l'entrée de la ZUP.

Ces réhabilitations spectaculaires coûtent cher : plus de 10 millions de francs par tour. L'Etat a pris ca charge la moitié des dépenses, les autres relais sont POPAC du Rhône, de francs en 1985 pour les seules : gestionnaire des immeubles, la Communauté urbaine de Lyon et la Ville de Véaissieux. M. Guy Fischer, premier adjoint eu maire, chargé de l'urbanisme, ne cache pas sa volonté tants ». Dans la tour 212 nouvelle manière, les loyers HLM seront plus éleves - mais, curieusement, perque peut être un habitat. « déstra · élevés - mais, curieusement, per-ble », pour reprendre une formule chiffre précis, - et les habitants seront, de ce fait, d'une catégorie scront, de ce fait, d'une catégorie Des fleurs, des appartements sociale moins difficile à intégrer. M. Fischer se défend pourtant de mener une politique ségrégative en matière de logements sociaux.

Dans son allocution, où les remerciements à l'adresse de l'Etat e'ont autre sujet de satisfaction : plus d'une tingtaine de jeunes du quar-

CLAUDE RÉGENT.

EN BREF

• Tentotive de manifestation pour les «enfants enlevés». — Uae dizaine de personnes qui voulzient manifester leur solidarité eux mères des -cafants calevés - par leurs pères algériens, ont été interpellées, dimanche matin 14 juillet à Paris, alors qu'elles voulaient lancer des ballons sur le parcours du défilé. Ces personnes oat été reteaues jusqu'à midi au commisariat. Leurs ballons ne leur ont pas été restitués.

· Six mois de prison serme pour non-représentation d'enfant. -M= Claudiae Maudoux, trentedeux ans, la mère qui a enlevé sa fille de einq ens il y a dix-huit mois alors que la garde ce aveit été confiée à son père néerlandais, a été condamnée, vendredi 12 juillet, par le tribunal correctionnel de Chambery, à six mois de prison ferme, qui, toutefois n'e pas ordonné l'exécution immédiate de la peine.

### Berger-Levrault JEUNESSE\_

Pour opprendre et se distraire Leçons de choses :

- LE TRANSSIBÉRIEN L'AVION DE LINDBERGH
- LES FOURMIS
- L'histoire et la vie (co-édition d'un monument: CNMHS) • LE CHÂTEAU-FORT
- LA CATHÉDRALE LE JARDIN PUBLIC

qu'il se tenait à la disposition des enquêteurs néo-zélandais, qui sou-haitent l'interroger à leur tour. AU BANC D'ESSAI: **LE NOUVEAU MICRO** PROFESSIONNEL

FRANÇAIS.

GOUPIL G 4

JAZZ DE LOTUS.

16 F. EN VENTE PARTOUT.

réorganisés. Le ministère de l'éducation nationale apportera le serveui universitaire national d'information science et technique, et le catalogue colleculf national de la direction des bibliothèques, des musées et de l'information scientifique et technique. L'Institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM) participera lui aussi à l'Agence par l'intermédiaire de son service de microfichage des thèses. L'ANIST devrait être organisée

sous la forme d'un groupement d'intérêt économique, signe qu'elle aura des visées commerciales.

## **PETIT A PETIT** L'HUMIDITE GRIGNOTE **VOTRE MAISON.**

Grâce au procédé MURPROTEC l'humidité est définitivement vaincue.

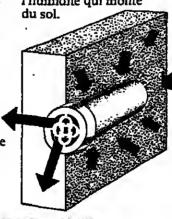
Ce salpêtre tenace dont il était si difficile de venir à bout, ce salpētre qui repand une odeur de moisi et finit par abîmer votre maison.

Murprotec protège la valeur de votre maison contre le fléau humidité.

Murprotec ne nécessite pas de travaux importants.

Sur simple demande bénéficiez gratuitement du diagnostic d'un spécialiste qui vous établira un devis.

LE PROCEDE MURPROTEC. Ce sont des tubes de céramique introduits dans vos murs qui boivent intégralement l'humidité qui monte



MURPROTEC EST GARANTI 30 ANS.

## **BON POUR UNE DOCUMENTATION GRATUITE**

Je désire recevoir gratuitement et sans aucun engagement une documentation complète sur le procédé MURPROTEC.

Adresse complète \_\_\_

Tël.

N° du département de la maison concernée par le problème d'humidité Renvoyez ce bon à Murprotec 75/77, r. du Dr-Vaillant 78210 St-Cyr-l'Ecole.

> MURPROTEC® Bureaux à Paris, Arras, Rennes et Agen.

LE LOGICIEL INTEGRE

musulmanes. Un compromis de vente pour an terrain de 1 500 mêclare que « si des éins s'opposaient à ce projet, ils montreraient leur intolérance. Dans sa réponse, pu-bliée le lendemain, M. André Rossi-dépassair le plafond eutorisé.

veni 🔩

M. André Rossinot, député, maire not juge « inacceptoble » un tel adical) de Nency, a exprimé di- « procès d'intention ».

(radical) de Nency, a exprime di-manche 14 juillet son hostilité an projet de construction dans sa ville Le maire invoque surtout des arguments relatifs à l'environnement d'une mosqaée à vocation régionale. Selon lui, « Nancy n'a aucune voca-tion à être le centre de gravité de la présence musulmane en Lorraine « soins de parking sont déjà aigus et où des « lieux de prière existent, nombreux, pour les quelque cent mille sidèles de l'islam qui y vi-vent ».

et à l'urbanisme. Il estime le projet « inopportun, particulièrement moi situé, dans un quartier où les sesoins de parking sont déjà aigus et dans un environnement architectu-ral incompatible » M. Rossinot voit mal une mosquée régionale s'im-planter entre de parties pavillement. et à l'urbanisme. Il estime le projet planter entre de petits pavillors de style 1900. La ville fera donc - tout L'Association des musulmans de pour que ce projet n'aboutisse pas » Lorraine souhaite édifier, dans un sans, pour eutant, rejeter a priori le quartier situé à la périphérie ouest de Nancy, un centre islamique comprincipe de l'édification d'une mosquée, à condition qu'elle soit située

Le maire de Nancy s'oppose à la construction

d'un centre islamique régional dans sa ville

prenant, outre la mosquée, un centre « dans un environnement spécifi-culturel et administratif et quelques que ». commerces (épicerie et boucherie) : Plusieurs projets de mosquée ont deja essuye le refus de municipalités vente pour an terrain de 1:500 mêtres carrés e déjà été signé. Samedi Saint-Denis) et à Lyon en 1984, la construction de centres islamiques e projet, M. Roland Winger, avait de été rejetée. Officiellement, il manquait de places de stationnement dans le premier cas ; dans le second,

## LEGION D'HONNEUR

#### M. DĖSIRĖ ARNAUD, GRAND-CROIX

Est élevé à la dignité de grand-croix : M. Désiré Arnaud, premier président honoraire de la Cour des comptes.

#### **GRAND OFFICIER**

Sont èlevés à la dignité de grand offi-

MM. Jean Hamburger, membre de l'institut; Louis Juxe, ambassadeur de membre du Conseil constitu Maurice Rolland, pres chambre honoraire à la Cour de cassa bonoraire à la Cour des comptes.

#### **GRANDE CHANCELLERIE**

Som promus officiers: MM. Roger Grappe, ancien ingénieur en chef de la Météorologie nationale; Rolland Paules, secrétaire général de la section de Maroc de la Société d'entraide des membres de la Légion d'honneur : Jean-Paul Renart, président de la chambre honoraire à la cour de Paris; Jean Van Limberghen, président de la section des Hants-de-Seine Nord de la Société d'entraide des membres de la Légion d'honneur. Sont nommés chevaliers :

MM. Roland Bruneteaud, aneien ingenicur des Chemins de let d'Indo-chine; Henri Cambon, inspecteur divi-sionnaire honoraire à la SNCF; Jean Cazelles, ancien ingénienr agronome; Maxime Cottet, ancien conseiller péda-gogique; Alfred Delavaine, ancien pro-fesseur de collège; François Hamon, vice-président de l'union des sections de la Drôme de la société nationale Les Médalilés militaires; Lean Joffre, une Médalilés militaires; Lean Joffre, une Médaillés militaires; Jean Joffre, pre-mier juge honoraire au tribunal de Marseille; Madeleine Laluque, épouse Laval, agent comptable de la Grande Laval, agent comptante de la Urande Chancellerie et du musée de la Légion d'honneur; Adrien Metzeger, ancieu commandant de sapeurs-pompiers; Lucien Monory, président de l'union des sections de la Haute-Garonne de la société nationale Les Médaillés militaires; Jacques Talouarn, ancieu agentchef au ministère de l'éducation natio nale; M= Warmoes, uée Boudard (Louise), directrice d'école honoraire,

#### **Premier ministre**

Est promu commandeur: M. Marcel Carné, réalisateur de

Sont promus officiers: M∞ Jacqueline Bertrand, ancien conseiller des affaires étrangères; MM. Jules-Joël Gies, président du comité médical et médecia contrôleur des services du premier ministre ; Gabriel Rozes, ancieu directeur admi-nistratif et financier à l'Agence foncière et technique de la région parisience.

Sont nommés chevaliers: MM. Guy Bonin, vice-président de la aison du commando; Vves Coppens, prufesseur au Collège de France; Hubert Coste, inspecteur général de l'INSEE; René Laumonier, directeur d'on centre regional de lutte contre le Brunhes, présidente d'une association; MM. Paul Lechevalier, président d'une union régionale des foyers de jeunes traétudes de l'Institut des hantes études de chet, directeur de l'Institut international d'administration publique : Romain Tir-toff, dit Erte, artiste peintre.

## **Droits de la femme**

Sont pommées chevaliers : Mes Lucienne Julien, professeur de lettres en retraite; Jeannine Niepce, journaliste-reporter photographe.

#### Relations avec le Parlement Est promu nfficier:

M. Christian Langlois, architecte en chef au Senat.

Sont nommes chevalters: Mª Lucette Chapou, chef de bureau

au Conseil écunnmique et social; M= Simone Landry, nee Bonnardot, buraliste à l'Assemblée nationale; M. Jean Poizot, médecin de l'Assemblé

#### **Fonction publique** et simplifications administratives

Est promu officier: M. Marcel Pinet, conseiller d'Etat, irectour général de l'administration et de la fonction publique.

Est nommé chevalier : M. Louis Astre, professeur de ces et techniques économiques en

#### Techniques de la communication

Sont promus officiers: MM. Gérard Boissin, président du Syndicat national des dépositaires de presse : Bernard Gandrey, dit Gandrey. Rety, réalisateur d'emissions télévisées : Miebel Leleu, journaliste; Georges Berard-Qoelin, PDG de sociétés de

MM. René Duval, journnliste; Lucien Gnvinet, réalisateur; Roger Pradines, producteur, réalisateur d'émissions telévisées : Lucien Simon, journa-

#### PLAN ET AMÉNAGEMENT **DU TERRITOIRE**

Est promu officier: M. Norbert Silvestre, maire hono-raire de Noves (Bouches-du-Rhône). Sont pommés chevaliers:

MM. Henri Aujac, conseiller scienti-fique: Jacques Cherèque, prèfet délé-gue charge du redeploiement industriel en Lorraine; Guy Girod-Genet, direc-teur de la Sneiéié internationale d'études, de recherches et d'organisa-tion: Philippe Madinier, chargé de mis-sinn: Joseph Pouget, PDG de la société

#### **ÉCONOMIE, FINANCES ET BUDGET**

Est promn commandeur: M. Guy Charpentier, inspecteur général des linance

Sont promus officiers: MM. Robert Baron, tresorier-payeur général de la région Picardie; Michel Beillan, conseiller commercial; Roger Gaben, ebet de mission; Robert Malatier, administrateur de société; Jean Martin, directeur d'une caisse nationale de garantie : Gabriel Rozes, directeur administratif et financier à l'Agence foncière et technique de la région pari-

Sont nommés chevaliers:

M. Audre Bariod, cummissairecontroleur: Ma Lydia Bataille, nee Lorendeaux, ancien chef adjoint de ser-vice dans une banque: MM. Marc Beaucourt, expert-comptable: Rene Bouet, président de la chambre des de la région Pays de la Loire; Patrice Cahart, inspecteur des finances ; Jacques Chaudon, directeur des dnuanes à Paris; Louis Chevallier, directeur de banque; Mohamed Djaziri, contrôleur financier; Paul Dulot, directeur des impôts à Strasbourg; Paul Fabra, éditorialiste au Monde; Daniel Féral, trésorier-payeur général; Phi-lippe Gounot, directeur de l'INSEE; Jean Guth, directeur d'une caisse de erédit mutuel; Raymond Lasseron. vice-président d'une société d'assu-rances; Georges Mauras, agent général rances; Georges Mainas, agent general
d'assurances; Guy Millet-Cornetto,
expert-comptable; José Pène, chef de
bureao; Michel Prada, inspecteur des
finances; Heuri Souilie-Richard,
contrôleur d'Etat; Alain Trapenard,
présidem de la chambre des comptes de aute-Normandie ; Pierre Varaine, président de la chambre des comptes de Lorraine: Maurice Zimman, directeur d'une association de prévention.

### JUSTICE

Est promu commandeur: M. Pierre Vellieux, présideul de chambre à la Cour de cassation.

Sont promus officiers: Mas Suzaune Bruneau, épuuse Challe, premier président de la cour de Nîmes; MM, Hubert Carteret, consciller à la Cour de cassation ; Pierre Certin, premier président de la cour de Rennes: Henri Dontenwille, avocat néral à la Cour de cassation : Roger Fabre, conseiller à la Cour de cassation; Sadi Fergani, conseiller à la Cour de d'Etat; Marceau Vignon, avocat hono-raire à Charleville-Mézières.

Sont nommes chevallers:

Mor Micheline Amade, présidente de chambre à la cour de Puitiers; MM. Jean Apollis, procureur général à Metz: Raymond Barraine, président d'honneur de la Compagnie des experts en matière commerciale; Pascal Ceccaldi, conseiller à la cour de Paris; André Chaudon, présideul de chambre à la cour de Douai; André Clavier, aumènier à la Santé; M= Nicole Dupioux, conseiller référendaire à la Cour de cassation ; MM. Léonard Gaudin, president du tribunal de Bordeaux ; Maurice Leblanc, président de chambre à la cour de Paris ; Jean Paradis-Barrère, président de chambre à la cour de Toulouse ; André Pigot, président du tribunni de Perpignan; Claude Renauld, avocat général à Naucy; Roger Serny, premier president de la cour de Bastia; M= Marie-Claire Sicot, épouse Charbounier, vice-président eu tribunal de Paris : MM. Mario Stasi, wocat à Paris : Victor Soulan, conseiller à la cour de Chambéry; Michel Taupignon, conseiller d'Etat; Christian Ter-ral, premier substitut du procureur de la République à Bobigny; M= Christiane Terrasson de Fnugères, greffier division-naire à Paris; M. Jacques Wuilque, président de la conférence des bâtonniers

## **RELATIONS EXTÉRIEURES**

Personnel Est promu commandeur:

M. Jacques Martin, ministre plénipo tentiaire, ancien ambassadeur.

Sont promns officiers: MM. Edouard Bastide, dit François-MM. Edouard Bastide, dit François-Régis, ambassadeur de France en Autri-che. Henri Dumont, ministre délègué, adjoint au chef du gouvernement mili-taire français de Berlin, Christian Las-sablière, docteur en médecine, Jean Mérillon, ministre plénipotentiaire, Jean Merillon, ministre plénipotentiaire, Jean

Pourchei, consul général de France à Zurich. Sont nommés chevaliers :

M. André Allemand, cunsul de France à Palma de Mujurque, M= Marie-France Fezou, épouse de Harringh, conseiller des affaires étran-gères, MM. Michel Lévêque, conseiller des affaires étrangères, Antoine Mattar, agent contractuel à l'ambassade de France au Liben.

## Protocole

Est promu commandeur: M. Jean-Louis de Faucigny-Lucinge, président des œuvres hospitalières franises de l'ordre de Malte.

Sont promus officiers: MM. Paul Angelier, ancien directeur du lycée de l'Alliance française d'Orsono (Cbili); Philippe Greffet, secrétaire général de l'Alliance française. Jacques Jeulin, directeur de la Banque ottomane, Jean-Claude Killy, conseiller d'entreprise.

Sont nommés chevaliers :

MM. le R-P Marcel Dubois, supé-rieur de la maison Saint-Isaïe (Jérusalem), Mignel Estrella, pianiste concer-tiste, M. Françoise de Lobkowicz, née de Buurbnu Parme, bienfaitrice. de Bnurbnu Parme, bienfaitrice. MM. Pierre Mauroy, ancien premier ministre, maire de Lille. Bertrand Namy, iugênieur et administrateur. Pierre-Engêne Nibelle, directeur génant d'une société d'appareils de chauffage, Georges Testut, vice-président directeur général de la SPAL (Société portugaise de l'Air liquide), Mª Yolande Thommerst, née Rianco, membre du laborameret, née Bianco, membre du laboratoire de radioactivité eppliquée du centre seieutifique de Mouaco,
MM. Gérard Valentin, administrateur
des différents établissements du groupe
financier Valbras (Brésil), Jean Videau,
vice-président de la société Sogeko à
Séoul, Mª Suzanne Vieillard, née meret, née Bianco, membre du labora-Garmy, proviseur.

#### Coopération et développement Sont promus officiers:

MM. Albert Ganem, directeur de ociéie; Roland Julienne, chef de oureau; Jean Kientz, ancien ambassadeur de France au Zaire.

Sont nommé chevaliers : MM. René Calais, ancien déléqué de Commission des Communautés euro-mes à Dakar, Jean Canat, inspecteur général agro-industriel à la Compa-gnie française pour le développement des fibres textiles: Charles Casanova. conseiller au ministère de l'économie et conseiller au ministère de l'économie et des finances eu Gabon; le Père Bernard Joinet, aumönier, chargé de cours à l'université de Dar-Es-Salam; René Le Faou, conseiller technique du ministre du travail de la République unie du Cameroun; Jean Levif, chef du bureau de l'élevage et de la pèche; Jean Nemo, sous-directeur à l'administration centrale; Hugues Petit, adjoint au directeur trale; Hugues Petit, adjoint au directeur des relations extérieures d'une compa

#### Affaires européennes

Sont nommés chevaliers: MM. François Fontaine, directeur inéral honoraire de la Commission des Communautés européennes; Henri Leleu, directeur des affaires politiques du Conseil de l'Europe.

#### DÉFENSE

Sont promus officiers: MM. Bertrand, Daugny, vice-PDG d'une société; Jean Delpit, chargé de mission dans une société: Françuis Durand de Grossouvre, docteur en

Sont nommés chevaliers:

MM. Victor Apstein, PDG d'une société: Roper Beau, ancien administrateur adjoint d'une institution de gestion sociale; René Gardes, journaliste; Alain Gomez, PDG d'une société; Jean-Claude Labarre, maître des requêtes au Cunseil d'Etat; Pierre Vecchierini, ndministraleor civil; René Walter, secrétaire administratif en chef.

## **Anciens combattants**

Sont promus officiers: MM. Georges Berdasé, président de l'Association des auciens de l'armée secrète des mouvements unis de résistance de la Haute-Vienne; Arthur Lebacq, membre actif de l'Association Rhin et Dannbe; Marcel Linden, président d'honneur de la section du Terri-toire de Belfort de l'Union nationale des combattants: Charles Roffé, président d'honneur d'une association d'anciens combattants.

Sont nommés chevaliers:

MM. Louis Amadieu, ancien respon-sable régional du Mouvement national des prisonniers de guerre et déportés; Maurice Berlemont, combattant volontaire de la Résistance; Eugène Bon, ancien résistant : Justin Bourdag combattant volontaire de la Résistance Gustave Coquin, ancien combattant de Verdun; Jean Escallier, président d'une section de la société Les médaillés milimembre d'honneur de l'Amicale des anciens du maquis de Quimperle; MM. Léo Lamarre, président départe-mental de l'Amicale des anciens com-hattants du 109 régiment d'infanterie; Aloyse Litzenburger, administrateur de l'union des aveugles de guerre; Raymond Marquié, encieu membre du Mouvement national des prisonniers de guerre et déportés; Roger Zonca, com-battant volontaire de la Résistance.

#### **DÉPORTÉS ET INTERNÉS** DE LA RÉSISTANCE

Est promy officier: M. Gilhert Huant, internè-résistant. Sont nommés chevaliers :

MM. Simon Bousquet: Louis Langel; Robert Pland; Jean-Marie Pichard; Raymond Pouderoux; Yves Triller, tous internés-résistants.

#### INTÉRIEUR **ET DÉCENTRALISATION**

Est promu commandeur: M. Jecques Maroselli, ancien député de la Haute-Saone, maire de Luxenil-

Sont promus officiers:

MM. Abdelhamid Benhalia, souspréfet hors cadre ; Pierre Blanc, préfet mmissaire de la République de l'Ariège: Max Boyer, ancien président du conseil général de la Sarthe; Daniel Delevallé, président du tribunal admi-nistratif de Paris; René Feral, ancien contrôleur divisionnaire des services techniques du matériel à Versailles; Louis Fischer, ancien conseiller général de l'Aisne : Guy Maillard, préfet, commissaire de la République des Yvelines; André Martin, administrateur civil; Jean-Pierre Munod, président de section au tribunal administratif de Paris ; Guy Oberdoff, sous-préfet, commissaire

adjoint de la République de Valen-ciennes : Jean Palanque, colnnel du groupement mobile de sécurité : Charles Pleindoux, président du conseil général de Saône et-Loire.

MM. Maurice Allocele, vice-

Som nommés chevaliers :

Sont promus officiers:

MM. Antoine Bernheim, banquier associé gérant: Pierre Bertrand, président d'un comité technique à l'Agence française pour la maîtrise de l'énergie; Paul Dupont, président de la chambre de commerce et d'industrie de Pau; Mª Simone Gournay, directeur délégué, chargé des relations sociales de la compuguie Oris-Iodustrie SA:

MM. Philippe Lamirault, directeur commercial dans une société. président do conseil général de la Drôme : Ivan Barbot, préfet, commis-saire de la République du Var : Félicien Barthoux, conseiller général de l'Allier, maire de Belleuaves ; Robert Bernard , conseiller général du Puy-de-Dômn, maire de Saint-Gervais-d'Auvergne Yves Bertrand, commissaire de police rves Berrand, commissaire de police; Roger Brosse, secrétaire administratif de police eu ebef; Jean-Baptiste de Casalta, uncien maire de Furiani (Haute-Corse); Roger Costantini-MM. Philippe Lamirault, directeur commercial dans une société. Argelies, commissaire de police; Georges Dalex, secrétaire général de la Sont nommés chevaliers : MM. Pierre Bouvier, ancien directeur réfecture de l'Oise : Bernard Dalihard. de société : Jean Conturier, conseil extéprejecture de l'Oise; Bernard Danbard, brigadier-ebef de police; Alphonse Denis, ancien député de la Haute-Vienne; Ernest Don, président du conseil général des Alpes-de-Haute-Provence, maire d'Entrevaux; Marius Ducarre, commandant homo-mire du convende secretary de Monteconde société : Jean Countrier, conseil extri-neur d'une société : Roger Dessagne, ancieu lampiste aux houillères de Blanzy : Michel Dubois, directeur des relations extérieures dans une société : Jacques Dupony-Camet, ancien direc-teur dans une compagnie pétrolière; Léon Gaillard, vice-président du direc-toire d'une société; Daniel Geneste, raire du centre de secours de Montceau les-Mines (Sadio-et-Loire); Camille Dufour, conseiller général de Sadoe-et-Loire, maire du Creusot; Michel Festy, secrétaire général de la préfec-ture du Rhône; Christian Foures, com-micraise de préfections de la préfecdirecteur d'unn société; Marcel Gérente, ingémeur en chef des mines; Ivan Ginioux, PDG d'une imprimerie; Jean Gorse, ancien entrepreneur de menuiserie; André Leblond, chef du missaire de police; Roger François, ancien conseiller général de la Dordo-gne; Mª Juliene Garat, chef du laboracentre de production nucléaire de Suint-Laurent-des-Eaux à EDF; Roger gne; Mis Juliene Garat, chef du laboratoire de toxicologie de la préfecture de
police; MM. Jacques Garnier, commandant de police; Roger Gautheron,
conseiller général de Saône-et-Loire,
maire de Tournus; Jacques Genthial,
commissaire de police; Alain Goldmann, grund rabbin de Paris;
Missaire de police; Alain Goldmann, grund rabbin de Paris;
Missaire de d'administration; MM. Jean
Hocquet, inspecteur de police; Juscob Leloup, directeur adjoint à Gaz de France : René Levayer, PDG de laboratoires pharmaceutiques; Claude Levy, PDG de société; René Martin, directeur d'une succursale de la Banque de France : Pierre Montaz-Rosset, président d'houoeur de société; Pierre.
Mosse, ancien vice-président de l'Union
nationale des syndicats d'opticems de
France; M= Claude Nardeux, PDG
d'une société de construction de matéattache d'administration; MM. Jean Hocquet, inspecteur de police; Joseph Lambert, conseiller général de la Niè-vre, maire de Moulins-Engilbert; André Leblond, ancien maire de Neauphlette (Yvelines]; Bernard Leurquin, préfet, commissaire de la République de Saintriels électroniques professionnels; MM. Pierre Richier, PDG d'un groupe société: Michel Tardien, directeur de la Pierre - et - Miquelon : Gilbert Magro, chef inspecteur de police ; Christian Marluière, lieutenant-colocel de sapeurs-pompiers du centre de secours de Toulouse; Monseigneur Gabriel Sont promus officiers: Matagrin, évifque de Greuoble: M. Gérard Maurel, contrôleur général de la police; Mº Tatania Metzel, pasteur; MM. Jean Mingasson, préfet, commissaire de la République de la MM. Pierre Favier, ingénieur géné-ral : Georges Galimard, inspecteur général Sont nommés chevaliers : Drome ; Edmond Mouchard, inspected MM. Jacques Allin, directeur départemental adjoint; Jean Arrivet, ingé-nieur général; Maurice Arro, sousadjoint des services d'incendie de la Dordogne: Raymond Nart, comm saire de police; Bernard Paumier, ancien député de Loir-et-Cher, maire de Chemery : Pierre Peyret, commissaire de police : Daniel Plachot, Inspecteur de salubrité principal à la communauté urbaine Le Creusut - Muntecau-

cent, épunse Dupuis, enoscille

directeur à la police nation

municipal de Tinqueux (Maroc) :

Sauvage, ancien directeur de la protec-

tion civile de Saône-et-Loire; Pierre

Thomas, commissaire de police; Guy Trinlet, commissaire de police; M<sup>ts</sup> Denise Trouillard, secrétaire admi-

nistratif à la sous-préfecture d'Issoire:

MM. Raymond Vaillant, adjoint au

maire de Lille; Auguste Variot, ancien conseiller général de la Côte-d'Or;

Auguste Vaucouloux, président du tri-bunal ndministratif de Besançon.

DOM-TOM

M. Temarii Tesi, ancien capitaine de

la marine marchande en Polynésie fran-

Mª Justine Berry, née Vitalis, ancienne directrice d'école en Guade-

Guadeloupe : Georges Para, directeur de préfecture à la Martinique.

**AGRICULTURE** 

MM. Gérard de Caffarelli, président

du Conseil national de l'enseignement agricole privé; Jean Etchebarne, ancien

directeur de l'association générale des

producteurs de mais : Rémy Garinois,

des planteurs de betteraves; Jacques Mesnier, président délégué du syndicat

géuéral des vignerons des Côtes-du-Rhône : Alain Reussner, directeur de l'agriculture nt de la forêt d'Alsace.

MM. Henri Blondel, président de la

Fédératinn des coopératives de la Marne; André Brugère, agriculteur; Jean-Marie Cothenet, chef de la mission

de liaison et de coordination pour les DOM-TOM; Jean Dauvergne, direc-

teur des services écommiques de

l'Union nationale des coopératives agri-

coles de céréales ; Jean-Jacques Diguel

men, chargé de mission d'inspection; Marcet Fischer, vice-président du Syn-dicat général des cuirs et peaux bruts; Marcet Michaux, président du syndicat hippique boulonnais; Jean Nanty, prési-

dest de la Fédération nationale du bois ; Roger Pedrotti, inspecteur général de

l'agriculture : Pierre Peigné, délégué général do commerce des grands vins de France : Georges Rieth, directeur

adjoint de l'Office national interprofes-

directeur de l'ugriculture et de la forêt

des Alpes-de-Hante-Provence; Francis

Sence, président du conseil central de l'Office national interprofessionnel des

céréales; Jean Stien, directeur de

l'Ecole nationale d'industrie laitière de Surgères ; Léon Vachet, président de la

chambre d'agriculture des Bouches-

onnel des céréales; Jean-Paul Rogie,

Sont nommés chevaliers:

ésident de la confédération générale

Est promu officier:

Sont nommes chevaliers:

loupe; MM. Elain Julan, méde

Sont promus officiers:

AM. Jean-Pierre Sanguy, sons-lirecteur à la police nationale; René

directeur; Pierre Burgaud, inspecteur genéral; Gérard Guillet, inspecteur général; Edgard Julienne, chef techni-cien à la direction des postes de Nantes; M Raymonde Noël, née Courrier, chef de centre à Rueil-Malmaison; MM. Gilles-Mines; Pierre Plumas, brigadier-chef de police; Vves Preau, commis-saire de police; Henri Ravera, ancien bert Paulia, directeur départemental; Michel Walter, chef de service des postes à Caen. conseiller général des Haut-de-Seine; Michel Renault, chef inspecteur de police; Jean Respaut, contrôleur géné-**EDUCATION NATIONALE** ral de la police : Hugues Rien, commis-saire de police : Ma Madeleine Rin-

iétés; Pietre Surles, PDG de

Redéploiement industriel

et commerce extérieur

M. Robert Mitterrand, président

Est promis commandeur:

d'honneur d'une société.

Sont promus officiers:

Est promu commandeur: faculté de médocine de l'université de Paris-VL

Sont promus officiers: MM. Jacques Mironze, président de l'université de Montpellier ; Louis Paoli, chef de service au ministère ; Marcel

Ruby, professeur an Centre national d'enseignement par correspondance; Michel Soutif, professeur à la faculté des sciences de l'université de Gre-Sont nommés chevalters :

MM. Pierre Bianchi, inspecteur géné-ral; Hubert Chambord, maître ouvrier retraité; Mª Jacqueline Chateigner, consciller d'administration scolaire et nniversitaire à Paris-VI; M. Gabriel Coscas, professeur à Peris-XII;

Ma Jeanne Cottier, épouse Denis, censeur de lycée à Paris; MM. Eticane
Fache, inspecteur départemental honoraire; Bernard Frank, professeur au Collège de France; Claude Gambiez, chef de bureau nu ministère; Claude Guidez, président de l'ordre des géomè-tres experts; Claude Jnumouille, provi-seur à Lormont (Gironde); Mai Thérèse Jegu, épouse Brunet, principal de collège à Blois; MM. Yves Lartigne, air adjoint du Centre national des cenvres universitaires et scolaires : Pierre Lubet, directeur de l'unité d'enseignement et de recherche des sciences à l'université de Caen ; Georges Mailhos, président de l'université de Toulouse-II: Pierre Mazière, président de la mutuelle générale de l'éducation natiuoale des Bouches-du-Rhôce; Claude Mesliand, recteur de l'académie d'Amiens; Me Francine Mounot, épouse Prevost, maître assistant à l'aniversité de Paris-XI; MM. Marc Nicolal, inspecteur général; Marcel Passot, professeur de collège à Bourgen-Bresse; Roger Tribouilloy, directeur d'école honoraire; André Tuilier, direc-teur de la bibliothèque de la Sorbonne; Modeste Venturi, président des délégués de l'éducation nationale de la Corse; Jean-Paul Ziffo de Maurocordato, proviseur à Lille.

### **AFFAIRES SOCIALES** ET SOLIDARITÉ NATIONALE

Est promu commandeur: M. Roland Lebel, vice-président d'honneur de l'Union nationale des associations familiales. Sont promus officiers:

M. René Combes, médecin chef honoraire d'une caisse primaire d'assurance-maladie; M. Gladys Dupuy, épouse de Polignac, animatrice d'œuvres sociales

Sont nommes chevaliers: Mile Monique Brenil, administratent civil hors classe; MM. Jean-Claude Ferrand, vice-président d'une association gestionnaire d'établissements médico-sociaux ; René Fresia, trésorier général d'une fédération nationale d'organismes mutualistes; Louis Gaben, secrétaire général d'une œuvre caritative; la pasteur Roger Grossi, président d'un office

départemental de personnes agées ancienne directrice générale d'une Churles Jallatte, médecia : M. Charles Janatte, medeen ;
M. Josette Lartigan, épouse Claret, chargé de mission dans une direction départementale des affaires sanitaires ;
MM. Jacques Lemaître, du Jacques Demarny, accrétaire général d'une société mutualiste; Jacques Luciani, médecin conseil; François Meyze, directeur d'un centre médicopsycho-pédagogique; Emile Nieuvizert, président de l'Association nationale d'entraide et de prévoyance; Paerre Nobilet, président d'une muon départe-mentale d'organismes mutualistes; Marcel Ravoux, président de la Caisse nationale d'assurance-maladie et mater nationale d'assurance materie et materi-niré des travailleurs non salariés des pro-fessions non agricoles; Marcel Ribon, vice-président d'une association pour l'insertion des jeunes inadeptés; Jean-Paul Schnebeles, médecin conseil;

100

ter Buren fan

7 A WEST

The State of

A CONTRACTOR

. ... seeking . Link t

A SHOW WAR IN THE REAL PROPERTY.

(1.81.95) (1.84)

STATE OF STREET

I VAKE WAY

STATE OF THE PARTY IS

さいけい 大学 大学 神楽 神神

The state of the s

ATTENDED TO A STATE OF THE PARTY.

The state of the s

The reason was as an amount of the

A degits . gales

たいかい これが 高級事業機関

Taffere un ein fetreit einer ficht.

feiger mert gradigen, 🍖

Year or your fiverent

\*\*\* \*\*\*\* \* \*\*\*\* ##

· Au . · A wroning the

A tree processing Martin

A reserve and care and

The state of the state of

the same some

Services of the cost offer

THE WAY THE SAME STREET

The second of th

Section of the sectio

4. 海水

Tag ung

The second section will

a cress 23

The same of the sa

the state of the s

Same of But the The second second

141

2 24.44

and the second

Marine - Danie was

The second secon

A words

The same of the sa

Asset Market

THE STATE OF THE S

We 14.2

1 - 17-44

and the fact for

The April 1988

1.143

5<sub>7</sub> \_4 35°

The pandage

A Section

#### SANTE

Pierre Sermelay, inspecteur gés la Sécurité sociale.

Sont promps officiers: MM. René Coirier, agent supérieur Simon Dreyfus, dit Dreyfus-Legrand, conseiller technique national; Robert Dupout, ancien président de l'Académie nationale de chirurgie destaire; Raymond Lecce, administrateur d'une fon-

Sont nomints chevallers: MM. Gérard Bouchez, directeur d'un navi. Gerra Boschez, directeir d'un centre hospitalier; François Emma-melli, cofondateur et vice-prétident de Médecins sans frontières; Guy Grap-pin, professeur à l'UER de Nice; Léon Kamonn, chirurgien honoraire des hôpi-taux; Lucien Langle, cadre dans un laboratoire pharmacentique; Puul Nofimi secrétaire cénéral d'un condirer laboratoire pharmacentique; Paul Nosmi, secrétaire général d'un syndicat hospitalier; René Paillard, médecin chef de service huspitalier; François Paoli, ancien secrétaire fédéral d'un syndicat hospitalier; Philippe de Peretti de la Rocca, médécin ehef de service hospitalier; Hemi Petit, médecin ehef de service hospitalier; Mª Janine Pourdieu (venve Avril), médecin inspecteur général de la santé et de la population; MM. Hemi Priol, directeur d'un centre MM. Hemi Pujol, directeur d'un centre régional de lutte contre le cancer; André Serradimigni, médecia-chef de service hospitalier.

#### RAPATRIÉS

Est promu officier: M. Abderrahmann Henni, imam a la Mosquée de Paris.

#### RECHERCHE ET TECHNOLOGIE

Sont promus officiers: MM. Constant Burg, professeor agrégé de biophysique et conseiller d'Etat: Jean-Piorre Serre, professeur au Collège de France.

Sout nommes chevallers: M. Michel Chevalet, journaliste scientifique à TF1; M= Michèle Gautier, épouse Fardeau, directeur de recherche au CNRS; MM. Jean-Pierre Kahane, professeur d'université; Fran-cois Kourilsky, directeur de recherche à l'INSERM; Xavier Le Pichon, géologue, professeur à l'université de Paris et à l'École normale supérieut : Pierre Papon, directeur général du CNRS.

## CULTURE

Sout titotous commandeurs :-MM. Pierre Levy, douateur de musées, industriel; Charles Vanel, comédien.

Sont promus officiers: MM. Henri Alekan, cinéaste ; Gilbert Bécand, artiste de variétés ; Guy Brajot, conseiller maître à la Cour des comptes : Maurice Duton, président fondateur du club du Vieux Manoir; Alexis Rivier, dit Jean Rivier, compositeur de musi-

Sont nommés chevaliers: MM. Vincent Brugere-Trelat, vice-président du Syndicat national de l'édition; Yves de la Chavardière de la Grandville, dit Yves Brainville, comédien; Roger Corbeau, photographe de films et portraitiste; Jacquet Charpy, conservateur en chef de la région Bretagne; M= Françoise Delthil, épouse Verny, dite Françoise Verny, éditeur; MM. Jacques Der Milaelian, dit Jacques Hélian, chef d'orchestre; Robert Conservateur et la la course de la conservation de la conse Grégoire, conseiller spécial anprès de la Commission des Communaurés euro-péennes : Jean Hullot, dir Jérôme Hullot, directeur d'un théâtre parisi Maurice Jarre, compositeur et chef d'orchestre; Me Henriette Lebusivich, épouse Gomes, directrice de galerie d'art; MM. François Lesure, musicilo-gue; André Lang, maire de Montbé-liard; Jacques Sallois, conseiller réfé-rendaire à la Cour des comptes; Gérard Schneider, peintre lithographe : Claude Soalhat, directeur des services techni-ques et commerciaux à la Réunion des musées nationaux : Ma Ghislaine Thes-mar, éponse Lacotte, danseuse étoile de l'Opéra de Paris et directrice des ballets pecteur général des spectacles.

## **JEUNESSE ET SPORTS**

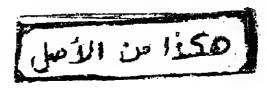
Sont promus officiers: MM. Jacques Grospeillet, ancien directeur des sports au ministère; Jean Lagarde, ancien vice-président d'un comité départemental de basien-ball; Raymond Michel, inspecteur général boutraire de la jeunesse, des sports et des loisirs; Jean Sadoul, vice-président délégué de la Fédération française de football.

Sont nommées chevallers : . MM. Denis Raymondi, président du comité olympique et sportif de la Gua-deloupe; Jean-Pierre Rives, ancien capi-taine de l'équipe de France de rugby; Pierre Sarraz-Bournet, conseiller technique et juridique du secours en monta-gne : Claudius Volle, président d'hon-neur d'une fédération départementale des clubs Leo-Lagrange.

State of the second

(A suivre.)





## LE VIOL DANS LE JUVISY-PARIS

## Train de banlieue

« Ils étaient trois », dit-elle. « Blouson bordeaux » lui avait tenu les bras. « Foulard » avait écarté ses iambes. « Crâne rasé » l'avait pénétrée très vite. Sans lui faire mal et sans eller au bout de son plaisir. Elle était écartelée sur la banquette. Son pantelon noir, sa petite culotte et ses chaussures blanches éparpillés ça et là. Ile lui avaient leissé son blouson de cuir noir et son T shirt marin qui ne les génaient pas.

La train roulait vite. Il y avait du soleil. Et dens la wagon, sept autres vovageurs : « Un vieux monsieur de l'autre côté de l'allée, tout près, deux jeunes filles, un jeune homme, deux Nord-Africains et une silhouette encore. J'ai crié, mais personne n'est venu m'aider ». C'était le mercredi

نسود ش

作品を大型機能

FIGURESCAP

700440.09

CLUTURE

Deux mois ont passé. Le « viol espress » du Juvisy-Paris, ce « train des lâches » dont on a tant parlé est devenu un récit plain de termes techniques, de jargon juridico-policier, sur esquels butent les dix-sept ens de Fabienne. Un recit tant de fois ré-pété, presque autometique, troublé seulement de temps en temps par un afflux de sang qui rosit à l'extrême son teint de Normande blonde aux yeux très bleus.

Fabienne est en vacances. Elle e quitté l'Essonne où elle habitait depuis septembre demier chez son oncle et sa tante et faisait un stage de coiffure egrémenté de cours à Paris, pour tatrouver la ville où demeurent ses parents, en Normandie. Une villa de granit gris, volets blancs et horias roses. Ella e les mains sur la toile cirée. Le carillon égrène les heures. Un gros chien doux vient quêter une caresse. Febienne tegerde droit dens les yeux.

#### 

Posée, très calme en epperence : « Je ne me suis pas trompée : celul que la police a arrêté, c'était celul au foulard qui avait la voix grave. J'en suis sûre, je l'ai reconnu. Et quand je l'ai vu la premièra fois, quand les po-liciers ont fait un « tapissage », il evait le numéro 8. Je regardais derrière une glace. Mon cœur a battu très fort. C'était bien lui, et j'al pleuré sur la poitrine d'un policier. »

Celul à la voix grave, c'est, affirme Fabienne, Luc Martin, vingt-trois ans, manutentionnaire, qui habitait chez ses parents avant d'êtra inculpé de viol et écroué à la prison de la Santé à Paris. Et c'est grâce à l'étonnanta mémoire des chiffres de Febienne que les policiers d'Evry l'ont emêté. Trois jours après le viol, le samedi 18 mai, Fabienne a un éclair : par bribes, un numéro de téléphone lui

revient Montée à Arpajon ce jour-là à 11 h 47 dans la trein 8406, elle arrive à 11 h 54 à Brétigny. C'est là que le trein venu de Bourreysur-Juine raccroche ses wagons au 8406. Le convoi prend alors la direction de Peris. « Les trois jeunes sont arrivés juste après brétigny. Ils venaient de derrière moi. J'étais assise près de la fenêtre. » « Biouson bordeaux » s'essied à côté d'elle ; « Crâne rasé » juste en face, è côté de lui, celui qu'elle reconnaîtra ensuite comme étant Luc Martin. Il porte un foulard palestinien autour du cou et lui demande du feu. Il fume des Camel filtre. Ella tend son briquet. Les troie garçons ont envie de bavarder, de draguer sans doute.

 Un avocat obtient sa réintéeration au barreau de Valence. - Un evocat, M. Michel Coste, qui avait quitté la profession pendant trois ans, vient d'obtenir de la cour d'appel de Grenoble sa réintégration au barreau de Valence après un refus du conseil de l'ordre de cette ville.

M. Coste, qui avait exercé à Lyon de 1974 à 1981, avait démissionné pour devenir animateur-juriste à la Fédération départementale des syndicats d'exploitants agricoles (FDSEA) de la Drôme. En 1984, il avait quitté ce poste et demande, au mois de décembre, sa réintégration au barreau de Valence. En mars dernier, il est convoqué par l'ordre des evocats de Velence qui lui reproche essentiellement sa façon de défendre les fermiers alors qu'il n'était plus avocat : son inscription est refusée. La cour d'appel, elle, a estimé que Michel Coste - n'avait pas failli d l'honneur » et qu'il « remplissait les conditions légales formelles d'inscription au barreau ».

ERRATUM. - Dans nos informations consacrées aux grâces du 14 juillet ( le Monde daté 14-15 juillet), il fallait lire . Onze cents places (et non emplois), inoccupées par déjaut de personnel, pourront être utilisées après l'embauche de surveillants. -

ERRATUM. - La corrida est légale dans - les villes de tradition ininterrompue - selon la loi du 24 avril 1951, et non 1851 comme nous l'avons indiqué par erreur dans le Monde daté 14-15 juillet.

Fabienne répond à peine, regarde par la fenêtre. Les trois garçons ne cessent de l'interroger le Où tu vas ? Qu'est-ce que tu fais ? comment tu

t'appelles ? Où tu habites ?) et chuchotent entre eux. « Ils avaient l'air de bien se connaître. » Febienne n'entend pas ce qu'ils disent, seulement, affirme-t-elle, un numéro de téléphone que le gerçon au foulard répèta à plusieurs reprises.

12 h 08 : On vient de passer Juvisy. Paris n'est plus qu'à treize minutes. Elle a le cœur qui bat lorsque « Blouson bordeaux » essaie de l'enlacer et de la caresser. Elle se làve aussitöt, ramasse ses deux sacs -I'un est volumineux, toutes ses effaires de coiffure a'y trouvent. € Blouson bordeaux » la force à se isseoir. « Alors ils ont été sur moi. Le vieux monsieur s'est bien approché, mais ils ont dit aux gens que a'ils bougeaient, ile les mena lis n'étaient pee armés, mais les gans n'ont pas bougé. »

La jeune fille ne se rappelle pas la phrase exacte qu'auraient prononcée ses agresseurs. Juste avent Peris. le train arrive dans un tunnel, les lumières s'ellument. « lls m'ont lâchée è ce moment et sont repartis en sans inverse de la marche, A Austerlitz, je pleurais. Des voyageurs m'ont de-mandé si ça allait. J'ai dit oui, Je suis descendue et j'ai couru vers la métro. Ils étaient tous les trois demière moi. J'avais peur, »

Febienne arrive à son école de coiffure. Les professeurs voient ses yeux rougis. Elle raconte ce qui lui est arrivé, « On verra ca à la fin du cours», m'a dit mon prof de techno. Puis elle m'a emmenée chez un gynécologue qui m'a prescrit des trucs, je ne sais pas quoi. Une autre prof m'e raccompagnée. Mon oncie et ma tanta sont rentrés vers 18 heures. On est allé chez leur médecin. Il a fait un certificat et puis on est allé au commissariat ; on nous a envoyés à la gendermerie. C'était pas là non plus. Alors on est ellé au SRPJ d'Evry. J'ai tout raconté at décrit les trois jeunes. Je suis rentrée à la maison à minuit. J'al mangé et j'ai dormi parce que l'étais cravée. C'est le samedi que je me suis rappelé le nu-méro dei téléphone. Mon oncle et moi, on a cherché dens l'annuaire. Avec les trois premiers chiffres on a repéré. les .communes..de l'Essonne où ca pouvait être, et on a trouvé. >

Le jour même, les policiers sont eu courant. Ils tiennent une piste, mais attendent le 4 juin - dix-sept jours plus tard - pour interpeller, à 6 h du matin, toute la famille Martin qui dort paisiblement dans son pavillon. Les policiers retrouvent sans mal le foulard, un blouson (dont le suspect eurait eu tout le temps de se débarrasser et qui ne correspondeit pas tout à fait à la description donnée par Fabienne) et Luc, qui ressemble assez eu portreit robot dressé per Fabienne. Il fume des Camel. Il reconnaît être allé travailler le 15 mal en prenant le train de Bourrey qui a raccroché ses wagons à celui où se trouveit Fabienne. Mais c'est tout.

« Je ne connais pas cette fille, ditil. Je ne connais personne correspondant au signalement de ses agresseurs. Je n'ai pes pu me trouver dans le même wagon puisque je venais de Bourrey-sur-Juine et elle d'Arpajon. Il aurait fellu que je change de wagon à Brétigny at je ne l'ai pas fait ».

Certes, if en avait le temps. Mais pour quelle raison aurait-il décidé,

#### Poursuivi pour fraude fiscale

#### **UN CHIRURGIEN RENNAIS** EST CONDAMNÉ A HUIT MOIS DE PRISON **AVEC SURSIS**

· (De notre correspondant.)

Rennes. - La cour d'appel de Rennes a condamné, jeudi 11 juillet, le professeur André Masse, einquante-neuf ans, chef du service d'orthopédie-traumatologie du centre hospitalier régional de Rennes, à huit mois de prison avec sursis et 40 000 F d'amende pour fraude fiscale.

Retenant les déclarations de quatre patients hospitalisés en secteur privé dans le service du professeur Massé, la cour a constaté que le chirurgien recevait des honoraires occultes, remis en argent liquide et distincts de ceux qui étaient perçus au titre de dépassement des honoraires conventionnés.

La cour a considéré que le professour Massé avail fait des déclarations d'honoraires minorées d'une somme de près de 50 000 F par an pour les années 1976, 1977 et 1978 retenues par la prévention. Le chirurgien rennais, qui avait été relaxé en première instance, le 16 mai 1984, a décidé de se pourvoir

en cassation.

## changer de voiture ?

M. Yves Corneloup, juge d'instruction è Paris, l'inculpe au terme de le garde à vue le 6 juin, lee charges pesant sur le ieune homme lui paraissent suffisantes.

Et on an est là. La parole de Fabienne contre celle de Luc Martin.

#### « J'ai peur qu'on ne me croie pas »

Dens leur pavillon, les parents du jeune nomme ne comprennent pas ce qui leur errive. Alors ils échafeudent des théories. « Et si quelqu'un aveit voulu se venger de notre fils en donnant le numéro de téléphone de chez nous ? Et si la fille se trompe ? » Leur file, ils en sont surs, « n'est pas capable d'une chose pareille ». Pour preuve ils montrent ses lettres envoyées de prison qu'il signe « Vive les babs » (les babas cools ) et sème dessins et de poèmes enfantins sur l'emour et la liberté. Il parle de son idole. Frencie Lalanne, dont les posters ornent les murs de sa chambre et dont il vient de rater le concert, ettendu depuis des mois, è La Rochelle.

Mme Martin est infirmière, son man chômeur depuis plusieurs ennées à la suite d'un grave eccident de la route. Chez eux, c'est un peu l'erche de Noé On croise une chèvre, sept chets, un lapin, deux poulets, deux chiens. La porte est toujours ouverte aux amis des enfants : « Luc nous

ides vitres ou

utrables, turcanosables sans aucune livation murale, démontables emenan parfois ses petites emies, il leur arriveir de dormir à la maison. On s'entendait bien. On connaît ses copains. Il n'y a pas de crâne rasé parmi eux ».

Une premiere demande de mise en liberté présentée par l'evocate du jeune homme, Mr George Pau-Langevin, e été rejetée. La chambre d'eccusation e jusqu'au 28 juillet pour stetuer sur l'eppei qu'elle a aus-

En ettendant, aucun témoin du viol ne s'est présenté. Le certificat du médecin qui e examiné Fabienne à 18 h 45 le 15 mei note que le jeune fille ne portait aucune trece d'ecchymose eu niveeu des membres infeneurs, ni du corps et pas de trece de

« Biouson bordeeux » et « Crâne rasé » n'ont pas été retrouvés. Luc Mertin, lui, me toujours sa participe-tion au viol. « Même si je reste dix ans en prison, je dirai toujours que ce n'est pas moi. Je n'ai rien fait. Dans le train j'ei dormi. C'est facile de montrer quelqu'un du doigt comme ca et de dire que c'est fui Comment peut-on se défendre ? »

Fabienne e conscience de le grevité de ses accusations : « J'ai peur, maintenant, quand je prends le train. Meis j'ei surtout peur qu'on ne me croie pes. Si eu moins il y evait un :émoin, on saurait bien que je ne raconte pas de bêtises. »

Pes de témoin, pas de trace maténelle, pae d'aveu. Parole contre pa-

AGATHE LOGEART.

### Une dizaine de détenus tentent de se mutiner à la prison Saint-Paul de Lyon

De notre correspondant régional

Lyon. - Une dizaine de détenus - dont quatre - maneurs - - ont mis à profit, dimanche 14 juillet à 8 h 30, use altercation avec I'un des surveillants du bâtiment » F » de la prison Saint-Paul pour se retrancher dans un couloir du premier étage d'un secteur qui abrite les détenus - en difficulté psychologique - de la rėgi**o**a.

A l'aide du trousseau de clofs sub-tilisé au surveillant, légétement blessé à une joue, les détenus - qui n'ent formulé aucune revendication précise - ent ouvert plusieurs cellules et saccagé deux d'entre elles. Ils devaient incendier quelques objets - le sinistre a été rapidement maîtrisé. - puis ils ont élevé une petite - barriesde - à l'aide de matelas dans un couloir.

La tentative de médiation d'un médecin et d'un sous-directeur de l'établissement pénitentitaire ayant échoué, les forces de l'ordre - une centaine d'hommes - sont intervenucs, et, vers 11 heures, les détenus, dont l'un brandissait une hachette, se sont tendus sans opposet de résis-tance. De source officielle, on précise que ce mouvement n'a aucun lien avec l'annonce des graces présitentative de révolte, bien que suivie avec attention par les détenus mineurs d'un bâtiment voisin n'a à aucon moment fait tache d'huile.

#### SELON UN SONDAGE IFOP-« LE POINT »

#### 52 % des Français estiment que les conditions de détention sont « mauvaises » ou « très mauvaises »

Français estiment que les conditions de détention dans les prisons sont plutó: mauvaises - ou même - très mauvaises -, affirme un son-dage 1FOP-le Point, réalisé auprès échantillon représentatif de neuf cent soixante-huit personnes, éu 25 juin au 15 juillet et publié dans le numéro du 15 juillet de l'hebeamadaire.

Contre la surpopulation dans les prisons, les Français se prononcent à une très forte majorité (73 %) en laveur des peines de substitution (travail d'intérêt général ou peinesamendes). Les prisons viennent en

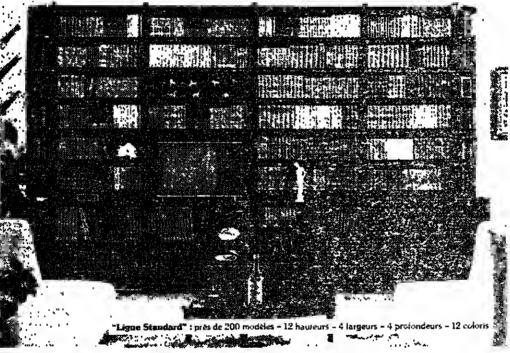
Cinquante-deux pour cent des tête (29 %) des équipements dont doit s'occuper en priorité -, avant

les équipements sportifs (19 %) et les autoroutes (14 7). Les personnes interrogées estiment également que c'est - l'aug-mentation de la délinquance -(44 %) qui est responsable de la sur-

population, avant les personnes en détention provisoire (30 %). Enfin, la - meilleure solution pour augmenter le budget des prisons - scrait, pour les Français. - une taxe supplémentaire sur les alcools et le des amendes pénales (30 %).

## La maison des BIBLIOTHEOUES

DU MEUBLE INDIVIDUEL... AUX GRANDS ENSEMBLES



Bibliothèque "Standard", 170 modèles tout décor -

"Ligne Alu 50", l'architecture de notre temps Ces 2 très beaux ensembles ont été réalisés par la simple juxtaposition de meubles individuels figu-rant dans notre catalogue (450 modèles - 12 lignes et styles - 53 coloris, tentes ou essences de bois). Pour composer leurs bibliothèques, nos clients ont chacun choisí ici leurs meubles parmi l'infinité de possibilités offertes, en lonction de leurs besoins précis : nombre et formar des ouvrages à ranger – dimensions et disposition de l'intérieur à aménager – harmonie de décoration – mrégration d'appareils audiouisuels - protection par fermetures de certaines parties de leur bibliothèque...

Projets d'Implantation gratuits et immédiats, Crèdits et plans de rinancement, Expéditions franco, Reprise en cas de non contranance. La MATORIA DES DISTRICTIONS DE PROPERTIES DE CONTRANA DE CONTRAN Reprise en cas de non convenance... LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES vous offre dans ses magasins ou par correspondance, tous les conseils et les services du grand spécialiste européen du meuble bibliothèque depuis plus de 30 ans, et un choix incomparable pour installer vous-même ne vous le voulez, telle que vous la voulez... a des prix imbattable

20 magasins exclusifs en France

## 61, rue Froidevaux, Paris 14°

Magazine size 19th lund de 18 ha 19th edu mardt au samed/inclus de 9th i 19th sans interroption RER Denterr Richerton - Metro Donlert Richte reau Geltz Edgar Quinet - Autobus 28, 15 fot no - SNC1 Gare Mompatha siz BORDEAUX 10, ruo Boollard, tel. (56) 44 39 42

CLERMONT FERRAND 22 rue G. Clemenceau rel (73) 93 97 (lo DIJON 100, me Monge (d. (80) 451/245 GRENOSLE 59, rue Soint Leureni LILLE \$8, me Esquemoise, rel (20) 55 (43/) LIMOGES 57 roy Julia Nonac (d. (55) 79 15 42. LYON 9, rue de la Republique Imero Hatel de Ville Louis Frade) Tel (7) 828 38 51 MARSEILE 109 no Paradis MONTPELLIER & rue Serane (pres gare). NANCY S. rue Pietorine Si Michel tiace Sr Epurel rel (S) 332 84 84 NANTES In the Combella (presing Coulmiers) 14 (40) 74 59.35 NICES rue de la Boucherie (Vieille Ville) 18 1921 80 14 89 POTTERS 42, rue du Moulin a West RENNES 18, quai Emile Zola (pres du Museel (d. 199) 79 56:33 ROUEN 43, rue des Charrettes.

SAINT-ETIENNE 40, rue de la Montat STRASBOURG II rue des Bouchers TOULOUSE I rue des Trois Renards guss place Si Sernot rel (ott 22,92,40). TOURS 5, rue Herm Barbosse (provides Halles), (ed. (47) (d. 03/28) cuverts du mardi au samodi inclus

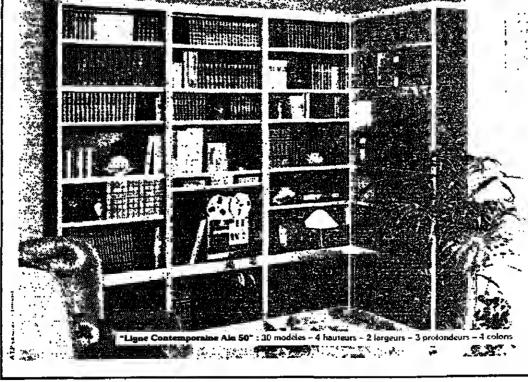


_	CATALOGUE GRATUIT -
/ C	ee renvoyant ce bon à: LA MAISON DES BIBLIDTHÉQUES 75680 PARIS CEDEX 14 M0 02
	Veuillez m'envoyer sans engagement votre catalogue complet et le TARIF.
	M Mmc Mile
	Prenom

Bacultanii Tel .

Catalogue par telephone 24 h sur 24 Rependeur Automatique

**2** (1) 320.73.33



THE MEASE E SECT

# sports

#### **FOOTBALL**

## Un championnat d'or et d'argent

Trois clubs dnivent célébrer, mardi 16 juillet, leur retour en pre-mière division à l'occasion de la reprise du Champinnnat de France de funtball. Puur le Stade de Rennes, il ne s'agira que de continuer une expérience qui avait tourné court, il y a deux ans, en se donnant cette fois de nouveaux atouts, grâce, notamment, à l'arrivée dans ses rangs de l'attaquant Eddy Voodec-kers, en provenance de Waterschei. Tout autres seront les retrouvailles du Havre Athlétic Club, doyen des clubs français, qui avait, en 1963. subi l'outrage d'échouer en division d'honneur régionale. Mais la pre-mière des dix-neuf journées aller et retour du championnat s'annonce plutôt elémente pour les - marine et ciel -, qui recevront d'abord l'Olympique de Marseille, le seul des trois clubs promus la saison passée à s'être maintenu en division 1. Quant à l'OGC Nice, premier du groupe A du championnat de seconde division 1984-1985, il disputera le privilège d'affronter, à Bordeaux, les champions de France.

Les trois promus n'ignorent pas que les statistiques ne leur accordent qu'une chance sur trois de se maintenir parmi l'élite. C'est ce genre de calcul qu'oo aimerait oublier à Bordeaux, où l'on sait que peu de clubs champions de France pendant deux années consécutives ont pu dire ; » Jamais deux sans trois. »

Dans l'euphoric du titre curopéen conquis l'an passé par l'équipe de France, M. Claude Bez, le président des Girondins de Bordeaux, avait dépensé quelque 18 millinns de francs pour s'assurer pendant trois ans les services du Portugais Fernando Chalana, une des vedettes du Championnat d'Europe des nations.

Cet investissement, record des transferts jamais réalisés en France, explique en grande partie la stabilité de l'effectif dont disposera, cette saison, l'entraîneur Aimé Jacquet. Chalana gardé à demenre, malgré quelques velléités de prendre le large (vite calmées par le président Bez), on s'est contenté, pour l'essentiel, d'échanger un joueur allemand contre un autre : Dieter Müller, qui souhaitait partir pour des raisons familiales, a été remplacé par le solide attaquant du Werder de Brême Uwe Reinders. La formation girondine semble promise à un couveau titre national et paraît enfin mure pour un destin européen, après avoir été stoppée, l'an dernier, oo demi-finale de la Conpe des champions, par la Juventus de Michel Platini.

#### Aucun frémissement

Pour autant qu'on puisse en juger, les daupbins de Bordeaux n'ont guère changé depuis la saison dernière. Vietorieuse de la Coupe de France, l'AS Monaco, malgré la perte de son défenseur Yvon le Roux (Nantes), voit toujours depuis son nouveau stade Louis-II l'avenir azuré », sinon assuré. Il faudra, en revanche, attendre les premières sorties de l'équipe nantaise pour évaluer le parti que pourra tirer le champion de France 1983 des modifications apportées à sa composition. Tout porte cependant à croire que les départs de Bossis (RC Paris), de Bibard et de Poullain (Paris-SG) devraient être compensés par les arrivées de Le Roux et surtout de Jurge Burrucbaga, le coéquipier de Diego Maradona dans l'équipe d'Argentine, qui constituera sans doute avec José Touré un tandem de choc en milieu de terrain.

Paris SG, sous la houlette de son nouvel entraîneur, Gérard Houllier, Auxerre et Tnulouse ont encore droit cette année au rôle d'outsider. Dans cette saison capitale, puisqu'elle conduira an printemps prochain à la Coupe du monde an Mexique, pour laquelle l'équipe de France a déjà engrangé suffisamment de points pour espérer se quali-fier, le football français semble n'être agité d'aucun frémissement, A peine a-t-on remarqué que deux hommes, Henri Micbel et le Lyonnais Jean Fournet - Fayard, nnt pris discrètement fonctinn en lieu et place de Michel Hidalgo et Fernand Sastre, précédemment sélectionneur de l'équipe de France et président de la Fedération française de foot-

Toujours solide à la présidence de la Ligue nationale de football, Jean Sadoul est las de prêcher la rigueur à ses ouailles. Douze nouveaux frontières françaises à la reprise du championnat l'an dernier. Ils sont déjà quinze cette année, le dernier arrivé étant l'international néerlandais Pierre Vermeulen, qui a signé un contrat de trois ans avec le Paris SG. Et la période des transferts ne sera close qu'en septembre...

Le déficit cumulé des clubs français de première division était éva-lué la saison dernière à près de 100 millions de francs. Jean Sadoul reconnaît qu'il doit aujourd'hui avoisiner 150 millinns. Bouée de sauvetage temporaire, la publicité a fait de Jean-Claude Darmon l'homme providentiel du football français Nommé récemment directeur national de la promotion à la Ligue et à la Fédératinn, il a pris sous sa coupe la plupart des clubs de la première

#### Les poisons de la publicité

Les panneaux publicitaires fleurissent désormais sur les stades chaque fois qu'une caméra de la télévision est mise en batterie, pour le plus grand tracas de la Haute Antorité de la communication audiovisuelle. Dans son rapport annuel, celle-ci remarque que - le prix d'un emplacement publicitaire en bordure de terrain peut être décuplé à l'occasion des retransmissions télévisées », et que cette plus-value n'est aucun moment prise en compte dans les conventions entre les organisateurs et les diffuseurs. « Il est nécessaire de donner un coup d'arrêt à cette évolutinn -, ont conclu les rapporteurs, en suggérant que la publicité véhiculée par les retransmissions sportives soit réglementée, . voire tarifée ..

Tout cela n'empêche pas les négociations entre les chaînes de télévision et les responsables du football d'aller bon train. Non plus que les stades de continuer à se vider : pertes de cent quinze mille entrées par rapport à l'année précédente. Les sondages d'opinion montroot une propension de plus en plus marquée des Français à rester devant leur poste de télévision. - Ln retransmission en direct d'un match du championnat nous assure une excellente écoute, comparoble à celle de la première diffusion d'un joueurs étrangers avaient franchi les film . reconnaît Charles Bietry, le

qui vient de signer an contrat de trois ans portant sur la retransmission par la chaîne à péage de vingtcinq matches de championnat par

Deux autres négociations sont en cours, l'une pour la reconduction des accords exclusifs entre TF 1, la chaîne du football», et la Ligue l'autre pour le partage ootre les trois chaînes du service public des retransmissions des matches de Cnupe d'Eurnpe, de Cnupe de France ainsi que des rencontres internationales. Christian Quidet, le chef des sports d'Antenne 2, promet de faire de » Numéro 10», toujours animé par Michel Platini, un vérita-ble magazine du football, dont les douze émissions prendront place le eudi vers 22 beures, au lendemain des Coupes d'Europe. TF 1 reste fidèle au poste avec «Téléfoot», déplacé au samedi, de 12 heures à 13 heures, à partir du mois de sep-tembre, et grâce à ses soirées « mnitifoot - dont le nombre fait l'objet de délicates tractations. Jean Sadoul demeure préoccupé par le désert qui gagne les stades français.

Reste que le football a au moins trois raisons de retrouver un équilibre sinancier. La première est que le gouvernement s'est engagé à annuler la taxe Mazeaud sur les spectacles spartifs, ainsi que le rappelait récemment M. Nelson Paillou, le président du Comité national olympique et sportif français (CNOSF). Cette mesure équivaudrait à une économie de quelque 30 millions de francs pour le football. En second lieu, la nouvelle formule du Loto sportif, - plus simple, plus régulier et moins cher », qui devrait démar-rer le 14 septembre, accorders une priorité au football. Dans cette perspective, les matches du championnat seront décalés du vendredi au samedi, et une douzaine de journées seront disputées le mercredi. Enfin. au sortir du championnat, ic 19 avril, les internationaux entreverront peut-être au Mexique un nouvel eldorado. Ni Henri Michel, le sélectionneur national, ni Michel Platini, le capitaine des Bleus, ne sont prêts

YAN LIEUTAUD.

## ATHLÉTISME

## Bubka plane à 6 mètres

La réunion d'athlétisme de Paris, samedi 13 juillet au stade Jean Bouin, avait jusque-là progressé cahin-caha. Avec un plateau beau-coup plus riche que d'habitude (Cruz, Decker ou Marae) et tenant pour une fois ses promesses, mais aussi avec son organisation très lâche et perfois ubuesque, une panne de courant venant par exemple priver certains athlètes d'un très bon temps en raison de la défi chronométrage électronique. Et puis Serguei Bubka, inecrit presque à la dernière minute, fit placer la barre à 6 mètres, soit 6 centimètres de plus que son record du monde du saut à la perche après avoir com-mencé son concours à 5,70 mètres passés au premier essai comme

Le jeune Soviétique échous assez nettement à ses deux premières Le jeune sovrenque ecnous assez nerrement à ses-deux premières tentatives par menque de vitesse. Le troisième fut la bonne : il plie son immense levier de toute sa formidable puissance et s'envola majestueusement vers un des plus beaux exploits de l'histoire de l'athlétisme. Tout à fait inconnu quand il devint le champion du monde à Helsinki en août 1983, Bubka, né le 2 décembre 1963 à Donetzk, est donc devenu le premier homme à franchir 6 mêtres avec l'aide d'une catagorite un an iour neur leur soule surir éet le reserve. l'aide d'une catapulte un an jour pour jour après avoir été le premier à passer 5,90 mètres, c'Le 13 me porte bonheur », a commenté Bubka, qui a établi son cinquième record du monde en deux ans.

Les Français Pierre Quinon et Thierry Vigneron, médailles d'or et de branze aux Jeux de Los Angeles, absents à Paris devaient retrou-ver celui que leur entraîneur, Jean-Claude Perrin, appelle « le mar-tien », mardi soir 16 juillet, à la réunion du c Nikais » à Nice. DOMINIQUE SIMON.

### RAFTING

## Dix-sept radeaux sur l'Isère

De notre envoyé spécial

Les Arcs. - Naguère contestés pour leur influence sur l'aménage Les Arcs. — Naguere contestes pour leur immence sur l'ameriagne, les Arcs sont devenus sous l'impulsion d'Alain Gaimard la station pilote en mapère de nouveaux sports de glisse. Après le surf des neiges et le kilomètre lancé è ski, c'est le «refting» qui a été lancé sur le haute Isère par son équipe de skieurs-cascadeurs. Il s'egit de descendre des rapides sur des radeaux pneumatiques. Importée des Etats-Unis et du Canada, cette pratique a connu un développement rapide sur toutes les rivières français adantées au canoë-kavak.

C'était essentiellement l'occasion d'un défoulement mouvementé pour touristes en mal de sensations. La formation d'un trinôme steur-promoteur- commenditaire, focelisé sur cette nouvelle activité, a permis d'organiser un premier Grand Prix disputé du 12 au 14 juillet, par dos-sept équipages en une reconnaissance, une manche de qualification et la course proprement dite. Fortement promotion-nelle, cetta épreuve a réuni de nombreuses personnalités du eshow-business ». Toutefois, au-delà de l'aspect mondain, le qualité sportive de l'épreuve a été assurée par l'équipe de France de canoè kayak championne du monde de descente de rivières — Zok, Ponchon, Daval, Madore et les frères Durant - qui a le mieux maîtrisé les 25 mètres cubes/seconde de débit de l'isère sur 24 kilomètres, pour devancer de 19 secondes le bateau de l'UCPA (Union des centres de plein air) et de 27 secondes celui de l'AN Rafting qui fournissait les

«Ce type d'épreuve, nous a dit le délégué général de l'UCPA, devrait permettre au public, qui habituellement a du mel à accéder aux berges des rivières au moment des courses, de découvrir les sensations du canoè et du kayak dans les rapides. C'est le type même de sport, comme les courses de marathon, qui est appelé à connaître un grand succès car les spécialistes et les néophytes peuvent se retrouver sur la ligne de départ avec le même plaisir. ».

ALAIN GIRAUDO.

## CYCLISME

## LE TOUR DE FRANCE

## Hinault, le pathétique en plus

On avait pu craindre le pire après la chute de Bernard Hinault à l'arrivée de la quatorzième étape Autrans-Saint-Etienne remportée par le Colombien Luis Herrera. Non seulement le favori du Tour a bien réagi, mais, de plus, il s'est joué de son opposition, dimanche 14 juillet, au cours de l'étape Saint-Etienne Aurillac marquée par une longue échappée victorieuse de l'Espagnol Chozas sur les pentes da puy Mary.

## De notre envoyé spécial

Aurillac. - Le cours Fauriel, à gent : tromper l'adversaire fait par-Saint-Etienne, capitale de la bicyclette, est un lieu célèbre du sport cycliste, mais aussi l'un des plus redontables. On ne compte plus les chutes qui s'y produisirent : Merckx, Guimard, Micbel Laurent, Bernaudeau, peuvent en témoigner. Bernard Hinault vient d'en faire la dou-Inureuse expérience, lui qui, précisément, ne tombait jamais.

Vietime d'une fracture nasale, blessé de surcroît au cuir chevelu, il a néanmnins repris la route pour nous affrir l'image du capitaine courageux et non pas celle du champion diminué. Une image conforme à son tempérament, qui exprime sa qualité majeure.

## Le sang fait peur

il a souffert, n'en doutnns pas, durant cette rude étape auvergnate - 237 kilomètres, des côtes interminables et un soleil de plnmb cependant, il n'en a rien laissé paraître. Au contraire, il s'est efforcé de prendre des initiatives au lieu de subir les événements. Il a roulé en tête du pelotna, il a forcé l'ailure dans les secteurs difficiles et il s'est même échappé avec Joël Pelier, le jeunot qu'il avait rappelé à l'ordre quelques jours plus tot.

On ne sait ce qu'il faut admirer le plus de sa ténacité, de son intelligence de la course ou de son autorité. L'éloge de sa volonté n'est plus à faire, et sa maîtrise constitue l'un de ses principaux atouts. Mais dans cette étape décisive pour lui. il a engagé - et gagné - une partie de poker contre une opposition déconcertée, sinon résignée. Il est vrai qu'un champion digne de ce nom doit pouvoir se comporter de cette façon lorsque les circonstances l'exi-

tie de la stratégie du enureur cycliste

En fait, le leader du Tour n'a jamais été mis en difficulté. Il a contrôlé la course en permanence, il a su en imposer à ceux qui voulaient l'attaquer, bref, il est resté maître de la situation et s'il a laissé partir Chozas, c'est que l'Espagnol ne le menaçait pas directement au classe-La manière dont il a analysé son

comportement aussitôt descendu de bicyclette, sa lucidité et la pertinence de ses propos confirment son triomphe. Cet homme, qui ne craint rien, sauf la fnule et les micros, n'a sans doute jamais été aussi bon que dimanche à Aurillac face aux journalistes nu devant les caméras de la télévision. On lui demande ce qu'il a pensé Inrsqu'il est tombé : « J'ai pense que je ne perdrais pas de temps puisque le dernier kilomètre est fort heureusement neutralisé. Cela m'n permis de me ressaisir. Je n'avais pas besoin de me presser. Si In chute s'étoit produite avant la flamme rnuge, j'nurais repris immédiatement mon véla pour terminer le plus vite possible. .

N'a-t-il pas trop appréhendé la traversée du Massif Central? · Non, car les soins que j'ai reçus, et notamment nu rayon laser, m'ont fait beaucoup de bien. J'ai pu respirer o peu près normalement. C'était

Le public lui a-t-il témoigné de la sympathic et l'a-t-il encouragé tout au lnng de la route ? - Celn se comprend. Les images de mon accident et de mon visnge couvert de sang l'ont impressionné. Le song fait peur..... répond un Hinault qui danne, désormais, dans le pathéti-Quluzième étape : Saint-Etlenne - Aurillae (237,5 km). -

JACQUES AUGENDRE.

## **ESCALADE**

## Les «premiers» après les «premières»

Les premières compétitions d'escalade d'Occident viennent de se dérouler à Bardonecchia dans la province de Turin. De telles épreuves sont organisées régulièrement depuis plus de dix aus en Pologne, en Tchécoslovaquie et surtout eu URSS. A l'Est, l'escalade est un sport comme les autres. Mais cette idée se heurte à de nombreuses oppositions dans ies pays où l'on grimpe en

Depuis sa naissance, voilà une centaine d'années, l'alpinisme acrobatique ootendait se détacher des lois sportives et sociales communes. L'activité musculaire se doublait d'une recherche spirituelle ou se voulant telle. De la communion avec Dieu ou la Nature oo passant par celle avec soi-même, chacun a ins-crit ce qu'il entendait dans cette pratique : la seule règle était la réussite et la seule sanction prévue la mort. Mais la fin du siècle est cruellement précise, froide et calculatrice. Et les grimpeurs ne pouvaient plus demeurer des marginaux du sport.

En France, la compétition en alpinisme n'est pourtant pas entière-ment nouvelle. Ni sur le plan des subsides à en tirer. Ni sur celui d'un classement des personnes. N'est-ce pas la prime promise par de Saus-sure qui décida Balmat et Paccard, oo 1786, à être les premiers au som-met du mont Blanc? N'est-ce pas Pierre Allain qui, dans les

CHAMPIONNAT DU MONDE

D'ENDURANCE (1 000 kilomètres d'Hockenheim

(1 000 kilomètres d'Hockenheim

1. Hans-Joachim Stuck (RFA) et
Derek Belle (Ang.), Porsche-962, 5 b

23 mn 0 s 68; 2. Massimo Sigala (Ita)
et Oscar Larrauri (Arg.), BrunPorsche, à deux tours; 3. Klaus Ludwig
(RFA) et Paolo Barilla (Ita.), KremerPorsche, à quatre tours; 4. Bob Wollek
(Fra.) et Mauro Baldi (Ita.), Lancia, à
quatre tours; etc.

**TOUR DE FRANCE** 

Quatorsième étape : Autrans-Saint-Etienne (179 km). — 1. Luis Her-rera (Col., Varta), 4 h 56 mm 32 s; 2. Ludo Peeters (Bel.), à 47 s; 3. Greg Lemond (E-U), m. t.; 4. Robert Forest (Fra.); S. Eddy Schepers (Bel.), m. t.; 6. Paul Wellens (Bel.), m. t.; 7. Pedro Delgado (Esp.), m. t.; 8. Robert Millar (G-R), m. t.; etc.

quatre tours ; etc.

Automobilisme

Cyclisme

années 30, après ses grandes pre-mières, écrivit un livre intitulé Alpinisme et compétition, ouvrage qui fit scandale mais recueillit un large courant de sympathies? Les Alpes, juste avant la deuxième guerre mon-diale, n'ont-elles pas été le théâtre de compétitions nationalistes acharnées auxquelles participèrent des Français? Le phénomène, même masqué, a toujours existé. Mais à la notion de » première » - d'un sommet, d'une face, d'une voie, oo hiver, en «solo» - s'est substituée celle de » premier».

Cette volonté de hiérarchisation est une des principales pierres d'achoppement pour la majorité des grimpeurs français. Si les Italiens n'nnt pas connu de problèmes étbi-ques pour organiser une compétition très officielle, soutenue notamment par la région, il n'en a pas été de même dans l'Hexagone. Les compétitions prévues le 12 mai 1985 au Saussois, dans la région parisienne, et le 21 juin à Chamonix out été annulées. Après trois ans de débats, sondages et études qui auraient dû lever les obstacles les commanditaires - grands magasins et revues spécialisées - ont renoncé au dernier moment. Pourquoi ? Parce que dix-neuf des meilleurs grimpeurs nationaux se sont élevés avec virulence dans un manifeste contre le caractère - inévitable » de la compétition. Pour eux l'escalade devait rester un « refuge face à certains archétypes de notre société, une

LES RÉSULTATS

5. Jean-Philippe Van den Brande (Bel.), m. t.; 6. Leo Van Vliet (P-B), m. t.; 7. Adrie Van der Poel (P-B), m. t.; 8. Ber-

nard Hinault (Fra.), m. t.

opposition à tous ces sports jugés, arbitrés, chronomètrés, officialisés et trop sournoisement étatisés (...) car grimper est, avant tout, une recherche personnelle «. Les signataires du manifeste

reprochaient aussi aux instances officielles - la Fédération française de la montagne, et M. Y. Ballu, « M. Mootagne » auprès du gouvernement - un manque de concerta-tion. Ces derniers n'ont en effet recensé qu'une petite minorité favorable à la compétition, mais avaient estimé qu'ils ne pouvaient la leur

Après ces problèmes éthiques, différents problèmes d'ordre pratique ont aussi fait reculer les organisateurs confrontés à la protection des sites concernés et à l'élaboration des critères de classement. Le plus difficile à contourner est celui de l'argent. A-t-on le droit d'en gagner grâce à l'escalade, activité vouée à la conquête de l'inutile »? Dans son dernier numéro, la revue du Club alpin français, s'est interrogée: ne s'agit-il pas là d'une » marche forcée imposée de l'extérieur sous la pression d'intérêts particuliers et commerciaux - ? Pourtant certains grimpeurs, et non des moindres, tels Patrick Edlinger ou Eric Escoffier, sont favorables à la compétition alors même qu'ils n'oo anraient pas besoin pour vivre, faisant fructifier leur talent par ailleurs. Leur souhait est notamment de rétablir une certaine nbjectivité au sein du microcosme des grimpeurs, où chacun

- B - ), m. L; etc. 1. Eduardo Chozas (Esp., Reynolds), 7 h 8 mm 42 s; 2. Ludo Peeters (Bel.), à 9 mm 51 s; 3. Sean Kelly (Irl.), à 9 mm 54 s; 4. Greg Lemond (E-U), m. 1.

Classement général provisoire. —

1. Bernard Hinault (Fra.), 77 h 49 mn

59 s; 2. Greg Lemond (E-U), à 3 mn

32 s; 3. Stephen Roche (Irl.), à 6 mn

14 s; 4. Sean Kelly (Irl.), à 7 mn 26 s;

5. Steve Bauer (Can.), à 8 mn 23 s;

6. Phil Anderson (Ans.), à 8 mn 33.s;

7. Education (Fra.)

. Eduardo Chozas (Esp.), à 8 mn 55 s. TOUR DE FRANCE FÉMININ

Donzième étape : Serrières -Saint-Etienne (65,5 km), - 1. Jeannie Loago (Fra., - A.), 2 b 7 mm 6 s; 2 Maria Canins (Ita.), 2 h 7 mn 35 s; 3. Carol Rogers-Dunning (E-U. - A »), 2 b 7 mn 39 s; 4. Petra Stegherr (RFA), à 1 mn 38 s.; 5. Wang Li (Chi.), m. t.; 6. Janelle Parks (E-U. «B») m. L; 7. Phyllis Hines (E-U,

Classement général à la fin de la pre-mière partie. — 1. Maria Canins (Ita.), 23 h 32 mn 9 s; 2. Jeannie Longo (Fra.), à 13 mn 14 s; 3. Phyllis Hines (E-U, a B a), à 22 mn 6 s; 4. Cécile Odin (Fra., a A a), à 23 mn 1 s; 5. Dominique Damiani (Fra., a A a), à 24 mn 25 s; etc.

Escrime CHAMPIONNATS DU MONDE (A Barcelone)

Fleuret mascuin, — i. Mauro Numa (Ita.); 2. Andrea Cipressa (Ita.); 3. Harald Klein (RFA); etc. Fleuret féminin. — 1. Cornelia Hanish (RFA): 2. Sabine Bischoff (RFA): 3. Annarita Sparacciari (ita.): 4. Pascale Trinquet-Hachin

Tennis TOURNOI DE GTAAD Finale. - Nyström (Suè.) b. Maurer (RFA), 6-4, 1-6, 7-5, 6-3.

peut se prétendre le meilleur sans

qu'on puisse le contredire. De plus, selon eux, la compétition permettrait aux jeunes grimpeurs de se consacrer à plein temps à leur passion sans consentir à des sacrifices financiers.

Bref l'opposition des deux camps est telle qu'en France il fandra se contenter - en attendant une nouvelle évolution - de simili épreuves, sans cojeu, et affablées de noms tels que - rassemblement > ou démonstration ...

## Un acrobate allemand

La compétition de Bardonecchia n'aura pas connn ces vicissitudes. Rares auront été les contestataires. Des appuis officiels, un gros budget bouclé par de grandes marques d'articles sportifs, auront permis une organisation sans faille quoique bon enfant, et l'inscription de soixantedix-sept grimpeurs de différentes nationalités. Parmi eux soixante ont été sélectionnés, les personnalités invitées ayant été retenues d'office. On notait hélas ! la quasi-absence des pays de l'Est, représentés simplement par un figurant yougoslave. Les quatre épreuves se sont déroulées dans des voies non reconnues, sur deux jours : trois épreuves de difficultés croissantes (maximum 7 B). « il vue », dans un temps limité de quatorze minutes pour 30 mètres, avec une importante note de style, plus une éprèuve de vitesse pure (en 5 +) sur le modèle soviétique.

Un prix était attribué pour chaque discipline par un jury préside par le prestigieux Riccardo Cassin, vainqueur de la Walker, plus un prix pour le classement général. Un bomme aura accaparé tout les bonneurs, y compris celui de la catégorie des moins de vingt ans : Stefan Glowacz, un Allemand de l'Ouest. Ce jeune prodige s'est même permis le luxe en plein passage, de sortir une brosse à dents pour nettoyer... un peu de poussière!

Quant aux Français, bien que leur participation ait été relativement réduite, ils not notenn le reste du podium et bon nombre des places d'honneur. Jacky Godoffe 2°, Thierry Renault. 34, Didier Rabouton, un jeune inconnu, 4°, Alexandre Dubocq, 6°: un bean tir groupé. Et chez les dames, Catherine Destivelle, qui avait pourtant signé le manifeste des dix-neuf, s'est imposée. C'est dire que, en dépit de toutes les résistances, la compétition est bei et bien partie.

STEPHANE DEWEZE.

meprises

... 24 B 3177年1日1日 100 gyst Fall A STATE OF THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PART 100 2 - gart

14 M. 1 

PLASNE BRILL IS SOCIETE MANCAISES



The second second it: 4 pertakten Three margin have The second second The # 12500 00 Salara Salara Ser Lee Ber fait. See the principle to The and developed to Carriero area, les gre-Petition. The state of the s A Language Comments.

The offerences San Acres Acres 予な、マロッカーは をおり を調整される。 The same of the same a de de the sea towarder #1 They be platered. はない おっとには 神経論 Then were to like Selection of the Selection All me to company

State of MANOCIDE: 150 32 a population

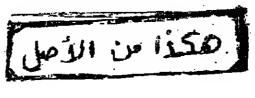
d with the

ter at letterten de

The Section of Stranger es Inde 740 No. 15 STRIBLESS September 1985 100 mm and 100 mm - Actiques 24 C ASSES OF SECTION A Section -The statement of the st The second second acile. and the state of the s The same of A STATE OF THE PARTY OF THE PAR The state of the s

The second of the 141 mg

-



# Le Monde **ECONOMIE**

## Entreprises françaises contre entreprises allemandes : un match inégal

Livrées de plus en plus

à la concurrence étrangère,

les entreprises françaises ont souffert

de leur trop grand endettement.

Ce n'était pas le cas

mois. Cependant cette spectaculaire remontée a accomplit après une ebute non moins spectaculaire, avec un erenz que l'on peut qualifier d'historique en 1981. Pour les chefs d'entreprise, le mieux constaté à partir de 1984 ne peut leur servir, dans un premier temps, qu'à combler un retard considérable. Ils invo-quent volontiers la situation de leurs concurrents étrangers qui n'ont pas eu à remonter une telle pente.

 $(1/2,2/2_{\rm kH}) < 3/1/2_{\rm kH}$ 

A MIT HATE

\*\*\*\* \*\* \*\*

Comment of the Earth

Pour vérifier la valeur de ces comparaisons, le CNPF, en la personne de son vice-président, M. Guy Brana, a demandé à la Banque de France et à la Bundesbank de lui fournir une étude

ÉPARGNE BRUT DES SOCIÉTÉS

FRANÇAISES

% de la valeur ajoutée

ES résultats des sociétés se sur l'évolution des résultats et sont redressés eu cours des structures de financement des dix-buit derniers des entreprises françaises et allemandes de 1978 è 1983.

> L'analyse a porté sur 5 600 entreprises françaises et 9 000 entreprises allemandes à structures comparables. L'élément déterminant qu'elle fait epparaître, et que l'on découvre dans les tebleaux que nous publions, a trait aux ebarges financières. Les entreprises françaises ont dû recourir beaucoup plua messivement que leurs concurrentes aux emprunts. Alors que leur endettement représentait déjà 71,6 % du passif en 1978, il progressait de 7,5 % en cinq ans. Pendant ce temps, il diminuait de 5,3 % en Allemagne, où ce ratio ne repré-

> > L'épargne brute est ce qui reste à l'entreprise, eprès paie-ment des charges salariales, des dividendes, des intérêts et

des impôts directs d'Etat, pour

assurer ses actifs physiques ou fluanciers. Seloa M. Guy

Brans, vice-président du

CNPF, an taux de 12 à 14%

est nécessaire pour assurer convenablement des investisse-

ments. Le graphique montre bien l'effondrement des capa-cités d'investissement en 1981

et en 1982. En 1984, le taux

d'épargne revient tout juste au niveau de celoi de 1980.

1975 80 81 32 23 84 (Source: comptes de la nation)

des entreprises allemandes. sentait pourtant que 51,9 % en 1978. A cela s'est ajouté le poids des teux d'intérêt qui, en moyenne, ont été deux fois plus éleves en France. De façon corréletive, les fonds propres ont diminué de 27,7 % contre seule-

ment 6 % en Allemagne. L'investissement ne pouvait que suivre cette pense : il baisse de 22.7 % en France en cinq ans et seulement de 8,4 % en Allemagne, toujours selon le panel des deux banques centrales.

Pourquoi de tels écarts? On

peut avancer deux explications. La première est que les deux pays n'abordaient pas le second choc pétrolier de 1979 dans les mêmes conditions. A la fin des années 70, la RFA bénéficie d'un excèdent extérieur structurel qui va lui permettre, à terme, d'équilibrer sa balance courante, bien que sa facture pétrolière ait eugmenté de 45 % en un an. La France, au contraire, a vu ses exportations se ralentir du fait du tassement de la demande extérieure. Parallèlement, et c'est la deuxième explication. l'Allemagne restreignait sa demande intérieure, ce que la France ne parvenait pas à faire valeblement avant 1983, et encore, dans une moindre mesure. En fin de compte, le pouvoir d'achat des ménages français a augmenté de 4,6 % au cours des trois dernières années (1981-1982-1983) alors qu'il chutait de 3,6 % outre-Rhin, Un

Pouvoir d'echat du revenu diaponible dea ménagas (% par rapport à l'année précé-

	France	Allemagne
1979	+ 1,6	+ 3.8
1980	- 8.2	+ t.7
1981	+ 2.8	- 0.4
1982	+ 2,5	- 27
1983	0,7	- 0.5
1984	- 0,7	+ 0,8

Bénéficiant d'une meilleure intégration à l'environnement international, s'étant resaisie à temps et en meilleure concordance avec les autres pays industrialisés. l'Allemagne a su reagir plus vite à la crise. Or, le retard pris par la France est d'une grande importance. L'industrie est en effet l'élément déterminant de l'équilibre de son commerce extérieur. Les comptes de la nation pour 1984 montrent que le solde positif de l'industrie a été trois fois et demie plus important que celui de l'agroalimentaire (tandis que le solde énergétique était négatif de 187,3 milliards de francs).

Mais ces résultats, pour aussi satisfaisants qu'ils soient, restent

fragiles. La forte progression du solde industriel en 1984 1+ 63 % en valeur par rapport à 1983) s'explique en grande partie par les biens d'équipement profes-sionnel (32.9 milliares de francs) et par le matériel militaire (31,3 milliards). Et parmi les biens d'équipement professionnels, on note le poids des Airbus, 44 appareils ayanı été vendus contre 33 l'année précédente (1), L'INSEE note enfin que l'excèdent tient aussi au peu

de progres de nos importations

en bien d'équipement, ce qui revient à dire que la reprise des investissements est restée modeste, la raison principale étant que les entreprises ont préféré, jusqu'à maintenant, se desendetter.

#### FRANÇOIS SIMON.

(1) Le solde des piens d'équipement a augmenté de 10 militards de francs en 1984, et les ventes d'Airbus ont rapporté 8 milliards de plus qu'en 1983.

#### STRUCTURES DU PASSIF (En pourcentage du passif)

		-					
		1978	1979	1980	t98t	1982	1983
Fonds propres	F	25.9	25,7	24,3	22.5	19.7	18,7
	RFA	27	26,4	25.8	25,3	25.8	25,4
Provisions	F	2,5	2.5	3	3,2	3.6	4,3
	RFA	21,1	21,7	22.4	22,6	24	25,5
Capitaux	F	71,6	71,8	72,7	74.3	76.7	77
empruniés	RFA	51,9	52	51,8	52.1	50.2	49.1

#### STRUCTURES DE L'ACTIF (En pourcentage de l'actif)

	1978	1979	1980	1981	1982	1983	
Equipements F RFA	23,8 28,6	22.7 27.5	21,7 27,3	20.4 27	19,2 27.5	18,4 26,2	
Immobilisations F	10,5	10,3	10.6	10.3	9.7 19.5	9,8 10,6	

#### RESULTATS D'EXPLOITATION (En pourcentage de la production)

		1978	1979	1930	1981	1982	1983
Charges financières	F	2,8	2,6	2,9	3.3	5,4	3,3
	RFA	1,3	1.3	1,6	2.1	1,9	1,4
Excedent	F	+2,3	0,1	-0,3	-0.9	-2	1.9
de l'exercice	RFA		+2,1	+1,8	+1,4	+1.4	+1.6
Capacité	F	6,6	5,7	5,3	4.8	4.1	4.5
d'autofinanc	RFA		6,4	6.1	5.9	6,2	6.5

## Une «révolution verte» en Afrique noire?

≪ I une quinzeine d'années, malgré une aide étrangère considérable, deux etroces famines ont frappé de nombreux pays au sud du Sahara. Ne pourraient-ils donc pas faire leur révolution verte comme les Asiatiques? Chez ces derniers, à quelques exceptions près, les greniers sont pleins (1) et permettent d'éviter les désastres du passé, même si la sous-alimen-

1971-1973

tation n'a pas disparu partout. Il existe certes des différences entre les deux continents. Ainsi les étendues de type sahélien sont peu répandues en Asie. L'Afrique tropicale abrite nne plus large proportion de sols pauvres et anciens, en général des plateaux, et moins de ces belles plaines alluviales qui constituent les greniers dn sous-continent indien, de l'Asie du Sud-Est et de la Chine. Néanmoins, ces différences ne répondent pas à notre question.

#### Un système traditionnel dépassé par la population

Prenons des plateaux géographiquement comparables en Inde et en Afrique (Zimbabwe, Zambie, Katanga...). Sur les premiers, l'agriculture fait vivre des populations d'environ 200 habitants aukilomètre carré, contre quelques dizaines on moina sur les seconds (2). Il tombe sous le sens que, mis à part les territoires à haut risque comme an Sahel (pluies très faibles et incerteines), d'immenses étendues pourraient nourrir une population. très supérieure à celle d'eujourd'hui, et c'est ici qu'inter-

viennent les techniques. L'essartage demeure très important en Afrique noire. Le peysan brûle un coin de forêt ou. de savane, cultive è la houe pendant un an ou deux, puis va plus loin. Cette technique itinérante sur brûlis n'a rien de - primîtif -. Les paysans n'agissent pas au hasard, ils tiennent compte des

TROP, c'est trop. - En en mélange. Seul inconvénient, lorsque la densité au kilomètre carré approche les 50 habitants, le système s'enraye; les temps de jachère (dix è vingt ans dans le passé) se réduisent avec risque d'appauvrissement des sois. De plus, la houe ne permet d'attaquer que des sols relativement légers. ce qui réduit les possibilités de

> Autre handicap, le manque de traditions dans les techniques d'irrigation par canal ou par puits. Les récoltes ne dépendent que des pluies, parfois défaillantes. Elles ne sont pas possibles en saison

En comparaison, les Asiatiques jouissaient, avant leurs récents progrès, de techniques traditionnelles beancoup plus productives, qui expliquent, entre autres facteurs, les densités de 100 à 300 an kilomètre carré déjà dans les temps anciens ou au dix-neuvième siècle. L'araire renforcé d'une tige métallique et tiré par des bœufs est utilisé depuis des millénaires. ll s'accompagne d'un outillage assez élaboré : planche trainante, sarcleurs, semoirs... Les techniques bydrauliques ne sont pas moins anciennes : puits avec outre de cuir et poulie actionnée par des bœufs, roue persane (à godets). De solides systèmes administratifs ont permis d'irriguer de vastes périmètres depuis les temps des pharaons jusqu'aux Khmers et aux empereurs de Chine, admirés par les jésuites. En Extrême-Orient, les techniques de fumure des sols ont atteint très tôt un hant degré d'efficacité. Moins poussées, elles sont cependant très répandues dans le monde indien ou en Afghanistan, alors qu'elles sont peu pratiquées au sud du-

Les techniques d'encadrement des hommes et d'organisation de l'espace, pour reprendre les idées chères a Pierre Gourou, se développeni dans le cadre d'Etats relativement bien structurés, dotés de sols, cultivent différentes plantes services publics, de finances,

Des terres suffisantes pour nourrir la population. Mais il faudrait modifier les techniques et, surtout, changer les mentalités.

recourant è l'écriture, ici eussi bico avant l'ère coloniale.

Finalement, le monde asiatique s'enricbit de longue date par les échanges culturels et techniques. Est-ce un hasard ai, aux deux extrêmités de la route de la Soie. à Hama en Syrie et à Lanebow en Chine, on peut voir ces grandes roues à eau entièrement en bois? Est-ce un hasard si, aujourd'bui, le paysan du Gange emploie le

même semoir fixé à l'eraire que l'on trouve aur les bas-reliels de Mésopotamie vers 1500 ev. J.-C.?

Sur ces bases techniques, culturelles et sociopolitiques, il était reletivement aise de greffer la - révolution verte -. Remplacer l'outre de cuir et les bœufs par une pompe sur le puits n'est pas très complique. Ajouter quelques poignées d'engrais chimiques aux

nouvelles variétés de céréales non plus, de même que le recours à un pulvérisateur manuel ou à petit moteur pour lutter contre les parasites. Quant au reste des techniques : l'araire, le sarelage, la moisson, le battage... il n'e pas besoin de changer. Cette combinaison des innovations techniques décisives et de plusieurs pratiques culturales anciennes constitue un nouveau mode de production dans

Un très bon rendement de blé ou de riz (décortique) irrigué dans un système traditionnel se situeit autour de 1 000 à 1 500 kg/ha. En Inde, en Chine, à Java, il n'est pas rare aujourd'hui de noter de 3 000 à 4 000 kg/ba par récolte et plus de doubles

rècoltes annuelles sur le même

soi. Quant au tracteur, il n'est pas indispensable et su diffusion connaît des rythmes variables selon les régions.

Ces changements ont été véhicules dans des Etats dont les structures administratives et les infrastructures (routes, chemins de fer) ont passablement progresse durant ces dernières décen-

## GILBERT ÉTIENNE.

(Lire la suite page 15.1

(11 Cf. le précédent article de G. Etienne, le Monde du 15 janvier.

(2) Selon Pierre Gourou, géographe. specialiste des pays tropicaux, ancien professeur au Collège de France. Voir aussi son livre Terres de bonne espérance, Paris, Plon, coll. Terre humaine, 1982.

## **BIBLIOGRAPHIE** -

E riz, qui noumit un milliard et demi d'hommes, est-il le reflet d'une civilisation ? Le géographe Pierra Gourou, spécialiste depuis plua d'un demi-siècle des pays tropicaux, cherche à répondre à cette question (1). Les systèmes de culture sont si différents, reflétant des techniques, des aptitudes, des choix volontaires, que le riz ne peut, à lui seul, être l'élément constitutif d'une civilisation, explique Pierre Gourou. Exemples : le passage du brûlis et des longues jachères à la rizière irriguée sédenteire ne a explique pea sculement par l'accroissement des densités de population : les habitudes alimentaires des populetions, déplacées par les guerres notamment. l'emportent souvent sur l'aptitude des sois

L'option du riz et la permanence de sa culture dépendent en large part de la quafné des encadrements, notion qui recouvre l'ensemble des structures sociales, militaires ou religieuses. Elle est, pour le géographe, la clef du développement ou de la stagnation. Le diversité des rizières indiennes serait le reflet des différences dans la qualité das encadrements de ce pays : la disparition de l'admireble système rizicola d'Angkor serait plutôt due à la décadence angkorienne qu'à l'équisement des sois.

## Riz et développement

La maîtrise de l'eau, nécessaire eu riz, suppose une gestion et des travaux collectifs nue seules les sociétes ayant un minimum d'encadrement sauront exercer

En Afrique, au sud du Sahel, cette inaptitude à maîtriser l'eau eat flagrente : les seules vraies rizières sont établies en arrière de la côte, un écart-refuge entre le rivage et l'intérieur, où les peuples se protégeaient de

A la diffèrence de l'Inde, la Chine, par l'intérêt que leur porta le fondateur de la dynestie Ming au XIV siècle et par le prèsence des mendanns, a su realiser de grands systèmes d'endiguement. Meis le riz, note Pierre Gourou, n'a pas fait le Chine, de même qu'il n'a pas fait le Japon, où cette céréale regnait encore il y a cent ans. D'ailleurs, les Japonais ne firent pes sent l'empruns du na la la Chine du Yang-tse at à la Corée) que le choix d'une civilisation du végétal, qui, au détriment de l'animal, peut nourrir sept à huit fois plus de personnes par hectare. Dans un raccourci saisissant. Pierre Gourou explique comment Chine et Jepon ont divergé. La première, riche d'encadrements divers, est demeurée une société agricole, avec un surcroît de mein-d'œuvre. Les élites du second ont accepté les apperts exténeurs. Pour le géographe, la notion de contact, avec celle de l'encadrement, représente la seconde condition du développement.

Dans le Japon d'aujourd'hui, les groupes (familles restreintes, amicales en tout genre, entreprises) sont les néritiers des buraku, ou groupes des villages de campagne. Ce groupisme, selon Pierre Gourou, n'est d'ailleurs pas issu des strictes disciplines de l'imigetion car il préexistati à la culture du riz.

La lecon de géographie permet de conclure nu'il n'y a pas de déterminisme matérialiste : aux mêmes défis techniques posés par le riz, il n'y e que des réponses différentes. Lecon à méditer pour une politique du développement d'aujourd'hui.

111 Riz et civilisation, éditions Fayard, 299 p.,

## Les distorsions de la « flexibilité »

NE deuxième enquête natinnale sur les conditions de travail, succédant à celle réalisée en octobre 1978, a élé menée en mars 1984 par le service des études et de la statistique du ministère du travail. Le dépouillement du premier tiers du questionnaire, portant sur les horaires et l'aménagement du iemps de travail des salariés, est aujourd'hui effectue.

Une comparaison rapide entre les deux enquêtes fait surtnut ressortir que la . flexibilité . a gagné du terrain et qu'elle a introduit davantage de souplesse dans l'aménagement du temps de tra-vail : la durée hebdamadaire du travail a sensiblement diminue. les haraires . non fixes . sont plus fréquents, on commence à travailler plus tard, et, en moyenne, on finit plus tôt, le contrôle des baraires s'est fait mains contraignani, et même le travail de nuit accuse une legère baisse, ainsi que le fait de travailler le samedi ou le dimanebe.

#### Le type d'horaire

Une analyse plus attentive montre cependant que l'introduction de cette flexibilité a aggravé une sèrie de distorsions. Dans hien des cas, en effet, la population nuvrière est bien mains tauchée par ces changements que les autres eatègnries sneinprofessionnelles. Dans hien des situations ègalement, la même constatation peut être faite pour les femmes. Ce soot en fait les ouvrières qui bénéficient le mains de cette évalution, et qui voient au contraire s'élargir l'écart entre leurs canditions de travail et celles des autres catégories socio-

professionnelles. De 1978 à 1984, les horaires identiques tous les jours - ant en effet diminue de 10,1 %. Mais, comme le montre le tableau ciaprès, ce sont d'abord les cadres qui unt été touches par cette mesure, alors que les ouvriers étaient peu affectes.

Même boraire tous les jours (laux d'évolution entre 1978 et 1984) Cadres supérieurs - 15.6 % Cadres moyens .. - 15,9 % Employes ..... - 12,3 % Ouvriers ..... 4,8 % Pers. de serv. . . . . - 7,6 %

La situation n'est pas, à première vue, du même ordre pour les femmes : elles sont en effet légèrement plus nombreuses que les bommes à vair diminuer les « horaires identiques tous les jours • (- 11,9 % cnatre - 9,6 %). Mais encore faut-il vair au profit de quel type d'horaire se fait cette évolution. Or e'est dans le type d'horaire le plus contraignant - horaires différents selon les inurs, mais fixes par l'entreprise que la différence d'évalution entre la population masculine et la population femioine est la plus

Le taux de progressinn chez les hommes qui y sont soumis est en effet de + 10,8 %, alors qu'il est de + 21,5% pour les femmes. Une partie non négligeable de celles-ci oot dane quitte le domaine du « même horaire tnus les jours », mais pour se retrouver dans celui des - horaires diffèrents selon les jours, mais fixes par l'entreprise » ; il n'est pas établi qu'elles aient gagoe au change (1).

#### La journée de travail

De manière générale, l'heure de début du travail a reculé; il y avait en 1978 12,4 % des hommes et 6.4 % des femmes à commencer leur travail avant 7 beures du matin, il n'y en a plus respectivement que 11.8 % et 6 %. Mais ce n'est guère aux nuvriers qu'a bénésieie cette évolution : la proportion d'entre eux qui commencent le travail avant 7 heures du matin reste, de 1978 à 1984, rignureusement identique: 17,1 % pour les hommes, 13,9 % pour les

Est-ce à dire que l'évolution entre 1978 et 1984, pour ce qui concerne l'heure de début du tra-

L'évolution des conditions de travail entre 1978 et 1984 a introduit davantage de « souplesse ». Mais elle s'est effectuée largement au détriment des femmes, et notamment des ouvrières.

vail, aurait été semblable pour les hommes et pour les femmes? L'examen de la population ouvrière qui commence son travail entre 7 beures et 8 heures amène à nuancer cette appréciation: le taox de diminutino pour les nuvriers qui entament leur travail entre 7 heures et 8 heures est en effet de - 23.2 %, alors qu'il n'est que de - 2,8 % pour les ouvrières.

Cette évalution n'est en rien compensée par une évalution en sens inverse au niveau des heures tardives de fin de travail : parmi ceux qui terminent leur travail après 19 b 30, le taux de diminution, entre 1978 et 1984, est, pour les nuvriers, de - 8,4 % et, pour les ouvrières, de - 8,2 %.

Le discours sur le rôle familial et maternel - de la femme, que le patronat tient valontiers quand il s'agit, par exemple, de justifier le reenurs au temps partiel, devrait logiquement conduire à une évolution en faveur d'horaires moins matinaux pour le début du travail et moins tardifs en sin de journée, En fait, ce discours semble bien s'effacer devant les impêratifs de la rentabilité : qu'il s'agisse de commencer son travail tôt ou de le finir tard, l'évalutino est au contraire plus lente chez les ouvrieres que chez les nuvriers.

Quant à la proportion des ouvriers ayant une journée de tra-vail de plus de 11 heures (sans temps de trajet mais pauses et temps de repas inclus), elle diminuc de - 26.2 %, mais la proportion des nuvrières qui sont dans ce cas augmente, elle, de + 17,6 %.

En sio de compte, si l'no ajoute le temps de transport - qoi a d'ailleurs en moyenne légèrement

augmenté entre 1978 et 1984. e'est la proportion de cadres quittant leur domicile avant 6 heures qui a, elle, sensiblement diminué, tandis que cette même proportinn reste stable chez les ouvriers et les employés: 14 % et 4 %. Et la même différeociation se retrouve entre sexes : la proportion d'hommes quittant leur domicile avant 6 heures a ainsi diminué (de 10.6 % en 1978 à 9,6 % en 1984), mais la proportion de

#### La nuit. le dimanche, le samedi...

femmes est restée stable (4,4 %).

Entre 1978 et 1984, la proportinn des salariés travaillant « au moins uoe nuit - dans l'année a augmenté (taux de progression de + 9%). Cette progressinn est encore plus nette pour ceux qui travailleot plus de cent nuits (taux de progressino + 68,4 %). Dans l'eosemble, ce sont les femmes qui supportent l'essentiel de cette augmentation (taux de progressinn de 19,5 % contre 11 % pour les hommes) malgre la législation qui leur ioterdit le travail de nuit (entre 22 heures et 5 heures du matin) (2), Ce phénumène est particulièrement sensible dans la catégorie -ouvriers -, nû le taux de progression du travail de ouit chez les nuvriers hommes est de 6,5 %, tandis qu'il est de 46,6 % chez les

ouvrières. Le travail le dimanche (occasionnel ou permanent le dimanche) a également augmenté de 18,8 % à 19,9 %. Le taux de progression est ici plus sensible chez les hommes (8 % cootre + 4,5 %

ehez les femmes), mais le constat est différent si l'on considère ceux qui travaillent « plus de 41 dimanches » : leur proportion diminue légèrement (taux de diminution de - 3.2 % ).

La - flexibilité ., telle que la souhaite le patronat, aurait-elle des difficultés à s'appliquer eo ce qui concerne le week-end? Globalement, le travail du samedi connaît eo effet une légère diminution: il ne concerne plus que 45,7 % des salariés, contre 46,7 % en 1978. Cette diminution ne profite qu'anx hommes, la proportion de femmes travaillant au moins un samedi augmeotant au contraire légèrement

Enfin, le recours à la forme la plus contraignante de contrôle des boraires, l'boringe pnioteuse, danne les mêmes indications. Il diminue globalement de 12,7 % et eneore plus nettement (-17,4%) là où il était le plus usité, c'est-à-dire dans la population ouvrière. Mais le taux de diminution est là aussi sensiblement plus faible chez les femmes que chez les hommes (- 9.1 % contre - 15,7 %).

#### Une société à deux vitesses

Il o'est pas possible, dans le cadre de l'eoquête effectuée par le ministère, de repérer ce qui était acquis dans les trois premières années (1978-1981) et ce qui doit être attribué aux trois années du gouvernement de la gauebe. Il semble hien cependant que les gouvernements Mauroy n'aient guère freiné l'évolutinn vers la « flexibilité » ; petit à petit, el en contournant pour le mament l'abstacle des grandes négociations avec les nrganisatinns syndicales, la politique patronale a commeocé à s'appliquer.

Cette application comporte certes à la fois des avancées et des

Mais cette mise en place discrète de la flexibilité aggrave de manière préoccupante une série de distorsions au sein de la communauté des salariés. Loin de rapprocher les conditions de travail des ouvriers de celles des employés, pour ne pas parler des ingénienrs et des cadres, la « flexibilité rampante » accroît encore les distorsions.

De la même manière, l'évolution entre 1978 et 1984 se fait largement aux dépens des femmes Quand celles-ci détenaient, dans un damaine quelconque - les heures du début de travail, par exemple. - quelques avantages objectifs par rapport aux salariés masculins, ces avantages sont peu à peu gommés. Quant aux handicaps et retards - qui consti-tuaient déjà en 1978 l'essentiel de lenr situation. - ils vont en s'aggravant.

De ces évolutions, un chiffre apparaît symbolique : il y avait encore en 1978 un pourcentage plus important d'hommes que de femmes soumis à l'horloge poin-teuse : 19,1 % contre 18,5 %. Les femmes détienment aujourd'hui le maillot iaune de cette spécialité : 16,8 % contre 16,1 % ebez les hommes (37,6 % chez les ouvrières contre 21,9 % chez les

Ainsi se dessine le visage d'une société « à deux vitesses », qu'il est toujours possible de feindre d'ignorer : une lecture des seuls chiffres globaux pent aboutir à la conclusion que, après tout, tout le monde avance: L'essentiel, pourtant, est que l'écart se creuse.

#### JACQUES KERGOAT.

(1) Si l'on observe l'évolution entre 1978 et 1984, la « souplesse des horaires», que l'air du temps associe volontiers au travail à temps partiel, ne va pas en s'accronsant, du moins pour les femmes. Pour les femmes à « temps partiel », le type d'horaire » le même tous les jours » a au contraire connu un taux de progression de .+ 45 %, de même que les horaires « différents selon les jours, mais lixés par l'entreprise » (+ 30,7 %). Par courc, les » horaires librés » connaissent un taux de diminuion de .- 12 4 %. tion de - 12.4 %

(2) Il existe bien entendu des dérogations là où la présence d'un personnel féminin peu qualifié apparaît fort utile, les hôpitanx, par exemple... Alosi l'interdiction ne s'applique pas aux femmes occupées dans les services de l'hygiène et du bien-etre n'effectuant

# CANADA

## La tentation du libre-échange avec les Etats-Unis

Ottawa ne peut se couper

des Etats-Unis qui achètent

les trois quarts de sa production.

AMAIS encore le Canada et les Etats-Unis n'out été si près de réussir à éliminer leurs frontières communes. Malgré leurs traditions libérales, les deux pays nnt jusqu'ici évité un accord hilatéral qui isolerait le contineot et confondrait les deux vnisios. Les deroiers abstacles semblent levès, et les Canadiens croient aujnurd'hui possible la conclusinn d'un » libre-echange n l'oméricaine ».

Au début de juillet, le ministre canadien du commerce extérieur, M. James Kelleber, a demandé au premier ministre, M. Mulroney, le feu vert pour préparer les négociatinns qui dnivent s'ouvrir avec les Américains au début de l'automne. « Et ils nous attendent -, affirmait M. Kelleher, interrogé au cours de sa récente visite à Paris. Déjà en mars, à Québec, le président Reagan declarait conjointement avec M. Mulroney: - Nous sommes oujourd'hui convenus d'occorder lo priorité (...) à l'élimination des barrières dauanières existames, de foçon à mointenir et o faciliter le flux des échonges et des investissements. -

Eo effet, la frontière entre les deux pays a beau être poreuse, les droits de dauane n'en affectent pas mnins 35 % des exportations américaines vers le Canada et 13 % des ventes canadiennes aux Etats-Unis. Des experts ont caleulé que leur élimination permettrait une amélioration de 5 % à 10 % du coût de la vie, le prix des chaussures et des vêtements diminuant même de 20 %. Et, du fait de l'allongement des chaînes de production, les gains de productivité pourraient atteindre 30 %.

Les deux pays s'accusent mutuellement de pratectiannisme : le Canada se plaint de contraintes imposées à son acier, son bois ou ses pommes de terre. Les Etats-Unis rejetteet sur l'autre la faute de leurs 15 mil-

liards de dollars de déficit commercial avec le Canada en 1984. Leurs exportations, déjà penalisées par le taux de change (un dnllar canadien ne vaut plus que 0,75 dullar amèricain quand il était à parité en 1976), sont parfnis laurdement taxées, notamment les meubles, l'informatique, les brevets nu les droits d'auteur.

Les deux gouvernements considèrent que le développement des échanges assure la eroissance, mais ils not fort à faire pour en convaincre leurs apinians publiques respectives. Aux Etats-Unis, M. Reagan doit obtenir du Congrès qu'il vote l'ouverture des négociations, avant que les élections lègislatives d'automne n'établissent une majorité encore plus favorable aux thèses des industriels protectionoistes. Ceux-ci s'appuient sur l'exemple du défieit ginbal des échanges dans le cadre du Pacte automobile - le seul secteur avec la défense dans lequel s'applique un accord de libre-échange (voir encodré).

Des deux partenaires, le Canada, le plus demandeur, est paradoxalement le plus réticent : sans mesures dauanières, le pays eraint de deveoir l'atelier et l'entrepôt d'un voisin dix fais plus puissant, et qui possède dejà les deux einquièmes de son éconnmie. C'est sur ce thême de - frontièreprotection -, rebaptisée - politique nationale -, que le premier chef du gouvernement a été élu au dix-neuvième siècle et que, en 1911, le Parti libéral a perdu le

Mais le Canada peut-il continuer à payer le prix de son individualisme economique? Il a déjà dégringole du einquième au buitième rang des puissances commerçantes depuis 1960. M. Kelleher se plaint de ce que, à farce de se protéger des Erais-Unis, le Canada se soit affaibli, au point d'être inondé de produits asiati-

Mais le libre-échange ne lui serait-il pas fatal ? Le pays duit surtout tirer les cooelusinns de l'importance de ses echanges avec les Etats-Unis. essentiellement responsables du taux de croissance de 4,5 % de

l'année dernière. Ces exportations représentent désormais 76 % du tntal canadien, contre 65 % il y a six ans. Une dépendance dont le pays reconnaît déjà les avantages, comme il vient encore de le montrer en libéralisant les investissemeots ètrangers, à 80 % d'origine américaine : c'était la seule mesure susceptible de réduire un chomage qui frappe toujnurs 11 % de la population active.

## Prudence

M. Kelleher exclut de négocier la moindre cancession sur la culture ou l'identité du peuple canadien, qui ne pourrait que sortir renfarcé du libéralisme économique. - Si un pays est fort éconamiquement, il sera fort culturellement, porce qu'il pourra se le payer -, dit-il.

Le ministre o'en est pas moins prudent. Il s'interdit de parler d'un libre-échange qui impliquerait « une élimination totole des barrières de douone . Il présère ia notion - d'occord commercial global - sur les biens et sur les services qui laisse subsister - au mnins intellectuellement - plus de protections en cas de dumping nu de subventions.

Les résultais semblent encourageants. Les provinces causultées - maîtres de leur commerce extérieur - nnt preferé la solution globale aux autres aptinus présentées par le gnuvernement fédéral : le statu quo, un accurd sectoriel (déjà tenté en 1983 et abandonné) nu un accord-cadre, institutionnalisant uo comité consultatif ebargé de resnudre les cootentieux cas par cas. - Aucune salution n'est sans risque ., avait prévenu M. Kelleher.

Même le Québec et l'Ootarin se sont rendus aux raisons traditinnnelles de l'Ouest canadien. En effet, la Prairie, producteur de uninn dauanière. - Non seulement

produits bruts ou semi-finis, ne le libre-échange multilotérol peut que bénéficier de la réduction des prix des produits manufacturés consécutifs à l'abaissomeol des barrières douanières, tandis que l'Est, industrialisé, souffrirait de la concurrence américaine. Les autres pays, par principe opposés au hilatéralisme, abser-

ciales resserrer encore leurs liens. L'accord, s'il est conelu, affecterait 6 % du commerce mondial le plus grand commerce hilatéral du monde - bors même les effets de détnurnement de trafic que produit un tel rapprochement. M. Kelleher entend respecter

vent les deux puissances commer-

scrupuleusement le GATT (1). qui, dans son article 24, prévoit une dérogation aux règles de nondiscrimination dans le cas d'une

reste une priorité pour le Canada, mais encore l'accord global avec les Etats-Unis sera-t-il un pas dans la bonne direction ., ajoutet-il dans un appel du pied aux pays qui, aujourd'hui, bloqueraient une négociation commerciale dans le cadre du GATT. Le pays ne veut surtout pas s'aliéner des partenaires dont il a besoin pour diversifier ses échanges. Le Canada peut hien s'unir économiquemeot aux Etats-Unis, la mariée tient à son indépendance.

## DOMINIK BAROUCH.

(t) Le GATT (initiales anglais pour désigner l'accord général sur les tarifs douaniers et le commerce) organise des négociations multilatérales entre ses douze Etats membres. Elles out pour but de libéraliser le commerce

## Un exemple sectoriel, le Pacte automobile

AMAIS le Canada ne serain devenu le septième constructeur mondial d'automobiles sans la Pacta da 1965 sur l'automobila. Avent, l'étroitesse du marché élevait les coûts, et l'industrie canadienne, pourtant une pionnièra, ne survivait que grâce aux protections douanières. Le Pacta a permis d'ouvrir les frontières sur un mar-ché dix fois plus vaste.

Les économies d'échelle téalisées ont fait bondir la productivité à tel point qu'il coûte désormais moins cher de construirs un véhicula au Canada qu'aux Etats-Unis. L'industrie a grandi et réalis 50 % des exportationa de produits manufacturés du Canada at 20 % de l'activité de l'Ontario.

Ces résultats ne se seraient pas produits sans les garanties dont le Canada s'est entouré. La Pacta est en effet dissymétrique : alors qua les Etats-Unis n'importent en franchise que les voitures canadiennes - en dérogation aux règles du GATT. - le Canada, lui, importe librement les voitures de touta origine, mais à condition d'assembler une partie des véhicules sur place et d'utiliser un minimum da composents nationaux.

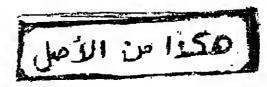
La crise récente a confirmé la solidité da ces garanties. Pour continuer à vendre an franchise, les constructeurs américains ont fan tourner leurs usines canadiennes, même à perte. De plus, pendant que les usines américaines se reconvertis-

ient vers de plus petits modèles, l'industrie locale a profité de la reprise inattendue de la demande de gros modeles, sa production principale pour laquelle elle bénéficia d'un avantage

Mais le pays a eu de la chance. La situation était moins favorable de 1973 à 1982, quand, frappé de plein fouet par la désaffection pour les voitures gouffres à essence, la Canada enregistrait de graves déficits dans ses échanges en matière d'automobiles avec les Etats-Unis, en même temps que la marché était inondé de voitures japonaises

« Impossible de prévoir l'évolution fantasque de la demande », disent les constructeurs, qui se defendent d'avoir laissé au Canada la production des modales dépassès. Et d'ajouter qua s'y construisent désormals la petite Ford Escort et le Magic Van », une camionnette à succès de Chrysler. Il n'empêche que certains Canadiens regrettent d'avoir perdu le contrôle sur les décisions de l'industrie. Les états-majors ne sont qu'è 400 kilomètres de leura usines canadiennes, mais à Detroit, aux Etats-Unis. Car si la voiture canadienne axiste, elle s'appelle Ford, Chrysler ou GM.

D. B.



THE R. P. LEWIS CO. LANSING MARCH. Specialist in think but mit \*\* T. SEMPR. 200 Water-water products

Afrique Les

TE & MESON The state of the s in the fact de ... The first and the best and 

All - I said the Telephone The same of the sa Service Committee Committe icus appres AT MY THE VINE SERVICE PARTY. to the same of the same A ...... . En feit be the magazine of the tut troumer lie Territoria alleguet de Train per gre

anthem anthem The sen fament The same possible The same of the contract of une merme 

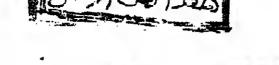
Service No.

title growth in relief Section Sections Sections The many of the Control of the Contr A COMPANY AND A Charlet Comme

The state of

THE NAME AND ADDRESS.

Medical Services



## La chronique de Paul Fabra

D IEN que les métaphores soient dangereuses en économie, car elles brouillent encore un peu plus les concepts de cette science peu exacte et invitent à raisonner par analogie (avec toutes les erreurs que cela implique), on est tenté d'en risquer une au spectacle qu'offre aujourd'hui un marché des changes désorienté par la baisse du Etats-Unis et la persistance du marasme alileurs: l'économie mondiala ressemble à un immense sac privé d'armature et dont les éléments disparates qu'il ren-ferme ne tiennant ensemble que parce que le tout a été ficelé à la hâte par une corde qu'on a serrée dans tous les sens. Les fortes pressions qui a exercent ains à l'intérieur endommagent les parties les plus fragiles d'un contenu qui comporte très peu de pièces dures et résistantes. Cependant, la corde vient-elle à se relâcher, le paquet risque de se défaire avant qu'on ait eu le temps d'en profites pour le disposer de facon plus harmonieuse et pour renforcer le contenant.

Le rôle de le corde pourrait bien avois été joué par le dollar. Son niveau élevé était pourtant considéré, non sans raison, comme un facteur négatif dans la mesure où il ne reflétait pas les vrais rapports de prix entre, d'une part, les biens et services produits aux Etate-Unis et, d'autre part, ceux qui sont produits dans ies autres pays.

Cependant, le dollar fort a contribué à sa manière, au cours des dernières années, à maintenir un semblant de cohérence dans un monde menacé de dislocation par la faillite des débiteurs et la montée du chômage, pour ne parler que des deux aspects les plus graves de la

1.0

-411-11 kg/2

La surévaluation du billet vert a pour effet d'abaisser aur le marché américain, de loin le plus important de tous; le coût des marchandises étrangères. Il en est résulté, dans tous les pays fournisseurs des Etats-Unis, un boom parfois tout à fait extraordinaire des exportations vers ce pays. « Parmi, les quelque 20 % d'entreprises françaises qui marchent tres bien, on compte d'abord at presque ex-

## Le tournant

clusivement celles qui fabriquent des biens de consommation vendus aux Etats-Unis », disait-on jusqu'à l'automne demier au siège du CNPF (Conseil national du petronat français).

A cause du tassement des affaires de l'autra côté de l'Atlantique, la remarqua n'est plue tout à fait aussi justifiée, mais elle demeure en gros valable, comme en témoigne le déficit record de la balance commerciala américaine.

ENTRE la moitié at les deux tiars de l'augmentation des exporte-tions constatées l'an demier dana de nombreux pays, dont la France, est imputable à l'accroissement de leurs ventes sur le marché américain,

Un fait qui prend touta sa signification si l'on précise que, à en croire des études économétriques (traitament des données statistiques par des méthodes mathématiques reposant, bien sur, aus un certain nombre d'hypothèses sur le fonctionnement de l'activité économique) émanant de l'OCDE, de la BRI (Banque des règlements internationaux) et de certaines firmes privées, c'est l'axportation qui a constitué le principal, et parfois quasiment unique, moteur de la croissance. Les pays d'Amérique latine, pour laur part, ont trouvé dans leurs recattes d'exportation accrues las moyens de payer une partie importanta des intérêts relatifs à leurs énormes dettes contractées en dollars.

Si depuis la fin de la seconde guerre mondiale, pour ne pas remonter plus kom dens le temps, le dollar est au centra du système monétaire international, il faut sa souvenir que pendant une longue période, allant de 1959 à 1979, il n'a, sauf à de courtes interruptions, cessé d'êtra une monnaie soutenue par les Banquea centrales d'Europe occidentale et du Japon. Les achets de soutian auxquels celles-ci procédaient se sont d'abord faits à un taux déterminé par avance (régime des taux de change fixes), puis, a partir de 1973, à un taux libre (régime des taux de change flottants).

Mais, qualles qu'aient pu être les modalités de ces opérations, elles avaient pour conséquence d'alimenter puissamnt l'inflation. Quand par exemple, en 1977 at 1978, la Banque da France. la Banque d'Angleterre, la Bundesbank, la Banque du Japon, la Banque nationale suisse, rachetaient d'énormes quantités de dollars pour an freiner la chute, ces instituts d'émission émettaient respectivement en contrepartie oui des francs. qui das livres sterling, qui des marks, qui des yens, qui des franca suisses.

Après vingt ans de fonctionnement quasi ininterrompu, ca processus a étà brusquement stoppe, des avant l'arrivée de M. Ronald Reagan à la Maison Blanche, par la politiqua monétaire du célebre et austère Paul Volcker, nommé président du Système de réserve fédérale (institut d'émission des Etats-Unis) en octobre 1979 par Jimmy Carter.

Ca n'est donc pas qu'aux Etats-Unis que la remontée du dottar ast indissociablement liée à la cura de désinflation. Il s'agit d'un phénomène baaucoup plus general. N'oublions pas non plus les avantages qu'en ont tirés les pays, telle l'Allamagne, qui possedent de très importantes réserves de change libeltées en cette devise. Les plus-values encaissées par la Bundesbank ont servi à éponger une partia du déficit du budgat fédé-

ST-CE à dire qu'une baisse durabla du dollar s'accompagnerait necessairement d'un retour en force da l'inflation ? Rien n'est moins sur. Le motif n'en ast pas seulement qu'une grande marge existe avant que les banques centrales éprouvant la nécessité d'intarvenir massivement.

Marge qui tient a l'ampleur de la surevaluation que l'Institute for International Economics que dirige à Wasnington Fred Bergsten (ancien conseiller de Carter). chiffre pour sa part à 40 % - mais les analyses de l'institut en question sont souvent hasardeuses.

Il y a de sérieuses raisons de penser que le mouvement de désinifation se poursuivra, indépendamment de l'évolution du dollar. C'est que ce mouvement tient au fait que de puissentes forces deflationnistes sont à l'œuvre pour s'opposer aux pressions infletionnistes, liées notamment aux déficits bucgétaires, toujours agissantes.

Si ce phénomène est rerement ou jamais mentionne cans les documents officiels, c'est que la majorité des économistes continuent de refuser l'idée que le concept de déflation puisse s'appliquer au monde modarne loisons au monde d'après la grande dépression des annees 30i.

ANS un article publié il y a quelques semaines dans le bimensuel américain Fortune inumeio du 13 mai), on pouvait lire sous la plume de l'analyste John Rutledge un article publié sous le titre » Risque de déflation aux Etats-Unis .. Le texte, écrit dans un style assez maladroit, a le mênte d'attirer l'attention sur un certain nombre de faits trop souvent négligés. « A la fin de 1983, les investisseurs américans détenaient un volume d'actifs estime à 24 000 milliards de dollars, soit plus de sept fois le PN9 de 1983. Même si I on ne tiant pas compte des marchés de valeurs mobilières, le public détenait encore plus de 11 000 milliards de dollars d'actifs corporels, tels que logements. terrains agricoles, etc. v Et l'auteur da poursuivre : « La longue période de hausse des prix des années 70 a incité les Américains à accroître la part de leur

parrimoine constitué de biens immobiliers, métaux et autres actifs servant de refuge contre l'inflation au detriment des actions, obligations et autres valeurs

Rutledge explique ensuite que, lorsque la hausse des prix s'est ralentie et que les possesseurs de biens refuges ont voulu les vendre pour acheter des valeurs mobilières, ils ont trouvé peu d'acquereurs, de sorte que les prix des biens sur lesquels ils avaient compté pour se prémunir contre l'inflation ont baissé. « Malheureusement, pour les détenteurs de ces piens qui se déprécient, il leui reste à rembourser les crédits contractés pour les acqueur, majores des intérets. Voita pourquoi la désinflation telle que nous la vivons depuis quatre ans a pour effet d'accroirre la part de l'endettement dans les comptes des ménages et les bilans des entreprises. »

Cela amène l'auteur à constater que « la structure de l'endettement d'une economie doit nécessairement hoir par s aligner sur la valeur des actifs ». Consequence : tot ou raid, la diminution de la valeur des actifs emraine les defauts de paiement de toute nature. . Toute reprise rirée par des eléments de flux (déficit budgétaire, formation des stocks, etc.) sera finalement interrompue par les réductions de dépenses qu'océreront ceux qui souhaitent épargner davantage pour pouvoir rembourser leurs dettes. 2

Pour l'instant, les consommateurs américains continuent... d'emprunier au rythme de 20 % par an pour acheter des biens de consommation plus ou moins durables. Mais une partie de plus en plus grande de ces biens sont importés : l'industrie nationale ne pichte donc que tres pertiellement de cette demande, ce qui explique que la rythme de l'expen-sion s'est beeucoup affaibli depuis l'été dernier. Qu'arrivera-t-il le jour où la consommation, qui est plus oue jamais le moteur de la reprise, s'essoufflera? Peut-eire faudra-:-il pousser plus loin le raisonnement de John Rutledge et se demander si ce qui est errivé aux actifs corporels n'arrivara pes à son tour aux

## Une «révolution verte» en Afrique noire?

(Suite de la page 13.)

Revenons à l'Afrique, Les scules techniques à atteindre représentent des opérations longues et assez compliquées. Au moment du repas, dans la savane, dans la forêt, à l'ouest comme à l'est, les femmes s'affairent autour du foyer fait de trois pierres. Aujourd'hui, le bois se ait rare sous la pression démogra-hique. phique.

Ces paysans du sud du Tchad se plaignent que leurs femmes doivent marcher des kilométres pour chercher du bois. Alors dirat-on: • Il n'y a qu'à leur apprendre à utiliser les fovers en terre cuite utilisés en Asie depuis des siècles. Ils économiseront la moitié du combustible. - En fait le passage à cette technique n'est pas simple. Il faut trouver la bonne terre, le temps adéquat de . cuisson, le tour de main, puis propager le prototype. . . .

Autre exemple : améliorer la rentabilité des puits en faisant passer la corde par une poulie. Dans des pays qui n'out pas connu la roue jusqu'à une période récente, le changement n'est pas

En matière de techniques agricoles, le saut de la houe à la charrue est énorme. En Asie, un seul homme pousse l'araire et conduit les bœuss comme un ensant de chez nous sa trottinette ! En Afrique, il faut domestiquer les bœufs. Au début, un à deux hommes tiennent la charrue, d'autres guident les bœufs. et cette innovation perturbe, dans plusieurs régions, l'ancienne division du travail entre pasteurs et agriculteurs ou entre bommes et

Quant à la mise en valeur de vastes périmètres irrigués, elle ne va pas sans peine faute d'béritage historique, d'où tant de déboires depuis 1960 ou avant.

## De larges espoirs

La fragilité politique de nombreux Etats, la minceur de la couverture administrative, ne facilitent pas non plus les innovations techniques. Il en va de même de l'éparpillement des villages et surtout de ces déplorables voies de communication.

Tous ces obstacles ont été sous-

dances, vers 1960, ce qui ne doit pas nous conduire à l'erreur inverse du catastrophisme. Les difficultés peuvent être surmontées moyennant le temps, des dirigeants et des cadres décidés.

Malgré la forte augmentation de la population, qui ereuse chaque jour davantage l'écart entre les techniques traditionnelles et besoins, plusieurs facteurs positifs pesent sur la balance. Le paysan africain a su innover dans le passé comme de nos jours. Pensons à la propagation des plantes américaines (manioc, mais, araehide, piments...) bien avant la période coloniale. Plus tard le cacao a progressé de manière spontanée au Ghana et les petits planteurs du Kenya et de l'Ouganda n'ont pas été long à se lancer dans le café.

Même illettrés, les paysans savent compter. Des politiques plus avisées en matière de prix, comme celles suivies en Asie, ne manqueraieni pas d'avoir des effets positifs. Des efforts beaucoup plus massifs dans la recherche s'imposent, de même que dans la construction de bonnes

jab indien, ce champion agricole, silos sont renouvelés en perma- encombrés, sacs de grain qui tous les villages sont accessibles nence, au besoin avec l'aide alipar des routes en dur.

## Juguler les famines

Les Africains détiennent en revanche un avantage sur les Asiatiques. Ccux-ci ne peuvent s'en sortir qu'au prix de très fortes qui devient complexe en matière ché pour enrayer l'envolée des failles et des abus, mais ne seraitnale, alors que les premiers peuvent se contenter d'augmentation assez modestes de la production rail le présent gachis : ports par hectare grace aux réserves de terres à mettre en valeur en même

Toutes les tâches évoquées cidessus relèvent de l'art du possible à moyen et à long terme. Dans l'immédiat, l'objectif numéro un consiste à juguler la samine. Le système suivant serait relativement simple à propager :

- 1) Constituer dans chaque pays un réseau de silos grace au soutien extérieur.
- 2) Assurer par un contrôle conjoint des nationaux et des bailestimés à l'henre des indépen- routes. Rappelons que, au Pend- leurs de fonds étrangers que les

mentaire.

3) Assurer d'un commun accord une politique judicicuse des prix à l'achat des céréales locales et à la vente du grain importé ou du eru.

Ainsi, en cas d'alerte, les pays menacés auraient le temps de réagir : låeher les stocks sur le marsecours, importer des céréales de réalités actuelles ? manière progressive, ce qui évite-

pourrissent sur les quais dans la vaine attente de camions ou de

Pour éviter que cette politique constitue un oreiller de paresse, elle devrait être revue périodiquement et liée à une véritable politique de développement. Un tel système comporterait bien sur des de gestion de l'économie natio- prix. organiser d'éventuels ce pas un moindre mal en face des

GILBERT ÉTIENNE.

### La Faculté des sciences économiques de l'Université Aix-Marseille-ÎI

propose aux ritulaires d'une maîtrise au équivalent 1- Une formation doctorale (DEA + thèse) à la planification, la

gestion des ressources, les choix de projet et l'aide à la décision 2- Une formation de cadres des secteurs agro-alimentaires er para-agricoles (DESS). Caadidature, CV détaillé + projet de recherche avant le 30 septembre 1985

CEDEC-CELTE, Châtezu Lafarge route des Milles, 13290 Les Milles - Tél. : 27-42-66

— (Publicité) –



REPUBLIQUE TUNISIENNE MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE NATIONALE COMPAGNIE DES PHOSPHATES DE GAFSA APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL NP 2223 TERRASSEMENTS GÉNÉRAUX A KEF EDDOUR

La Compagnie des phosphates de Gafsa se propose de lancer un appel d'offres international pour la réalisation des travaux de terrassements généraux pour les ouvrages suivants : Services généraux et carreau mine;

- Manutention de la carrière à la laverie (convoyeur) ;

- Laverie et expédition.

Les entreprises spécialisées dans ce genre de travaux peuvent, dès la parution de cet avis, retirer le dossier d'appel d'offres auprès de notre service général, au 9, rue du Royaume d'Arabie-Saoudite, Tunis, contre le versement de la somme de 30 dinars tunisiens.

Les offres, établies sous peine de milité, en langue française, devront être adressées en deux parties bien distinctes : Une enveloppe «A» d'unent fermée comprenant les spécifications techniques relatives à l'offre, à sayoir :

Moyens matériels à mettre en œuvre;
 Références du personnel d'encadrement.

- Une enveloppe «B» dément fermée comprenant les documents.

 Soumission établie conformément au modèle joint au dossier d'appel Bordereau de prix et devis estimatif.

Ces deux enveloppes seront placées dans une troisième eaveloppe d'ument fermée et scellée, à adresser par voie postale sous pli recommandé au nom de : M. le directeur des achats 2130 Metlaoni (Tanisie) avec la mention suivante an coin supérieur gauche :

«A.O. NP 2223 — Terrassements généraux à Kel Eddour, ne pas ouvrir

avaot le 21 août 1985, à 10 heures ». L'ouverture des plis publique aura lieu le 21 août 1985 à 10 beures au siège de la direction achats à Methoui.

Toute offre nous parvenant par télex, ou après cette dete ou ne respectant pas les conditions ci-dessus stipulées, sera automatiquement



REPUBLIQUE TUNISIENNE MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE NATIONALE COMPAGNIE DES PHOSPHATES DE GAFSA APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL NP 2224 CHARPENTE MÉTALLIQUE DU PROJET KEF EDDOUR

La Compagnie des phosphates de Gafsa se propose de lancer un appel d'offres international pour la réalisation de la charpente métallique du projet Kef Eddour, à savoir :

— Ateliors et hall d'entretien ;

Dépòt de gasoil;
 Magasin de pièces de rechange;
 Carreau miner;
 Portique;
 Clôtures des dépôts.

Les entreprises spécialisées dans ce genre de travaux peuvent, des la paration de cet avis, retirer le dossier d'appel d'offres auprès de notre service général, au 9, rue du Royaume-d'Arabie-Saoudite, Turus, contre le versement de la somme de 30 dinars tuntisiens.

Les offres, établies sous peine de nutilité, en langue française, devront être adressées en deux parties bien distinctes : Une enveloppe • A • d'unent fermée comprenant les spécifications techniques relatives à l'offre, à savoir :

 Moyeus matériels à mettre en œuvre;
 Références du personnel d'encadrement.

- Une enveloppe - B - d'ament fermée comprenant les documents. suivaots :

Soumission établie conformément au modèle joint au dossier d'appel

d'ottres;

Bordereau de prix et devis estimatif.

Ces deux enveloppes seront placées dans une troisième enveloppe d'ument fermée et scellée, à adresser par voie postale sous pli recommande au nom de : M. le directeur des achais 2130 Methaoui (Tunisie) avec la mention suivante au coin supérieur gauche :

•A.O. NP 2224 — Charpente métallique Kef Eddour, ne pas ouvrir avant le 23 août 1985, à III beures -.

L'ouverture des plis publique aura lieu le 23 août 1985 à 10 heures au siège de la direction achats à Metlaoui. Toute offre nous parvenant par télex, ou après cette date ou ne respectant pas les conditions ci-dessus stipulées, sera automatiquement refoulée sans recours.

– (Publicité) –



RÉPUBLIQUE TUNISIENNE MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE NATIONALE COMPAGNIE DES PHOSPHATES DE GAFSA APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL NP 2225 GÉNIE CIVIL - PROJET KEF EDDOUR

La Compagnie des phosphaies de Gafsu se propose de lancer un appel d'offres international pour la réalisation des travaux de gênie eivil à Kef Eddour, à savoir :

- Services généraux:

Les entreprises spécialisées dans ce genre de travaux peuvent, des la parution de cet avis, retirer le dossier d'appel d'offres auprès de notre service général, au 9, rue du Royaume-d'Arabie-Saoudite, Tunis, contre le versement de la somme de 30 dinars tunisiens Les offres, établies sous peine de nullité en langue française, devront être

adressées en deux parties bien distinctes : Une enveloppe - A - dirment fermée comprenant les spécifications techniques relatives à l'offre, à savoir :

O Movens matériels à mettre en œuvre :

· Références du personnel d'encadrement. - Une envelappe · B · dument fermée comprenant les documents

Soumission établie conformément au modèle joint au dossier d'appel

Bordereau de prix et devis estimatif. Ces deux enveloppes seroni placées dans une troisième enveloppe dument fermée et seellée, à adresser par voie postale sous pli recommandé au num de : M. le directeur des achats 2130 Methaoui (Tunisie) avec la mention

suivante au coin supérieur gauche :
- A.O. NP 2225 - Génic civil - Kef Eddour, ne pas ouvrir avant le 28 août 1985, à 10 heures -.

L'oeverture des plis publique aura lieu le 28 août 1985 à 10 heures au siège de la direction achais à Metlaoui. Toute offre nous parvenant par telex, ou après cette date ou ne respectant pas les conditions ci-dessus stipulées, sera automatiquement

a automob#

F 74 200

 $\chi_{\rm CC_{\rm s}} \approx 10^{24} c^{-1}$ 

tats-Un

# culture

## «LIVE AID», VINCT-QUATRE HEURES POUR L'AFRIQUE

## «Feed the world», nourrissez le monde

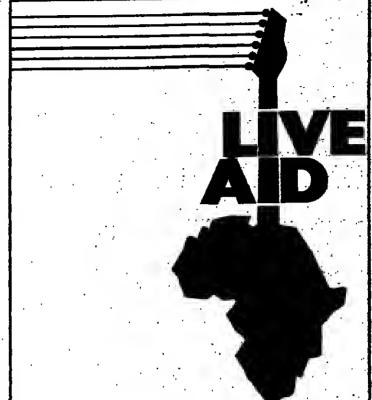
Le samedi 13 juillet les concerts du «Live Aid - en faveur de l'Afrique out réuni simultanément à Wembley et à Philadelphie cinquante-deux groupes de rock qui out joué bénévolement. Au total, vingt-quatre heures de musique (dix en Angieterre, quatorze aux USAI et le plateau transatiantique le plus prestigieux de taus les temps. Le stade de Wembley a accueilli soixante-douze mille personnes, ils étaient quatre-vingt-dix mille an stade John-F Kennedy de Philadelphie. L'événement a été retransmis par quatorze satellites dans cent quarante pays. On estime à un milliard et demi le nombre des téléspectateurs. soit plus de trois cent cinquante millions de fovers : un record historique.

A Wembley, à partir de 17 heures (heure locale), les satellites ont permis d'alterner le direct avec les prestations américaines sur écran géant, et inversement à Philadelphie. A Sydney et à Cologne, des manifestations da même type ont également été relayées. De Moscou, on a pu vnir le groupe de rock Autograf, qui a joué Live dans un studio devant deux cents étudiants sélectionnés. Dépassant toutes les prévisions, les recettes, dimanche, étaient évaluées à 480 millions de francs.

L'opération a coûté 3,5 millions de livres. D'un bout à l'autre de la chaîne, tout le monde a travaillé bénévolement. En Angleterre, les donations out atteint au cours de la journée un rythme de 50 000 livres par heure. L'émir Hamdam Al-Maktoun 2 fait un don de 1 mil-lion de livres.

L'argent collecté par les «Live Aid», à l'ins-L'argent collecté par les «Live Aid», à l'instar da disque américain (USA for Africa), est destiné à des actions de développement à plus long terme. MM. Garret Fitzgerald, premier ministre irlandais, et Tom Torney, député travailliste anglais, ont proposé, pour le prochain prix Nobel de la paix, la candidature de Bob Geldof, le chanteur des Boomtown Rats, qui est à l'origine des disques et des concerts. Cette proposition a été officiellement reprise par M<sup>m</sup> Sissel Roenbeck, député norvégienne.

Mais, on le sait, l'une des grandes difficultés de l'aide à l'Afrique est la distribution aux populations elles-mêmes. Le reportage de notre envnyé spécial à Addis-Abeba en témol-



## Rock au pouvoir, rock au sommet

Londres. - Sur Oxford Street. la veille du concert, dans les hureaux de Harvey Goldsmith le plus important promoteur de concerts qui a aidé Bob Geldof à organiser l'événements - la standardiste répondait inlassablement aux appels téléphoniques : - Non. nous n'avons plus de billess à ven-dre, non, il n'y en aura pas sur place. - Mis en vente dans plu-sieurs villes, il y a quelques semaines, les soixante-douze mille tickets sont partis en moins de quatre heures. Afin de contourner les taxes, qui avaient été pour le disque la cause de oégociations difficiles avec le gouvernement, le prix de base des hillets était de livres (1 livre = 12 F), plus une donetion imposée de 20 livres pour le public, de 95 livres pour les journalistes (c'est la première fois qu'aucune invitation n'a été délivrée pour un concert), et de 245 livres pour les tribunes réservées aux personnalités.

Pour limiter les spéculations du marché noir, des encarts annoncaient, dans les pages des petites annonces des hehdomadaires musicaux, que toutes propositions d'achat ou de vente passeraient obligatoirement par le journal. \* 7 000 livres pour deux tic-kets \*. titrait le Sun sur la moitié de sa première page, à la suite d'une vente aux enchères organisée officiellement et emportée par un millionnaire aeglais. Le Stonpremiers spectateurs qui campaient devant le stade. La plupart des quotidiens nationaux se disputaient la une. C'était à qui doonerait les chiffres les plus extravagants : là, l'électricité uti-lisée à Wemhley pourrait alimenter toutes les lumières d'Oxford Street pendant une semaine pour les fêtes de Noël; ici, on enregistrait sur la vente de cassettes vidéo vierges un « boom » plus important que pour le mariage de

## L'important c'est d'y être

Plus sérieusement, aux accusations qui lui ont été faites d'avoir écarté de l'affiche les musiciens noirs. Bob Geldof répondait que la questioo ne se posait pas en termes de couleur ou de goûts musicaux, mais de façon pragmatique : de la popularité des groupes dépendait la veote du programme aux chaînes de télévisioo du monde eotier. Il o'en reste pas moins vrai que, à l'exception de Sade, les groupes africains et de reggae ont fait défaut à Wemhley. A Philadelphie, où le métissage a mieux réussi, Michael Jackson et Lionel Ricbie (qui ont écrit la chanson We Are the World) n'ont pas répondu à l'inviration, et l'on n'a pas su pourquoi Stevie Wonder, prévu à l'origine, s'est désisté. Martin Meissonnier,

## Gouvernement télé

Jusqu'ici, seul le foot arrivait à rassembler un milliard de télé-apectateurs dans le monde l'Un milliard d'hommes agglutinés dana leur fauteuil devant un petit posta, applaudissant ou jurant eu même moment, en français, en chinois, an espagnol ou en russe, il y a de quoi rêver et réfléchir. Record battu, chiffres pulvérisés : un milliard et demi de téléspectateurs ont regardé, dans la nuit du samedi au dimanche, les concerts de Wemblev et de Philadelphie. Ce formidable événement médiatique, fusée à plusieurs étagas, grand-messa, oblige à reconsidérer le rock, la téléviaion, son pouvoir, la culture...

La tálévision fait effet da loupe en même temps qu'ella fait effet da révélateur. Le reck, comma la foot,est à le fois plus qua da la musique ou un sport : e'est un rituel (auquel on communie), une patrie – et la télé est son gouvernement. – C. H. De notre envoyé spécial

le producteur de King Sunny Adé et de plusieurs groupes africains - qui avait pris contact avec la société de Harvey Goldsmith pour proposer leur participation attend toujours une réponse. Il serait pourtant mal venu de faire un procès d'intention à Bob Geldof, qui se dévoue corps et âme sur tous les fronts pour la cause éthiopienne depuis six mois.

Sous un ciel sans nuages, les portes du stade se sont ouvertes è 10 heures, avec la ruée habituelle des premiers arrivés vers le devant de la scèce. Ensuite, l'entrée s'est faite calmement ; les membres du service d'ordre, qui travaillaieot gratuitement, fouillaient les sacs derrière les barrières. Debors, les places coû-taient entre 80 et 250 livres au marché noir. Quand on demandait le prix, prudemment les vendeurs annonçaient 25 livres, si on voulait acheter un hillet, ils révi-saient à la hausse. Uee dizaine de trafiquants ont été interpellés.

Prêt pour le concert du siècle, conscient du privilège mais sans montrer d'impatience, à 11 h 30 tout le monde avaît trouvé sa place dans une amhiance bonhomme sous le soleil qui commençait à taper sérieusement. Sur le terre-plein central, oo préparaît déjà les pique-niques. En face, une banderole au-dessus de la scene : • Feed the World July 13th 1985 at Wembley Stodium -. De chaque côté, le symbole du Live Aid : le continent africain surmonté d'un manche de guitare. Tout en haut le sigle du disque (Feed the World : Nourrissez le monde) : une mappemonde entourée d'une fourchette et d'un couteau. Le tout, gigantesque. A gauche et à droite : deux écrans géants.

A midi, au milieu des gradins, dans la trihune d'honneur, lady Diana et le prince Charles, dooneot sous les acclamations le signal de la cérémonie d'ouverture. A leurs côtés, Bob Geldof. Derrière eux. Elton John et David Bowie. Sur scène, la fanfare des gardes de la reine entonne le God Save the Queen. Dans la foulée, avec uo titre de circonstance (Rockin' All Over the World). Status Quo prend le départ d'un marathon qui va durer dix heures. à raison d'un groupe toutes les vingt minutes. A peine arrivé, le Style Council de Paul Weller l'a remplecé pour laisser la place à son tour aux Boomtown Rats, le groupe de Boh Geldof, initialement prévu plus tard. Héros du jour, le chanteur répond aux ovations en déclarant : · Vous faites de ce jour, le plus beau de ma vie. • Le couple priocier quittera le stade après sa prestation.

Très vite, sur place, on comprend que l'important c'est d'y etre. Pas de voir ni d'entendre. Pour cela, la télévision remplit sûremeot mieux sa fonction. La qualité d'écoute est approximative et noyée dans l'écho, et si l'on ne suit pas les groupes sur les grands écrans, il faut un minimum d'imagination pour distinguer les uns des autres. Comme tous les événements de cette importance, le frisson est au cœur de l'action mais aujourd'hui c'est le petit écran qui paradoxalement lui donne soo relief, son ampleur.

Sans les 72000 personnes à Wemhley, les 90000 à Philadelphie, mais surtout sans la télévision, les concerts auraient été impossibles. Un tel plateau est trop coûteux pour voir le jour dans d'autres circonstances : une cause ne suffisait pas pour mobiliser tant de musiciens, il lui fallait

un retentissement mondial Woodstock a existé parce que l'époque était aux grands espoirs et que le rock allait refaire le moode. A ce prix, les groupes

acceptaient de baisser les leurs et de jouer dans des conditions sommaires. Quand on s'est apercu que le rock se contentait de générer le dollar, les illusions se soot évaporées et le show-husiness a repris ses droits.

A Wembley comme à Philadelphie, on s'est servi du star-system mais on a oublié le temps d'un concert la loi du marché. Certains oot reproché aux groupes de vouloir se faire de la publicité sur le dos du tiers-monde mais il n'y a pas de publicité quand on défile les uns après les autres. Noyé dans le nombre, on fait partie d'une mouvance où chacun range son ego. Quinze ans après, la vedette de Woodstock, c'est Woodstock : trois jours de paix et d'amour. Celles du Live Aid seront peut-être la générosité et la solidarité.

#### Une masse, une force, une émotion

Ainsi ce sont des noms qu'on a vus se succéder sans avoir vraiment le temps d'une communion. L'espace de deux à quatre chansons, le contact est infime entre l'artiste et le public. Parfois, il cède même à l'incompréhension : les siffiements du public qui n'entendait pas Paul McCartney pendant les premiers couplets de Let It Be; les hurlements de joie en plein milieu d'un morceau de Paul Young: le chanteur n'avait pas vu le Concorde qui passait audessus du stade transportant Phil Collins de Wembley - où il avait joué avec Sting - à Philadelphie, où il allait accompagner Eric

Clapton. Et là encore, l'événe-ment n'était pas ce que Phil Collins allait chanter mais qu'il allait le chaoter à la même heure grâce au décalage en Angleterre et aux

Ce qu'on peut retenir de la programmation anglaise, c'est que les groupes des années 80 comme Spandau Ballet, Ultravox, Adam Ant, pèsent peu de poids com-parés aux David Bowie, Bryan Ferry qui les ont inspirés. Chez les nouveaux venus, seul U2 en impose. Issus de la nouvelle vague anglaise, Sting et Elvis Costello seul à la guitare électrique, il a eu la formidable idée de chanter All You Need Is Love des Beatles, repris par la foule comme un bymne - sont aujourd'hui à la hauteur de leurs aînes. Mais au fond, là n'était pas

l'important : Queeo, Eltoo John, Paul McCartney (ou même le plaisir de voir les Who reformés à Wembley), Croshy Stills and Nash, Neil Young, Dylan, Jagger (ou même le plaisir de voir Led Zeppelin reformé à Philadelphie), tous, aussi grands soient-ils, étaicet au même niveau, minuscules, à peine visibles, tout là-bas sur la scène au-dessous de l'immense banderole « Feed The World . Tous réunis pour le final à Wemhley, ils ont chanté Do They Know It's Christmas? Alors, de loin, on a vu une masse d hommes et de femmes, et cette masse représentait une force, une émotion. A 22 heures, le stade de Wemhley s'est vidé. Dehors dans les files de voitures, les radios chantaient : Philadelphie avait

ALAIN WAIS.

## Le langage d'une planète

Le lever de rideau de ce spec-taela planétaire unique, aussi imprévu et aussi incapabla de se répéter que n'importe quel acta de la vie, a eu tieu à Wembley en présence du prince Charles, de la princesse Diana et de Bob Gel-dof, l'initiataur du pramiar 45 tours en faveur de l'Ethiopie (Do they know it's Christmas)...

Las Who, la plua célèbre proupe de rock avec les Beatles at laa Rolling Stones, a'est reformé pour l'occasion, Elton John a été flamboyant et Phil Colfins a commencé sa presta-Colfins a commencé sa presta-tion avant de prandra un Concorde spécialement affrété par British Airways pour la termi-ner au stadium de Philadelphie, où les rock-stars anglaises et américaines se sont succédé, l'âme bouillante de grandeur et d'invention contradictoire, instinctive at étemelle.

Les demi-dieux de la musique sont aussi des êtres humains, désespérément humains : des retours sur scène ont été à la frontièra du tragique (Jimmy Page et surtout Crosby, Stills, Nash and Young, reunis pour la première fois depuis 1974). Mais las plus granda guitaristes étaient là, lumineux. Mick Jagger, en duo avec Tina Tumer, n été impérial Comme Bob Dylan, présenté par Jack Nicholson, et qui a chanté quatre titres dont Blowin'in the wind, accompagné

à la guitarn sèche par deux Rol-ling Stones : Keith Richard at Ron Wood, En guise de final, les participants da Philadelphie, entraînés par Harry Belafonte et Lionel Richie, ont repris We are the world...

Toutes les voix se sont fon dues littéralement pour faire jaillir la réalité, la densité d'un concert qui ne a'est pas appuyé sur un discours constitué et n'a renvoyé à aucun. Le rock; qui a été autrefois l'envie, le désir, c'est-à dire la force de vie qui transfigure tout, a vécu dans l'ennul depuis des ennées. Il s'est plié aux mécanismes économiques, il a'est inséré dans toutes les musiques populaires, dans l'imaginaira des jaunes du monda entier. Trente années après son apparition, il est, avec l'image cinématographiqua et télévi-suelle, le langage commun de la

Le revoità par miracle à un moment où on n'a jamais autant parlé de civilisation et de culture second of seconds de fecones d'enfants meurent de faim sur le sol africain. La musique populaire de notre temps retrouve une fonction et une raison d'êtra. Avec toutes les ambiguités qui découlant da la charité das

CLAUDE FLÉOUTER.

## Autour d'une piscine à Addis-Abeba

Addis-Abeba. - Dans la piscine enfin remplie, le conseiller est-allemand fait consciencieusement ses longueurs du matin. Son petit bonnet de baio blanc, qui passe et repasse eotre les cordes du couloir, sert de repère à quatre hommes mal rasés qui bavardeot en arabe sous un grand parasol. Eux ne sont pas là pour hronzer - ils ont gardé leur comhinaisoo de vol kaki. - mais pour se reposer entre deux missions. Les quatre pilotes libyens boivent tranquillement leur jus de fruits, sans un regard pour le jogger bedonnant – un Améri-cain de l'ONU – qui traîne ses tennis sur les pelouses mouillées du parc avant d'aller luimême piquer une tête.

La piscine du Hilton d'Addis-Aheha, comme ses bars et ses salons cossus, accueille une faune étrange où se croisent le routard japonais et le fonctionnaire onusien, la religieuse en transit et le médecin sans frontières. Avec le regain de famine et la campagne internationale déclenchée pour secourir les paysans éthiopiens, on rencootre ces temps-ci beaucoup de pilotes - anglais, belges, italiens - et même des chanteurs célèbres en tournée, non pour gagner de l'argent mais pour en distribuer, ou tout au moins en promettre.

## Répartir la manne

Harry Belafonte, accompagné par dix compatriotes arborent le tee-sbirt - USA for Africa ., annonce que le disque We Are the World a déjà été vendu à 11 millions d'exemplaires. Il promet que l'Ethiopie aura sa part des 46 millions de dollars déjà récoltés. Deux jours après, c'est Valérie Lagrange, qui, au nom de Chanteurs sans frontières, annonce que le disque français Ethiopie va bientôt passer le cap des 200 millions de francs de recette. Les porteurs de valises, au Hilton d'Addis, débordent de chèques. Ne reste plus qu'à les distribuer.

Ce no sera pas facile si, comme les artistes e souhaitent, les hienfaiteurs doivent à la fois répartir la manne et consulter leur - collecif · pour accord. Valéric Lagrange a promis une aide à chacune de ses étapes : aux Méde-cins sans frontières du camp d'El Muelleh, au Soudan ; au fonctionnaire de l'ambassade de France à Khartoum, qui héberge quarante réfugiés de la faim dans son jardin; à la mère supérieure d'un orphelinat catholique d'Addis-Aheba; aux médecins et bénévoles du camp éthiopien de Korem, etc. Un chemin de croix semé d'emhûches, où l'émotion et le

De notre envoyé spécial

désir d'aider se heurteet constamment aux contraines administratives ou politiques.

Les pilotes, eux, n'ont pas d'état d'âme. Sanglés dans leurs combinaisons impeccables, les Italiens profitent de la fraîcheur de l'air climatisé et du moelleux des fauteuils. Ils ne sont là que pour quarante-huit heures. Une mission qui ressemble fort è un tour de piste diplomatique ! Les trente Belges, en revanche, prennent leur mission très à cœur. Chaque jour, à tour de rôle, deux équipages

de sept hommes partent au petit matin rejoindre leurs Hercules C-130 de la Croix-Rouge et de l'armée belges. Ils quittent Addis avec des semences, des médicaments, du lait en poudre et vont se poser à Asmara, capitale de Erythrée, pour faire le plein de céréales laborieusement acheminées du port de Massawa. Ils distribuent ensuite leur cargaison dans les aérodromes aleotour : Gondar, Axum, Makele, comme les trois C-130 américains basés à Asmara. L'un des avions américains, après avoir cassé son train sur la mauvaise piste, a fait un atterrissage sur le ventre. L'USAID n'a déjà plus que deux appareils en service... - Ici, ca tourne très bien, explique un pilote belge. Ca n'est pas comme ou Zoire! Les Ethiopiens déchargent le zinc en chantant. En vingt minutes, tout est empilé. Quant aux aviateurs anglais de la RAF, ils se félicitent de leur collaboration avec leurs collègues polonais, qui, de leurs hélicoptères, guident les délicates opérations de largage de blé ee rase-mottes. « Ils sont très comploisants, dit un jeune Ecossais aux joues roses. Ils acceptent toujours de transporter à lo dernière minute un infirmier-secouriste ou une pièce de rechange .

Les pilotes helges font des périodes de vingt jours sur le terrain - Ethiopie, Soudan, Mali, Niger, etc. - et se reposent ensuite une semaine chez eux. Ils apprécient le Hilton et son confort, même s'ils sont deux par chambre, mais ils aiment surtout voler. - La montagne éthiopienne, c'est dangereux, mais c'est Jantastiquement beou! ., avoue un jeune commandant de bord. Ils se plaignent davantage de l'état des pistes que des contrôles imposés par le gouveroement éthiopien - un officier de liaison à bord de chaque appareil (• l'œil de Mengistu •). • Parfois, il nouslaisse prendre des photos, parfois non, dit un mécanicien de bord. Mais il n'aime pas qu'on

Le Hilton d'Addis sert aussi de lieu de rendez-vous à tous ceux qui, désespérément, cherchent à mettre sur pied une filière d'aide. C'est une véritable course d'obstacles, constate un tout jenne logisticien français en mission au Soudan pour le compte de Médecins sans frontières-Belgique. « D'abord, il me faut trouver du sucre pour nourrir les gosses du Darfour. Le Soudan en produit, mais il préfère l'exporter pour les devises. Ensuite, il me faut de l'essence pour mes camions. J'ai fini par en trouver en pleurant chez AGIP -je parle italien. Mais, maintenant, je n'ai plus d'argent pour lo payer! »

## Déception et colère

Certains ont du déclarer forfait, tel ce eune Français de Pau qui avait réussi à colecter 2 millions de francs dans sa région en projetant un film-choc sur les affamés de Korem. Le hut : offrir l'argent, des camions et des volontaires pour aider une mission catholi-que implantée dans le Sidamo, au sud de l'Ethiopie. • J'ai attendu la réponse des autorités pendont quatre mois, racoote-t-il. C'est long, pour des secours d'urgence! Et voici maintenant que la Relief and Rehabilitation Commission (RRC, organisme éthiopien qui coordonne l'aide) me refuse tout net l'opération parce que je n'opporte pas assez d'argent, que mes camions sont d'occasion et j'amène avec moi trop de monde l • Déception et colère. Comment expliquer à ses amis palois que les Éthiopiens refusent leur aide parce qu'elle est... trop pauvre ?.

« Seules les grosses associations arrivent à mettre sur pied un projet, explique le chef de mission de l'Action internationale contre la faim. (AICF) Ne serait-ce que parce qu'il fout passer quatre ou cinq mois à Addis pour prendre des contacts et négocier. - Ce qui n'empêche pas, après, les contre temps. L'AICF a un camion hloqué en douane depuis un mois pour d'obscures raisons administra-

L'aide d'urgence, collectée en un temps record en Europe et en Amérique, s'enlise aux portes de l'Afrique. Au lieu de remplir les greniers des paysans éthiopiens, elle eogorge les entrepôts de la mer Rouge et empli... les salons du Hilton. Sous l'œil indifférent de la statue géante de Lénine et du portrait et du portrait-chromo du président Mengistu, plantés au carrefour d'en face.

·· ROGER CANS.

Le conseil d'ada autorité de M. Ja Paris fe. de Caral

David, pour les

ד. דעים ה.

Walt la

10 In 12 " w 11 61

Sejanar, 1927, 🛎 🛊

Car er trent 🐲 🎒

The second second

ten - ma ograde - tilde

ball a a rouge cas deput

he er sur same process

DE REISTAN CON SPENIE

Sill mine a Et and

To be better Dente :

Drigger .. . ..

A Large The second Beer Alice of the State of the August and a Col. There  $\{R_{i_1, i_2, \dots, i_{n-1}}^{(i_{n-1}, i_{n-1})}\}$ - intraction TOAITEL -- ---- FREE To Period tige affahrager A STATE OF LIVER . - Tursger

The sander Audine . Was aller of the CONTRACTOR STATES ार । जाना समर · 大學學院 181 A 1423 W/184 

مكذا من الأصل

## **FESTIVALS**

#### \* SIMON BOCCANEGRA » à Orange

## Honorer un contrat

C'est toujours un impressionnant spectacle que le cratère du Théâtre antique d'Orange rempli d'une foule d'été multicolore pour assister à un opéra, avec l'espoir, peut-être inconscient, d'une communion dans un chef-d'œuvre artistique porté par la grandent du lien à une dimension supérienre. Espoir souvent deçu ces dernières années, et le Simon Boccanegra de Verdi, samedi. retransmis par TF I; n'y a pas échappé malgré l'enthousiasme suscité par les chanteurs. . .

voix, et ce cadre unique comme la ferveur d'un public si nombreux mériteraient qu'on lui consacrat des soins extraordinaires. Or ce ne fut pas le cas. L'homnête mise en scène de Jacques Karpn se contentait d'ordonner des groupes et des attitudes dans une forme traditionnelle.

L'Orchestre national, d'une très belle sonorité, et les Chœurs de Radio-France étaient dirigés par Maurizio Arena avec un brio extérieur à la poésie de la parti- de conviction (excepté dans la tion et à la profondeur des senti- grande soène du Sénat nu il

ments. Le décor du Théâtre antioue n'était habillé que par un porche Renaissance, qui se révéla postiche lorsqu'il s'ouvrit à deux battants aux yeux de tous, brisant sans effort les voltes et les colonnades romanes, remplacées par les peintures médiévales de quelques - polyptyques. Un immense Christ en eroix présidait aux débats parlementaires et aux

divers tentatives d'assassinat du

doge.

Dans tout cela, rien d'original ni de bien poétique, rien qui Orange n'est pas justifié par le onvrît aux spectateurs un espace seul rassemblement de grandes théâtral digne de l'émouvant chefd'œuvre et capable d'en révéler la force dramatique, ce qui est après tout la raison d'être d'une représentatinn. Restaient done les chanteurs. Mais ces vieux routiers de l'œuvre, en l'absence d'un régisseur tyrannique, semblaient se contenter d'honorer un contrat. Piero Cappuccilli, admirable dans les mises en scène de Strehler à Milan et à Paris, p'avait conservé que l'envelnppe extérieure de Simon, multipliant les gestes italien de bon aloi, qui restait banals, chantant sans beaucoup

retrouva une présence royale) ce rôle bouleversant avec une voix de beau métal quelque peu durci.

Montserrat Caballe déployait avec sa placidité habituelle les volutes d'un chant très pur, trop sûre que le livret ne changerait pas d'un iota pour se donner la peine d'exprimer un amour fervent nu une terreur panique. Lando Bartolini mettait une note de jeunesse avec son jeu fougueux, encore assez fruste, sa vnix d'or elairmnante à l'italienne, qui ne semble pas dénoter espendant

une intérinrité très profonde. Seul, en définitive, le Fiesco de Paul Plishka était à la hauteur du drame, nous faisant entrer dans ce personnage tourmenté et terrible, ce drame implacable qui s'aebève par la réconciliatinn des adversaires dans le sacrifice et la magnanimité du doge, tandis qu'Alain Fondary campait le traître Paoin avec sa force d'expression habituelle et sa puissante

#### La lecon d'Elena Obraztsova

Auparavant, dans la pimpante cour Saint-Louis, aux volets verts fermés sur un mur innudé de soleil, Elena Obraztsnva avait déplnyé le plus grand art vocal et gestique du Bolchni. Envelnppée dans de grands voiles finttant au vent, très blonde, très belle. un port et une stature de Vietoire de Samothrace, elle chantait, d'une voix gutturale et fauve, avec des plnugées formidables dans le grave, mais aussi parfnis un médium limpide ou un aigu câlin de très belles pages de son répertoire de mezzo : des mélodies de Tchaïkovski et de Rachmaninov, des airs de Werther, Samson et Dalila et Carmen (la habanera et surtuut la séguédille), de Puccini,

Mascagni et Cilea. Lecon de chant et de maintien : nn ne sevait ce qu'il fallait le plus admirer, de cette voix épousant si prodigieusement les mots et les sentiments, ou de cet art si concerté de la scène recréant chacune de ces attitudes, de ces expressions, de ces mimiques stylisées par l'école russe, pour donner en définitive une plénitude musicale, une plénitude de l'acte du chant. Après les images les plus intenses de la passina, de la mélancolie nu du désespoir, le masque dur et tragique est soudain redevenu celui d'une petite fille aux yeux bleus, tout émue de

JACQUES LONCHAMPT.

\* Les Chorégies d'Orange présente-ront en 1986 Tannhaüser, de Wagner, et Macbeth, de Verdi.

# théâtre

Les autres salles

ARTS-HEBERTOT (387-23-23), 21 h. Doit-on le dire ?
CLOTTRE DES BILLETTES (523-49-78). 20 b 30 : Le blé se couche. DAUNOU (261-69-14], 21 h, le Canard à DIX-HEURES (606-07-48), 22 h : Schnes

FONTAINE (874-82-34). 20 b 30 : Triple

MUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : la Cantatrioc chauve : 20 h 30 : la Leçan, LA BRUYERE (874-76-99), 21 h : Mort LUCERNAIRE (544-57-34), L 20 h : C'est rigolo: IL 18 h : Parlons (rançais

nº 2 : 20 h : Commedia dell'arte. THEATRE D'EDGAR (322-11-02). 20 h 15 : les Babas-cadres : 22 h., Nous

on fait où on nous dit de faire.

Les cafés-théatres

AU BEC FIN (296-29-35), 20 h 30: Chants d'elles; 22 h: Crazy Cockasil. BLANCS-MANTFAUX (887-15-84), 1. 20 h 15: Arenh = MC2; 21 h 30: les Démones toulou; 22 h 30: les Sacrés Montres. — Il. 20 h 15: le Cri du chanve; 21 h 30: Sauvez les hébés femmes; 22 b 30; Fin de siècle.

CAFÉ D'EDGAR (320-85-11), L 20 h (5, Tiens voilà deux boudins; 21 h 30 : Man-geuses d'hommes; 22 h 30 : Orties de so-cous. IL 20 h 15 : Ça balance pas mal; 21 h 30 : Le chromosome chatouilleux : 22 h 30 : Elles nous veulent toutes.

PETIT CASIND (278-36-50), 21 h: Non je n'ai pas disparu; 22 h 15 : Des grante-eul dans la crème fraîche. POINT-VIRGULE (278-67-03), 20 h 30 -Moi je craque, mes parents raquent.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h. la Gauche mal à droite.

Le music-hall

CAVEAU DES OUBLIETTES (354-94-97), 2] b : Chansons françaises. LUCERNAIRE (544-57-34), L 21 b 45 : Les concerts

Thicker 3 sur 4, 18 h 30 : E. Bucley (clave-cin) (Bach, Haendel, Couperin, Scar-latti).

Jazz, pop, rock, folk

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30 : Jaky Caroff Dizleland Jazz Band (dern.). ESPACE CARDIN (266-17-30), 20 b 15 : MEMPHIS MELODY (329-60-73), 22 b: Tao et Vincent; 0 b 30: Betina, MONTANA (548-93-08), 22 b: R. Urtro-

ger. NEW MORNING (523-51-41), 2) b 30 : Eddie Palmieri and Friends. PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 b 30: Middle Jazz Quintet.
PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 b:

Bob Dorough et Bill Takes. XXII Festival du Marais

(887-74-31) CONCERTS, égise Saint-Merri, le 10 à 21 h 15 : Bolivia Manta hôtel d'Aumont, le 10 à 21 h 15 : Blandine Verlet (clave-

cia).
THÉATRE, cave gothique de l'ibitel de
Benavais, 3 22 h : A quelque chose hasard est bon (V. Hugo) ; à 20 h 30 : l'Intervention (V. Hugo) (jusqu'an 131. JEUNE PUBLIC, bôtel de Marie, à 15 h 30 : in Page (jusqu'au 13).

Centre culturel Wallonie-Bruxelles (D.), 15 h, sauf le 10 à 21 h : A l'ombre des

géants (jusqu'au 13).

XX Festival estival

de Paris (354-84-96)

CONCIERGERIE (353-29-83), 20 b 30 :

### Le Monde Informations Spectacles 281 26 20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes au des salles iae it h a 21 h sauf dimanches er jours féries) Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

#### Lundi 15 juillet

vecin) (Bach, Haendel, Telemann).

Festival de l'Ile-de-France

(723-79-161 CHATEAU DE BRETEUIL le 14 à 16 h : Quatuor de clarineites Lutèce (Haendel Vivaldi, Albinoni, Aurie, Poulenc).

## cinéma

Les films marques (°) sont interdits sux soins de treize ans, (° l aux moins de dix-

La Cinémathèque

CHAILLOT 1704-24-241

BEAUBOURG (278-35-57) 17 h. Drames et comodies dramatiques : l'Esclave aux mains d'or, de R. Mamoulian ; 19 h. Festival de Pesaro : Agami, de M. Is-

Les exclusivités

ADIEU BONAPARTE (Franco-égyptien): Cluny Palace, 5: (354-07-76).

AMADEUS (A., v.o.): Vendôme. 2: (742-97-52): Lucernaire. 6: (544-57-34): George-V. 8: (562-41-46): Parmassiens, 14: (320-30-19).

14 (320-30-19).

LES ANGES SE FENDENT LA GUEULE (A., v.o.): Forum Orient-Express, 1" (233-42-26): Quinteste, 5 (633-79-38): Marignan, 8 (359-92-82): v.f.: Capri, 2" (508-)1-80): Impérial Puthé, 2" (742-72-52): Saint-Lazare Pasquier, 8" (387-35-43): Bastille, 11" (307-64-40): Nation, 12" (343-04-67): Fautette, 13" (331-56-86): Mistral, 14" (589-52-43): Montparnasse Pathé, 14" (320-12-06): Convention Saint-Charles, 15" (579-33-00): Pathé Clichy, 18" (522-46-01).

SAINT-SÉVERIN, 20 h 30. Jaap Schroeder (dir. et violon). Anne-Marie Turion (violon). Benoît Weeger (alto1, Bruno LE BAISER DE LA FEMME ARAI-Coscet (violoncelle1, llion Wjuniki Icla-GNÉE (Bré., v.o.1: Ciné Beaubourg, 3-

E. BAISER DE LA FEMME ARAI-GNÉE (Bré. vo.): Ciné Beaubourg. 3 (271-52-36]: UGC Odéon. 6 (225-10-30): Pagode. 7 (1705-12-(5)): 14-Juilet Bastille. 11: 1357-90-81). LE BÉBÉ SCHTROUMPF (Belge): Templiers, 3º 1772-94-561: Grand Pavois, 15º (554-46-85); Boite à films, 17º (622-44-21).

BRDY (A., vo.): Forum, 1º (297-53-74); Hautefeuille, 6º (633-79-38); Marignan, 8º (359-92-82); Parnassiens, 14º (320-30-19]. - V.f.: Français, 9º (770-33-88); Montparnasse Pathé, 14º (320-12-06).

BRAZIL 1Brit., v.o.1 : Parnassiens, 14 (320-30-19).

CARMEN (Saura) (v.o.) : Calypso, 17. (380-30-11).

CHOOSE ME (A., v.o.) : Reflet Logos (, 5º 1354-42-34| ; Paramount City, 8º (562-45-76) ; Olympic Entrepol., 14º

(544-43-14). COCAINE (A. v.l.) (\*): Gaité Boule-vard, 2 (233-67-06). LE CDNSUL (A., v.o.): UGC Marbeul, 8 (561-94-95); v.t.: Paris Cine, 10 (770-21-71).

CRAZY DAY (A., v.o.) ; Colisée, 8: (359-

COTTON CLUB (A., v.o.): Studio de la Contrescarpe, 5 | 325-78-371. LA DÉCHIRURE (A., v.o.): Cinoches, 6 (633-10-62); v.f.: Opéra Night, 2 (296-62-561.

DESIDERID (It., v.o.): Saint-Germain Village, 5: (633-63-20): Monte-Carlo, 8: (225-09-83): Parnassiens, 14: 1335-21-21] ; v.f. ; Lumière, 9 | 1246-49-07] ; Pathé Clichy, 18 (522-46-0)).

DÉTECTIVE (Fr.) : Studio Cujas, 54 (354-99-22). L'EAU ET LES HOMMES (Fr.) : Géode, 19 (245-66-00).

EMMANUELLE IV. George-V. & (562-LES ENFANTS (Fr.), Saint-André - des -Arts, 6' (326-48-18).

ESCALIER C (Fr.): Forum 1" (297-53-74): Paramouni Odéon, 6' (325-59-83); Colisée, 8' (359-29-46); Para-

### LES FILMS NOUVEAUX

CONTES CLANDESTINS, film français de Dominique Crevecteur : Ciné-Beaubourg, 3 (271-52-36) : Saint-Germain Studio, 5 (633-63-20) : UGC Rotonde, 6 (574-94-941 : UGC Biarritz, 8 (562-20-40): UGC Gobelios, 13e (336-23-44). DAVID, THOMAS ET LES AUTRES, film franco-hongr. de Laszlo Szabo, Paramouni Mariyaux.

2 (296-80-40) : Ciné-Beauboure, 3 2 (296-80-40]; Ciné-Beaubourg, 3 (271-52-361; Ret, 2 (236-83-93); UGC Odéon, 6 (225-10-30]; UGC Normandie, 8 (563-(6-161; UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-591; UGC Gobelins, 13 (336-23-44); Paramount Driéans, (4 (540-45-91); UGC Convention, )5 (574-93-40); Trois Mural, 16 (651-99-751; Paramount Montparnasse, 14 (335-30-40)

POLICE ACADEMY 2 : AU BOU-LOT, film américain de Jerry Paris

L'ARBRE SOUS LA MER (Fr.) : Grand Pavois (H. sp.), 15 (554-46-85). ASPERN (Fr.1 : Studio 43, 9- (770-

ASSOIFFÉ (Indien, v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6\* 1326-80-25). L'AVENTURE DES EWOES (A., v.f.):
Saint-Ambroise, 11: 1700-89-16); Denfert, 14: (321-41-01); Grand Pavois, 15: (554-46-85). (v.o.): Forum Are-en-Ciel. In (297-53-74): Hautefeuille, 6: (633-79-38); George V, 8: (562-4)-46); lv.f.): Salnt-Lazare Pasquier, 8: (367-35-43); (v.o.): Marignan Concorde Pathé, 8: (359-82-92); lv.f.: Maxeville, 9: 1770-72-86); Bastille, 11: (307-54-40): Nation, 12: (343-04-67); Gaumoni Convention, 15: (828-42-27): Montparnasse Pathé, 14: (320-12-061; Paramount Maillot, 17: (758-24-24); Victor Hugo, 16: (727-49-75); Pathé Wepler, 18: (522-46-01); Paramount Gafaxie, 3: (580-18-03); (v.o.): Sept Parnassiens, 14: (335-21-21); (v.f.: Les Trois Secrétan, 19: (241-77-99); Gaumoni Sud, 14: (327-84-50); Fauvette, 13: (331-56-86); Français, 9: (770-33-88).

RDLIGE MEDI, film français de (v.o.) : Forum Are-en-Ciel. In (297-

RDLIGE MIDL, film français de Robert Guediguian, Latina, 4 1278-

mount Dpéra. 9° (742-56-31]; Paramount Montparmasse, (4° (335-30-40]; Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00); Pathé Clichy, 18° (522-46-01]; Gamberta, 20° (636-10-96). LE FLIC DE BEVERLY HILLS (A. v.o.): Marignan, 8 (359-92-82); v.f. Paramount Marivaux, 2 (296-80-40).

Paramount Marivaux, 2: (296-80-401.

LA FORET D'ÉMERAUDE (A., v.o.):
Gammon Halles, (\* [1297-4970); Bretagne, 6: (222-57-97); UGC Danton, 6: (225-10-30); Marignan, 8: (359-92-82);
Publicis Champs-Elysées, 8: (720-76-231; Kinopanorama, 15: 1306-50-50); Murat, (6: (651-99-751; v.f.);
Grand Rex, 2: (236-83-931; Saint-Lazare Pasquier, 8: 1387-35-431; Francais, 9: (770-33-881; Nation, 12: 1343-04-67); Fauverte, 13: 1331-60-741;
Gammont Sud, 14: 1327-84-501; Montiparnasse Pathé, 14: 1320-12-061; Gaumont Convention, 15: (828-42-27);
Pathé Wépler, 18: (522-46-011; Gambetta, 20: 1636-10-96).

GCOLO (All, am., v.o.): Cinoches Saint-

GIGOLO (All., am., v.o.): Cinoches Saint-Germain, 6: 1633-10-82).

GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TARZAN, SEIGNEUR DES SINGES (A., v.l.): Opéra Night, 2\* (296-62-561.

GROS DEGUEULASSE 1Fr.): Rex, 2s (236-83-93): UGC Montparmasse. 6s (574-94-94): George-V, 8s (562-24-46); UGC Biarritz. 8s (562-20-40): UGC Gare de Lyon, 12s (343-01-59): UGC Gobelins, 13s (1336-23-44); UGC Convention, 15s (574-93-40): Images, 18s (1522-44-944).

HEAVENLY BODIES (A., v.o.): UGC Normandie, 8\* 1563-16-161. L'HISTOIRE SANS FIN IAIL v.f.) :

Boîte à Films, 17 (622-44-21); Saint Ambroise (H. sp.), 11 (700-89-16).

LES JOURS ET LES NUTTS DE CHINA BLUE (A., v.o.) (\*\*) Ciné Beaubourg, 3\* (27)-52-36); UGC Odéon, 6\* (223-10-30); UGC Champs-Elysées, 8\* (562-20-40). – V.f.: UGC Montparnasee, 6\* (574-94-94); UGC Boulevard, 9\* (574-95-40).

JOY AND JOAN (Fr.) (\*\*): George-V, 8\* (562-4(-46): Français, 9\* (770-33-88); Maxéville, 9\* (770-72-86); Montparnasse Pathé, 14\* (320-12-06).

JUSQU'A UN CERTAIN POINT (Cub., v.o.): Denfert (b. sp.), 14 (32)-41-0(1. KAOS, CONTES SICILIENS (II., v.o.) : 14-Juillet Parnosse, 6 (326-58-00).

## David, pour les autres

CINEMA

une planète

Service Control of Con

the second of th

To be produced in the control of the control of

medical transfer of the second

10 West 1 1 1

grade to

Pha

ENDING THE

arred plant.

maga yaran aran aranga

en a la company de la company

· 特别的 人名 (1) 16 788

W 177

en.

Certains films rares - comme David, Thomas et les autres, de Laszlo Szabo - devraient obtenir auprès de tous les publics tous les succès: Mais ils traversent, éphémères, le désert de l'été, et. risquent de disparaître dens un halo d'estime. Nous étions dix samedi soir aux Champs-Elvades. et, à la sortie, une vinotaine de 1.00 spectateurs attendaient une nouvelle séance, plutôt la par

heserd, désiroux d'être ressurés sur leur choix. Ce film (1) touche à l'enfance, contree reservée sur artistes et déchu - tous deux mythique-aux gens de cour. Ainsi Szaba, ment atteblés enmme les qui retoume hardiment vers le pays de son passé — un village — ce sont eux, conduits per Devid de l'après guerre, — qui traite — le juste, qui deviennent les qu'il était, et avec les adultes : une morale de l'avenir. Cela d'alors. De ces hommes, de ces : valeit la peine d'y revenir.

d'alors. De ces hommes, de ces femmes, imprégnés des année 40, il e plus ou moins YVONNE BABY. l'âge aujourd'iuit.

A PROPOS DU FILM DE LASZLO SZABO

sont morts déportés, son grand-

ont-ils souri avant de mourir sous

la doucha du camp ? » Une

question, qui passe légère et se

mêle à d'autres questions, sim-

ples, poignantes, à d'eutres

petits jeux sauvages, allégresse

aoudaine, misères, tromperies,

dans ce va at-vient, plein d'aven-

ture, les enfants apprennent la vie. Et ce sont eux qui vont errè-

ier la permanente partie

d'échecs entre le maître d'école

desabusé et la baron de village

Joueurs de cartes de Cézanne. Et

Conflits, drames, espiegleris,

père est mort en sourient dens (1) Lire l'article de Louis Marce villago même. « Et. mos corelles dans le Monde da 12 juil-parents ? se demando David, let.

# COMMUNICATION

LES LUTTES DE POUVOIR AU SEIN DE LA CLT

## Le conseil d'administration renforce l'autorité de M. Jacques Rigaud

La rumeur courait à Paris le 12 juillet : M. André Rousselet se serait rendu au Luxembourg pour négocier avec RTL le sort de Canal Plus. En fait, le président d'Havas se trouvait bien dans la capitale du grand-duché, mais e était pour défendre la position de M. Jacques Rigaud au sein du conseil d'administration de la Compagnie luxembourgeoise de télédiffusion (CLT).

Bruxelles-Lambert. Difficile aussi d'abandonner peu à pen la position conficie aux confins de la France, de l'Allemagne et de la Belgique pour mener un développement ambitieux sur les trois marchés à la fois. Aux incertitudes économiques viennent alors se mêler les contradictions politiques.

Signe de cette situation conflictuelle, la pléthore de dirigeants que

Depuis plusieurs mois, la CLT est agitée par des conflits complexes entre ses différents actionnaires. Il est difficile d'être l'un des grands groupes de communication euro-peens quand son capital est partagé entre des sociétés aux stratégies. aussi diverses que celles d'Havas, de Paribas, de Schlumberger, d'Hachette ou de la banque belge

· Pas d'immunité parlementaire. pour M. Robert Herson. Le juge d'instruction Clande Grellier a rejeté, le 12 juillet, les demandes d'immunité parlementaire formulées par M. Robert Hersant, député européen, et M. André Audinot, député de la Somme. Les deux dirigeants de la Socpresse ayant été élus son poids pour nbtenir ce rééquilien 1984, le juge a indiqué que brage des pouvoirs en laveur de la l'immunité était sans incidences France. Depuis quelques temps en juridiques sur des poursuites effet, ta CLT, en négociation difficulté et la late de late de la late de ouvertes en 1977 pour infraction aux | cile avec Paris sur le satellite de téléordonnances de 1944 sur la concentration de la presse. .... vées, semblait plus sensible à

Signe de cette situation conflic-melle, la pléthore de dirigeants que coanaît depuis peu la CLT. AM Gust Grass, dirigeant historique de l'expension du groupe, sont venus récemment s'ajouter un président, récemment s'ajouter un président, M. Pierre Werner, soutenu par le gouvernement luxembourgeois, et un vice-président, M. Gaston Thorn, soutenu par le groupe Braxelles-Lambert (le Monde du 23 mai). Face à ce compromis délicat, que deviennent les pouvoirs de M. Jacques Rigand, qui, au poste d'administrateur délégué, représente les intérêts de l'Etat français?

Après cing heures de discussions

Après cinq heures de discussions difficiles, le conseil d'administration dn 12 juillet a tranché la question. M. Rigand reste l'unique responsa-ble de l'exécutif de la CLT devant le conseil. M. Rousselet a pesé de tout vision directe et les télévisions pri-

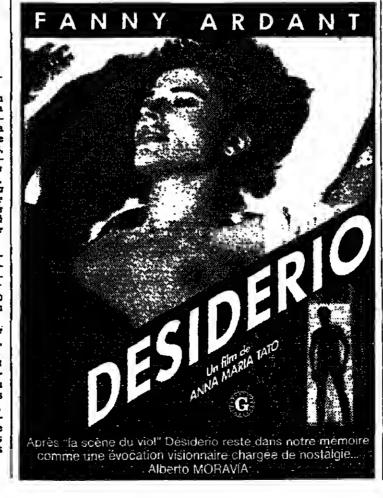
l'influence du groupe Bruxelles-

Lambert. Est-ce l'amorce d'une solution dans le redoutable casse-tête de la télévision privée? M. Rigaud a tou-jours fermement milité pour que la CLT occupe deux canaux sur le satellite français. Depuis trois mois, il affirme que le groupe pourrait travailler avec Canal Plus. Nous n'avons pas évoqué la question, affirme M. Rousselet, la CLT sera la bienvenue dans le capital de Canal Plus sí elle accepte les règles du jeu : la chaîne reste cryptée à partir de 20 h 30 et garde la même équipe de programmation. équipe de programmation.

Canal Plus, qui cherche des partenaires pour augmenter ses fonds propres, vient de suspendre les négocia-tions avec un autre investisseur potentiel, le groupe de M. Silvio Berlusconi, le géant de la télévision privée italienne.

M. Berlusconi voulnit trop de pouvoirs, explique M. Rousselet, Canal Plus n'est pas à vendre. Contrairement n'e que l'an affirme, nous n'avons plus de pro-blèmes financiers. L'optimisme du président d'Havas s'appuie sur les chiffres : le vendredi 12 juillet. Canal Plus a enregistré 1 150 nou-veaux abonnés. La reprise s'amplifie dépassant largement les prévisions de la chaîne payante pour les mois

d'été. JEAN-FRANÇOIS LACAN.



## **SPECTACLES**

LA MAISON ET LE MONDE (Ind., v.o.): Olympic Laxembourg. 6 (633-97-77). MARCHE A L'OMBRE (Fr.) : Maxé-

ville, 9\* (770-72-86).

MARIA'S LOVERS (A., v.o.): Templiers. 3\* (272-94-56); Calypso, 17\* (380-30-11). (326-79-17); Ambessade, 8 (329-19-08); v.f.: impérial, 2 (742-72-52).

NASDINE HODJA AU PAYS DU BUSINESS (Fr.): Studio 43, 9 (770-63-40). NOSTALGHIA (IL, v.o.) : Bonaparte, 6 LA NUIT PORTE JARRETELLES (Fr.)

(\*): Saint-Ambroise, 11\* (700-89-16); Denfert, 14\* (321-41-011. LES NUTTS DE LA PLEINE LUNE (Fr.): Républic Cinéma, 11\* (805-51-33).

PARIS, TEXAS (A., v.o.): UGC Mar-beuf, & (561-94-95). PARTIR, REVENIR (Fr.): UGC Mar-beuf, & (561-94-95).

beuf, & (561-94-95).

PATROUILLE DE NUIT (A., v.f.):
Gaité Rochechouart. 9: (878-81-47).

PÉRIL EN LA DEMEURE (Fr.): Grand
Pavois. 15: (554-46-85): Rialto, 19:
(607-87-61).

PETER LE CHAT (Suédois, v.f.): Templiers. 3: (272-94-56); Studio 43, 9:
(770-63-40).

PHENOMENIA (A. v.f.) (2): Gaité Bran-

PHENOMENA (A. v.f.) (\*) : Gaité Bou-levard, 2\* (233-67-06). LES POINGS FERMÉS (Fr.) : Templiers, 3° (272-94-56) ; Latina, 4° (278-47-86) ; Républic, 11° (805-51-33).

PORTES DISPARUS (A. v.o.): UGC Ermitage, 8<sup>a</sup> (563-16-16). – V.f.: Rex. 2<sup>a</sup> (236-83-93): UGC Montparnasse, 6<sup>a</sup> (574-94-94).
POULET AU VINAIGRE (Fr.): UGC Marbeuf, 8 (561-94-95).
RENDEZ-VOUS 1Fr.); UGC Danton, 6

(225-10-30): UGC Rotonde, 6 (574-94-94): UGC Biarritz, 8 (562-20-40). LES RIPOUX (Fr.): Gaumont Halles, 1º (297-49-70): Rex, 2º (236-83-93); UGC Danton, 6º (225-10-30); UGC Biarritz, 8º (562-20-40); Montparnos,

14 (327-52-37). LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A., A ROSE POURPRE DU CAIRE (A., v.o.): Gaumont Halles, 1" (297-49-70); Studio de la Harpe, 5" (634-25-52); Paramount Odéon, 6" (325-59-83); Pagodc, 7" (705-12-15); Gnumont Champs-Elysées, 8" (359-04-67); Juillet Bastille, 11" (357-90-81); Escurial, 13" 1707-28-04); 14 Juillet Beaugrenelle, 15" (575-79-79); Mayfair, 16" 1525-27-06); v.f.: Richelieu, 2" (233-56-70); Paramount Opéra, 9" (742-56-31); Gaumont Sud, 14" (327-84-50); Miramar, 14" (320-89-52); Paramount Montparnasse, 14" (335-30-40); Gaumont Convention, 15" (828-42-27); mont Convention, 15' (828-42-27); Paramount Maillot, 17' (758-24-24).

LA ROUTE DES INDES (A., v.o.): Gau-monl Ambassade, & (359-19-08); Par-nassieus, 14 (335-21-21); v.f.: Berlitz,

nassiens, 14\* (335-21-21); v.i.: Berniz, 2\* (742-60-33), SANG POUR SANG (A., v.o.): Quintene, 5\* (633-79-38): Paramount Mercury, 8\* (562-75-90); v.f.: Rex, 2\* (236-83-93): Paramount Galaxie, 13\* (580-18-03): Paramount Galaxie, 13\* (580-18-03): Paramount Montparnasse, 14\* (335-30-40): Convention Saint-Charles, 15\* (579-33-00).

SHOAH (Fr.): Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77); Olympic, 14 (544-43-14). LES SPECIALISTES (Fr.): Publicis Matigner, 8 (359-31-97).

SPECIAL POLICE (Fr.) : Rex. 2 (236-SPÉCIAL POLICE (Fr.): Rex. 2 (236-83-93): Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36): UGC Odéon, 6 (225-10-301; UGC Montparnasse, 6 (375-94-94); Saint-Lazare Pasquier, 8 (367-35-43); UGC Normandie, 8 (563-16-16): UGC Boulevard, 9 (574-95-40): Nation, 12 (343-04-67); UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59): UGC Gobelins, 13 (336-23-44): PLM Saint-Jacques, 14 (589-68-42); Mistral, 14 (539-52-43); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-97-99): UGC Convention, 15 (574-93-40): Murat, 16 (651-99-75); Secrétan, 19 (241-77-99): Pathé Clichy, 18 (522-46-01).

STARFIGHTER (A. v.o.): Gaumont

STARFIGHTER (A. v.o.): Gaumont Ambassade, 8 (359-19-08): v.f.: Para-mount Marivaux, 2 (296-80-40).

mount Marivaux, 2\* (296-80-40).

STARMAN (A., v. 0.): Forum Orient Express, 1\* (233-42-26); Paramount Odéon, 6\* (325-59-83); Ambassade, 8\* (359-19-08); Escarial, 13\* (707-28-04); V.f: Richeliou, 2\* (233-56-70); Paramount Opéra, 9\* (742-56-3)); Bastille, 11\* (307-54-40); Paramount Gobelins, 13\* (707-12-28); Miramar, 14\* (320-89-52); Mistral, 14\* (539-52-43); Gaumont Couvention, 15\* (828-42-27); Paramount Maillot, 17\* (752-24-24); Images, 18\* (522-47-94); Gambetta, 20\* (636-10-96).

STEAMING (A., v.n.) : Cinoches, 6= STRANGER THAN PARADISE (A.,

v.o.): Epēe de Bois, 5º (337-57-47). SUBWAY (Fr.): Colisée, 8º (359-29-46); Miramar, 14º 1320-89-52). TERMINATOR (A., v.f.) : Montparnos, 14 (327-52-37).

THAT'S DANCING (A., v.o.) : UGC Biarritz, 8 (562-20-40).

Biarritz, 8\* (562-20-40).

LE THÉ AU HAREM D'ARCHIMÈDE (Fr.): Quintette, 5\* (633-79-38).

UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE (Fr.): Lucernaire, 6\* (544-57-34).

VISAGES DE FEMMES (Ivoir., v.o.): 14 Juillet Parusse, 6\* (326-88-00): St-André des Arta, 6\* (326-88-18): Reflet Balzac, 8\* (561-10-60): 14 Juillet Bastiffe, 11\* (357-90-81): Olympic Entrepôt, 14\* (544-43-14): 14-Juillet Beaugrennelle, 15\* (575-79-79).

WITNESS (A. v.o.): Gaumont Halles, 1\*

Rele, 15 (57-19-19).

WITNESS (A., v.o.): Gaumont Halles, 1\*
1297-49-70): Hantefeuille, 6\* (63379-38): Bretagne, 6\* (222-57-97);
George V, 8\* (562-41-46); Marignan, 8\*
(359-92-82): 14 Juillet Bastille, 11\*
(357-90-81): 14 Juillet Beaugrenelle, 15\*
1575-79-79): v.f.: Richelieu, 2\* (23356-70); Français, 9\* (770-33-88): Gaumont Convention, 15\* (828-42-27): Paramount Maillot, 17\* (758-24-24).

Les grandes reprises

A BOUT DE SOUFFLE MADE IN USA (A. v.o.) : UGC Marbeuf, 8: (561-94-95). - V.f. : Rex, 2: (236-83-93) ; UGC Gare de Lyon, 12º (343-01-59); UGC Gobelins, 13º (336-23-44); Mural, 16º (651-99-75); Secrétan, 19º (241-

77-99).
ALICE DANS LES VILLES (A., v.a.):
14-Juillet Racinc. 6' (326-19-68). APOCALYPSE NOW (A. v.o.) (\*) Publicis Saint-Germain. 6 (222-72-80): Publicis Champs-Elysées, 8° (720-76-23): Bienvenüe Montparnasse, 15° (544-25-02). – V.J.: Berlitz, 2° (742-L'AS DE PIQUE (A., v.o.) : Studio 43, 9AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A., v.o.): Action Lafayetta, 9: (329-79-89).

(35-57). LE BAL DES VAMPIRES (A., v.o.): Forum Orient Express, i\* (233-42-26); George-V, & (562-41-46): Parnassiens, 14 (335-21-21). - V.f.: Impérial, 2\* (742-77-57)

BARRY LYNDON (Angl., v.o.): Grand Pavois, 15 (554-46-85); Calypso, 17 (380-30-11).

LA BELLE ET LE CLOCHARD (A. v.f.): Napoléon, 17 (267-63-42).

BROADWAY DANNY ROSE (A. v.o.): Saint-Lambert, 15 (532-91-68).

LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARD (A., v.o.): Boîte à films, 17 (622-44-21): Rialto, 19 (607-87-61).

87-61).

LA CAGE AUX FOLLES (Fr.): UGC Rotonde, & (574-94-94); UGC Ermitage, \$\footnote{8}, (563-16-16); UGC Boulevard, \$\footnote{9}, (574-95-40); UGC Gobelins, 13\tilde{9}, (336-23-44).

LA \$\footnote{9} COLONNE (A., v.o.): Saint-Lambert, 15\tilde{9}, (532-91-68).

LA CROISÉE DES DESTINS (A., v.o.): Olympic Saint-Germain, & (222-87-33); Balzac, \$\footnote{9}, (561-10-60).

DÉLIVEANCE (A., v.o.) (\*): Saint-

DÉLIVRANCE (A, v.o.) (\*) : Saint-Michel, 5 (326-79-17). LA DIAGONALE DU FOU (Fr.-ic., v.o.): Studio de la Harpe, 5 (634-25-52); Elysées-Lincoln, 8 (354-36-14).

DIEU ME SAVONNE (Bost, v.o.) : Pan-théon, 5 (354-15-04). LE DERNIER TANGO A PARIS (IL, v.o.): Saint-Ambroise (h. sp.), 11 (700-89-16).

DERSOU OUZALA (Sov., v.o.): Den-fert, 14 (321-41-01); Saint-Lambert, 15 (532-91-68). DUNE (A., v.o.); Grand Pavois (h. sp.), 15 (554-46-85).

EASY RIDER (A., v.o.) (\*) : Templiers. LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.) :

Rancingh, 16' (288-64-44). L'ÉTOFFE DES HÉROS (A., v.o.): Calypso, 17: (380-30-11). EXCALIBUR (A., v.o.) : Calypso, 17:

(380-30-11), EXTÉRIEUR NUIT (Fr.): Clony Palace, 5 (354-07-76): UGC Biarritz, 8 (562-20-40): Espace Galté, 14 (327-95-94). ET POUR QUELQUES DOLLARS DE PLUS (A., v.o.); Ciné Beaubourg, 3° (271-52-36); UGC Danton, 6° (225-10-30); UGC Ermitage, 8° (563-16-16); Mazéville, 9° (770-72-86); UGC Boulevard, 9° (574-95-40); UGC Gobelins, 13° (326-72-44). Misral. 14° (538, 13° (326-72-44). Misral. 13<sup>4</sup> (336-23-44); Mistral, 14<sup>4</sup> (539-52-43); Paramount Montparnasse, 14<sup>4</sup> (335-30-40); UGC Convention, 15<sup>4</sup> (574-93-40).

LA FEMME ET LE PANTIN (A., v.o.): Action Christine, 6 (329-11-30).

LA FEMME MODÈLE (A., v.o.) : Action Ecoles, 5 (325-72-07). LA FILLE DE RYAN (A., v.o.) : Ranc-lagh, 16 (288-64-44).

lagh, 16° (288-64-44).

LE FLINGUEUR (A., v.o.) (°): Forum Orient Express, 1° (233-42-26): Paramount Odéon, 6° (325-59-83): Paramount City, 8° (562-45-76). – V.f.: Paramount Marivaux, 2° (296-80-40): Paramount Operat, 9° (742-56-31): UGC Gare de Lyon, 12° (343-01-59): Paramount Galaxie, 13° (580-18-03): Paramount Manthaguesse, 14° (335-30-40):

tette, 5' (633-79-38); George-V, 8' (562-41-46); PLM Saint-Jacques, 14' (589-68-42); Parmassiens, 14' (335-21-21). – V.f.; Richellen, 2' (233-56-70); Lumière, 9 (246-49-07); Gaumont Sud, 14 (327-84-50); Montparnos, 14 (327-52-37); Pathé Clichy, 18 (522-46-01). GEANT (A., v.o.) : Cinoches, 64 (633-

GETAWAY (A., v.o.) : Epée de Bois, 5 (337-57-47). GUERRE ET PAIX (A., v.o.) : Reflet Médicis, 5 (633-25-97) ; Reflet Balzac, 8 (561-10-60).

HAIR (A., v.o.) : Boîte à films, 17 (622-HELLZAPOPPIN (A., v.o.) : Epée de Bois, 5 (337-57-47).
JÉSUS DE NAZARETH (IL) : Grand

PESUS DE NAZARETH (It.): Grand Pavois, 15° (554-46-85). LAWRENCE D'ARABIE (A., v.o.): Châ-telet Victoria, 1° (508-94-14). LES LARMES AMÈRES DE PETRA VON KANT (All., v.o.): 14-Juillet Par-nasse, 6° (326-58-00).

MACAO LE PARADIS DES MAUVAIS GARÇONS (A., v.o.): Olympic Luxem-bourg, 6: (633-97-77).

E MARIAGE DE MARIA BRAUN (All.): Riaho, 19: (607-87-61). MERLIN L'ENCHANTEUR (A., v.f.): Napoléon, 174 (267-63-42). MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit. v.o.): Studio Galande (h. sp. 1, 5° (354-72-71); Saint-Ambroise (b. sp. 1, 11° (700-89-16).

METROPOLIS (All.) : Grand Pavois, 15-(554-46-85). MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (\*\*) : MOGAMBO (A.) : Champo, 5 (354-

51-60). MONTY PYTHON LA VIE DE BRIAN (Brit.): Risho, 19° (607-87-61).

MONTY PYTHON SACRÉ GRAAL
(Brit., v.o.): Botte 2 films, 17° (622-

MOONRAKER (A., v.o.): Gaumont Ambassade, 8 (359-19-08). - V.f.: Capri, 2 (508-11-69); Berlitz, 2 (642-60-33): Fauvette, 13 1331-56-86); Montparnos, 14 (327-52-37). LA NUIT DE L'IGUANE (A., v.o.) :

Rancland, 164 (288-64-44). OPÉRATION JUPONS (A., v.o.) : Logos, 5º (354-42-34) ; Elysées Lincoln, 8º (359-36-14). 0RANGE MÉCANIQUE (A., v.o.) (\*\*): Châtelet Victoria, 1" (508-94-14); Boîte à films, 17\* (622-44-21).

ORFEU NEGRO (Fr.) : Grand Pavois, 15 PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.) (\*): Châtelet Victoria, 1= (508-94-14): Saint-Lambert, 15\* (532-91-68).

THEATRED THE

MARTHE VILLALONGA

on disc lecons

*3º ANNÉE DE TRIOMPHE* 

Comment devenir une mère juive

PIERROT LE FOU (Fr.) : Suint-POLTERGHEIST (A., v.f.) (\*\*) : Arcades. 2\* (233-54-58). PROVIDENCE (Fr.): Templiers, 3: (272-

QUARANTE-HUIT HEURES (A., v.o.): Paramount City, & (\$62-45-76). V.f.: Paramount Opera, 9 (742-56-31). ROBIN DES BOIS (A., v.f.) : Napoléon, 17: 1267-63-42).

LE ROI ET L'OISEAU (Fr.): Mont-, 14 (327-52-37) RUE CASES-NEGRES (Fr.) : Grand ois, 15º (554-56-85). SAUVE QUI PEUT LA VIE (Ft.) : Epéc

SAUVE QUI PEUT LA VIE (Ft.): Epéc de Bois, 5º (337-57-47). SOLEIL VERT (A., v.o.) (\*): Forum Orient-Express, 1" (233-42-26); Haute-feuille, 6" (633-79-38): George-V, 8' (562-41-46): Purnassiens, 14" (335-21-21); 14-Juillet Beaugrenelle, 15" (575-79-79). – V.f.: Lumière, 9" (246-49-07): Maxéville, 9" (770-72-86); Athéma, 12" (343-00-65); Fauvette, 13" (331-56-86); Images, 18" (522-47-94). LA STRADA (It., v.o.): Saint-Lambert.

LA STRADA (IL, v.o.) : Saint-Lambert, 15 (532-91-68). SUGARLAND EXPRESS (A., v.o.) Espace Galité, 14 (327-95-94).

TAXI DRIVER (A., v.o.) (\*\*) : Boite à films, 17\* (622-44-21). THE BLUES EROTHERS (A., v.o.):
Boîte à films, 17 (622-44-21); Riano,
19 (607-87-61).

15° (801'-81'-01).

LA TAVERNE DE LA JAMAIQUE
(A.): Action Christine, 6' (329-11-30);
Elysées Lincoln, 8' (359-36-14); Parnassiens, 14' (335-21-21). TCHAO PANTIN (Fr.) : Club, 9: (770-

THE GLENN MILLER STORY (A., v.o.): George-V, 8" (562-41-46).
TO BE OR NOT TO BE (Lubinsch, v.o.): Champo, 5 (354-5)-60).

Champo, 5° (354-5)-60).

UN FAUTEUIL POUR DEUX (A., v.a.):
Gaumont Halles, 1° (297-49-70): Saint-Germain Hochette, 5° (633-63-20);
Ambassade, 8° (359-19-08): 14-5uillet
Beaugreuelle, 15° (575-79-79). – V.f.:
Borlitz, 2° (742-60-33): Richelieu, 2° (233-56-70); Athéna, 12° (343-00-65);
Fruvette, 13° (331-56-86); Mistral, 14° (539-52-43): Bienvente Montpernasse, 15° (544-25-02); Gaumont Convention, 15° (828-42-27); Pathé Clichy, 18° (522-46-01).

46-01).

LES VALSEUSES (Fr.): Forum Orient Express, 1= (233-42-26); Arcades, 2- (233-54-58); Quintette, 5- (633-79-38); Marignan, 8- (359-92-82); Fauvette, 13- (331-56-86); Montparnasso Pathå, 14- (320-12-06).

(320-12-06).

Y A-T-IL UN PILOTE DANS
L'AVION? (A., v.o.): Paramount
Odéon, & (325-59-83); Paramount City,
8 (562-45-76). — V.f.: Paramount
Opéra, & (742-56-31); Paramount
Galaxie, 13 (580-18-03); Paramount
Montparnasse, 14 (335-30-40); Tourelles, 20 (364-51-98).

Les festivals

TEX AVERY ET C\* (v.o.) Action-Christine, 6\* (329-11-30). George-V, 8\* (562-41-46). Action La Fryette, 9\* (329-79-89).

BUSTER KEATON, Action Ecoles, 5\* (325-72-07), Steamboat Bill Junior.

CHARLOT, Péniche des Arts, 15\* (527-77-55), 21 h: Charlot paps; Charlot & Philod. Charlot et Maise, a proprende l'hôtel : Charlot et Mabel en pro-CINEASTES DE NOTRE TEMPS, Olympic, 14 (544-43-14), Et pourtant ils tournent + le jeune cinéma Italien. LES COMEDIES MUSICALES DE

M. DURAS, Denfert. 14 (321-41-01) : India Song; Aurélia Steiner.

L'ETÉ D'EASTWOOD (v.o.). Action rive-gauche, 5 (329-44-40), Un shérif à New-York: — Saile 2, José Wales Bors-JEAN-LUC GODARD, Studio 43, 9-(770-63-40), 18 h, 19 h; Scinario du film Passion; 20 h; Sollars

Godard/l'Entretien.

KUROSAWA (v.o.), St-Lambert, 15-(532-91-68), en alternance: Dersou Ouzals, Barberousse, + Denfert, 14-(321-41-01), en alternance: les Sept Samourats (version iotégrale), Chicas emragés, Dersou Ouzala. QUATRE FILMS MEXICAINS (v.o.), Le Latina, 4 (278-47-86), les Maçons.

LA NOUVELLE VAGUE EN COURTS METRAGES, Olympie, 14º (544-

METRAGES, Olympie, 14 (244-43-14).

CYCLE TCHEKHOV (v.o.), Cosmos, 6 (544-28-80), 20 h; la Steppe (Bondartchouk); 16 h : Dans la ville de S.; 22 h 30 : le Succès; 18 h : Partition inachevée pour piano mécanique.

chevée pour piano mécanique.

GENÉ TIERNEY (v.o.), Action Christine,
6 (329-11-30), Péché mortel.

VIVE LA REPRISE — cinq films pour le
prix d'un — Studio-Bertrand, 7º (78364-66), 14 h: Ivanhoé (v.f.); 16 h:
Campus; 18 h: l'Attente des femmes;
20 h: Angel; 22 h: la Soif du mal.

Les séances spéciales

ANOTHER COUNTRY (Brit., v.o.), Clympic-Luxembourg, 6 (633-97-77), 24 b. LES CHARIOTS DE FEU (Brit., v.o.) : Boîte à films, 17º (622-44-21), 17 h 30,

LA DERNIÈRE VAGUE (Aust., v.o.) : Olympio-Laxembourg, 6 (633-97-77), 24 b. FEMMES NOIRES, FEMMES NUES

(IV., v.o.) : Olympic-Luxembourg, 6-(633-97-77), 24 h. JULES ET JIM (Fr.) : Châtelet-Victoria, 1" (508-94-14), 16 h., 20 h 15.

LAWRENCE D'ARABIE (A., v.o.) :
Châtelet-Victoria, 1" (508-94-14), 21 h.

PARIS VU PAR (Fr.) : Olympic, 14

PARIS VD PAR (Pr.): Olympic, 14 (544-43-14), 18 h. POSSESSION (\*\*) (Brit., v.o.): Tem-pticrs, 3\* (272-94-56), 22 h. ROCKY HORROR PICTURE SHOW (\*\*) (A., v.o.): Sturilo Galande, 5\* (354-72-71), 22 h 15. LE SALON DE MUSIQUE (Ind., v.o.) Saint-Ambroise, 11º (700-89-16), 20 h.

Loc. : 874.47.36 874.42.52

ANDRE VALARDY

Comédie de PAUL FUKS

Men'S TOOTI MASSON

## RADIO-TÉLÉVISION

## Lundi 15 juillet

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 35 Cinéma : la Maison du docteur Edwards. Film américain d'A. Hitcheock (1945), avec 1. Bergman, G. Peck, R. Fleming, J. Emery, L.-G. Car-

roll (N. Rediffusion) Médecin dans une clinique psychiatrique, une jeune femme s'enfuit avec un malade mental, amnésique, per-suadé d'être un assassin. Par amour, elle mêne, avec lui, une enquête psychanalytique. Pour Hitchcock, l'angoisse psycholagique l'emporte sur les théories freudiennes. Ingrid Bergman est admirable en femme sentimentale et salvatrice.

22 h 25 les ateliers du rêve, ou les grands studios de cinéma dans le monde. Réal. P. Aubier, présentation et commentaires de Je

L'URSS : Soviet Kino, 10000 mètres carrés de studios, cinq mille personnes, l'une des industries cinématographiques les plus prolifiques du monde. Suite de la série sur les grands studios de cinéma dans le monde. Des décorateurs aux acteurs en passant par les producteurs.

23 h 20 Journal. 23 h 35 Choses vues : Hugo, lu par Piccoli.

**DEUXIÈME CHAINE: A 2** 

20 h 35 Le Grand Echiquier.

De Jacques Chancel.

Rediffusion du - Grand Echiquier - présenté en novembre dernier avec la grande cantatrice noire américaine Jessye Norman, accompagnée par l'Orchestre national de Lille, dir. J.-C. Casadesus. Et aussi : Bobby Short, Elisabeth Cooper, The Dance Theater de

23 h 55 Journal.

**TROISIÈME CHAINE: FR 3** 

20 b 35 Cinéma : Fantomas Film français d'A. Hunebelle (1964), avec J. Marais, L. de Funès, M. Demongeot, M.-H. Arnaed, R. Dalban

Le commissaire Juve et le journaliste Fandor po vent un mystérieux bandit qui prend de multiples déguisements et leur échappe de façon inexplicable. Transfor-mation en comédie d'aventures pour tous publics des exploits du génie du crime inventé en 1911 par Pierre Souvestre et Marcel Allain.

22 h 20 Journal. 22 h 45 Thelesse. Magazine de la mer, de G. Pernoud. Reportage de D. Vadel et G. Nevers sur les quatre

grandes • écoles françaises de voile.

23 h 30 Histoire de l'art : Jacques-Louis David. Série d'A. Ferrari. 23 h 45 Prétude à la nuit. Canzon pour trombone d'André Bon, interprété par

**CANAL PLUS** 

Camille Verdier.

20 h 30, Harlequin, film de S. Wincer; 22 h 5, Corrida; 23 h 5, Festival de jazz d'Antibes 1984 (Miles Davis); 23 h 35, Hill Street Blues; 0 h 25, Black journal, film de M. Bolognini ; 1 h 55, L'hôtei en folie.

FRANCE-CULTURE

« Une tarte aux soupirs, ou les fausses not Pamour ., de V. Fournier. Avec M. Guillaume et

Concert - Voce -, par l'Essemble 2 2m. 22 k 30 Autour des arts du récit, en direct du Festival de Radio-France et de Montpellier.

FRANCE-MUSIQUE

29 h 34 Avant-concert : œuvres de R. Schumann.

21 h 30 Concert (donné le 8 juillet à la cour Jacques-Cœur) : scènes de Faust pour soli, chœur et orchestre de R. Schumann per l'Orchestre philharmonique de Montpellier Languedoc-Roussillon, les Chœers d'enfants du Marais et du Konzertchor de Darmstadt, dir. C. Diederich. En complément, Kreisleriana: de R. Schumann, par Argerich, piano,

## Mardi 16 juillet

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

11 h 15 ANTIOPE 1.

11 h 45 La une chez vous.

Jeu : Le grand labyrinthe.

12 h 35 De port en port.

13 h Journal. 13 h 45 Choses vues : Hugo lu par Piccoli.

13 h 55 Croque-vacances (et à 16.35). Variétés, bricolage, dessins animés...

14 h 30 Santé sans nuages. Plus loin sur... l'alcool au quotidien. 15 h 30 L'été en musique : Lorenzo Da Ponte.

Un portrait du librestiste de Mozart.

17 h 35 La chance aux chansons. 18 h 5 Mini-journal pour les jeunes.

18 h 15 Série : Mandrin

19 h 15 Jeu: Anagram.

19 h 40 Les vacances de monsieur Léon. 20 h Journal.

> TOUTES les facilités - crédit et ce soir, mardi, nocturne jusqu'à 20 h 30, à la Samaritaine Rivoli

20 h 35 Haroun Tazieff raconte « sa Terre ». Numéro 3 : Les colères de la Terre (redif.). Cyclones, tornades, pluies diluviennes, tremblements de terre et autres catastrophes du globe, racontées par le grand vulcanologue Haroun Taxieff.

21 h 30 Théâtre : Le rendez-vous dans le square. De M. Bedetti, mise en scène P. Vielhescaze, nvec D. Parurel, P. Poivey, H. Courseaux ... Trois enfants et leur père partent à la recherche d'euxmêmes en vivant dans une vieille maison loin du monde. Des événements vont se produire : l'arrivée inopinée d'un voyageur de commerce qu'ils vont retenir prisonnier. Un

spectacle enregistré au Théâtre des Hauts-de-Seine. 23 h Journal. 23 h 20 Choses vues : Hugo lu par Piccoli.

**DEUXIÈME CHAINE: A 2** 

6 h 45 Télématin.

10 h 30 ANTIOPE.

11 h 45 Récré A 2. Poochie ; les Petites Canailles.

12 h Journal et météo. 12 h 10 Jeu: L'académie des neuf.

12 h 45 Journal.

13 h 35 Série : Les petits génies. 14 h 25 Sports été. Escrime : championnats du monde, à Barcelone (et à 17 h) ; à 15 h, Cyclisme : Tour de France ; d 17 h 15.

Canoë-kayak. 18 h Récré A 2.

Zora la rousse. 18 h 30 C'est la vie.

20 h Journal.

18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h 15 Emissions régionales.

22 h 50 Sports: Athlétisme.

Meeting Nikala de Nice.

18 h 40 Le journal du Tour de France.

20 h 35 Cinéma (cycle Chaplin) : les Feux de la Film français de C. Chaplin (1952), avec C. Chaplin, C. Bloom, N. Bruce, B. Keaton, S. Chaplin, N. Llyod (N. Rediffusion). A Londres, un vieux clown alcoolique qui ne fait plus rire, entreprend le sauvetage morol et la guérison phy-

sique d'une jeune danseuse suicidaire. Mélodrame où Chaplin se laisse aller à son penchant pour les grands sentiments, et fait retour au Londres de son enfance et aux music-halls populaires.

23 h 35 Journal. 0 h Bonsoir les clips.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

19 h 5 Dessin animé : La panthère rose. 19 h 15 Informations régionales.

19 h 40 Coups de soleil. 19 h 55 Dessir animé : Il était une fois l'homme.

20 h 5 Lesjeux 20 h 35 Cinéma : les lles. Film français d'L Azimi (1982), avec M. Schell,

M. Trintignant, D. Mesguish, J. Daste, M. Marceau, J.-P. Dabois. Itinéraire d'une communauté, puis d'un homme qui fut son guide, selon les étapes successives de trois iles bretonnes. Fascination esthétique, fable philosophique, ini-tiation dans l'abandon des biens matériels. L'art d'un cinéaste exigeant.

22 h 60 Série : Histoire de l'art : Cézanne.

Série d'A. Ferrari. 23. h 5 Prélude à la nuit.

David Northington, piano.

7 h, Gym à gym; 7 h 10, Top 50; 7 h 45, Ellis Island; 8 h 30. Dancie days (et à 13 h 5) : 9 h, Cabou Cadin (et à 12 h 35 et 18 h 10) ; 9 h 25, Hill Street Blues ; 10 h 10, L'hôtel en folie ; 10 h 45, Laurei et Hardy au Far-West, film de J.-W. Horne ; 11 h 45, les Pionniers du Kenya ; 14 h, Psychose, phase 3, film de R. Marquand: 15 h 35, Vive la sociale, film de G. Mordillat: 17 h 5, l'Homme au katana: 18 h 40, Jeu : Les affaires sont les affaires : 19 h 10, L'esclave Isaura : 19 h 45, Top 50 : 20 h 30, Siège, l'ilm de P. Donovan et M. O'Connel; 21 h 55, l'Etincelle, film de M. Lang; 23 h 35, Hercule et la reine de Lydie, film de

P. Francisci; 1 h 10, Japon : le chemin du Nord profond;

Six bagatelles, opus 129, de Beethoven, interprétées par

2 h, Séries rock FRANCE-CULTURE 6 h, Les cinéastes du documentaire : 7 h, Le goût du jour ; 8 h 15, Les enjeux internationaux ; 8 h 30, Les chemins de la comaissance : deux fois un, les jumeaux (et à 10 h 50 : Uwe Johnson) ; 9 h 5, La matinée science et symboles: Colloque international de Tsukuba, les voies de la connaissance (les figures de la raison, l'ievention et l'inconscient) : 10 h 30, miroirs (et à 17,h) ; 11 h 10, L'école des parents et des éducateurs : acheter ou choisir des livres pour nos enfants ; 11 h 30, Feuilleton : le Dossier nº 113 ; 12 h, Radio festival, ce direct de Montpellier ; 12 h 45, Pauorama ; jazz ; 14 h, Ue livre, des voix : • De guerre lasse », de Franço 14 h, Ue livre, des voix : • De guerre lasse », de Françoise Sagan; 14 h 30, «Trompette sous un crâne », de Kathy Amaizo. Avec E. Dandry, J.-F. Calvé, S. Artel...; 15 h 30, Les mardis du théâtre : guerre el cinéma; 17 h 10, Le pays d'ici, à Orange; 18 h, Subjectif : Agora (Mac Vigié); à 18 h 35, Tire ta langue...; 19 h 30, Perspectives scientifiques : douze clés pour la biologie; 20 h, Musique, mode d'emploi : Clara Haskil.

20 h 30 Pour ainsi dire: les éditeurs typographes.

21 h Entretiens arec. Music, peintre. 21 h 30 Musique : Festival de Montpellier : récital M.-F. Bloch, viole de gambe, M.-O. Bailleux, clavecin. 22 h 30 Autour des arts du récit, en direct de Radio France et de Montpellier.

FRANCE-MUSIQUE

6 h, Musique légère ; 7 h 10, Réveille-matin ; 9 h 8, Occitanes : les orgues historiques du Languedoc ; seuilleton Joseph Canteloube ; 12 h 5, Le temps du jazz ; 12 h 30, Concert: • Manuscrit de Montpellier • par l'Ensemble de musique médiévale et le cœur de chambre de l'Ensemble vocal de Montpellier; 14 h 4, Meridion et Septentrion : zuvres de Haydn, Purcell, Mancinelli, Marcabru, Muset, Ravel, Saint-Saëns : 17 h. L'impréva (en direct de Montpellier) ; 18 h 30, Récital : (en direct de la salle Molière) : Paul Apélian, clarinette, Susan Campbell, piano, interprétent des œuvres de Gouvy, Hubeau; 28 h 5, Ja22 : (en direct de la Grande Parade du jazz à Nice) : J. et R. Mc Lean : Gilberto

20 h 34 Avant-concert : œuvres de Peri, Fauré, Saint-

21 h 30 Concert : Quatrième concerto pour plano et orchestre en ut mineur, Déjantre, opéra de Saint-Saëns par l'Orchestre national de Lyon, dir. S. Baudo, sol-J.-F. Heisser, D. Vejzovic, P. Binder, J. Blinkhof.

0 h 5 Jazz-chie : le quintette de Michel Portal.

\* \*. PT 35 1 医产物 医水流管性



emploir inte

2 3 FF .

or Springer Street Street

وكذا من الأصل

SERVICE A PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF

TOTAL PROPERTY. A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

THE PARTY OF THE P

REPRODUCTION INTERDITE

••• LE MONDE - Mardi 16 juillet 1985 - Page 19

DEMANDES D'EMPLOI ..... 31.00 36,76 81,83 61,83 81,83 

# ANNONCES CLASSEES

GFFRES D'EMPLOIS . . . . . . 59.00 DEMANDES D'EMPLOI . . . . . 17.00 20,16 MMOBILIER ..... 45,00 53,37 AUTOMOBILES ..... 45.00 53.37



٠٠... - . ..

3 300 2

₩ **~ ~ ~** \_ -

C-2-

APPRIATE TO A STATE OF

v1 · · · · Turber of the

Article Article

( A-- - 1 - 1 Page 1

25/31/20 00 00

 $\alpha_{\rm s} N_{\rm b}$ 

jery v

## DIRECTIONS .

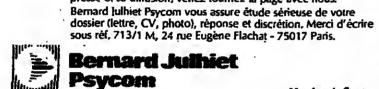
Fonctions Nationales et Internationales

perfectionner la gestion prévisionnelle du personnel,

coordonner les actions du département formation, participer aux négociations avec les partenaires sociaux
 poursuivre les actions de communication interne,

## Directeurs commerciaux tournez la page, entrez dans la presse

Vous n'y avez jamais pense. Mais à bien y reflechir, un journal c'est un produit grand public, à consommation répetitive, distribué dans des milliers de points de vente, vendu par correspondance. En plus, un journal, ce n'est jamais le même produit, il a un contenu informatif et culturel, il influence l'opinion, il irrigue la vie civique et politique du pays, c'est un produit passionnant car à la fois quotidien et unique. Rattaché à la Direction Générale, vous participerez à la politique commerciale, en fiaison étroite avec la Direction du Marketing, vous coordonnerez et stimulerez les ventes France et Etranger ainsi que les abonnements. Gestionnaire, vous définirez et contrôlerez les objectifs de vente et grâce à l'outil informatique, optimiserez la diffusion. Animateur vous dirigerez l'action d'une trentaine de collaborateurs. Pour ce poste, base à Paris, nous souhaitons rencontrer des professionnels de la Direction Commerciale, possédant une expérience réussie d'une dizaine d'années dans la vente de produit ou service grand public et l'animation d'équipes opérationnelles. De formation commerciale supérieure, nous leur demanderons de nous convaincre de leur talent de leader et d'homme de développement. Et si en plus vous connaissez la presse et sa diffusion, venez toumez la page avec nous.



**Bernard Julhiet** 

Membre de Syntec

## Directeur des ventes / France d'un quotidien national

Directeur des relations humaines et sociales

LA BANQUE POPULAIRE DE SAONE ET LOIRE ET DE L'AIN (300 personnes - MACON) recherche, pour son Etat-Major, le Directeur des relations humaines et sociales. Dans le cadre du projet de l'entreprise et de son plan à 3 ans. ses missions :

Nous serons heureux d'étudier votre candidature si diplôme de l'enseignement supéneur, vous laites la preuve d'une tère experience reussie (gestion et animation directe et indirecte des

Adresser CV, lettre manuscrite et prétentions

Chambre Syndicale des Banques Populaires

131 avenue de Wagram 75647 PARIS Cedex 17.

sous ref. TC a Hommes et Structures.

maintenir le bon fonctionnement des services administratifs du personnel.

hommes), de preference dans une fonction personnel du sacteur leniaire.

Rattaché au Directeur de la Diffusion, et en collaboration étroite avec le marketing la rédaction et l'imprimene, nous vous confierons le management du réseau national de nos ventes.

Homme d'organisation et de prevision, vous définirez les objectifs et assurerez le réglage des ventes. Homme d'animation, vous formerez, stimulerez et contrôlerez l'action des commerciaix sur le terrain. Hommes de promotion, vous susciterez et animerez les actions promotionnelles et exploiterez sur le terrain les événements rédactionnels.

Homme de gestion, vous élaborerez les budgets, les gérerez et les contrôlerez. Pour ce poste basé à Paris, nous souhaitons rencontrer des professionnels de la diffusion d'un quotidien et de l'animation des hommes. De formation commerciale ou de gestion (BAC + 2 ou 3), le talent de l'animation commerciale, le sens de l'organisation, une grande disponibilité et l'espot d'équipe, autant d'atouts que nous

Bernard Julhiet Psycom vous assure étude sérieuse de votre dossier (lettre, CV, photo), réponse et discrétion. Merci d'écrire sous réf. 714/1 M., 24 rue Eugène Flachat - 75017 Paris.



**Bernard Julhiet Psycom** 

Membre de Syntec

260 000+

## **GÉNÉRAL** DIRECTEUR

SUD-EST

500.000/an

La fillele d'un groupe international, leader dens un secteur de heute technolo général, motivé per des objectifs d'expension et de rentabilité.

## Profit du candidat :

- Solide formation dans l'Ingénierie mécanique et électrique.
- Solos territorio.
   40 ans environ.
   Angleis courant.
   Forte personnaire, à l'esprit ouvert, syent le goût de la communication et prêt à voyager.
   Expérience réussie dans la direction d'usines, dans les domaines de l'électronique ou de
- des persoullères dans les actiets, la gestion de stocks et le maîtrise des prix de
- Expérience de la gestion et de l'animetion d'équipes de ventes, sur les marchés nationaux et

Saleire : environ 500,000 F an et voiture de fonction.

Adresser c.v. détaité + photo à : Régle et Développers 75017 Peris, réf. JCM 1507.

ceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.



## emplois internationaux

et departements d'Outre Mer?

emplois internationaux (et departements d'Outre Mer)

emplois internationaux

pour la réalisation de programmes dans le domaine de la recherche, organise des sélections devant permetire l'établissement d'une réserve de recrutement d'agents temporaires de catégorie B (régime contractuel) dans les domaines suivants :

participation aux travaux de recherche en laboratoire;

c) Sécurité, normes et standards; d) Electrotechnique, électronique, mécanique, informatique; e) Technologies de l'information;

Date limite pour le dépôt des candidatures : le 10/09/85 (le cachet de la poste faisant foi). Lleu de travail : Tout lieu d'activité des services de la Commission

☐ Age: maximum 35 ans;
☐ Formation de niveau technique supérieur;
☐ Expérience professionnelle dans des fonctions correspondantes au poste sollicité;
☐ Connaissance d'au moins deux des langues suivantes: Allemand, Anglais, Danois, Espagnol, Français, Girec, Italien, Néerlandais, Portugals.
☐ Nationaliné d'un des 10 Etais Membres ou espagnole ou portugaise,

Rémunération appropriée au niveau de chaque emploi (contrat temporaire). Les agents dectionnés figureront sur une liste de réserve ; les premiers engagements pourraient avoir



pour la réalisation de programmes dans le domaine de la recherche, organise des selections devant permettre l'établissement d'une reserve de recrutement d'agents temporaires de catégorie A (régime contractue) dans les domaines suivants :

a) Gestion de programme de recherche et/ou exécution des programmes de recherche en laboratoire;

b) Chimie, Biochimie, Bioinformatique, Technologie chimique;

c) Physique, Physique des Plasmas, Physique nucléaire; d) Ingénièrie civile, électronique, mécanique;

e) Mathématique-informatique appliquées; f) Technologies de l'information; g) Télécommunications; h) Information scientifique.

La description des fonctions à exercer et les qualifications requises pour les différents postes à pourvoir, ainsi que le formulaire de candidature obligatoire, peuvent être oblenus postes a pouvoir, ainsi que le nominaire de candidature doligatoire, peuvent etre obtenu à l'adresse suivante en indiquant la référence COM/R/A/1:
Commission des Communautés Européennes. Secrétariat du Comité de sélection Recherche, SDME R2/85D, Rue de la Loi 200, B-1049 Bruxelles.

Date limite pour le dépôt des candidatures: le 10/9/85 (le cachel de la poste laisant foi). Lieu de travail: Tout leu d'activité des services de la Commission par ex.: • Bruxelles (B), Luxembourg (L);

• Captire Commune de Bestrambe leurs (I), Kadon ha (D), Captire (MI).

Centre Commun de Recherche Ispre (I), Karlsruhe (D), Geel (B), Petten (NL);
 JET, Cutham (UK).

Age: maximum 45 ans;

☐ Formation de niveau universitaire: ☐ Expérience professionnelle dans des fonctions correspondantes au poste sollicité;
 ☐ Connaissance d'au moins deux des langues suivantes: Allemand, Anglais, Denois, Espagnol. Français, Grec, Italien, Neérlandais, Portugais:

☐ Nationalité d'un des 10 États Membres ou espagnole ou portugaise.

Pérnuneration appropriée au niveau de chaque emploi (contrat temporaire). Les agents sélectionnés figureront sur une liste de réserve; les premiers engagements pourraient avoir

Nous prious instamment nos annon-

LA COMMISSION DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES

LA COMMISSION DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES

a) Programmation scientifique et/ou

b) Physique et chimie nucléaire; f) Télécommunications.

La description des fonctions à exercer et les qualifications requises pour les différents postes à pourvoir, ainsi que le formulaire de candidature obligatoire, peuvent être obtenus à l'adresse suivante en indiquant la référence COM/R/B/1:

Commission des Communautés Européennes, Secretariat du Comité de sélection Recherche, SDME R2/85D, rue de la Loi 200, B-1049 Bruxelles.

p. exc.: • Bruxelles (B), Luxembourg (L); • Centre Commun de Recherche Ispra (I), Karlsruhe (D), Geel (B), Petten (NL); • JET, Culham (UK).

123,34 36,76 AUTOMOBILES ..... 68,00 PROP. COMM. CAPITAUX .... 204,00

# ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES 69.97 20,16 59.00 17,00 45,00 53,37 45.00



emplois internationaux (et departements d'Outre Mer)

emplois internationaux fet departements d'Outre Mer)

emplois internationaux

(et départements d'Outre Mer)

LA COMMISSION DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES organise un concours général sur épreuves, en vue de constituer une réserve de

dans le domaine DOUANIER (tarif douanier commun - législation douanière et fiscale).

Principales conditions d'admission :

posséder la nationalité d'un État membre des Communautés européennes;

☐ être né après le 27 juin 1949; ☐ justifier avoir accompli des études universitaires complètes; ☐ avoir une expérience professionnelle postscolaire d'une durée minimale de deux ans

dans le domaine du concours; posséder une connaissance approfondle d'une langue des Communautés européennes (allemand, anglais, danois, français, grec, italien, néerlandais) et une connaissance satisfaisante d'une deuxième de ces langues.

La Commission met en œuvre une politique dans le but de garantir l'égalité des chances des femmes et des hommes dans toutes les professions.

L'avis de concours ainsi que le formulaire obligatoire de candidature sont publiés dans le Journal officiel des Communautés européennes qui peut être demandé, avant le 1" août 1985, en écrivant de préférence sur carte postale et en rappelant la référence COM/A/442, aux adresses suivantes:

recherche pour ses agences de

TUNISIE, CAMEROUN et GABON

des candidats ayant la nationalité de ces pays pour occuper des postes d'

ingénieurs commerciaux

et technico-commerciaux

Ces postes de haut niveau sont proposés à de

jeunes diplômé(e)s de cycles longs universitaires, de gestion,

scientifiques ou grandes écoles

Après une formation de base. la Compagnie leur confiera la responsabilité du développement d'une part impor-

Les candidats devront pouvoir prétendre à une activité de premier plan alliant dans un rôle de conseil auprès des

Ils enverront lettre et C.V. détaillé à Mme WINTER - Division des Opérations Extérieures

IBM - 68 76. Quai de la Rapée - 75592 PARIS Cedex

Administrations et des entreprises, une excellente technicité à des qualités de contact à haut niveau.

☐ COMMISSION DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES, Division Recrutement, rue de la Loi 200, B-1049 BRUXELLES; ☐ BUREAU DE PRESSE ET D'INFORMATION DES COMMUNAUTÉS

61 rue des Belles-Feuilles, F-75782 PARIS Cedex 16.

DATE LIMITE POUR L'INTRODUCTION DES CANDIDATURES: 14 AOÛT 1985.

Nous sommes une société de CONSEIL EN MANAGEMENT en pleine expansion.

Nos interventions, principalement en France, ont pour but d'amener les responsables des affaires pour lesquelles nous travaillons à améliorer la performance de leur secteur.

Nous recherchons des CONSULTANTS JUNIORS (m/f)

Leur mission: - obtenir sur le terrain des résultats mesurables en utilisant, sous la responsabilité du chef de projet, la méthodologie d'intervention.

Leur profil: - 27 à 33 ans;

ESC ou ingénieur avec une formation en gestion;

connaissance variée de l'entreprise;

première expérience de conseil appréciable si elle s'accompagne

de résultats tangibles;
- disponibilité totale (déplacements hebdomadaires);

- adaptabilité:

nigueur de pensée et pragmatisme;

goût des contacts humains, capacité à convaincre et persévérance.

Une carrière exigeante et passionnante pour ceux qui aiment voir aboutir

Nous vous remercions de bien vouloir envoyer votre c.v. avec photo et lettre manuscrite, sous la référence 273, au Bureau ANTOSI, avenue de l'Echevinage 18, B-1180 Bruxelles, qui se chargera du recrutement.

ANNONCES CLASSÉES TÉLÉPHONÉES

555-91-82



## emplois régionaux

DAT

MINISTERE DE LA DEFENSE DIRECTION DES ARMEMENTS TERRESTRES.

ETABLISSEMENT TECHNIQUE D'ANGERS

## 1) INGENIEUR SYSTE

Au sein du Centre de Calculs Scientifiques et Techniques, cet ingénieur

 de l'organisation et de l'administration des systèmes en place ; de l'élaboration des recommandations au maintien et à l'évolution des logiciels de base, des équipements et réseaux de transmission des études, du développement et de la mise au point de systèmes temps réel appliqués à l'automatisation de bancs d'essais.

PROFIL:

Ingénieur Grande Ecole ou équivalent. formation système et commissance langage FORTRAN indispensables.

## 2) INGENIEUR EN INFORMATIQUE DE GESTION

pour conduire ou réaliser des projets en particulier dans de la comptabilité, de la gestion et du personnel, connaissant les langages COBOL et BASIC à metire en cauvre sur Mini 6, Micro MBC Aleyane (MMS) et Micral 90 - 50 et 90 - 20.

Nationalité française exigée.

Envoyer lettre + C.V. avec photo à Montieur le Directeur de l'Etablissement Technique d'Angers Route de Laval - Montreuil-Juigné - BP 4107 - 49041 ANGERS Cedex

**COMPAGNIE MINIERE D'AKOUTA** Exploitation d'un gisement uranifère au Nord du NIGER, dans la région d'Arlit, recherche pour son usine de traitement un

### CHEF DE SERVICE ENTRETIEN

tante de ses affaires locales.

des installations.
Il organise la mise en œuvre du personnel et veille à l'accroissement de ses compétences. Il organisse la misse en cauvre ou personnel et veille a l'accroissement de ses compétences.

Cette offre s'adresse à un ingenieur diplôme d'une grande école de formation générale à dominante mécanique et électricité, ayant assumé la charge de la

maintenance d'une usine a feu continu. Son expérience de la gestion informatisée de l'entre-tien sera appréciée.

Les personnes ayant fait acte de candidature, sous rétérence CK/EU, C.V. explicite à l'appul obtiendront plus amples informations auprès de CETAGEP, 30, avenue Amirai Lemonnier 78160 MARLY LE ROI Tél. : (3) 958.06.09.

Importante Société de Services Pétroliers, nous re-cherchons pour notre établissement de POINTE NOIRE (République Populaire du Congo) un

## Comptable Congolais

Titulaire au minimum d'un BTS ou d'un DUT de Gestion at Comptabilité, il aura la responsabilité da :

- la comptabilité

les déclarations sociales et fiscales

la paye
la trésorerie

Il supervisera l'ensemble des travaux administratifs et comptables et assistera la direction dana les rapports avec les administrations locales.

Marci d'adresser vos candidatures au Service du Personnel de FLOPETROL SA - BP 557 - 77006 MELUN CX.

FLOPETROL JOHNSTON Schlumberger

## Ingénieur AM, IDN, INSA...

Promoteur de notre outil de production de l'an 2000. Sud-Aisace

Fliaie française réputée (700 personnes) d'un groupe US de renommée mondiale, nous produisons pour 420 MF de produits techniques destinés aux industries électromécaniques.

ingénieur diplômé, vous avez aujourd'hui, de préférence, une première expérience de la mise en place d'équipements de production, intégrant mécanique, automatismes, électronique,; et en connaissez les paramètres financiers et techniques.

Auprès de notre Direction Technique et en liaison avec les chefs de services concernés, vous étudiez, chiffrez, faites réaliser et metiez en route les installations nécessaires à l'élaboration de nos produits, dans un esprit de réduction des coûts et de gain de productivité Vous parlez anglais et voyagerez à l'étranger.

Merci d'adresser voire dossier, en toute confidentialité, sous réf. 410LM à notre Consell : Algin LEROUX

SODERHU 22 rue de Augustins 75002 Paris



Birthala Chin

MAGEMENT

IORS

THE THE DESCRIPTION

DED A VALUEDITS

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

SYSTEME

emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux emplois regionaux



# elf aquitaine

## **INGENIEURS MATHEMATIQUES APPLIQUEES**

SI VOUS POSSEDEZ:

- un diplôme d'ingénieur grande école scientifique ou équivalent, option mathématiques appliquées. plusieurs années d'expérience dans l'un des domaines suivants ;
- analyse numérique
- informatique scientifique. une bonne connaisance de l'anglais.

**VOUS NOUS INTERESSEZ:** 

SI VOUS SOUHAITEZ :

- conduire des projets de modélisation mathématique dans le domaine de l'exploration production mettre en valeur vos aptitudes à l'animation de travail en groupe, votre sens du concret et votre
- bénéficier au cours de votre carrière de nombreuses opportunités d'orientations, eavoir une première affectation à PAU.

NOUS VOUS INTERESSONS.

Adresser C.V. et prétentions sous nº 13597 à SNEAP - DC Recrutement 26, avenue des Lilas - Bat. Mestressat - 6401B PAU Cedex.

Institut Agro-Alimentaire International

propose en 1 AN

## **UNE FORMATION DE CADRES SUPÉRIEURS** DE L'AGRO-ALIMENTAIRE OUVERTE **AUX RÉALITÉS INTERNATIONALES** D'UN SECTEUR EN PLEIN DÉVELOPPEMENT

Une collaboration permanente avec les entreprises du secteur agro-alimentaire.

20 semaines d'études, 10 semaines d'application en entreprises de NOVEMBRE à JUIN.

ADMISSIONS : avec ou sans expérience professionnelle : diplômes d'Ecoles Supérieures de Commerce, Écoles de Gestion, Écoles d'Ingénieurs (Agri, Agro), Écoles Vétérinaires, Maîtrise de Sciences Économiques. **CLOTURE DES INSCRIPTIONS: 31 JUILLET 1985.** 

RENSEIGNEMENTS : I.A.A.I. - ESCAE Bretagne 2, avenue de Provence - B.P. 214 - 29272 BREST Cedex Téléphone : (98) 03-25-01.

Ce groupe industriel de réputation internationale, famiquant et commercialisant des biens d'équipement lourd, a d'ambitique projets de développement de ses systèmes d'information. Son service informatique travaille sur (BM 3083 (200 terminaux) et emploie près de 40 personnes. Dans le cadre de son developpe-

- Un ingénieur système pour completer une equipe de 3 personnes et participer à la conception et à l'installation des systèmes d'exploitation : rationaliser les procédures d'utilisation des moyens mis en place ; conseiller les autres services de la direction informatique. Une formation supérieure diplôme d'ingénieur ou Maîtrise d'Informatique et cinq ans d'experience sont indispensables pour ce poste ainsi que la connaissance des grands systèmes d'exploration VM. DOS, MVS, VTAM, NCP. Ref. à of ISM
- Un responsable des études pour assurer sous l'automé de directeur informatique, la realisation et la maintenance des applications prévues au plan informatique en respectant les delets, le coft et la cohésion des systèmes d'information, avec l'aide d'une écuipe d'une doutaine de personnes, dont à cher, de projets. Ce poste nécessite une formation de type MIAGE, une expérience d'une d'une d'années en milieu industriel et d'excellentes capacités relationnelles avec les urificateurs et les professionnels. Une participation préalable à un projet de GPAO serait appréciée. Réf. A 6319M.

Ces deux postes sont basés en Alsace. Ecrire à D. HATT en precisant la reference choisie



3. quai Kleber - 67955 STRASBOURG Cedex - Tet. (88, 22,01,54

Life - Lyon - Names - Parts - Strasboure - Toulous

GAME

**GROUPE D'ASSURANCES** MUTUELLES DE FRANCE à Chartres

recherche pour son service immobilier

## un juriste de droit privé

notamment baux d'habitation et commerciaux, contacts avec les locataires. Evolution vers la responsabilité du service de gestion. Minimum 30 ans Résidence CHARTRES. Facilités logement. Adresser CV, photo et prétentions à GAMF - Direction du Personne 7 avenue Marcel Proust 28032 CHARTRES.

ART CONTEMPORALIA galerie de prés cherche responsable metemps Adresses candida-tura avant 31 août au PARC, B.P. 69, 44003 Menter Ceces SEM

#### CHARGE D'ÉTUDES EN AMENAGEMENT **OU URBANISME**

nence profess, souhantee pour animution 0,7 A.H. études emenagement, montage, ope-rations construction sociale.

ra a pourvoir SUO-OUEST.

voyer c.v., lettia manuscrae ei prétentions à REGIE-PRESSE sous référence 309 093 r. de Monitessuy, 75007 Pars.

## Institut Français du Pétrole

recherche pour son CENTRE D'ETUDES et de DEVELOPPEMENT INDUSTRIELS & SOLAIZE (16 Kms Sud de LYON)

## Ingenieur

Formation ENSAM, INSA Génie Méca nique ou équivalent. Poste à pourvoir au sein d'une équipe

orientée vers le Génic Chindque et soutien aux procédés en cours de développement.

à : CEDI - BP 3 - 69390 VERNAISON.

La crousance de ce secreur d'activire et l'adequation de nos produits au marche, nous aménont à rechercher des INGENIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX

CONCEPTEUR DU RESEAU LOCAL LAC

beneficiant d'une expérience en informatique temps reel, chargès des relations avec la clientéle et des propositions techniques

Bases a ANNECY, ces postes, a large autonomie d'action, s'adressent à des candidats dynamiques, competents et morives, et sont a pourvoir rapidement

Emoyer votre c v a COMPEX - 2, av Bouvard ( COMPEX 7400) ANNECY.

# Adjoint au Chef de service

de Construction de ROANNE — Établissement industriel de 3200 dépendant du Ministère de la Défense — recherche un ingénieur

Encadrement de la section de préparation mécanique, pignonnerie et chau Elaboration des devis des produits fabriques.

 Assistence des ateliers de production dans l'implentation de robots et installations flexibles d'usinage. Promotion de l'emploi de la FAO (dessin, gammes automatiques et programmation MOCN).

filiale d'un groupe initamnique. Nous recherchous pour notre unité de production située près de ROUEN

Vous disposerez d'un outil moderne de production et d'une équipe

Nous souhaitons rencontrer un pharmacien option industrie ayant dingé avec succès pendant 3/4 ans un service de fabrication de préférence de

produits stériles. Sa connaissance des B.P.F., son dynamieme, son goût du travail en équipe

seront aussi déterminants que sa capacité à coordonner son secteur avec le

Une rémuneration motivante sera à la hauteur de la valeur du candidat

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V. photo et prétentions à **PIERRE LICHAU S.A.** sous réf. **6985** · BP 220 · 75063 PARIS Cedex 02

performante parfaitement rodée aux normes G.M.P. S.

planning, la maintenance et le contrôle qualité.

Ce poste sere à pourvoir à partir de Septembre.

PHARMACIEN

**PRODUCTION** 

- Diplomé Ingénieur AM, INSA, ENI - 2 à 3 ans d'experience souheitée - nationalité française exigée.

Envoyer lettre menuscrite, CV déteillé et prétentions à: ATELIER DE CONSTRUCTION DE ROANNE B.P. 504 - 42328 ROANNE cedex.

ANIMATEUR PROFESS. de secteur possédent OUT, CAPASE, DEFA ou axpérience, Adresser C.v. à FOL, Orôme, P.P. 133, 25001 VALENCE Cedex, avent le 31 juillet.

Cabinet RÉCHARO

Expertise comptable, commis-sariat aux comptes RECRUTE COLLABORATEURS er STA-GIAIRES 3- ANNÉE, NIORT (780281, 26, rue Beugier.

sitté en Alsace necherche pour la rentrée 85/85, chimiste ou physico-chimiste pour la préparation d'uns thèse de docteur-ingénieur. Bourse d'un montant élevé. Ecr. s/nº 7 555 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES, 5, rue des Italiens, 75009 Pans.

URGENT

RESPONSABLE OU SERVICE COMMUNICATION OF LA VILLE DE ROMANS (28)

LA VILLE DE ROMANS

LE RESPONSABLE DE L'ÉBITIDN DES PUBLICATIONS, DE L'ACCUEIL DES RAPPORTS AVEC LA PRESSE ET DES CAMPAGNES DE **COMMUNICATIONS** EXTERNES

Profit : journalista avant une ex-pér, de plusieurs médias. Poste à pourvoir si poss, dès sept.

Adresser lettre de candidature CV et prétentions à M. le Maire de Romans, place Jules-Nedi 26102 ROMANS Cedex.

Recherchons pour missions d'expertise de 1 à 2 mois CADRE TRÈS EXPERIMENTÉ Conn. perferement les pro-bièmes de gastion et de com-mercialisation de l'imprimerie de labeur. Disponibilité immé-diata. Tél. à Agos Régionale de développement. CLERMONT-PERRAND. T. (73) 35-03-89.

## OFFRES D'EMPLOIS

## POUR UN LEADER EN CAO, **UN COMMERCIAL QUI LUI RESSEMBLE**

Filiale française d'un puissant groupe américain, nous sommes reconnus comme étant le leader dans le domaine de l'ingénierie mécanique.

Notre activité en Europe du Sud (France, Italie, Espagne) est orientée autour de 3 marchés principaux : automobile, aéronautique, défense. Ingénieur commerciel, vous avez déjà vendu des systèmes ou dés logiciels CAO-CFAO et vous êtes en mesure de développer et d'augmenter notre prestigieuse base de clients.

L'anglais (et si possible l'italien) est nécessaire pour mener à terme des négociations Une rémunération de l'ordre de 400 000 F ainsi que de nombreuses oppor-tunités de développement de carrière, tant en France qu'à l'étranger vous

seront offertes. Adressez votre candidature (CV, lettre manuscrite, photo) s/réi 733 a notre

ALPHA CDI, 181 avenue Charles de Gaulle, 92200 NEUILLY SUR SEINE.

ALPHA-CDI

Zairmarrei dicision de BENNES MARREL S.A.

notre terrain : les aéroports... votre zone : le monde...

Votre formation de Technicien (EUT ou BTS de Génie Mecanique, Maintenance ou equivalent, une première expérience reussie de 2 ans mininum dans un secteur metiant en ocutre la mécanique. Invalualque et l'électricite, votre parfait bilinguisme en ANGLAIS, votre volonté de faire partie d'une equipe gagnante, transilleuse et dynamique, une forte personnalité et des aptitudes pour convaincre : telles sont les qualites que nous origeons de notre futur jeune.

# Inspecteur S.A.V. International

Effectuer la mise en place des materiels lurés dans les actoports du monde entier former les utilisateurs personnel d'entretten sur place, promouvoir les pieces de rechange, dépantier lersque c'est nécessaire, conseiller les chents sur des problemes techniques, cela exige une tres bonne mobilité 170 % de déplacements de courte et moyenne duréel, de l'adoptabilité et une réntable ordeur ou travoi! Voire part d'atrache PARIS

Ecrivez en anglais- la lettre d'accompagnement de votre C.V et indiquez votre miseau de rémuneration actuelle sous ref. M.716 (les entretiens seront en partie menes en ANGLAIS). 132 avenue de Vilhers 75017 Pans

ASSISTANCE INTERNATIONALE EN RECRUTEMENT.

DE GESTION

## **INGENIEURS**

**CENTRALE** 

MINES

A et M + 1ère EXPERIENCE

Important groupe industriel Français -11 usines en France et aux Etats-Unis -recherche ses futurs directeura d'unités.

Agé d'environ 30 ans, îngénieur de formation -Centrale, Mines ou Arts et Métiers -, vous avez acquis une première expérience de 3 ens minimum dans l'industrie de préfèrence.

'Une formation complémentaire en gestion aerait un atout supplémentaire.

Meis, eu delà de vos compétences c'est votre fort potentiel qui déterminera votre réussite eu sein de notre groupe. Après une courte période d'intégration, vous prendrez, en liaison directe avec Direction Générale, des responsabilités

la direction d'une usine.

Puis, vous saurez saisir les réelles opportunités de carrière qui se présenteront à vous, en France ou à l'âtranger, dans un groupe tourné vers l'evenir.

Merci d'adresser lettre menuscrite, C.V., photo (exigée) et prétentions sousréf.

## Fiscaliste: une évolution dans un cabinet international.

Agé d'aumoins 30 ans, vous avez acquis une expérience de fiscaliste dans un cabinet de conseil, une grande entreprise oudansunservice public. Vous êtes diplôme de l'enseignement supérieur et le cas échéant vous parlez l'anglais.

Vous souhaitez à la fois un environnement qui vous permette de conduire vos missions avec autonomie mais aussi d'enrichir votre expérience au sein de l'équipe de



spécialistes complémentaires et de haut niveau

Nous sommes un des plus importants cabinets de conseil juridique et fiscal à l'échelon international. Notre clientèle, la nature et la complexité des missions qui nous sont confiées vous offrent la possibilité d'élargir vos compétences et vos responsabilités dans notre structure.

COFROR, notre conseil en recrutement, étudiera votre dossier de candidature en toute confidentialité et vous remercie de l'adresser à Catherine ROIZOT sous référence 510/20 M (en indiquant votre rémunération actuelle).

### Responsable administratif et comptable Région lyonnaise

DECS 3 ans

d'experience

P.M.E. — 100 personnes, C.A. 70 MF — filiale d'un important groupe industriel français recharche son responsable administratif et comptable.

Agé de 30 ans minimum et titu-laire du DECS, vous avez une expérience similaire de 3 années (au moins) en entreprise.

Rattaché eu Directeur de la Filiale, vous prandrez la responsebilité complète de la comptabilité et de 'administration de l'entreprise.

La connaissance de l'utilisation de la mini-informatique sara particulièrement appréciés.

Poste basé à 15 minutes de Lyon dans une région très agréable.

Merci d'edresser lettre menuscrite, curriculum vitae, photo (exigée) et prétentions, sous le réfé-rence 3664/LM à

Communique 9. Be des Italians 75002 PARIS UNIVERSITÉ DE PARIS-SUD RESPONSABLE SYSTÈME

sur service informatique de gestion : assurer la direction : service, veiller au fonction-ment optimal d'un système imposé de deux, minés et un réseau d'environ o consoles (GCOS 6 mode D) - plamifier et contrôler la large du matériel, assurer septiance de hingu du per-

CAMPUS D'ORSAY (91)

SOCIETE DE TELECOMMUNICATION PROFESSIONNELLE

## Ingénieur responsable service contrôle-tests

Dans notre usine de La Varrièree 78 (proximité de TRAPPES), nous étudions, développons et fabriquons des matériels et systèmes de télécommunication.

Vous eurez la cherge de concevoir, de réalisar et de mettre en œuvre les moyana de tests evac une équipe da 12 techniciens. Vous devraz définir et évaluer les processus da tasts appliqués aux cartes et sous-ensembles électroniques intégrant souvent des microprocesseurs. Vous serez responsable das procédures da contrôle et de « récaption usine ».

Rattaché au D.G., vous assurerez la coordination entre la Laboratoire d'Etudes et la Fabrication.

Ingénieur Electronicien, vous evez une première expérience dans l'électronique au sein d'un service Etudas, Fabrication ou Contrôle. Merci d'adresser votre dossier de candidature au Secrétaire Général



SECMAT INDUSTRIES

14, rue Gabrial-Péri 92120 MONTROUGE

de notre croissance DIGITAL EQUIPMENT FRANCE croît au rythme moyen de 48% l'an, cela se traduira cette année per le recrutement de 500 nouveaux collaborateurs.

Notre Service Immobilier est chargé de prévoir et de réaliser l'espace qui

L'espace

## Le Chef de Projet Immobilier

que nous recherchons sera charge d'éleborer les plens de développement à long terme et d'établir les projets correspondants. Puis il negociere en France et aux Etets-Unis ses propositions auprès des Directions concernées.

Enfin, il réalisere les projets acceptés.

Vous avez une formation d'Ingénieur bâtiment ou d'Architecte complétée par des conneissances de gestion, votre expérience de la Meitrise d'Oeuvre ainsi que de la Maitrise d'Ouvrage est nécessaire.

Bien entendu, vous parlez l'englais couramment. Merci d'envoyer votre C.V. sous réf. MQN 083 è Anne CHEVALLIER. Service Recrulement, DIGITAL EQUIPMENT FRANCE, 2, rue Gaston Crémieux - BP 136 - 91004 EVRY Cedex.

Bougez, Vivez...



## LDC/Milton Roy

LEADER MONDIAL EN CHROMATOGRAPHIE LIQUIDE A HAUTES PERFORMANCES recrute IMMÉDIATEMENT

UN INGÉNIEUR

**TECHNICO-COMMERCIAL** 

Le candidat oura une expérience INDISPENSABLE de la CLHP et de la NEGOCIATION COMMERCIALE. Le secteur à couvrir comprend l'est de l'Ile-de-France, la Champagne et l'Alsace-Lorraine. UNE FORTE MOTIVATION EST IMPÉRATIVE ainsi

Salaire attrayant + intéressement au C.A. + véhicule.

Adr. lettre de candidature, C.V., photo et prétent. à : LDC S.A. 15, rue Guyton-de-Morveau, 75013 Paris.

comptable:

de formation DECS ou équivalent, possedant quelques années d'expérience d'audit ou du poste de Chef Comptable.

Le candidat retenu devra erre disponible pour des missions en France et à l'étranger.

Ecrire avec c.v., photo et prétentions s/réf. 157 à AXIAL Publicité · 27, rue Taitbout · 75009 Paris, qui transmettra.

IMPORTANT GROUPE PARIS

recherche

pour sa DIRECTION COMPTABLE

**SECOND ADJOINT AU DIRECTEUR** 

OECS minim. exigé + certificat supérieur informatique.
 Expérience de quelques aanées dans poste similaire.

Adr. C.V. manuscrit + photo + prétentions à ; ICLA, 38, rue des Mathurins, 75008 PARIS, qui transm. Discrètion assurée.

TRES IMPORTANTE ENTREPRISE

DE TRAVAUX PUBLICS recherche pour son siège parisien

#### Vous participerez à la recherche, a l'étude et à la mise au point d'opérations de financement. Vous assurerez les relations entre notre service et les banques, les investisseurs institutionnels, les professionnels de la Bourse d'une part, et les différentes societés du groupe d'autre part. Votre formation I.E.P., E.S.C. ou équivalent, 5 à 7 ans d'expérience (banque,

Adjoint

de direction financière

Nous sommes un important groupe financier et nous creons un poste

d'adjoint de Direction Financière.

agent de change,...), votre connaissance de l'analyse financière et boursière feront de vous le professionnel que nous recherchons. Des connaissances en informatique, la pratique de l'anglais et des aptitudes à rediger sont également souhaitées.

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions sous référence 7086 à :

Organisation et Publicité

2, rue Marengo - 75001 PARIS, qui transmettra.



#### 2 OSCARS A L'EXPORTATION Prix de la performance exceptionnelle

1er CONSTRUCTEUR EUROPEEN DE SYSTEMES DE NAVIGATION INERTIELLE 1ème CONSTRUCTEUR MONDIAL DE TELEIMPRIMEURS A ECRAN.

Dans le cadre de l'expansion des produits de la gamme

## Transtex

faisant appel à des techniques de pointe dans le domaine de la

Messagerie de l'Ecrit

recherche

pour son Centre d'Etudes et de Développement de Pontoise

## Ingénieurs et **Maîtrises**

débutants ou ayant quelques années d'expérience

dans le domaine des réseaux ou des protocoles de télétransmissions.

Ils participeront à l'étude et au développement de logiciels temps réel sur des structures multiprocesseurs à architecture répartie.

Adressez CV manuscrit et photo à

Direction du Personnel et des Relations Sociales 6. Avenue d'Iéna 75783 PARIS CEDEX 16:

### Rejoignez L'EQUIPE de FORMATION d'un cabinet d'expertise comptable d'implantation nationale

etes diplômé d'une école de commerce ou équivalent, et avez quelques années d'expérience dans un cabinet d'expertise comptable,
voulez évoluer vers un poste de communication qui vous permette de mettre en valeur vos qualités pédagoqiques et d'animateur de groupe tout en utilisant vos compétences techniques. NOUS VOUS PROPOSONS :

e de vous former aux techniques et méthodes de l'animation de groupes, e de participer à la conception pédagogique de nos stages, e d'animer sur le terrain des stages dont vous aurex l'entière responsabil e de maintenir et développer continuellement vos conneissements

e de maintenir et développer continuelle

o une évolution de carrière au sein de notre groupe, sunération très motivante.

Si vous êtes intéressé, adressez C.V., photo et : sieur GOIMIER, 2 his, rue de Villiers, 92309 Levaliois-Perret Cedex

CABINET D'AUDIT et de COMMISSARIAT AUX COMPTES

## **AUDITEURS CONFIRMES**

HEC, ESSEC, ESCP, IEP

Pratique 2 à 4 ans dans des fonctions similaires.

. هكذا من الأصل

OFFRES

the second secon

Constitution of the second of

lectuniques en CONCEST YEARS, & MAR descriptions to the state of th

the product that comments 12 CERTIFORM Miller THE REPORTED IN True des appere de l TOTAL TOTAL THE WALL IS STREET, WHEN THE PARTY OF THE PA

Artes of the large and market in

CINVING A Section of the sect 10.30 ary a terminal and

CAL GROUP, & A

REPRODUCTION INTERDITE

PORTATION

Lex

in l'Egypt

es du Pareloppem

the will bear a experience

**1** 

7 6

RALATION tise comptable

nation de

7.7

Meanoilquous se

••• LE MONDE - Mard: 16 juillet 1985 - Page 23

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

PARIS 16°.

**LE PROFIL** 

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

## Fonction personnel

Conseiller des établissements Responsable du siège

Réglementation et relations humaines - Ce grand groupe français, lea der mondial d'un secteur d'activité de hairte technologie (plus de 10.000 personnes) recherche un professionnel de la fonction personnel. Rattaché su directeur des relations sociales du groupe, il sera le responsable du personnel siège (700 personnes) et coordonnera l'action d'une équipe performante (15 personnes), en matière de recrutement, de formation et de gestion administrative. A un niveau plus fonctionnel, il aura également une mission de conseil auprès des chefs du personnel des différents établissements du groupe et interviendra dans des domaines tels que la réglementation, la formation et les conditions de travail. Ce poste de haut niveau, basé en proche banlieue ouest, s'adresse à un candidat de formation supérieure, agé d'au moins 35 ans et possédant une forte expérieoce en secteur industriel, dans une fonction similaire comprenant un rôle de coordination. La rémunération sera à la hauteur de l'importance du poste. Ecrire à A. DAVID en précisant la référence



3, rae des Graviers - 92521 NEUILLY Cedex - Tél. 747.11.04

Lille · Lyon · Nantes · Paris · Strasbourg · Toniou

## THOMSON SEMICONDUCTEURS JEUNES INGÉNIEURS,

## **VOTRE CARRIÈRE COMMENCE** PAR LA VENTE

Avecune progression movenne de 35 % par an THOMSON SEMICONDUCTEURS fait partie désormais des entreprises performantes de son secteur d'activité.

Nous proposons à de jeunes ingénieurs HEC, CENTRALE, SUPAERO, ENSAM... de participer à cette croissance en commercialisant nos produits : c'est l'occasion pour eux, après une formation technique approfondie, d'exercer leur talent de négociateur et leur capacité de communiquer avec tous les interlocuteurs de nos usines (hommes de production, de planning, de marketing).

Leur performance dans ce poste sera pour plus tard la voie royale vers d'autres responsabilités (management, gestion de la production) pour arriver un jour à une Direction de Centre de Profit.

Si vous êtes intéressés, veuillez adresser vos candidatures à la Direction du Dêveloppement des Ressources Humaines, 101, boulevard Murat -

> Thomson SEMICONDUCTEURS

# RESPONSABLE FINANCIER

VOLVO FRANCE recherche pour se SOCIETE DE FINANCEMENT un collaborateur âgé d'une trentaine d'années, doté d'une double formation

Il a impérativement acquis une solide expérience bancalre dans le domaine des engagements et des relations avec la cijentèle.

Il aura directement en charge le fonctionnement et le développemer activités de cette Société financière captive, en étroite relation avec la Société mère, Sa mission comprendra le développement de la Société et de ses résultats, la mise en place des procédures, la gestion comptable ainsi que les relations

avec la cilentèle et les benques. Ce poste convient à un candidat dynamique et entreprenent, ayant le s des responsabilités et le goût de l'initiative. Une bonne conneissance de l'engleis serait un etout supplémenzaire.

Lieu de travail : PARIS - ETOILE. Adresser lettre manuscrite avec c.v., photo et prétentions s/réf, M/SFS à VOLVO FRANCE S.A. Direction du Personnel

49, avenue d'Iéna - 75116 PARIS. Discrétion assurée

VOLVO

### LA MISSION

suivre l'avolution scientifique du secteur avec un souci de formation des

responsables d'unité. effectuer des recherches et des études visant à améliorer les procedés de fabrication et à expliquer les phéno-mènes intervenant lors du cycle de

conseiller les ingénieurs et les chefs de rapication, contrôler les leboratoires des unités, rásidence région parisienne - très fréquents déplacements en province,

**EL'ENTREPRISE** 

importante entreprise industrielle du

100 personnes, 3 usines, 150 Ingénieurs et Cadres, leader incontesté sur notre marché, réalisant un chiffre d'affaires supérieur à 1 milliard de francs, notre développement basé sur une amélioration permanente de

## 2 Ingénieurs confirmés

susceptibles d'évoluer au sein de notre organisation vers des responsabilités opérationnelles en production.

## Chef des services techniques en usine

Le candidat retenu y aura in responsabilité du développement technique. Services Entretien et Bureau d'Etudes lui seront rattachés. Il devra également apporter son concours et ses compétences aux responsables opérationnels pour l'évolution des process (automatisation, informatisation) et le contrôle des lignes de fabrication. net UN 471 J

## Chef de projet

Au sein de la Direction Technique, située à notre Siège et en liaison étroite avec les Directions d'Usine, cet Ingénieur sera chargé de coordonner différentes actions techniques concourant au développement de nos process de fabrication. ref. UN 471 K

Pour ces deux postes, les conditions offertes et les perspectives d'évolution sont de nature à motiver des

Nous souhaitons rencontrer des Ingénieurs diplômés (A et M, INSA ENSI ...) justifiant d'une expérience réussie de quelques années, acquise en milleu industriel. Merci d'adresser CV complet, lettre manuscrite sous référence choisie à Amaud de Menditte, OC Conseil, 15 rue du Louvre 75001 Paris, à qui nous avons confié cette recherche

\_conseil

APCOREM THE

## Comptabilité consolidée

Physico-chimiste

TOTAL est l'un des pionniers de cette spécialité.

candidature (C.V. manuscrit et photo), sous la référence 3669, à vard des Italiens - 75002 PARIS, qui transmettra.

Actuellement, nous consolidons les comptes de quelque 250 sociétés dont 60 % sont implan-

Notre volonté de développer l'assistance aux filiales pour la constitution de leurs dossiers nous conduit é compléter notre équips.

Nous recherchons un spécialiste. C'est sur la qualité de leur expérience que nous sélection-

Si ces perspectives vous intéressent, merci d'adresser, lettre menuscrite, C.V. et photo, sous référence 5.MO.65., à notre Service Recrutement - 5, rue Michel-Ange - 75781 PARIS Cedex 16.(réponsa at discrétion assurées).

TOTAL

COMPAGNIE FRANCAISE DES PETROLES



1 RESPONSABLE **GESTION INFORMATISÉE** 

Bac + 3. Expér. IBM 34 pu 36 souhaitée. Solides conners-sances en gastron indisp. Disponibilité nécessaire Fréquents dépiscements à prévoir.

Recherche pour son Usine Pharmaceutique d'Amboise

## D HARMACIEN ANALYSTE

Sous la direction du Directeur du Contrôle, son activité consistere principalement à assurer les contrôles microbiologiques et physicochimiques MP/PF

LABORATOIRE DE CONTROLE : 1 500

Il devra connaître les techniques chromatographiques. Anglais nécessaire. Connaissances en informatique

Le nombre de techniciens supervises requiert une expérience et des aptitudes à l'animation du personnel. Envoyer C.V. détaillé, prétentions et photo sous pli confidentiel au Service du Personnel - B.P 109 -37401 AMBOISE Cedex.

Les candidatures seront traitées confidentiellement.

Pour assurer sa diversification, notre société crée, pour son siège social à Paris,

FAIRE NAITRE UN PROJET...

# Chef de projets

Mission: Sous l'autorité du responsable du développement, assurer la prospection et les études d'avant-projets, puis participer au montage des projets retenus, et à leur mise en application. Profil : De formation superieure (E.S.C., Sciences Economiques,...), le candidat, âgé

d'environ 27/32 ans aura une expérience de 2 à 5 ans en entreprise. Il aura maîtrisé les techniques de vente, la gestion comptable et financière, le marketing. Tourné vers les interlocuteurs externes, il associera le sens de la négociation, l'esprit d'analyse et d'organisation, la capacité à rédiger de façon synthétique.

Anglals indispensable. Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions)

sous la référence 7111 à :

Organisation et Publicité

2. rue Marengo · 75001 PARIS, qui transmettra.

possédant un diplôme d'Ecole Supérieure de Commerce et 5 à 10 ans d'expérience dans la distribution

GROUPE INDUSTRIEL FRANCAIS recherche

responsable

des achats

automobile. Il aura le responsabilité des achats d'un département autonome de vente et négoce de pièces de rechange el accessoires destines à

l'automobile et aux poids lourds. En outre :

il gérera les stocks situés dans les usines et les depôts,

· il organisera les transports.

Ce département est en forte expansion. Afin de remplir sa mission d'achats, il devra se déplacer en Europe auprès des fournisseurs. La maitrise de l'englais est indispensable

Adresser dossier de candidature à PIERRE LICHAU S.A. - sous rel. 11101 - BP 220 75063 PARIS Cedex 02 qui transmettra.



plusieurs années d'expérience de direction de projets importents en SSII,

Fonction · suivi technique et budgeteire.

gestion d'une équipe de 15 à 20 personnes. · dens le cedre de la réalisation d'un important RESEAU A VALEUR AJOUTEE sur une gamme moderne de matériels a base de microprocesseurs,

Céveloppement de logiciels système (protocoles de commumechine, etc....) at des logiciels d'application.

Réelles perspectives de carrière pour cendidet de valeur. Merci d'adresser lettre menuscrite, C.V., photo et pretentions à N. 4695 PUBLICITES REUNIES - 112, Bd Voltaire - 75017 Paris qui transmettra.

...... 104,00 DEMANDES D'EMPLOI . . . . . . 36,76 89.00 81.83 69.00 PROP. COMM. CAPITAUX .... 204,00

# ANNONCES CLASSEES

OFFRES D'EMPLOIS .......
DEMANDES D'EMPLOI ...... 59,00-69,97 17,00 45,00 45,00 53.37 AUTOMOBILES ..... AGENDA

#### OFFRES D'EMPLOIS



DU PONT DE NEMOURS (France) S.A. Le Département Polymères en constant développement, recherche

## INGENIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

Votre mission sera d'assurer et de promouvoir la vente de matières plastiques de haute technicité.

Agé de 25 ans minimum, ingénieur mécanicien, álectricien ou chimiste, vous parlez couremment anglais.

Una première expérience dans le domaine des matières plastiques. dans le vente ou l'étude de produits techniques constituerait un étout. Après une formetion complémentaire à Genève vous prendrez la responsabilité d'un territoire de vente ou d'une ligne de produits. Votre évolution su sein de la société dépendra de votre performance.

Veuillez adresser CV, et prétentions eu Service du Personnel DU PONT DE NEMOURS (France) S.A., 9, rue de Vienne, 75008 PARIS.



CONCEPTION ARCHITECTURALE ET GRAPHIQUE

recherche pour compléter son équipe

## ARCHITECTES-DESIGNERS

Merci d'envoyer C.V. détaillé, photo et prétentions à : Christopher WEEDEN CONRAN Associés

52, bouleverd du Montparnasse, 75015 PARIS.

**CENTRE DE RECHERCHE** ET DE DEVELOPPEMENT **REGION PARISIENNE** recherche

### INGENIEUR OU UNIVERSITAIRE DEBUTANT Titulaire d'un D.E.A.

Pour effectuer, dans le cadre d'une convention « CIFRE » une recherche sur l'adhésion entre des surfaces minérales et des matières organiques.

- Contacts evec un laboratoire universitaire déjà identifié (Région Est de la France).

~ Contrat de travail à durée déterminée. Adresser lettre manuscrite, C.V. et

prétentions sous référence 13738 à CONTESSE PUBLICITE, 20, av. de l'Opéra 75040 Paris cedex 01, qui transmettre.

SOCIÉTÉ DE CONSEIL Filiele de Groupes Nationalisés

#### 2 INGÉNIEURS ÉCONOMISTES FORT POTENTIEL, SPÉCIALISTES DU SECTEUR DE L'ÉNERGIE

UN INGÉNIEUR CONFIRMÉ (X., Mines, Centrale) ayent une formation complémentaire en économie pour conduire des études technicoéconomiques suprès des organisations interna-

 UN JEUNE INGÉNIEUR (formation similaire) pour participer à l'enalyse et la mise en œuvre de projets énergétiques dans les pays en déve-

Angleis indispensable, Espagnol souhaité.

Veuillez adresser lettre manuscrite, curriculum vitae, photo et prétentions sous n° 7564, LE MONDE Pub., Service Annonces Classées, 5, t. des Italiens, 75009 PARIS.

#### RELATIONS RECHERCHE INOUSTRIE

en Agro-Alimentaire

vous aimez la communicit
ton lorale et écritel;

vous aimez la concret d'ifficacité;

vous aimez convaincre.
Adres. C.V., phot., prét.

3. FAGES 7, av. Gal.-de-Gauld.

94704 MAISONS-ALFORT,

ORGANISME DE FORMATION **FORMATEUR** PERMANENT

DROIT PUBLIC

Il sera chargé de la conceptior et de l'animation de stages de formation. Expérience pédagogique exigée Envoyer d'urgence C.V. à OBEA 50, rue Gérard 75013 PARIS.

ANALYSTES

et PROGRAMMEURS cobol, DPS, MINI 6 I.F. - ETY 20 r. Turbigo Peris 2°, Mª Etienne-Marcel, 508-97-28. LE SYNDICAT D'AGGLOMÉRA-TION NOUVELLE DE ST-QUENTIN-EN-YVELINES

1 CHARGÉ Œ MISSION **ETUOES ET PROMOTION** 

ÉCONOMIQUES

cadre formation ESC, IEP ou in-génieur formé gestion finan-cière. Expér. confirmés de la privé. Salaire à débettre.

Ecrire avec C.V. détaillé à M. le Président du S.A.N. de St-Quentin-en-Yvelines 2, avenue des 4-Payés-du-Ro 78180 Montigny-le-Bratonnaux.

REGIE-PRESSE PARIS recharche TECHNICIEN (NE) D'EXECUTION pour quotidien régional grande diffusion expérience indispensable Tél, pour rendez-vous REGIE-PRESSE

7, rue de Monttessuy 75332 PARIS CEDEX 07 565-91-71, poste 4077.

technologies de l'information RECRUTE CHARGÉ (E) D'ÉTUOES Connaissance du domaine indispensable Adresser C.V. et prérentions Sté DUADRATURE 10, n O.-Casanova, 75002 Paris.

École supérieure + cabinet formatio recherche PROFESSEUR

INFORMATIQUE

#### ENTREPRISE DE PRESSE DOCUMENTALISTE (H. ou F.)

maux liecture de l'angleis uhaitable). Diplôme de Docu-intaliste exigé. Connaissance des affaires et du marché financies arméride.

Ecrire : S.G.P. 13, avenue de l'Opéra 75001 PARIS. LABORATOIRE LURE

ennesu de reyonne Synchrotron INGÉNIEUR

Ecr. evec C.V. à M.P. MARIN URE, Centre universitaire, bit 209-91405 ORSAY Cedex. STE JAPONAICE IMPORT-

ARTS ET MÉTIERS MOONSAbilité : bureau

CADRE COMMERCIAL

envir, 28 ans, bilingue anglais, Ecole sup de Co, expér. de quelques années. Ecrire: SUMI-TOMO France 15, rue de Bern, 75008 Paris, avec prétentions. CHEFS DE MISSIONS RÉVISION

RESPONSABLE

**OU SECRÉTARIAT** 

COMPTABILITÉ-

GESTION

Tenue des livres et documents payes, déclarations sociales et fiscales, mouvemente ben-caires, préparation et entré des données sur informatique en use des composes et hillens

Formation IUT GESTION-COMPTABILITÉ ou équiva-

Adresser C.V. complet as nº 79,462 PUBLICITÉ ROGER BLEY 101, r. Résums 75002 Paris, qui transmettre.

**SEDAP** 

SOCIÉTÉ DE CONSEIL ET D'ASSISTANCE TECHNIQUE INFORMATIQUE

INPENIENK?

INFORMATICIENS

HAUT NIYEAU

Spécialisés en GESTION INDUSTRIELLE

Sté d'expertise comptable en développement l'Peris-B-rech. CHEFS DE MISSIONS 3 à 5 ans d'aux d'audit et/o commissariet sux comptes

Envoyer c.v. et prétentions sous référence 6 007, à HYPERBOLE, 86, rue de Riche-lieu, 75002 PARIS, qui trans.

#### JEUNE CADRE **ADMINISTRATIF** ET FINANCIER H/F

POUR SECONDER LE PDG
D'UNE ENTREPRISE
PERFORMANTE
Société en forts expansion
et le distribution d'articles
d'habillement destinés aux
principeles centrales d'achat;
— effectif : 50 personnes,
— c.A. 150 millions de trancs,
recharche un colleborateur
actif, chymmique, de formation
Ecole de commerce (option fin,
et comprabilité syant al poesible expérience dans société
commerciale 12 à 3 ansi pour
lui confier des missions très
vaniés touchant à l'organique
ton de la disciété.

société.
Cerrière très évolutive.
Lieu de travail : PARIS, resever lettre manusci
C.V., e/réf, 73786 M
à Sélé-CEGOS

826 18 BOULOGNE CEDEX

RÉGIE PUBLICITAIRE

**BOURSE** 

Domaines d'intervention : EXPLOITATION TÉLÉME COMMERCIAUX (H./f.)
COMMERCIAUX (H./f.)
EXPERIMENTES (H./f.)
FDXE + % + FRAIS.
Libres pour septembre.
Envoyer CV + photo à
ACTI-RÉGIE SURES;

COUT PLANNING;

OUALITÉ FLABILITÉ SÉCURITÉ;

DOCCIMENTATION. arges possibilités d'évolute de cerrière ou sein du Groupe 206, rue de Fg-Seint-Mer 75010 PARIS.

Merci d'adresser C.V., photo et prét. à SEDAP, Tour Germa D. 187, rue de Bercy 75012 PARIS.

MAISON O'ÉDITION DE PRESSE recherche **BANQUE PRIVÉE** PARIS-9-dans le cadre de DÉVELOPPEMENT DE SON SERVICE DES TITRES RÉDACTEURS

**PIGISTES ET PHOTOGRAPHES** GRADE (E)

passionnés per la nature et les sciences de la Terre Tél. 739-35-35, p. 168.

CABINET O'AVOCATS

**CLERC** 

COLLABORATEUR

int une excellente conn pratique des procédures d'expropration

Ecrire sous le r° 309.098 M RÉGIE-PRESSE , rue de Monttessuy, Paris-7°,

Société d'Etudes nouvelles

**CLASSE III** Cab. jundique international recharche pour sa ent de bonnes conneissans des opérations de Bourse. JEUNE JURISTE

Env. lettre manuscrite, C.V. photo et prét. e/réf. 6305 M / OCBF, 68, rue de la Chaussie d'Antin, 75009 PARIS. FISCALISTE

JEURE JURISTE

ANGLO-SAXON

Envoyer candidature à

REGIE-PRESSE

SOUS N° 309,625 M

7, r. de Montressuy, 75007 Paris.

SOCIÉTÉ PRÊT A PORTER MASCULIN VENTES DÉTAIL ET COMITÉS D'ENTRÉPRISEI

## **VENDEURS** QUALIFIÉS

C.V. exigé, dynamiques, excellente présentation. Se présenter GROBER, 10, rue des Filles-du-Calvaire, 75003 Peris, Tél. : 271-04-56,

Dans le cadre

de son développement société DECOR 2000 rech. CADRES COMMERCIAUX capables d'animer et force de verne, c.v. exigé. 7 V.R.P. EXCLUSIFS débutants acceptés. Tél. : 843-12-75, 843-81-42.

CABINET DE PSYCHOLOGIE INDUSTRIELLE recherche PARIS-PROVINCE

DES CONCESSIONNAIRES (H./F.) Adresser C.V. à RÉGIE-PRESSE s/n=307.804, 7, rue de Montteseuy, Peris-7FORMATION PROFESSIONNELLE

formation professionnelle

D'ANALYSTE PROGRAMMEUR en 7 mois = 1 000 H sur 30 micros et gres système IBM. Assistance au placement. Entretien et sélection sur R.D.V.

Crédit étudiant 100 % Centre agréé par OLIVETTI et ERICSSON ntre International d'Etudes

et Formation Professionnelle en Informatique CFOI 11, r. de la Gare - 94230 CACHAN Tél. (1) 740 12 22 Mo Arcueil-Cachan - 10' des Halles

# STAGE 3

ANALYSTES-PROGRAMMEURS **PROGRAMMEURS DE GESTION** diant 100% après acceptation du dossier. Alde assurée à l'emplot. Nombreux autres stages :

tion, langages BASIC ou COBOL 6, rue Bergère Paris 9<sup>tono</sup> Mº Montmartre / R.E.R. Aube 824.45.25 +

#### FORMATION MAINTENANCE PAR L'INFORMATIQUE COORDONNATEURS DE MAINTENANCE

M° George V

**FORMATION** 

ANALYSTE

PROGRAMMEUR

Chef de projets

Assistance et Curiotal INTERNATIONAL en Logiciel INTERNATIONAL en Logiciel INTERNATIONAL en Logiciel INTERNATIONAL EN LOGICIE INTERNATIONAL EN LOGICI INTERNATIONAL EN LOGIC INTERNATIONAL

Mª George V

Tel: 723 55 18

Add II sek

Les possibilités d'emplois à l'étranger sont nombreuses et variées. Demandez une docu-mentation sur la revue epécia-lieée MIGRATIONS (LM), INDUSTRIELLE 6.P. 291.09, PARIS CEDEX 09. Pour admission, crédit assistance au placemer

#### capitaux propositions commerciales Tél: 723.55.18

sesociation on SARL SMC un\_ INFORMATIQUE CADRE SUPÉRIEUR

45 ens minimum.
Formation commerciale et/outinancière, longue oxpérience gestion PME-PMI, acquis relationnel important.
Localisation Paris-Quest.

propositions

diverses

Ecr. s/mº 2862 le Monde Pub. service ANNONCES CLASSEES E, rue des Italiens, 75009 Paris

## DEMANDES D'EMPLOIS

23 ans. Diplômé de l'enseignement supérieur, 100 % bilingue (études en France et en Angleterre)

recherche

à Paris dans le secteur international bancaire, juridique ou commercial

Poste à caractère administratif ou de contacts.

2 ans d'expérience professionnelle avec références.

Ecrire sous nº 6777, le Moade Pub., Service Annonces Classées, 5, rue des Italicas, 75009 PARIS.

### MISSIONS **OU EXPATRIATION**

H., 34 a., marté, 2 enf., DES Droit + IAE, angl., 7 a. sup., Afr. noire dont 4 a. cons. tech., min. comm. sxt. Niger (coopé-ration Française), bon. conn. Sud Californie (U.S.A.), étudie toute proposition.

Scr. a/nº 7545 le Monde Pub.,
service ANNONCES CLASSES,
5, rue des Italiens, 75009 Paris.

ARCHITECTE O.P.L.G. 85
27 ans recherche 1" emploi
France/étranger (angl., crabe
periés). Tél.: 608-51-59.

Technicien Comptable Informa-tician BABIC (CBM 8032 SHARP MZ 80A), adapt, au-tree micro-ordin. Etudie ties prop. Dispon, imméd. Cherche emplol PARIS + R.P. Eur. e/m 102858 à HAYAS, B.P. 1519, 45005 ORLÉANS Cedex.

J.F. exigeante cherche boss re-muent à la recherche d'une col-laboratrice polyvalente, futée, net perchant vers l'écriture, bi-lingue eméricein, habituée changements fuseaux horaires pour job digne d'intoffet et d'in-vestissement. Sphåre intallect.

J.F. 20 a., dipl. DUT techni-ques de commercialisation, rech. poste Commercial Ad-ministr. da région Compiègne, 6e auveis. Libre da auta. Tél.: 16 (4) 420-34-17.

responsabilités.

Esprit d'initiative,
aptitude sux contacts,
suivi des dossiers,

disponible début sept. Tél. : 333-83-74. DOCUMENTALISTE

J.F. 27 ans, diplô enseignement sup. I.N.T.D. eméricain et espagnol couram documentaliste et professe ratour 2 ans U.S.A. chi, empl documentaliste cu, fonetic te ou

pour job digns d'attère et d'in-vestissement, Schire intaliert. de préférence. Ecrire sous le n° 76.547 RÉGE-PRESSE 7, rue de Montessuy, Parle-7-, 7, rue de Montessuy, Parle-7

les annonces classées

# Le Monde

sont recues par téléphone du lundi au vendredi heures à 18 heures

au 555-91-82

## L'immobilier

appartements

4º arrdt PARTHÉNA VEND RUE DU ROI-DE-SIO

os équipés 300 000 Tel. : 522-17-76.

8º arrdt EUROPE B P., 150 m², 4º éc., imm, p. d WEATHERALLS, 563-05-50

10° arrdt Près bd de Strasbourg, rue Jarry 2 pièces, cuisine, w.-c., salle d'eau, belcon, bel immeu-ble snolen. Prix 230 000 F. Immo Mercadet 252-01-82.

13° arrdt **GOBELINS** SÉJOUR + 2 CHAMBR beins, DMM. PIERRE, 95 1 1 100 000 F. T. 526-89-4

15° arrdt **RUE LECOURBE** DOUBLE LIV. + CHBRE to REFAIT NEUF, asc., 64 m Px 690 000 F. T. 280-26-2

PTE D'ORLEANS 5 P. + SERVICE **1.200.000 - 734-36-17** 

#### appartements achats

Recherche 1 à 3 P. PARIS préfère RIVE GAUCHE avec ou sans travaux PAIE COMPTANT chus noteire Tél. 873-20-67, même le soit

**EMBASSY SERVICE** 8, avenue de Messine, 75008 PARIS. Pour clientèle française, étran-gère et diplomatres. APPTS HAUT DE GAMME et Hôtele

562-16-48

constructions neuves LOGEMENTS A VENDRE : proche Nation, 75-77, rue des Grands-Chempa, 75020 Peris. 2, 3, 4, 5 p., duplex Bcp de charme (haut, plaf. 3,80 rd), prôts convent. de habitet groupé de 12 gra (archit, peris-cip.). Px tot: après rélieb, com-plète : entre 6 et 7.000 F/m² suiv. étage. TØL : APPE. 75 au 77-82-81, M. ANDRES.

locations

non meublées offres **Paris** 

Informations sur 170 loge-ments à louer, du studio au 6 P., de 2.000 F à 10.000 F., selon confort et quartier. Egale-ment échanges possibles. Nous merr echanges possibles. Notis ne sommes ni egence, ni merchand de listes, mais une Association sons but lucratif. Ecrire: APPEL 75 B.P. 114-75463 PARIS CEDEX 10. Réponse assurée à tout courrier sérieux.

Sortie M<sup>a</sup> Marcadet, 4 p., tt oft bel imm. bourgeoie, 4,000 i mensuel + charges. Immo Marcadet, 252-01-82

locations meublées offices

Province

locations meublées demandes

Paris **EMBASSY SERVICE** 8, avenue de Messine, 75008 PARIS. Pour clientèle trançaise, étran-gère et diplomates APPTS HAUT DE GAMME et Hôtele 562-16-48

H. cadre cherche appt à Par la temps d'un séjour à l'étre ger de son optaire, souheirs en faire assurer le gerdienne Minimum 8 mois. Conditions à débattre SERVICE AMBASSADE

pour cadree mutés Parie rech, du BTUDIO eu 8 P. LOYERS GARANTIS per Stán ou Ambessades, 285-11-08. **EMBASSY SERVICE** rech. appre pour CLIENTÈLE ETRANGERE et aports de STOG pour DIPLOMATES et MULTINATIONALES. TG.: 582-78-99.

Etudiante muelque présentée par ses parents ch. chbre Pane pour ennée universitaire. Téréphone : 16 (38) 84-72-39.

locations non meublées ventes demandes

> Paris URGENT Couple evec bible cherche 3 pièces dans Parie, clair, dans endroit ceime, it confort. Pris mex.: 2.500 F C.C. Repdes possible. T.B. de 9 h è 31 b.

de 16 h à 20 h au 557-53-97 demander Mes Cherpestler (Région parisienne) Pour employés et hauts diri-geante GRANDE BANQUE FRANÇAISE rechercire appro-

financial recipies même kyer flevé STUDIOS, VILAS, Paris et environs, 504-04-45. Pour Stés européannes charche vilins, pevillons pour CADRES. T. (1) 889-89-68, 283-57-02.

particuliers NEUILLY SUR VOIE PRIVÉE CHARIMANTE MAISON grand séjour, 6 chbres + stodio ndép., 9d jdin, 4 200 000, DORESSAY 548-43-94.

propriétés GRETAGNE-SUD, ancience ferme rénovée, 300 m² habitables, confort, 4° cheminées grant, poutres châne, bras de mer, 100 m port de 8rignesu. 500 m plages sable 6 km. Dans site protégé, réserve olssaux, sur 9.000 m² arborés. Prix 1 milion F à débattre. Mª ROBINO, notare MARIANTEMER.

T4. 18 (98) 39-61-69. NORO-CREUSE sur 26 ha payeagés MAISON DE MAITRE DE CARACTÈRE

train of dependences, furnity the hitres, drivings -- ferme, resolutation, moulin, chute d'eau, maison de régisseur louie. Prix 2 100 000 F. Tél. (54) 30-30-80 18 è 21 h.

domaines Achère VASTE DOMAINE aliete VASTE D'AMAINE, ajonité bois, préférence régi-centre, discrézion assurée Ecrire Haves Orféres, n° 203,729, BP 1519, 45005 ORLÉANS CEDEX.

viagers LAPOUS 554-28-66

1.bre 25 km Nord Paris, ville 5 P. principales, harmonie vo-lumes, perc 1.500 m². Star rare. 500.000 + 9.750/ra. Těléphone: (3) 950-13-82.

Libre, Sceaux/Fontensy Roses. Appt. 3/4 p. jard. privatif. park. 150,000 F + rente. Viagers F. Cruz - 266-19-00. ETUDE LODEL, 35, bd Volteire, 75011 PARIS. 76. : 355-61-58. Spécialiste viagers. Expérience, discrétion, conseils.

> immobilier information

POUR VENDRE OU ACHETER maleon, appartement, châseau, propriété, terrain, commerce, sur touze le Frence... INDICATEUR LAGRANGE fondé en 1678 e, rue Greffulhe 75008 PARIS Téléphone : 16 | 1) 268-48-40.

villégiature

COTE BLEUE

13 Carro, Maleon à louer à pertir du 20 août, grand confort,
équipse entièrament, 3 ch.,
2 beins, terrasse. Port et plage
à 100 m. Prix 15 joura
4.500 F. Tél. sprès 21 heures :
(75| 59-71-70. bureaux

Locations

a Siège Social CONSTITUTION STÉS ASPAC 293-60-50 + SIEGE SOCIAL A PARIS

Bureau ou domicifiation + ser-vices. T. (1) 346-00-56, **VOTRE SIÈGE SOCIAL** TÉLEX SECRÉTARIAT DÉMARCHES CONSTITUTIONS (sens frais honoraire) AGECO 294-95-28 STATIONNEMENT AISE. VOTRE SIÈGE SOCIAL Constitution da Société démerches, secrétariet, etc.

ACTE S.A. 359-77-55. VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS SARL — RC — RM
Constitution de Sociétés
Démarches et tous services
Permanences téléphoniques

355-17-50. LIRGENT Agence Pub. recharche pour le 15 sapt. 85.
3 à 4 bureaux, 50-60 m² environ. Loyer mad 4.000/mole.
Direct propriétaire.
Préfér. Tigne Salard-Créteil.
Tél. heures bureau :
246-62-24.



nieres . 🗸

a rier vereit STANKE . CONTRACTOR AND - a 3 2 m or and the second second and the state THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF MARKET The second of the Property of Carte and the Property Stee Sections STATE TOUR 

The same of the contract of the same

. r. 1:5 (Code)

The per title to the both the

Steine ber im beneft terfenten.

THERE IS NO WAS ENGINEED.

The first of Branch and

111 ORG

17 A 101 Hausen Cal Mark.

JPCS TION

The Street of the Man

A STATE OF THE PARTY OF

マン

1: "A" . II

g frair.

< 95%

and areas clares and the second af reference 1 \* ... OF PERSON ---THE PARTY OF The first of the · · · · · · · ·

AR FARE STEE PLANT OF BUILDING 27 20070

The second secon THE LATER BUT BERNE Sitting a grown trouble bei de.

Employees as a fact the THE THE THE PARTY Sales Come a little garrage

Sources some name and analysis

MATERIE S'AFFICHE 2 3 m to 1 court #740 200 Principal Comme and 100mm 100m Terrent brentert 300 The state of the s The Lat. Here's as the Tree. 10 ANS 4960 STATE STATE OF an and her der trees we Sales Comment

The second section with Standard Standard Allege a mile gentlemen And the last of the sections Fire & 680 Sales of the sales -The same A STATE OF THE PARTY OF THE PAR



13 27 mag \$

1.45 

The state of the s

وكذا من الأصل

## INFORMATIONS « SERVICES »

REPRAISE WATER

194 DE 400

Le petit Laurent - hommage amical et parodique, à vingt ans de distance, au Petit Nicolas, illustre créature de Goscinny et de Sempé (1) - sort souvent avec des amis plus ou moins proches de ses parents qu'il a pris l'habitude de surnommer affectueusement « parrain ».

Saurez-vous identifier chaque lundi les événements auxquels fait allusion le texte et découvrir finalement quelle personnalité, de la majorité ou de l'opposition, se dissimule derrière cet énigmatique diminutif?

Samedi dernier, parrain m'a elleit plus vite. C'est à ce emmené à le fête foraine. On moment-la qu'il m'e expliqué appelle ça la Foire du Trône : il en rigolant que depuis qu'il y a plein de gens, des meneges et des toboggans. Pourtant, c'est bizarre, papa ne veut jameis venir. L'autre jour, quand je le lui ei demandé, il e répondu : « Vous supporter lui et toi toute la journée c'est trop, demende plutôt à ta mère »; et maman, elle est juste rentrée à la cuisine è ce moment, alors on est parti, rien que parrain et moi. Il faut dire que papa il paye ses impôts en ce moment, et il est drôlement énervé. « Ah l ils étaient au vert les clignotants », il répète tout le temps des qu'on parle de parrain. J'ose pas encore, mais un jour je lui demanderai ce que ça veut dire.

En arrivant là-bas, parrain ne savait pas où garer sa voiture, il hésitait entre chaque place; essuyait ses grosses lunettes et puis repartait. Moi je voyais tous les gens qui rentraient et. je kui disais de se dépêcher. parce qu'on allait plus avoir de billet. C'est à ce moment-là qu'il y e eu un drôle de bruit à l'amère et que parrain e dû téléphoner à son chauffeur que finalement il aurait quend même besoin de lui cet aprèsmidi. Et puis on est entré dans

«Ah ca sent bon les frites, çe me rappelle les-vieuxcongres du partir : il a dit alors; et puis il a ajouté : ¿ Tu n'étais jarneis venu me-voir cité Malesherbes toi, non c'ast vrai que tu es trop jeune... » Après il m'e proposé des frites aussi, mais moi j'ai répondu non parce tout que parrain, il avait amené. des apécialités de sa région même que papa lui avait dif dans l'entrée : «Ah oui, c'est una bonne idée, c'est des de montagne russe après la moules ou des bâtises ? » Mais il étant le seul à avoir trouve ca

marrant. Bon finalement, on a fait du manège. Mais c'est pas juste

parce que la cheval de parraio

avait été à Metz il savait choisir

son écure et trouver la bon

cheval. C'est super. Il faudra

que je demande à papa de m'y

nous remettre il nous fallait un

petit quelque chose et il m'e

achete un hotdog. L'ennui,

c'est qu'en mengeent le sien il

sa cravate. Mais c'était pas très

grave car comme il y avait déjà

plein de dessins dessus, ca na

se voyait pae trop. « Bon et si

on se faisait un petit jeu de

m'e emmené tirer sur des

grosses têtes de messieurs

connus evec des boules en

tissu. C'est drôlement rigolo et

parrain s'amusait bien. «Ah si

j'avais pu faire ca les mer-

credis, il disait, et à chaque

fois qu'il touchait une tête il

On e été comme ca à plein

de jeux, mais on ausait pu en

faire plus si parrain ne discutari

pas chaque fois avec le mon-

sieur, En fait, c'est surtout lui qui parle. Mais ca dure long-

m'a emmené dans la maison hantée où il y avait plein de

gens avec des masques hont-bles Moi l'avais ties peur mais pas' parrain. Je n'ai pas très bien compris mais je crois qu'il

connaît un colonel qu'il voit

souvent depuis le changement

et oui lui a appris comment

faire. En tout cas, ce monsieur

Fabien il est fort parce que par-

Vraiment, ça a été un après-

midi super. Et si parrain n'avait

pas insisté pour un dernier tour

guimauve et la barbe à papa, ie

crois pas que j'aurais été telle-

(1) Albums parus aux éditions

ment malade ce soir-là.

Solution dans notre numero de demain

rain n'a pas crié une seule fois.

Après le comet de moules it

epplaudissait.

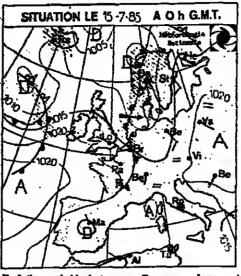
temps guand même.

ssacre», il e dit ensuite. Et il

Après, parrain e dit que pour

emmener dans cette ville.

MÉTÉOROLOGIE



Evolution prohable du temps en France entre le lundi 15 juillet à 0 leure et le mardi 16 juillet 1985 à minuit. baisse, descendant même ponctuelle-ment au-dessous de 10°C dans le Centre et sur la moitié Nord. Les maximales Situation générale : remonteront légèrement.

La zone orageuse du sud-est de la France se décalera lentement vers l'est. Les hautes pressions de l'Atlantique seront prolongées vers l'Europe occidentale par une dorsale qui rétablira provisoirement le beau temps. Mardi: temps orageux sur les régions éditerrancemes et le sud des Alpes. memerrancemes et le sid des Alpes.
Ailleurs, après une muit plus fraîche et localement brumeuse, temps ensoleillé.
Des passages nuageux assez abondants se produiront tout de même près des ebtes de la Manche mais sans donner de

Les températures minimales seront en

PRÉVISIONS POUR LE16.7.85

Températures (le premier chissre indique le maximum enregistre au cours de la journée du 14 juillet; le second, le de la journée du 14 justiet; le second, le minimum dans la auit du 14 au 15 just-let): Ajaccio, 31 et 15 degrés; Biarritz, 22 et 18; Bordeaux, 25 et 17; Bréhat, 20 et 14; Brest, 20 et 10; Cannes, 29 et 18: Cherbourg, 18 et 12: Clermont-Ferrand, 32 et 17: Dijon, 30 et 19; Dinard, 21 et 12: Embrun, 30 et 14; Grenoble-St-M.-H., 34 et 18; Grenoble-St-Geoirs, 34 et 17; La Rochelle, 22 et 16; Lille, 31 et 14; Limoges, 24 et 15;

Lorient, 21 et 9; Lyon, 32 et 17;

Marseille-Marignane, 29 et 19 : Menton. Marseille-Marignane, 29 et 19: Menton, 28 et 21: Nancy, 51 et 17: Nances, 24 et 13: Nice-Ville, 29 (max.): Nice-Côte-d'Azur, 28 et 21: Paris-Montsouris, 29 et 14: Paris-Oriy, 29 et 13: Pau, 27 et 18: Perpignan, 30 et 21: Rennes, 25 et 11: Rouen, 28 et 12: Section 25 et Saint-Étienne, 34 et 18 : Strasbourg, 33 et 20 : Toulouse, 27 et 19 : Tours, 24 et

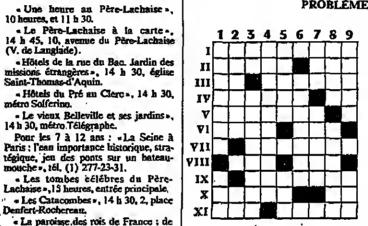
teorologie

Températures relevées à l'étranger Alger, 32 et 15; Geneve. 31 et 16; Lis-bonne, 26 et 18; Londres, 24 et 11; Madrid, 36 et 19; Rome, 30 et 19; Stockholm, 25 et 18.

> avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

## PARIS EN VISITES—\ MOTS CROISES

#### PROBLÈME Nº 4009



HORIZONTALEMENT

I. Doit attendre les cendres pour

récupèrer la braise. - II. Agit mala-

droitement ou avec beaucoup

d'usage. On peut y découvrir une belle étendue. - III. Article. Unité

blindée exposée au musée de la

guerre. - IV. Rime avec Bourgogne

dans un refrain du cru. Préposition.

usées. Ses caux auraient été à même

de rafraîchir les victimes de Bis-

marck. - VII. Saboter ou filer avec

des sabots. - VIII. Plat dans la forme ou dans la teinte. Grignote ou capitalise. - IX. Chaude, alerte. -

X. Assurer une loge ou distribuer

des éloges. Copulative. - XI. Personnel. Signe du temps.

VERTICALEMENT

1. Poids lourd pour les gros

ehåssis. Sur une porte ou une portée.

- V. Etat où tout marche de travers.

- 2. Met une dernière main à un ouvrage sans bayures. Alternative. - 3. Participe. Se déplacent avec leurs bois dans la foret canadienne. - 4. Telle une vision. - 5. - Coup paradoxalement brillant, Comprime. - 6. Vision lugitive. -7. Majeur ayant bénéficié de la majorité. Donne la mesure de la maia de l'épouvante, - 8, Ses explosions ne manquent pas d'éclais. Quand il s'arrele, le coup va partir. - 9. Etale ou recale. Nous invite parfois à un voyage sur la Côte.

## Solution du problème nº 4008

## Horizonialemeni

 Ouvre-huitres. - II. Créès. Rouelle. - III. Eire. Tu. 1vre. -IV. An. Na! Loupiot. - V. Noctiluques. Nic. - VI. Oic. Li. Up. Etc. -VII. Grille-pain, Ac. - VIII. Nuc. Ornière. - IX. Apte. Naevus. In. -X. Pou. Cognée. Ilot. - XI. Hure.
Rit. Lee. - XII. Eloge. Sa. Euréka!
- XIII. E.N.A. Titus. Sig. XIV. St. Ramenès. Raté. -

## - VI. Filtre d'épuration des caux XV, Assène. Eleveuse.

Verticalement 1. Oceanographe. Sa. - 2. Urinoir. Poulets. - 3. Ver. Ceinturon. -4. Réent. Luc. Egaré. - 5. Es. Aille. An. - 6. Lie. Or. Me. - 7. Urubu. Pongiste. – 8. lo. Quarantaine. – 9. Turlupinée. Tel. – 10. Ré. Oc. Niveleuse. - 11. El. Usé. Eu. Eus. - 12. Slip. Tarsier. Ré. - 13. Evin-cée. Esa0. - 14. Roi. lo. Kits. -

15. Prétendant, Agée. GUY BROUTY.

## EN BREF-

EXPOSITION QUAND LA NATURE S'AFEICHE. - Depuis près de vingt ans, les divers organismes, publics ou parapublics, concernes (ministère de l'environnement, direction des forêts, conservatoire du littoral, parcs nationaux, agences de basciations nationales; régionales ou locales, ont édité des affiches « à age » (au moins trois-cents) pour diffuser des informations sur la nature et l'environnement. La galarie La Marge, à Blois, présente jusqu'au 7 septembre une exposi-tion « l'Affiche et la nature ». Les couvres sont sélectionnées pour leurs qualités graphiques, mais aussi pour mettre en évidence les divers centres d'intérêt. La galerie La Marge édite spécialement à cette occasion un tirade fimité de six affiches originales signées at numérotées de format 50 × 65 cm.

\* La Marge, Z. place du Château, 41000 Blois. Tél. : 154). 78-18-05.

Owert tous les jours sanf dimanche et hudi, de 9 h 30 à 12 heures et de 14 heures à 18 h 30.

FORMATION

SCIENCES DE L'INFORMATION. -L'Institut national des techniques de la documentation du Conservatoira national des arts et métiers permet à des personnes titulaires de la maîtrise d'acquerir en un an un diplôme professionnel dans le domaine des sciences de l'information, pour lequel le marché de Les inscriptions pour l'entrée à

... L'Institut national des techniques de la documentation, formation supérieure en documentation et sciences de l'informetion niveau maîtrise, sont ouvertes du 2 au 13 septembre auprès du Conservatoire netional dee esta et métiers, ennexa Montgolfier, 2. rue Conté, 75003 Paris. Tél. : 271-24-14 (poste 516).

TOUT SUR LE NOUVEAU

STANDARD MSX 2 **DES PROCHAINS** 

**ORDINATEURS** PAMILIAUX JAPONAIS.

EXCLUSIT:

MEUBLES ANCIENS

L'homme, miroir de l'univers ».

MERCREDI 17 JURILLET

Saint-Germain-l'Auxerrois à la Maison des orfèvres», 15 heures, devant le por-

- Renoir au Grand Palais .. 17 h 30.

. Le canal Saint-Martin ., 15 h 30,

« Les Halles, des origines au XVIII siècle», 15 houres, porte de

Le musée Cognacq-Jay .. 15 h 25,

« Versailles : le potager du roy Louis XIV», 14 h 30, 10, rue du Maréchal-Joffre.

15 houres, « Maisoa Victor

11 bis, rue Keppler, 19 h 30 ;

Hugo >, 6, place des Vosges

CONFÉRENCES-

tail de Salut-Germain-l'Auxerrois.

boulevard Jules-Ferry.

l'église Saint-Eustache.

(M. Brumfeld).

(V. de Langlade).

RESTAURATION. - M. Vincent Susini, restaurateur d'art des musées de France - il exerça ce métier pendant dix-huit ans aux ateliers du château de Versailles - organise, en Corrèze, des stages d'initiation à la restauration de mobi-

★ M. Vincent Susini, Reyt, Saint-Julien-aux-Bois, 19220 Saint-Privat, tél.: [55] 28-25-83.

**PARIS** 

ANCIENS COMBATTANTS. - La mairie de Paria crée, pour lea enciens combattants, un bureau où ils recevront eun accueil chaleureux et trouveront les informations concernant leurs droits ». Ce bureau est ouvert tous les

joura ouvrables de 9 h 30 à 12 h 3D et l'après-midi, sur rendez-vous, 30, quai des Celes-tins, 75004 Paris. Tél. : 277-11-20, poste 43-68,

#### Journal Officiel-Sont publiés aa Journal officiel

du dimanche 14 juillet ;

 Portant application de la loi du 1s août 1905 et relatif aux matériels susceptibles d'être raccordés eu réseau des télécommunications de

UN ARRETÉ

· Relatif à la détermination des quantités de référence des acheteurs de lait pour la période allant du 1= avril 1985 eu 31 mars 1986.

TIRAGE DU SAMED! 13 JUILLET 1985



NUMERO COMPLEMENTAIRE

46

PROCHAINS TIRAGES : MERCREDI 17 JUILLET 1985 ET SAMEDI 20 JUILLET 1985 VALIDATION: JUSQU'AU MARDI APRES-MIDI POUR LES 2 TIRAGES DE LA SEMAINE

~		NOMERE D GRILLES GAGN			APPORT PAR GRIU AGNANTE IPOUR	
	6 BONS N <sup>os</sup>	7	1	038	470,00	F
	5 BONS N <sup>os</sup> • Complémentaire	24		141	345,00	F
	5 BONS N a	1 217		8	760,00	F
	4 BONS N <sup>cs</sup>	79 236			130,00	F
	3 BONS N =	1 463 093			10,00	F

BONUS DU SAMEDI 107 535 3 BONS NUMEROS + COMPLEMENTAIRE 10 F x 2 = 20 F

MODELE DE LA FOLSKE PREIMPRE EL DA FOLS MELEGIEN

#### Naissances

- Alain, Brigitte et Sandrine

Loic BOUDINET-LARDIC.

le 27 juin 1985. Ermont (95).

- M. Claude Azzi.

Tristan et Franklin, Me Edouard Brissaud, Le docteur et M™ Jean-Paul Joly. Le docteur et M™ Pascal Joly

M. et M. Jean-Sebastien Joly

et leurs enfants. M. Robert Joly

ei ses enfants. M≃ André Gignoux. ont la douleur de faire part du décès de

M= Claude AZZI.

survenu le 11 juillet après une brève

Les obséques ont été célébrées en l'église de Pargny-la-Ohuys (Aisne) le samedi 13 juillet, dans l'intimité fami-

Cet avis tient lieu de faire-part.

10. rue Garaneière.

On nous prie d'annoncer la mort

M. Jacques BUGNIET. officier de la Légion d'honneur, directeur honoraire à la Compagnie internationale des wagons-lits et du tourisme

décède pieusement dans sa quatrevinet-nuitieme année, à Paris.

Le service religieux sera célébre dans l'intimité, le mercredi 17 juillet 1985, en l'église de Grignols (Dordogne).

De la part de François et Etienne Bugniet.

ses neveux,
Des familles Bugniet, Berthon,
de Reganhae et Tharin,

Cet avis tient lieu de faire-part. 150, rue de Longchamp.

75116 Paris. 116, boulevard Exelmans. 75016 Paris. - François Ansault,

son mari, Michel et Chantal Ansault, ses enfants,
Alia et Julien Ansault,
ses petits-enfants,

ont la grande tristesse d'annoncer le dècès, le 10 juillet 1985, du

Marthe GAGNEUR-ANSAULT, ex-interne des hôpitaux de Paris, membre de la Société de gynécologi Le service religieux et l'inhumation

dans le caveau de famille ont eu lieu à Touey l'Yonne) dans l'intimité fami-liale, le 13 juilles 1985. Cel avis tient lieu de faire-part.

42, avenue de Versailles,

75016 Paris. 73 bis, boulevard Exelmans, 75016 Paris. M. et Mr Roland Porquet,

M. et M™ Michel Becquelin. M. et M™ Daniel Porquet. Gilles et Catherine, Sylvie et Eric, Christian et Nathalie, Guillaume, Bertrand, Anne, Catherine, Odile, ses petits enfants. Mª Robert Porquet

sa belle-sœur. Et toute la famille.

ont la très grande tristesse de faire part du décès, survenu le 9 juillet 1985, dans

sa quatre-vingt-sixième année, de M= Ernest POROUET.

nec Lucie Aubert, directrice d'école honoraire, chevalier des Palmes académiques Les obsèques ont été célébrées dans la plus stricte intimité en l'église de Tour-

aville | Manche).

Cet avis tient lieu de faire-part.

3, rue de Normandie, 76240 Le Mesnil-Esnard. 26, rue de Staël, 75015 Paris. 105, rue de Prony, 75017 Paris.

## **Anniversaires**

- Lc 14 juillet 1980, le docteur Simon FINGERHUT

Le souvenir de son intelligence et de son dévouement reste toujours vivant dans le cœur de ceux qui l'ont aimé.



1937 et 1947

badges et insignes Bernard B. Miller, 565 Wesl End Ave. New York, N.Y., 10024 (U.S.A.)

16 F. EN VENTE PARTOUT.

# economie

### REPÈRES

#### **Dollar**: en baisse.

Altıra que la dollar n'est pas cota la 15 juillet à Paris - où bourse at banques sont farmées. — la devise américaine a continué da baisser lundi à Tokyo comme à Frencfort. A Tokyo, le billat vert e terminé la séence de la matinée à 238,40 yens contra 242,80 yens vendredi en elôture, tandis qu'à Franefort, il s'échangeait contre 2,8780 DM (2,8840 vendredi). Le cours du franc face eu mark ellemand restait

#### **Bâtiment**: les signes d'une reprise.

Les artisans du bâtiment interrogés en juin par l'INSEE signelent un importent eccroissement de leur activité ainsi que du volume des traveux prevus. L'enquête de l'INSEE confirme la tendance à la reprise

Les difficultés de trésorerie diminuent chez les artisans du bâtiment et les investissements sont nettement en hausse. Les effectifs employés

#### Electronique : enquête de Washington sur les puces japonaises.

L'administration Reagen e ouvert une enquête sur les importations eméricaines de composante electroniquee à semi-conducteur en provenance du Jepon. Elle evait été demandée par les fabricants américains qui accusent les Japonais de dumping. Si l'enquête conclut positivement, l'administration devrait recommander à M. Reagen de prendre des mesures protectionnistes. Une telle décision serait d'importence puisqu'elle concernerait pour la première fois un secteur de pointe. Le protectionnisme eméricain s'est jusqu'ici limité aux industries en déclin. En réelité, les prix de dumping sont un prétexte pour les industricls américains qui se pleignent surrout de la fermeture des frontières japonaises à leurs produits. Les Américains ne détiendraient que 11 % du merché nippon des semi-conducteurs, elors que les Jeponais contrôlent 15 % du merché américain et 70 % du seul marché des mémoires. Cet échange inégel serait responsable de la perte progressive de la suprematie emericaine sur les « puces » que l'on observe depuis plusieurs années.

#### Investissements étrangers : nouvelles règles en Espagne.

Trois conditions vont être fixées prochamement pour eutoriser les investissements étrangers en Espagne, vient d'affirmer la nouveau ministre de l'industrie M. Joan Majo. Les sociétés devront s'angager à exporter un grande partie de leur production, procéder à un réel transfert de technologie, enfin les produits febriqués devront êtra des produits dont l'Espagne est déficitaira : en 1984, les investissementa étrangers en Espagne ont etteint 2 milliards de dollars, soit un quesi doublement par rapport à 1983. - (AFP.)

### **AFFAIRES**

#### LA BATAILLE DES LOGICIELS

## Longtemps en pointe, le « génie français » est menacé

Les PDG français n'en revenaient pas. Sous le choc. Remontant Ginza. la grande evenue commerçante de Tokyo, ebecun méditait sur les consequences de ce qu'il venait de découvrir : 400 millions de francs par an pendant cinq ans consaerės au gėnie logiciel! Dix neuf societės de services informatiques et treize banques s'étaient regroupées dans Japen Software Development (JSD). Les Japonais mettaient vraiment le paquei. En voyage d'études au Japon pour nouer des contacts, ces pairons français venaient de se faire expliquer par le menu et avec le sourire comment ils ellaient, en cinq ans, se feire balayer. C'était à la fin 1984.

· Faisons comme eux. - Sitôt rentrès à leur hôtel, ils signaient un eccord de Ginza : la mise dans un pot commun de leurs capacités de recberches. L'idée de la Société française de génie logiciel (SFGL), calquée sur la JSD, était née (1). L'enjeu? Rien de moins que l'indépendence technologique française sur les logiciels. La survie d'un sec-teur employent 46 000 personnes et représentant 19 millierds de francs de chiffre d'affaires, dont 20 % réalisés à l'étranger.

L'information recueillie à Tokyo éteit en effet d'une importance considérable. Le génie logielel est le moyen de passer en ce qui concerne l'écriture de programmes informatiques, de la truelle au bulldozer. Des outils - programmes informatiques eux-mêmes - qu'utilisent à leur gré les analystes et les programmeurs pour écrire, plus vite et mieux, les milliers de lignes d'instructions nécessaires pour chaque application informatique. Les experts sont formels : dans les cinq ans à venir, ces outils permettront de multiplier la productivité des informaticiens par 3 ou 4. Par 10 en dix ans.

Jusqu'ici les gains ont été lents, de 15 % par année, et ils ont été com-pensés par une hausse continue des salaires. Le coût des logiciels est devenu en conséquence un problème

préoccupant, car il commence à ralentir la diffusion des ordinateurs. malgré la baisse de 20 % par an du prix des matériels. Le tassement du marché observé actuellement aux Etats-Unis s'expliquerait en partie pour cette raison. Demain, le génie logiciel pourrait provoquer une veri-table révolution en ramenant le coût d'une ligne de programme de 500 F aujourd'hui à quelque 150 F en 1990 et à 50 F dans dix ans. Oa imagine l'avantage d'une société qui dispose de tels outils. Le voyage eu Japon avait joué le rôle de révélateur.

- Nous n'avons pas tardé à découvrir que les Américains n'étaient pas en reste -, raconte M. Jecques Arnould, PDG de la SESA, présent à Tokyo. Une association, la Software Productiviry Company, a été créée des 1984 par Boeing, Ford Aerospace, TRW, Loc-keed..., bref, tous les grands noms de l'eeronactique aux Etats-Unis. Son budget est de 30 millions de dollars par an dans un premier temps. De son côte, le Pentagone, premier utilisateur d'ordinateurs du monde, a lancé en evril dernier le programme STARS, doté de 292 millions de dollars pour la période 1985-1990. Deux programmes connus, mais il en a d'autres, notamment chez IBM qui, à côté des télécommunications, e décidé de faire un effort massif sur les logiciels dans les années à venir.

#### Inhabituel

Face à ses concurrents, la France est prise de court. Endormies sur leurs lauriers, les grandes sociétés de services informatiques out, ces dernières ennées, déjá raté l'evènement des micro-ordinateurs. Cette fois-ci, le cœur de leur activité est visé : l'écriture de programmes complexes à la demande de grands utilisateurs. Sans les ouills de gênie logiciels nos coûts vont devenir rapidement prohibitifs, explique M. Arnould. La première solution serait alors de les acquérir au Japon ou aux Etats-

- ENTREPRISES

Unis. Mais c'est se placer en situation dangereuse, avec tous les risques commerciaux, voire d'embargo, que cela implique. Nous risquons en clair de perdre notre indépendance technologique. • La seconde solution est de les

développer nous-mêmes. La créa-tion de la SFGL est un premier pas, ajoute-t-il. Mais cela ne suffit pas. L'ampleur des crédits de recherche nécessaires dépasse les capacités nécessaires dépasse les capacités des seules entreprises privées. L'un des cinq thèmes da programme ESPRIT mis en place par la CEE concerne précisément le génie logiciel. Mais le budget, 80 millions de francs, est trop feible. De même que celui (50 millions) du « projet national » lancé en France dans le cadre de la filière flectorique. Affaire de la silière électronique. Affaire d'échelle, selon M. Amonid. «Il faut mettre en place un plan d'envergure de 500 millions ou mieux, de l'milliard de francs.» Les entreprises acceptent de partici-per pour 25 % à cet effort, mais pour essentiel elles se tournent... vers l'Etat.

La procédure est inhabituelle pour les sociétés de services informatiques françaises, qui ont tou-jours refusé jusqu'ici d'en appeler aux pouvoirs publics. Et certaines d'entre elles d'expliquer que c'était la, précisément, depuis dix ans la raison de leur succés. Pour vivre raison de leur succés. Pour vivre heureux, vivons cachés. Leur politique change donc aujourd'hai complètement, au moment où l'idéologie ambiante est plutôt au retrait de l'Etat, Mais l'enjeu est de taille. Les logiciels seront demain la clé de l'informatisation et de la modernisa tion du pays. La France y occupe une position encore solide. Mais son « génie » est en péril.

#### ÉRIC LE BOUCHER.

(1) La Société française de génie logiciel à été créée officiellement en mai dernier par Bull, CERCI (groupe Schneider), Stéria, Syseca (groupe Thomson), Eurosoft et SESA (groupe CGE)

## CONJONCTURE

#### LA FRANCE SE TROUVE DANS UNE SITUATION **DE BLOCAGE**

#### estime M. Philippe Clément président de la chambre de commerce de Paris

- On peut émettre quelques loutes sur la pertinence et la probabilité du cycle « vertueux » que décrivent volontiers les experts officiels pour les mois à venir ; de la désinflation à la croissance par le rétablissement des comptes extérieurs, si possible grâce au coup de pouce heureux que constituerait une baisse modérée du dollar sans récession américaine -, a déclaré M. Philippe Clément, président de la chambre de commerce et d'industrie de Paris.

- Je crains malheureuse nous ne nous trouvions plutôt dans une situation de blocage : une compétitivité insuffisante bloque à court terme notre croissance et la reconstitution des marges des entreorises ; des marges insuffisantes et l'éviction du secteur productif par le secteur public sur le marche financier bloquent la croissance à moven terme. >

- Face à cette impasse, a ajouté M. Clément, la tentation se profile à nouveau d'une modification du partage de la valeur ajoutée plus favorable aux salaires. Ce serait ignorer délibérément qu'une relance du marché imérieur axée principalement sur la consommation profiterait d'abord et presque exclusivement à nos concurrents. »

#### **BILAN HEBDOMADAIRE DE LA BANQUE DE FRANCE**

#### Principaux postes spiets à variation (en millions de france)

ACTIF

4) COMPTES CRÉDITEURS

DES AGENTS ÉCONOMI-

QUES ET FINANCIERS ...

Comptes courants des

à la constitution des

5) ECU A LIVRER, AU

6) RÉSERVE DE RÉÉVALUA-

TION DES AVOIRS

PUBLICS EN OR ....

7) CAPITAL ET FONDS DE

) OR at CREANCES SUR		,
L'ETRANGER	422 473	
Or	246 371	co
Disponibilités à vue à	84 819	CO
Avances ou Fonds de sta-	73 130	
	****	
bilisation des changes	18 151	
CRÉANCES SUR LE TRÉ-		i.
SOR	27 059	
deat :		id s
Concoers au Trésor		
public	19 520	GRO
CRÉANCES PROVENANT		SOM
O'OPERATIONS DE		30,145
O OPERATIONS DE	400.000	rces
REFINANCEMENT	168 990	.053
dont:		
Effets escomptes	85 915	G
OR ET AUTRES ACTIFS		
DE RESERVE A RECE-		. mer
VOIR DU FECOM	71 552	
DIVERS	9.362	1.

les Établisses Total 899 444 PASSE 1| BILLETS EN CIRCULA-205 854 TION .... 2) COMPTES CREDITEURS EXTERIEURS ..... 13 093 3) COMPTE COURANT DU TRESOR PUBLIC ...... 11 292

95 753

31 606

73 130

288 150

RESERVE .... 3 030 8† DIVERS ..... 9 139 ministra 🎪

[La situation bebdomadaire, arrêtée eu 4 juillet 1985, est affectée par la révaluation au 30 juin de l'or, des devises, des ECU et des DTS. · Les avoirs en or ont été comptabi lisés au prix de 96 809 francs le kilo-gramme d'or fin, au lieu de 100 951 francs à fin décembre 1984.

La moins-value dégagée, augmentée de celle des avoirs en or du Fonds de stabilisation des changes, s'est élevée à 10 546 millions du francs et a été imputée au compte réserve de réévaluation des avoirs publics en or. Les devises ont été-comptabdisées,

sur le base des cours côtes sur le marché des changes de Paris le 26 juin 1985, soit, pour le dollar : 9,33 F contre 9,58 an 26 décembre 1984. . Les postes ECU à l'actif, et ECU

à livrer au FECOM au passif out été réévalués sur la base du cours en francs de l'ECU au 26 juin 1985, soit t ECU = 6,84572F contre 6,82233F le 26 décembrc 1984.

● Les avoirs en DTS, les concours au FMI de même qu'au passif la contrepar-tie des allocations de DTS ont été comptabilisés en fonction de la valeur en francs, le 26 juin 1985, du droit de tirage spécial, soit 9,30713F contre 9,42910F, le 26 décembre 1984].

## **AGRICULTURE**

## LE SCANDALE DU VIN AUTRICHIEN FRELATÉ

## Vienne défend son vignoble

Vienne. - Le scandale du vin autrichien frelaie, exporte vers la République fédérale d'Allemagne, a suscité une émotion qui pourrail assombrir les relations traditionnellement bonnes entre Vienne et Bonn.

Pour limiter les dégâts, le chancelier autrichien, M. Fred Sinowatz, a juge bon de contacter personnellemens le chancelier Kohl, notamment pour exprimer son inquiétude à la suite des · accusations sommaires formulees en Allemagne de l'Ouest contre les viticulteurs autrichiens, dont la réputation risque d'étre sérieusement atteinte par les agissements de quelques · brebis galleuses •.

L'initiative diplometique est appuyée par une compagne d'annonces publicitaires dans la presse allemande sur le tbème : - Ne punissez pas tout un pays à cause de quelques malfeiteurs. . Des représentants des vitieulteurs autrichiens seront dépêches en République fédérale pour expliquer leur point de De notre correspondante Les producieurs et les responsa-

bles politiques autrichiens, notamment le ministre de l'agriculture, M. Güntber Heiden, qui avail informe les autorités ouestallemandes immédiatement après le découverte du scandale au mois d'evril dernier, s'irritent de la maaière dont les autorités et la presse quest-allemandes ont alerté. avec trois mois de retard. les consommateurs allemands. La mise en garde du ministre de la santé ouest-allemand à l'encontre des vins blancs d'Autriche et l'attitude de le presse é l'égard de ce · vin empoisonné » ont été ressenties comme une généralisation injuste, d'autant plus que les vins incriminés ne comptent pas parmi les grands crus

Les responsables autricbiens comprennent mal pourquoi les autorités de Bonn et des Länder on tant tardé à faire le nécessaire après avoir

appris au mois de mai dernier que quelque 3 000 hectolitres de vin coupés d'un produit toxique, le glycol-diethylène, avaient été exportes en RFA.

Pour la vitieulture autrichienne. qui a réussi à imposer ses produits eu cours des dernières années sur un marché difficile, le scandale risque d'étre lourd de consequences. 30 000 hectolitres de vin - notam-ment des crus des années 1981 à 1984 - ont été saisis, venant essentiellement des vignobles du Burgenland, au sud-est de l'Autriche. Vingt-sept viticulteurs impliqués dans le scandale seront traduits en iustice.

Depuis la révélation de l'affaire, les importateurs de RFA ont annulé des commandes portant sur quatre à cinq millions de bouteilles. Tous les vins blancs d'Autriche ont été retirés de la vente en RFA. Des mesures conservatoires ont été prises aux Pays 8as, en Belgique, au Canada et en France.

WALTRAUD SARYLI.

## FAITS ET CHIFFRES

## **Affaires**

 Saigt-Gobaig et Coca-Cola. Au cours d'un « Grand jury RTL-le Monde - cont il était l'invité. M. Roger Fauroux, president de la Compagnie de Saint-Gnbain, a pu, dans une réponse, laisser eroire que Coca-Cola produisait elle-même ses bouteilles. La Compagnie de Saint-Gobein. - Ienani ù dissiper 1014 malentendu -, précise qu'elle fait partie des · fournisseurs agrées par Coca-Cola et livre chaque année des millions de bouteilles aux concessionnaires de celle marque en France es dans le monde. Le cahier des charges imposé par The Coca-Cola Company est particulièrement exigeant et confère à ces bouteilles une qualité au-dessus de la

## Conjoncture

• Matières premières : baisse de 7,7 % en un an. - Les prix des matières premières importées par la France ont baisse de 3.1 % en juin. Par rapport à juin 1984, la baisse en francs est de 7.7 %.

Les prix des matières premières alimentaires ont baisse de 3.4 % en un mois et de 13 % en un an, ceux de matieres industrielles (metaux precieux exelus) de 2,9 % en un mois et de 3.7 % en un an.

## **Transports**

 Projet de règlement amiable dans l'affaire Laker. — Un nouvel avatar de règlement du contentieux ouvert entre Sir Freddie Laker et ses créanciers, d'une part, et dix compagnies aériennes et un constructeur aeronautique, d'autre part, vient d'être rendu public. Seize mille eréanciers se verraient proposer 48 millions de dollars (430 millions de francs), et Sir Freddie 8 millions de dollars (70 millions de francs). Apres la faillite de Laker Airweys, en l'évrier 1982, le liquidateur de l'affaire avait attaque, aux États-Unis, pour concurrence déloyale, British Airways, British Caledonian, TWA. Panam, KLM, Lufthansa, Sabena, UTA, SAS, Swissair et McDonnell Douglas. Il leur récla-mait I milliard de dollars (9 millierds de francs) de dommages et

ERRATUM. - Hors taxe, le prix moyen du litre de super dans la CEE etair, le 8 juillet, de 0,261 dollar (2,33 F environ) et de 0,246 dollar en France (2,20 F environ) et non comme une erreur de virgule nous l'a fait écrire dans le Monde du 13 juillet (- Tous furieux -) de 2,61 dollars et de 2,46 dollars. Il en allait de même pour les prix de l'essence ordinaire. Chère l'essence, mais tout de même...

## La crise de l'Europe verte

## la rfa refuse toujours CÉRÉALES

ministres de la Communauté au sujet de la baisse de 1,8 % du prix des céréales es du colza, à laquelle le ministre de l'egriculture ouestallemand a opposé soa veto, le 12 juin.

Les ministres de l'agriculture de la CEE se réunissent les 15 et 16 juillet, à Bruxelles, pour trouver une solution à cette crise de l'Europe verte. Dans l'attente de cette eventualité, la Commission européenne a décidé de baisser de 1,8 %, a partir du le juillet, le prix

# D'ABAISSER LE PRIX DES

L'impesse demeure entre les

M. Frans Andriessen, commis saire europeen à l'agriculture, n'est pas parvenu, à la fin de la semaine dernière, à convaincre les Allemands d'accepter cette mesure des tince à limiter les excèdents, à éconumiser les crédits de la Communauté et à réduire les subventions a l'exportation. M. Ignaz Kiecble, ministre ouest-allemand de l'agriculture, ne s'est pas laissé convaincre par les assouplissements proposès par M. Andriessen pour compenser partiellement le préjudice que suoiraient les agriculteurs d'outre-Rhin.

du colza et du blé dur.

#### International Harvester va supprimer 700 emplois Reprise par le groupe américain Case Tenneco (le Monde du

let, son plan de restructuration au comité d'entreprise. Il prévoit 1.3 milliard da francs d'investissements d'ici à 1989 et la suppression d'environ 700 emplois. L'effectif du groupe serait ramené à 2 500 personnes fin 1986 pour croître ensuite à 3 300 avant la fin de la décennie. La réduction des effectifs est due à la fermeture, attendue, de l'usine d'Angers (moissonneuses-batteuses) et à la spécialisation de l'usine de Croix (Nord) dans les tracteurs. En revanche, l'usine da Saint-Dizier (Haute-Marne) qui fabrique des transmissions, sera renforcée et devrait fabriquer ces équipements, pour l'ensemble du

#### American Motors: concessions des ouvriers

Per un vota largement mejoritaira (80 %) las qualqua 4 500 salariés de l'usine de Kenosha (Wisconsin) d'American Motors, filiala è 46 % de Renault, ont accepté pour trois ans une baisse de 4,5 % de leur salaire horaire et la suppression de neul jours de congé annuel. La direction d'AMC menaçait de fermer l'usina si elle n'obtenait pas satisfaction sur une baisse de la masse salariale et ea remise au niveeu des eutres febricants américains d'automobiles. AMC, qui a perdu 29 millions de dollers eu premier trimestre, a vu ses ventes d'Encore et d'Alliance (dérives des R 11 et R 9) recule d'environ un tiers per rapport à l'an passe. Forte de ces conces sions salariales, la direction a déclaré poursuivre la fabrication de ces modèles eussi longtemps qu'ils se vendront. Mais pour la suite et l'assemblege de nouvesux modèles, elle estime que

d'eutres sacrifices pour ramener les coûts eu niveau des usines les plua récentes des concurrents, comma celle de General Motors-Toyota, à Fremont en Californie.

#### Le recentrage de la Lyonnaise des eaux

La Lyonnaise dae eaux a acquis les 50 % de la société eméricaine General Waterworks détenus par le groupe IU interna-tional, portant se participation dans cette affaire de distribution d'eau à 100 %, General Water-works e réalisé l'an passé un profit net de 15,9 millions de dollars pour un chiffre d'affaires de 90 millions de dollars. La Lvonnaise poursuit ainsi le recentrage de ses activités (le Monde du 29 mai) autour da l'eau, l'énergie-chaleur et le traitemen dea decheta. Le groupa de M. Monod confirme, par ailleurs, sa volonté de céder sa participation (53,3 %) dens Centrala Sick (extincteurs), société dont la cotation est suspendue depuis la les ouvriers davront faira semaine passée

## ÉNERGIE

## Le Venezuela pourrait réduire le prix de son pétrole lourd

Le Venezuela abaissera de 2 dollars le prix de ses bruts lourds à l'exportation eprès la reuzion de l'OPEP le 22 juillet prochain. C'est ec qu'a déclaré le président vénezuelien. M. Jaime Lusinehi, à un groupe de syndicalisies, selon le quotidien pro-gouvernemental El Nacional. De son côté, l'Egypte, qui n'est pas membre de l'OPEP et fixe ses prix en fonction de l'évolution du marché, pourrait abaisser incessamment le tarif de son brut de I dollar par baril.

La décision du Mexique, la semaine dernière, de réduire le prix de son petrole risque done de faire tache d'huile et d'accroître les difficultés de l'OPEP. D'autant que les

producteurs non membres de l'Organisation continuent de pousser leurs exportations : aa premier semestre, la Chine a exporté 14,27 millions de tonnes de pétrole brut, soit 45 % de plus qu'au premier semestre de 1984.

A une semaine de la 74e conférence de l'OPEP, l'hebdomadaire algérien Révolution africaine, organe du FLN, accuse l'Arabie saoudite de « complicité bienveillante avec les pays consommateurs - pour attaquer - l'OPEP de l'interleur - et dénonce - les pressions du pseudo marche libre - sur la structure des prix de l'organisa-

. 1 5 ° 2 3 Action 646 医二甲基甲基甲基 鐵鐵 THE ADVICE A CONTRACT OF THE PARTY OF THE the state of the s Alle Andreas and the second second The said of the sa Toronton Alama

Monde THE INVENTER Remark . 12-22, paste 2112

حكذا من الأصل

THE RESERVE Les estre

**WANCIER** 

e Consess a secrepto, de france UPE CASINO NO ACA) a la Ca e d'achers

ere outresian su 1986.

afte date un attablet e fort entiere. A sie fil te lous les services e on des enseignes e strellement is falled

TAL PAROOC

SATION DE GARANTE

The Market Bridge The second second

TARREST SAME ATA DE CHEME A THE PARTY OF THE THE PART AND AND ADDRESS. The second street was

TABLE Shipping

CONJONCIA

LA FRANCE SE TROP DANS UNE SITUATO

DE BLOCAGE

ETTILLE W. Philippe Co.

Pésident de la date

Se commerce de la

TO GE PA

A STATE OF THE STA

FLAN HEEDOWNER

DE LA BANCCERRA

化海头流光线线

Car Construction of the Construction

医神经 化多二苯

West Control of the

5 h. e.

β2 (278) (4.10

0.7

A second second

A Section 7

and the second second second No. of the Control of

- . - . - .

4.

....

----

1. 29 ( 20)

100

8 P. 18

. L. Em. 1 2,0 71 md2125. Commence of

••• LE MONDE - Mardi 16 juillet 1985 - Page 27

Après son adoption par l'Assemblée natio- Bien des incertitudes subsisteront avant que ce

nale, le projet de loi sur les cougés de couver-sion va poursuivre su course d'obstucles. Il ne lui suffira pas de franchir la bartière du Sénat pour que les difficultés s'arrêtent. Au contraire.

On a vu dans ce texte un des moyens pour la régie Renault ou les équipementiers de l'automobile de régler en partie leurs problèmes de suppressions d'emplois. Mais toutes les entreprises ne pavoisent pas. Certaines redoutent que l'option des congés de conversion se transforme rapidement en contrainte ou en obligation.

L'autorisatioo administrative préalable pour les licenciements éco-nomiques subsiste. Les entreprises qui sont tenues d'élaborer un plan social, des lors qu'elles licencient plus de dix salariés sur une période de trente jours, ne recevront-elles l'antorisation de l'inspection du travail que si elles recourent aux congés de conversion? Passage obligé? Le « zèle » éventuel des inspecteurs du travail devrait être tempéré par la prise en compte d'un autre impératif : l'impératif financier. Il rendra difficile un recours systématique à l'aide de l'Etat pour tonte opération de licenciement économique. M. Delebarre luimême ne compte que sur 70000 à 80 000 congês de conversion en 1986, alors que le nombre de licen-ciements économiques était estimé en 1984 à 412000 (contre 212068 en 1976...)

#### Obligation morale

A défaut d'une obligation légale, M. Delebarre a fait apparaître pour les cotreprises one obligation

semeot du salarie dont elle se sépare. Même s'il n'y a pas pour nutant « obligation de résultat ». M. Claude Evin (PS), président de la commission des affaires sociales de l'Assemblée nationale, a parlé pour les entreprises de l'« obligation d'envisager et de traiter, avec tous les moyens dont elles peuvent disposer, la question du destin professionnel des « partants ».

Là anssi cevendant, l'impératif

Là anssi, cependant, l'impératif financier peut jnuer : si une entreprise trouve que, malgré l'aide de l'Etat, le coût d'un congé de conversion est trop élevé, elle nura tout intérêt, pour s'en délivrer, à reclasce le alustrate accephe les licenciés enteret, pour s'en dehvrer, a reclas-ser le plus vite possible les licenciés. Mais toutes les entreprises ne pour-ront pas, comme l'ont fait Potain, Saint-Gobain ou Elf, se doter de moyens spécifiques pour mener à bien des reconversions « exemplaires ..

On bute ici sur un autre pro-blème, celui de la formation néces-saire au reclassement, même si réinsertion ne se réduit pas systèmatiquemnt à formation. Lors du débat parlementaire, M. Evin a souligné que - la décroissance des effectifs ouvriers dans l'industric conecrne essentiellement les ouvriers non qualifiés . Et M. Delebarre a rappelé que 38 % des licenciés économiques sont inscrits comme demandeurs d'emploi depuis plus d'un an, alors que pour l'ensemble des chômeurs la proportion d'ente que de 30 %. tion o'est que de 28 %.

L'appareil de formation va être coofronté à des demandes très morale. Le lien juridique avec le licencié étant maintend pour l'entreprise jusqu'à la fin du congé de conversion, celle-ci à dès lors la responsabilité sociale d'aider au reclas-

semeot du salarié dont elle se seite quant o l'objectif de reconver-sépare. Même s'il n'y a pas pour nutant • obligation de résultat •, M. Claude Evin (PS), président de connues •, le ministre du travail a évoque lui-même, il y a trois mois les insuffisances et les lacunes du système de formation. • On ne peut se satisfaire, disait-il, d'une forma-tion qui ne touche que 3 300 000 solarlès - (en 1983). - Il y o, ajoutait-il, un changement d'échelle à opérer dans notre politique de for-

#### Changement d'échelle

Avec les congés de conversion, le changement d'échelle devient encore plus impérieux. L'Associatinn nationale pour la formation pro-fessinnnelle des adultes (AFPA) tente effectivement de s'adapter à la diversité des besoins du marché du travail, et ses activités sont en pro-gression constante. En 1984, elle a accueilli 95 860 stagiaires (doot 79.8 % étaient demandeurs d'emploi) et elle en a formé 72 690. Mais il n'est pas acquis qu'elle ait, avec ses 5 500 techniciens de la for-

#### UNE PRESTATION DU CONTRAT DE TRAVAIL?

Les congés de conversion ont été abordés lors d'un récent col-loque de la revue Droit social, anijoque de la revue Droit social, ani-mée par le prinfasseur Jean-Jacques Dupeyrnux, sur las procédures alternatives aux licen-ciements. Dans ses conclusions, la professeur Antoine Lyon-Ceen a affirmé, devant plus de mille participants, que la notion de contrat de travail avait changé. Ce dernier, a-t-il indiqué, est de-venu un e contrat à prestations venu un e contrat à prestations variables » ou, par exemple, e le droit au salaira est lié à l'emploi occupé ou ayant été occupé » et ne représente pas la seule contre-partie d'un travail effectué.

parte d un travail effectue.
En consequence, a explique le professeur Lyon-Caen, les obligations salariales — le travail, la rémunération — se sont étendues à la mission éducative de l'emploi (la formation), entraînant une modification conventionnelle qui amene à regarder le conge de amene a regarder le conge de conversion comme l'une des prestations du contrat de travail. Son beneficiaire ne serait donc pas un chômeur, mais surtout, a ajouté le professeur, l'autorisation administrative de son licenciement ne devrait « intervenir qu'à la fin du contrat de travail et donc du congé de conversion », tout en étant dans ce cas, « une

mation sur 10 600 agents, la capa-cité de faire face à un tel gonflement de la demande alors qu'elle n'a pas vocation à s'occuper essentiellement des travailleurs privés d'emploi.

Si elle n été maître d'œuvre pour la reconversion des licenciés de Tal-bot, elle n'est intervenue qu'à la marge (pour 8 % des actions forma-tion) pour celle des licenciés de Citroën. Toutes les entreprises ne pourront donc faire appel, pour les nctions de formation des congés de conversion, au service public. Toutes ne pourront pas davantage créer

Take where the property of the

#### LES CONGÉS DE CONVERSION

naires sociaux auront à se servier au bénéfice des salaries ». Quelle sera l'attitude des entreprises ? Comment l'appareil de formation sera-t-il en mesure de répondre ? Quelle dyamique contractuelle le projet entraînera-t-il ?

> leurs propres - cellules de reclassement - Nombreuses sont celles qui devront faire appel à des neganismes prives de formation ou inventer localement de nouvelles formules...

M. Delebarre compte beaucoup sur une relance de la negociatio sociale pour - adopter et completer - le dispositif. il en est de même pour FO, la CFDT, la CFTC et la CGC. Or c'est nu niveau des brancocc. Or c'est nu niveau des bran-ches que peut naître une dynamique contractuelle. Si des négociations s'engagent dans la métallurgie, le bâtiment et les travaux publics, voire l'agro-alimentaire, elles peu-vent avoir uo effet d'entraînement dans d'autres branches et faciliter la tache des PME, qui n'auront qu'à se fier aux conventions-cadres définies.

A défaut de rêver à une sorte de généralisation spontanée des congés de conversion. M. Delebarre espère · un mouvement progressif mais puissant d'extension des congès de conversion à un nombre sans cesse croissant d'entreprises et de solaemplayeurs qui avaient proteste nupres du CNPF quand celui-ci proposait nux syndicats de bâtit un sys-teme de conversion qui aurait été obligatoire, sous certaines ennditions, pour les entreprises se laisse-ront plus facilement séduire par une

Un échec se retournerait en partie contre le gonvernement. Mais un succès - même ample si les propres estimations gouvernementales sont dépassées – laissera entier le pro-blème du traitement social du chômage (et du licenciement) à plu-

MICHEL NOBLECOURT.

## **D** INTERBAIL

Le Conseil de surveillance s'est réuni le 8 juillet 1985 sous la prési-dence de Jean Martineau.

Le président du directoire, Jean-Baptiste Pascal, a présenté et commenté les comptes au 30 mai 1985. Le résultat courant à cette date témoigne d'une progression de l'ordre de 9 % par rapport à la période précédente.

L'activité commerciale du premier semestre a été très soutenue pusque la production de crédit-bail immobilier est égale au 30 juin 1985 à la production totale de l'exercice 1984 tandis que les engagements nouveaux de location simple équivalent aussi au volume annuel précédent.

Entre autres contrats, la société a été choisie pour former et diriger le syndicat de SICOMI nui contribuera pour une large part (400 à 450 millinns de francs) au financement en crédit-bail immobilier des immeubles du nouveau siège social de SPIE Batignolles à Cergy-Pontoise. Elle assure pour sa part la moitié de cet engagement. Les premiers jours de juillet ont vu la conclusion de nouveaux contrats de crédit-bail immobilier.

credit-bail immodiner.

Le Conseil a recommandé au directoire de proposer et de poursuivre au même titre que le crédit-bail ordinaire ses interventions en cessinn-bail (lease-back) selon ses critères habituels et de prendre toute mesure propre à sauvegarder cette procédure financière.

Enfin, le Conseil a été informé du lancement et du déroulement de

l'opération d'emprunt à bons de souscription conforme aux stipulations décidées.

## GROUPE GENERALE DES EAUX

L'Assemblée générale, réunie le mer-credi 26 juin 1985, sous la présidence de M. Guy Dejouany, a approuvé les comptes de l'exercice 1984. Dans son allocution, M. Dejouany a indiqué que les résultats de l'année 1984 confirmaient l'essor des métiers de ser-vice exercés par le Groupe. Pour les mé-tiers de l'eau, cet essor a été marqué par des succès commerciaux importants, no-tamment à Paris. Lyon. Montpellier, Sète et Quimper, Pour les nouvelles ac-tivités, cet essor a été illustré en particu-lier par le démarrage des mini-centrales lier par le démarrage des mini-centrales électriques, les activités de communica-tion, les progrès de l'implantation aux Etats-Unis. La mise en service du Cen-

tre de recherche du groupe peut aussi erre soulignée.

Le président a estimé que l'évolution des différents secteurs du groupe était généralement satisfaisante, en dépit des difficultés des entreprises apérant dans

le secteur bătiment-travaux publics. Evoquani les perspectives d'avenir, le

président a déclaré : Notre pro-gramme reste l'amélioration de la qualité de nos services, leur prolongation vers de nouvelles activités, le développement de nos technologies, la formation el la préparation de nouvelles

#### Chiffres consolidés (en million de francs)

	1983	1984	évolution
- chiffre d'affaires dont à l'étranget - marge brute d'autofinancement - tésultat net (part du groupe) - investissements	4 300.0 2 348.0	39 900,0 5 900,0 2 830,1 495,7 2 483,1	+34.3 % +16.3 % +22.6 % +18.1 % +38.8 %

Le dividende net est fixé à 18,75 francs pour chacune des 11 241 385 actions composant le capital social (le revenu global, avoir fiscal compris, est de 28,125 francs) : il est mis en paiement le 15 juillet 1985.

## — AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS —

**COMMUNIQUÉ PARIDOC** 

Le Conseil d'Administration de PARIDOC S.A. a accepté, à l'unanimité, l'adhésion du GROUPE CASINO (CASINO - EPARGNE --SOMACA) à la Centrale d'enseignes, de services et d'achats PARIDOC.

Cette adhésion prendra effet au 1" janvier 1986.

Les Établissements du CASINO auront à cette date un statut d'Associé PARIDOC à part entière. A ce titre, CASINO bénéficiera de tous les services de la Centrale, la question des enseignes communes n'étant pas actuellement à l'étude. 

Jean-Jacques FOUGERAT Michel DEROY
DIRECTEUR GENERAL PARIDOC PRESIDENT PARIDOC

#### Information trimestrielle une gamme de SICAV INDOSUEZ VALEURS adaptées à vos besoins France et étranger Francs Francs 1 589 610,77 119,09 + 134,99% UNIGESTION actions et oblie France et étranger 662,96 115,69 + 170,92% GESTION SELECTION (1) (France) actions françaises +115,07% 1 591 453,73 99,45 **GESTION RENDEMENT** obligations françaises 443,41 180,80 + 73,65% 1 592 et etrangères SECURITE MOBILIERE 175,43 + 65,38% obligations de première catégorie 1 265 385,26 (garanties par l'Etat) MULTIOBLIGATIONS obligations trançaises 387 414,04 122,70 + 99,77% et étrangères SICAVIMMO actions et obligations du Section 762 580,50 123 + 89,17% inmoplies Lauce of stranger INSI 1 083 430,38 89,59 + 131,01% UNIJAPON 89,72 + 218,67% 1 565 1 025,06 AMERICALE SESTION 1 198 441,99 66,69 +151,46% TRIENT BESTION (création novembre 84)

tout un monde d'opportunités Direction des Particuliers :

96, bd Haussmann 75008 Paris. Tél.: 561.29.61

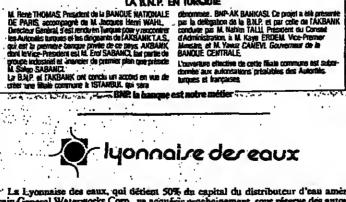
# AND THE PROPERTY OF THE PROPER

La Grindlays Bank SA, société ano-nyme au capital de 95 millions de francs, dont le siège social est à Paris, 9 arrondissement, 7, rue Meyerbeer, inscrite au registre du commerce de Paris sous le nº 692 01 6 371 B, avise le Paris sous le 1º 692 016 371 B, avise le public que la garantie qu'elle » accordée depuis le 3 mars 1982 à la société anonyme I MOSUCO au capital de 100 000 francs, dont le siège social est 1, rue Alfred-de-Vigny, 75008 Paris, pour les opérations de la loi du 2 janvier 1970, « Transactions sir immeubles et fonds de commerce », cessera sur la demande de la société anonyme précitée, trois iours francs après le présent avis. trois jours francs après le présent avis. Les créances éventuelles devront être produites au siège de notre société dans

les trois mois de cette insertion. Il est précisé qu'il s'agit de créances éventuelles et que le présent avis ne préjuge en rien du paiement ou de non-paiement des sommes dues et ne peut en aucune façon mettre en cause la solvabilité et l'honorabilité de la société anonyme IMOSUCO.

## Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements:

246-72-23. peste 2412



La Lyonnaise des caux, qui détient 50% du capital du distributeur d'eau améri-cain General Waterworks Corp., va acquérir prochainement, sous réserve des autori-sations administratives françaises nécessaires, les 50 % détenus par ailleurs par la

LA B.N.P. EN TURQUE

General Waterworks Corp. est la deuxième société privée de distribution d'eau aux États-Unis. En 1984, son chiffre d'affaires a été de 90 millions de dollars et son résultat net de 15,9 millions de dollars.

Cette opportunité fait suite à la décision de lu International d'accroître ses Equi-dités pour faire face aux problèmes auxquels elle est confrontée dans sa branche

Par ailleurs, la Lyonnaise des caux confirme son intention de cédet – également sous réserve de l'obtention des nutorisations administratives nécessaires – as participation dans la société SICLI. Ces deux opérations entrent dans le cadre de la politique de recentrage du groupe

DĒBATS

 DÉFENSE: « Dépasser Eurièle », per Alain Bloch; « Une ides qui fait son chemin », par Philippe Sorret et LU : Écrits pour évangéliser, de Pedro

**ÉTRANGER** 

- 3. EOROPE
- 3. AFRIQUE
- ANGOLA: Pretoria propose des pour-parlers directs à Luanda. 4. DIPLOMATIE
- La visite de M. Nakasone en France 5. PROCHE-ORIENT
- Des officiers syriens chargés superviser l'accord de Demas sont 6. AMERIQUES

**POLITIQUE** 

- 7. Les déclarations de M. Mitterrand à B. Le 14 juillet.
- La crise municipale de Brest

SOCIÉTÉ

9. L'hommage de M. Mitterrand à la 10. Légion d'honnaur, 11, JUSTICE

**SPORTS** 

12. FOOTBALL : la reprise du champion nat de France.

> E MONDE **ÉCONOMIE**

- 13. Entreprises françaises contre entre es allemandes ; un match inégal ; prises allemandes ; un match inégal ; Une « révolution verte » en Afrique
- 14. Les distorsions de la « flexibilité » Canada : la tentation du libre-échange avec les États-Unis. 15. La chronique de Paul Febra.

**CULTURE** 

- 16. Live Aid, vingt-quatre heures de rock pour l'Afrique. 17. FESTIVALS : Simon Boccanegra à Orange. COMMUNICATION : les luttes de
  - pouvoir au sein de la CLT. ÉCONOMIE

26. AFFAIRES : la bataille des logiciels SOCIAL: la course d'obstacles des congés de conversion.

RADIO-TÉLÉVISION (18) INFORMATIONS SERVICES • (25): - Journal officiel = ; Météorologie: Mots eroisés: Loto. Annonces classées (19 à 24); Carnet (25): Programme des spectacles (17).

#### Sur **CFM** de 19 heures é 19 h 30

à Paris (89 MHz) à Bordeaux (101,2 MHz) à Saint-Nazaire-La Baule (94.8 MHz)

> **LUNDI 15 JUILLET** «le Monde» reçoit

**BERNARD VINOT** pour son livre « SAINT-JUST » avec

PHILIPPE BOUCHER

Mardi 16 juillet **HENRI LOPES** à propos de l'esclavage



Le numéro du « Monde : daté 14-15 juillet 1985 a été tiré à 408 538 exemplaires

ABCD F.G

### LA CONSTITUTION DES LISTES DU PS

### M. Gatel prêt à «redevenir un simple militant» si M. Delanoë est candidat dans le Vaucluse

De notre correspondant

Avignon. - M. Jean Gatel est prêt, si on lui impose dans son département M. Bertrand Delannë comme tête de liste socialiste pour les élections législatives de 1986, à · redevenir un simple militant .. Le secrétaire d'Etat chargé de l'économie sociale a réuni, dimagebe 14 juillet, à Avignon, une conférence de presse, en compegnie de M. André Borel, député socialiste du Vaueluse, afin de réaffirmer leur opposition commune à ce « paraebutage » - jugé - incompréhensible et inadmissible - - prévu dans le Vau-cluse par l'accord national signé au sein de PS au comité directeur du 6 inillet. Les deux élus vauclusiens ant indiqué que les anze conseillers généraux socialistes démissionne raient si la décision de Paris était maintenue (M. Borel est viceprésideat da conseil général).

- J'accepterai, a ajouté M. Gatel, d'être le second d'André Borel et réciproquement, mais en aucun cas nous ne serons l'un et l'autre le second d'un parachuté parisien.
elors que le PS du Vaueluse compte trois députés et un ministre, soit quatre têtes de liste possibles . En outre, M. Gatel, qui affirme ne pas avoir de contentieux personnel avec M. Delanoë, s'étonne que, - ministre choisi par le president de la République », il a'ait pas été consulté au préaleble.

A propos de la réunion discrète, qui evait regroupé samedi à Sainte-Céeile-les-Vignes (Vaueluse) MM. Guy Penne et Lionel Jospin, notamment, et à l'issue de laquelle M. Yves Arnaud, premier secrétaire fédérel, avait déclaré que e le bureau fédéral souvenait la candidature Delanos ., MM. Borel et Gatel ont souligné que seule la commission exécutive sédérale peut prendre une telle décision -. De leur côté, M. Jean-Louis

Joseph, président de la fédération vauelusienne des élus socialistes et républicains, et M. Jean-Pierre Lambertin, député du Vaucluse, ont déclaré . être salidaires de l'accord politique national . Ils penseot que les qualités humaines et le sens des responsabilités de M. Bertrand Delanoë en ferant un candidat de rassemblement des élus du département cantre la draite et l'extrême droite ».

lis souhaitent . qu'une concertatians canstructive soit engagée et que l'apaisement l'emporte dans le débat actuel». Ils estimeot que la capacité d'entraînement de Bertrend Delanoë est de pature à conquérir uo deuxième siège.

PAUL SIGNOUD.

## Les socialistes de l'Hérault divisés

De notre correspondant

Montpellier. - Il y a quelque temps, M. Yanniek Lemasson, premier secrétaire de la fédération socialiste de l'Hérault, annonçait que le collectif responsable du courant A (mitterrandiste) avait demandé à M. Gérard Saumade, président du conseil général, de - conduire en son nom la liste départementale aux élections régionales ». Cette dési-gnation a soulevé des remous.

Dans une lettre adressée à M. Jospio, premier secrétaire du PS, MM. Gérard Delfau, sénateur, membre (mitterrandiste) du secrétariet national du PS. Jean Lacombe, député de l'Hérault, Georges Sutra, membre de l'Assemblée européeooc et Max Vega-Ritter, chef de file du PS aux élections municipales é Béziers, contestent - plus dans la forme que dans le choix lui-même (1) - cette décisioo prise, selon eux, au terme d'une assemblée convoquée dans la précipitation, et tenue bors de toute représentativité. vingt-sept persoones sculemeat euraient assaisté eu débat - soit moins du tiers du courant A - dont deux parlementaires, MM. Raoul Bayou et Gilbert Senes, députés (2).

MM. Delfau, Lacombe, Sutra et Vega-Ritter réclament notamment l'érablissement de listes de candidatures, conformément aux directives nationales, mais aussi la necessaire rénavation de la cours d'une récente réunion du conrant A, en présence de cent vingt membres de la commission exécutive et des secrétaires de section, ainsi que de trois membres du comité directeur,

Pour M. Jeao Lacombe, « le pre-mier secrétaire fédéral (...) ne bénésicle plus du consensus nécessaire pour asseoir son autorité et, par consequent, celle du courant majoritaire dans la fédération .. ROGER BECRIAUX.

(1) M. Delfau, qui, dans un premier socialiste pour les élections régionales, evait fait savoir à M. Saumade qu'il ne serait pas candidat contre lui.

(2) MM. Bayou, Sches et Lacombe sont tous trois mitterrandistes.

· Yvelines : M. Malandain proteste. - M. Guy Malandain, mem-bre du CERES, député socialiste sortant des Yvelines, ne figure pas parmi les « éligibles » de ce départoment, sux termes de l'accord national conclu le 6 juillet (ces - éligi bles - sont tous rocardiens. Il a'agit de M= Martine Fraebon, anciente suppléante de M. Miebel Rocard, de M. Rocard lui-même et de M. Bernard Schreiner, député sortant). M. Malandain rappelle qu' - il appartient aux militants de se prononcer sur l'ordre des candidats ». Il ne s'inelipera que - devant le vote des militants et devant lui seul ».

## LE 14 JUILLET A NOUMÉA

## Les indépendantistes ont boudé M. Wibaux

De notre correspondant

Nouméa. - Ce matin-là, la baie de la Moselle ressembleit à la grande place d'une sous-préfecture de province par un mois de novembre pluvieux. Car, hémiaphère eustrel oblige, le 14 juillet en Nouvelle-Calédonie merque le beau milieu de le saison dite fraîche, et pour l'occasion, humide. Et c'est par un temps de Toussaint qu'ont défilé au pas cadencé les divers éléments des trois ermes qui regroupent en temps normel trois mille hommes, auxquele e ajoute la gendarmerie territoriale et mobila. Face à la fanfare militaire, impassibles sous la pluie tropicale, les officiels ruisselaient.

Pour quelques privilégiés, la éception donnée ensuite eu Heut Commisseriat a été d'autent plus appréciée. Le remps d'enfiler un costume ou un uniforme sec, l'on se retrouvair vers 11 h 30 eu rezde-chaussée de la résidence du délégué du gouvernement, M. Fernand Wibaux. Avec neuf cente invitations lencées, la salle était plaine car l'éra pisanienne e vu les salons des fastueuses réceptions de jadis compartimentés en cellules de traveil où éner-Ques et sous-préfets se livrèrent à cinq mois de cogitation. Même en utilisant la bureau de M. Wibaux et la terrasse couverte ettenante, on avain dù limiter le nombre de convives à moine de la moitié de celui des années précédentes. Malgré tout, le délégué du gouvernement avait judicieusement réparti les invitations entre toutes les tendances politiques

Les mieux représentés étaient tou tefois les membres du RPCR et du gouvernement territoriel. L'un de ceux-ci rappelait que les cocktaile du 14 juillet étaient baycottés par les enti-indépendentistes depuis 1982, dare du changement de majorité territoriele préparé par le commissaire de l'époque, M. Christian Nucci. Les indépendantistes étaient eux eussi invités, er M. Wibaux les guettair attentivement. Cheque fois qu'un Mélenésien se profileit entre une épaulette et un collier de perles, le haut commissaire dépêcheit une estafette pour s'enquérir de l'identité de l'individu. C'est ainsi qu'un gendarme canaque en eivil et un chauffeur du gouvernement furent pris pour d'intrépides séparatistes. En fait las seuls indépendantistes présents furent deux modérés, MM. Martin Warnytan et Clément Paita grands chefs respectivement des districte de Saint-Louis et de Peita. Pas un membre du LKS ou du FLNKS ne s'est déplacé, contrairement aux aspoirs

Les Mélanésiens étaient finalement peu nombreux, « bien au'an en ait invité davantage que l'en dernier», soupirait un fonctionnaire. En revenche, parmi les heureux détenteurs d'un carton d'invitation, on trouveit le petit personnel du Haut Commissariat - c'était une première einsi que des militaires du rang en treillis, représentant le 3º régiment de parechutlates d'infantene de marine que l'ancien ambassadeur à Beyrouth a côtoyé au Liban.

FRÉDÉRIC FILLOUX.

#### Dans le Jura

#### UN CAPITAINE DE GENDARMERIE EST MORTELLEMENT BLESSÉ D'UN COUP DE FUSIL

Un cepitaine de gendarmerie. M. Alain Girard, âgé de quarante ans, qui enquêrait sur une affaire d'incendies criminels, a été tué d'un coup de fusil, dans la soirée du dimanche 14 juillet à Arbois (Jura). Le capitaine Girard, qui était père de deux enfants, commandait la compagnie de Champagnole depuis deux ans.

A Auxerre

#### UN CAMBRIOLEUR EST TUE PAR UN COMMERCANT

M. Serge Lancesseur, un forain àgé de trente-trois ans, a été tué, dimanche 14 juillet vers 3 heures, par M. Jean Gary, commerçant d'Auxerre (Yonne), dont il cambriolait le magasin Auto-mécanique euxerroise. M. Jean Gary avait déjà été victime de vols et il lui arrivait de monter la garde dans son garage. Alerté par un bruit de vitrine brisée. le commercant s'est trouvé nez à nez avec M. Serge Lancesseur qui était co train de voler une moto.

Le commerçant affirme avoir tiré avec son 357 Magnum une balle de sommation eu ras du sol. Il a ensuite tiré à cinq reprises sur le cambrioleur qui tenait à la main un marteau. Blessé au thorax, l'homme e réussi à s'échepper avec sua compliee, M. Jean-Paul Lemouffe, vingt-cinq ans, forain lui aussi, qui l'attendait an volant d'une camionnette. Les deux bommes out d'abord trouvé refuge ao campement d'une communauté évangélique. Ils ont été interpellés alors qu'ils s'apprétaient à partir à l'hôpital. Le blessé est décédé ao ceotre bospitalier d'Auxerre quelques beures plus

Le commerçant, laissé eo liberté, devait se présenter ce landi 15 juil-

Bruxelles (Communeutée

européennes). - Les consomma-teurs européens at les produc-

teurs de cacao vont-ils faire les

frais de la liberté du commerce ?

La querelle est engagée entre les

Etats de la CEE et, du même

coup, avec les pays d'Afrique,

des Caraîbes et du Pecifique

(ACP) essociés eux Dix dans le

Convention de Lomé. L'objet du

différend : une proposition de le

Commission de Bruxelles pour eutoriser les fabricants à rempla-

cer une part du beurre de cacan

(jusqu'à 5 %) entrent dans la

composition du chocolat par

d'autres matières grasses végé-

Dans le traité d'adhésion du

Royaume-Uni, de l'Irlande et du Danemark eu Marché commun, il

avait été prévu de modifier, dans

un délai de trois ens, le législa-

tion européenne afin que les

fabrications des trois nouveaux

Etats membres puissent entrer

sur le territoire de leurs parte-

naires sous la dénomination de

chocolet. Traditionnellement, les

chocoletiers britanniques, danois

et irlandais remplacent en partie le cacao par de l'huile de palme

(en provenance d'Afrique) et sur-

tout par de l'huile de karité,

assentiellement importée de

### Sur le vif

#### ils m'énervent mes enfan c'est rien de la dire. Surtout à tabla. Surtout ma fille et mon dernier. Elle, c'est pas compli-

qué, ella ne mange rien. Jamais. Elle n'a pes faim. Perdon, nuance, elle n'a plus faim : aprè tout ce qu'elle s'est tapé à midi pas devent moi toujours! ou la veille, ou l'année passée, si elle avala une bouchée de plus, elle va éciater. Ca m'agace l

Lui, c'est le contraire. Il transvase le contenu de tous les plats qui passent à portée de sa main dans son assiette. Ca m'exaspère : tu pourrais en laisser ur sen bont to scent draud meme 5 lls échangent un regard de vieille et patiente connivence. Elle en récupère un peu. Elle joue avec d'une fourchette distraite, et puis elle fait semblant de l'oublier sous un morceau de pain. Lui, pendant ce temps-là, il s'empilfre. Et puis, brusquement, il s'arrête. Terminé. Il en laisse la

Tu vas me faire le plaisi de finir ce qu'il y a dans ton assiette. Et toi eussi. Croyez pas que je vais jeter tout ça l'

## Lèche-plats

- Ohl que non! C'est pas perdu pour tout le monde. Des qu'on aura le dos tourné, entre la poubelle et l'évier, l'auras tout nettoyé, tout léché, Tauras même rongé l'os des côtelette sous prétexte que c'est mauvais pour le chien. - En ben, justement, je com

mence à en avoir assez de bouf-

- Si t'as peur de grossir, t'as ou à nous mettre aux patates et aux pâtes. Regarde Navratilova, ça kui reussit tres bieri. - Des nouilles froides, fran-

- Si tu en es trop, tu peux les filer à Tobie. Il ne risque pas de a étrangler evec. Et, du coup, te laissera peut être un peu de

CLAUDE SARRAUTE

itateur bois

fer vos restes, vos petits pots, vos bananes écrasées, vos fonds de yogourts, vos vieux bouts de tartines dentelés, vos arêtes antourées de poisson et vos grains de riz planqués sous des feuilles de salade confites. A ce régime, je vais finir per evoir l'air de quoi, moi? D'un tas.

son Canigou. Tu seras plus obli-gée de te mettre à quatre pattes pour lui piquer sa pâtée.

LES NEGOCIATIONS SUR L'ASSURANCE-CHOMAGE

## La CFDT met le CNPF en garde contre la « politique du pire »

rien à gagner à un nouvel échec car ce sont d'abord les chômeurs qui en subtront les conséquences », a déclaré le 15 juillet au matin M. Jean Kaspar, socrétaire national de la CFDT, an cours d'une conférence de presse à la veille d'une nouvelle réunion de oégociation sur l'UNEDIC. - A jouer la politique du pire, a-t-il sjouté, le CNPF ne peut que conduire à une radicalisa-tion du débat social.

Mettant en relief la marginalisation et la pauvreté qui se développent parmi les ebômeors

Jusqu'ici, les Français, les

Allemende et les Belges, de

manière moins déterminée, ont

toujours repoussé les tentatives

d'introduction du chocalet »

anglais sur le continent. Indépen-

demment des reisons techniques

evencées (les méthodes de

contrôle sur la teneur en huile ne

sont pas encore au point), Paris

et Bonn font valor qu'un change

ment de goût et même une baisse de la qualité risquent de

jouer sur la consommation. En

fait, ce qui est en cause, c'est le

marché de la chocolaterie de fan-

taisie, de loin le plus important.

montés au créneau. Avec, en tête, le Côte-d'Ivoire, le Ghana,

le Nigeria et la Cameroun. Les

pays efriceine accurent en

moyenne les deux tiers de la pro-

duction mondiale de cacao et

70 % des exportations. Le

21 juin, à l'occasion de la confé-

rence ministériella entre la CEE et

ses associés du tiers-monde, les

Dix ont accepté de suspendre

l'examen du projet de la Com-

mission. Un groupe d'experts

indépendents devra éveluer

gée sur les ventes des pays ACP.

MARCEL SCOTTO.

l'impact de la législation envi

Les pays ACP sont également

Tension dans l'Europe

du chocolat

De notre correspondant

Les partenaires sociaux n'ont 850 000 chômeurs sont non indemnisés, 500 000 à 600 000 touchent moins de I 300 francs par mois, et 88 % des chômeurs indemnisés ont moins de 4 000 francs par mois, les jennes en stages d'insertion n'étant pas pris en compte, - M. Kaspar a estimé qu'e en refusant de prendre en compte ces réalités, en tentant de bloquer la revalorisation immédiate des fins de droits, le CNPF a une attitude inqualifiable à l'égard de la situation concrète des chômeurs Nous souhaitons vivement que la raison l'emporte et que le sens des responsabilités triomphe ».

Pour M. Kasper, . la CFDT n'acceptera pas que l'UNEDIC soit cassée car une telle orientation rendances d'une société duale ». Rappelaot que plus de 13 milliards d'économie, en année pleine, avaient été réalisées en 1983 et 5,8 milliards en 1984, il a précisé que - si la CFDT est prête à envisager la recherche d'autres economies, cela ne pourra pas se faire par une réduction des prestations des chômeurs ...

Prête à accepter une impotation partielle des périodes d'indemnisation et l'abrogation - prévue - des indemnités de formation versées aux chômeurs inscrits avant le le avril-1984, fa CFDT « est prête à envisager une augmentation de la cotisation, qui serait à répartir à 50 % pour les entreprises et:50 % pour les salariés », afin de financer le déficit et la revalorisation de 50 % de l'allocation des fins de droits.

## **Echec au Voleur**

3.600 F nc Pose et dépl. compris PARIS-BANLIEUE Facilités de palement

Matériel **GARANTI 5 ANS** 

serrure de sécurité

PICARD-BRICARD

(5 points de fermeture) 1 blindage EZ en 15/10

antipince en acid

(avec vis Renforcement du bâti bois

une comière en L

1 bas de porte

IABITAT PRUTECTION 106. RUE DE L'ABBÉ GROULT

T. 530.12.35 (lignes groupées)

I.T.C. MESSIEURS **EVITEZ LA CALVITIE** MÉTHODE UNIQUE EN FRANCE PROPOSÉE PAR **DOMINIQUE LAVIGNE** (STITUT TECHNIQUE CAPILLAIRE, 231, rue Saint-Honore, 75001 Paris - 260-69-02 our rendez-vous du lundi au vendredi, de 10 h 30 a 15 h 30 - Visito et controle gratuif MICRO-INFORMATIQUE EXPLIQUEE PAR BILL GATES,



"PAPE DU LOGICIEL".

16 F. EN VENTE PARTOUT.

مكذا من الأصل

THE M

of position was seen a

an ater . minert ent risus Bartin gamenant pun Fen MAN THE PARTY OF THE PARTY OF THE graffi / Parlement de 4 3174 2212 Bette .....

ter a practice poster THE PARTY AND TH

Zammert our be to With the Spin at M . W '3 C21-E30 400 100 2 mm 12 men 1440 Lan as his Annual Property Te Minn 1717 - 2012 - 400 Big im antie dem eine sin fein ge to mary abouter Le BE YOU I SEE SEE The Print & fare mert

Karazi un megalakit 12 mainte - # 900000 19 (mg) 2'8 (at par san san Steren ... arcenden & Dans to 1324. Ber Bener beneffelete. Estimate de see To minute the same store Se compte pro the series of maintains Ration intel de gut-

4 322 C. 17 mm ......

DER THE FIRST STATE STAT

Bullian was seen beild

The street steam and Limited and the Contraction Martin of Parint & And de la gamelle THE A POST OF PER the sections a Course souther to the state of the de de meratia. The stringwest

Man and and where the Same de la contra No. Million Ar States transfeld to the campin h corners ball 141 W 46 1 The rate and in 1888. litertatt de gen

in the second ent avente d'un S in partice of the The state of the seal ---THE RESERVE de Aut infine for TRANSPORTER MAN

be siet telbenes THE PERSON NAMED IN A STATE OF THE STA